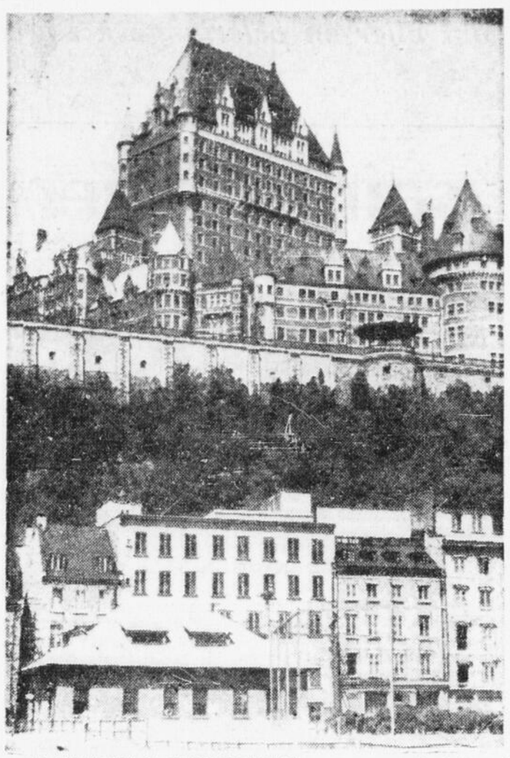
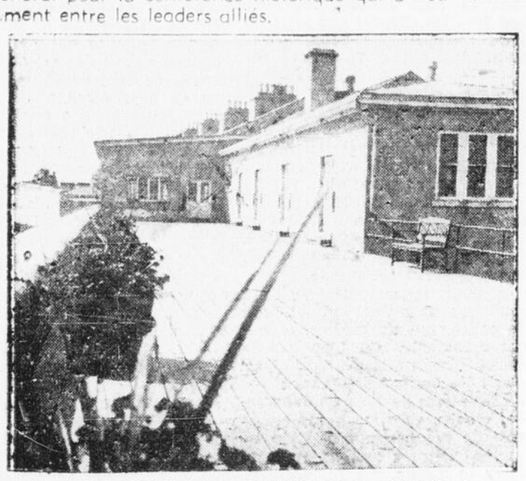
Québec, ville d'importance internationale



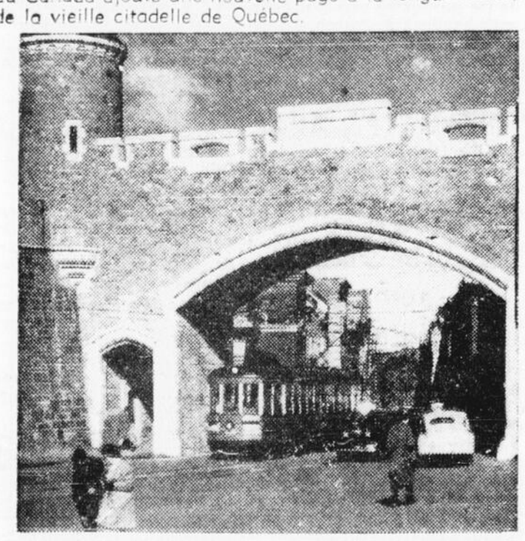
● LE CHATEAU FRONTENAC, qui apparait ici, est fermé complètement aux visiteurs et sert de quartier général pour la conférence historique qui a lieu actuellement entre les leaders alliés.



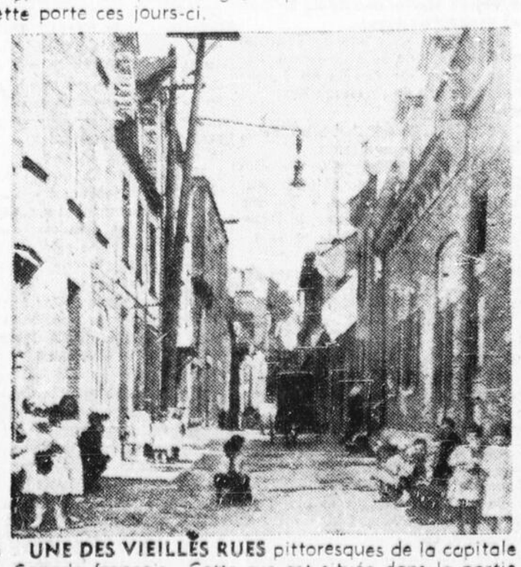
● LA RESIDENCE DU GOUVERNEUR GENERAL perchée sur la citadelle donnant sur le majestueux fleuve St-Laurent, présente un aspect imposant.



● LA VISITE DU PREMIER MINISTRE CHURCHILL au Canada ajoute une nouvelle page à la longue histoire de la vieille citadelle de Québec.



● LA PORTE ST-JEAN, à Québec, reconstruite plusieurs fois, a actuellement l'apparence que l'on voit sur la photo. Des personnages importants ont défilé sous cette porte ces jours-ci.



● UNE DES VIEILLES RUES pittoresques de la capitale du Canada français. Cette rue est située dans la partie la plus ancienne de la ville.

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
Georges Sanders
Marguerite Chapman
"Appointment in Berlin"
aussi
"Prairie Chickens"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE Magasin à Rayons Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

31e année: No 187 — OTTAWA, SAMEDI 14 AOUT 1943 — Le numéro: 3 cents

Raid de nuit sur l'Italie
Weiner Neustadt pilonnée

OFFENSIVE RUSSE VERS SMOLENSK

Déroute de l'ennemi à Kharkov

Les troupes nazies reculent sur tout le front de 500 milles de Kharkov à Smolensk. — 2.000 soldats allemands tués

LONDRES, le 14.— (P.C.) — Les troupes allemands, qui font déjà face à la perte de leur grande base de Kharkov, battent aussi en retraite sur un autre front, aujourd'hui, d'après le communiqué du haut-commandement russe qui annonce l'ouverture d'une nouvelle offensive apparemment dirigée vers Smolensk, à 225 milles au sud-ouest de Moscou.

Le communiqué russe de minuit qui fut capté par le Moniteur russe de l'émission de Moscou démontre que l'Armée rouge repousse les Nazis sur toute la longueur d'un front qui s'étend 500 milles au sud de Smolensk et se rendant jusqu'à Kharkov. Les troupes soviétiques sont déjà dans les faubourgs de Kharkov, dit le bulletin de guerre, et ajoute que des combats acharnés se déroulent dans cette région.

Au secteur central, l'Armée rouge s'avance sûrement le long du hemin de fer d'Orel à Bryansk et Karachev, à 28 milles de cette ville, est la scène de combats furieux.

La nuovelle offensive, près du

(Suite à la page quatre)

Les Américains et les Anglais iraient à Moscou

LONDRES, le 14. — (P.C.) — On croit que des hommes d'Etat anglais et américains visiteront la Russie au cours des prochaines semaines, dit aujourd'hui le **Daily Telegraph**, qui affirme en même temps qu'il n'y a pas mésentente entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie.

Au contraire, dit le journal, "la collaboration étroite avec Moscou se continue" sur toutes les phases de la politique de guerre alliée. Le journal ne mentionne pas les noms des representants anglais et américains qui iront à Moscou, peut-être après la conférence de stratégie de guerre entre MM. Churchill et Roosevelt.

Certains journaux se disent désappointés de ce que le premier ministre Staline n'ait pas été invité à la conférence de Québec, mais d'autres soutiennent que cela est parfaitement logique, en tant qu'on croit que l'une des principales questions au programme sera la situation dans le Pacifique, et on ne peut s'attendre que la Russie, comme pays neutre, y prenne une part active.

Prières spéciales

LONDRES, le 14. (P.C.)—Le ministère de l'Intérieur de Grande-Bretagne, annonçant que le 3 septembre prochain, quatrième anniversaire de la guerre, serait une journée de prières, a ajouté qu'une occasion pourrait se présenter avant ce jour qui permettrait au roi de demander des prières spéciales.

Des Britanniques croient qu'il pourrait s'agir de la chute de la Sicile.

L'état-major des Etats-Unis est à Québec

(Par Jean-Marie GELINAS)

QUEBEC, le 14 — (De l'envoyé special du "Droit")—Le stage préliminaire de la conférence interalliée a atteint sa dernière phase avec l'arrivée ici, hier, des membres du haut état-major américain. Et le retour ici tout au début de la semaine prochaine du premier ministre Winston Churchill d'Angleterre et la venue du président Roosevelt des Etats-Unis permettront aux entretiens militaires tri-partites des Nations-Unies le Canada y participant de plein droit—d'entrer sans plus de délai dans leur étape finale.

Comme les autorités canado-anglo-américaines continuent d'entourer de mystère et de secret les moindres développements de la conférence de Québec, les journalistes n'ont pas vu arriver les chefs d'état-major de la republique voisine.

Un bref communique officiel a simplement dit qu'ils etaient descendus à Québec sur la fin de l'après-midi et par qui ils furent accueillis.

Voici le personnel du haut commandement militaire américain: L'amiral William D. Leahy, conseiller militaire en chef du président

(Suite à la page quatre)

Pourquoi la Russie n'est pas à Québec

WASHINGTON, le 14. —(P.A.) — Le premier but de la conférence de Québec sera propablement de savoir de quelle façon gagner la guerre en Europe, mais, dans les milieux bien informés de cette capitale, on dit que des mesures afin d'augmenter la pression sur le Japon seront aussi un résultat de la réunion.

Il ne serait pas surprenant, en fait, si le premier ministre Churchill saisissait l'occasion de sa visite au Canada pour affirmer à nouveau l'intention de la Grande-Bretagne de contribuer tout en son pouvoir afin d'amener la défaite du Japon dans le Pacifique. Etant donné que les Canadiens furent inquiétés des avances nippones dans les eaux américaines au

(Suite à la page quatre)

Les Allemands n'offrent presque plus de résistance en Sicile

Il se peut que la grande ile italienne soit aux mains des Alliés d'ici quarante-huit heures. — Prise de villes-clés par les Américains et les Britanniques

DU QUARTIER GENERAL ALLIE en Afrique du Nord, le 14. — (P.A.) — L'évacuation des troupes allemandes de la Sicile se poursuit maintenant à vive allure, annonce-t-on officiellement aujourd'hui, et l'ennemi n'offre plus qu'une résistance d'arrière-garde dont les armées britanniques et américaines viennent facilement à bout.

Riposto, ville située à 10 milles au sud de Taormina, sur la côte est de la Sicile, Piraino, sur la côte nord, et Floresta, à mi-chemin entre Randazzo, qui a été prise hier, et le cap Orlando, ont été occupées par les Alliés dans leur avance rapide, annonce aujourd'hui le quartier général allié.

Riposto, dit le bulletin, est tombée aux mains de la 8e armée, tandis que les Américains se sont emparés de Floresta et de Piraino.

La chute de Riposto rend libre pour la 8e armée la voie vers Taormina, terme d'une route qui relie Randazzo à la côte et par laquelle les Allemands en retraite de Randazzo tentent de s'échapper.

La prise de Floresta, située à mi-chemin entre Randazzo et le cap Orlando, met les Américains à moins de 28 milles de Messine.

Le communiqué ajoute que les troupes alliées ont continué leur avance dans tous les secteurs hier et ont fait des progrès considérables sur le front central. Tout le mont Etna est maintenant entre les mains alliées.

Le communiqué dit aussi que les Britanniques, le long de la côte, ont dépassé Giarre, localité située immédiatement au sud-est de Riposto, et Milo, village accrocne au flanc oriental de l'Etna.

Les arrière-gardes ennemies qui retraitent de Randazzo à Taormina, villes séparées par une vingtaine de milles, sont poursuivies sans répit par les colonnes alliées du centre, dit le communique, et les detachements de suicide allemands offrent une résistance acharnee.

En prenant Piraino, les Américains ont dépassé de trois milles Brolo, qui est tombée pendant la semaine à la suite d'un débarquement américain en arrière des défenses allemandes au cap Orlando.

Randazzo a été emporté hier par une attaque de flanc des troupes

(suite à la page quatre)

Nombreuses victimes à Rome, hier

STOCKHOLM, le 14. —(P.A.) — Le long raid américain sur Rome a causé un "grand nombre" de pertes humaines, dit le correspondant à Rome du journal suedois Dagen Nyheter.

La dépêche dit qu'on ne donne pas de chiffres, mais que les ambulaces et les wagons de sauvetage ont été extrêmement occupés après ce que les journaux de Rome ont décrit comme un "raid massif".

Le correspondant dit que les habitants de la ville ont été avertis par circulaires ou autrement qu'il y aurait un raid, et que plusieurs d'entre eux attendaient l'attaque du matin.

Salamaua n'est plus qu'un amas de décombres

Par Yates McDANIEL

DU QUARTIER GENERAL ALLIE AU SUD-OUEST DU PACIFIQUE, le 14. —(P.A.)— Une grande partie de Salamaua, base aérienne japonaise vitale située sur la côote nord-est de la Nouvelle-Guinée, est un amas de décombres, aujourd'hui. Les bombardiers alliés, au cours d'un raid qui dura 45 minutes, y ont semé 177 tonnes de projectiles.

L'isthme long d'un mille, par lequel la ville de Salamaua se prolonge das le golfe d'Huon, est couvert de débris; le gros aéroport à deux milles dans l'intirieur subit des dommages considérables; Chinatown et le village de Kela, qui fait face à Salamaua, de l'autre côté de la baie, furent couverts de fumée et de poussière.

Il reste à voir si cette attaque de vendredi le 13 sera le présage de la prise de Salamaua par les

(Suite à la page quatre)

Le Pape permet de se réfugier dans le Vatican

LONDRES, le 14. — (P.C.) — La radio du Vatican a dit aujourd'hui dans une émission captée par le **Daily Telegraph** que les habitants de Rome avaient la permission du pape Pie XII de chercher refuge dans la cité du Vatican durant les raids futurs de nuit.

Les aviations alliées ont annoncé qu'elles avaient l'intention d'éviter la ville sainte dans leurs bombardements de Rome.

En annonçant la nouvelle de la permission accordée par le Pape, le cardinal Selvaggiani, vicaire général à Rome, a dit qu'il fallait user de prudence et de modération en bénéficiant de cet avantage.

D. Alfieri coffré

LONDRES, le 14 — (P.C.) — La radio suisse, dans une dépêche entendue par la Presse associée, rapporte que Dino Alfieri, ambassadeur d'Italie à Berlin, a été arrêté par la police italienne. Il était rentré d'Allemagne en Italie pour assister à la réunion du Grand Conseil fasciste, qui a précédé la chute de Benito Mussolini. Berlin avait rapporté son absence le 29 juillet.

Roosevelt prédit des événements très importants

WASHINGTON, le 14. (P.A.) — Le président Roosevelt, déclarant que les Alliés se tiennent maintenant "sur le seuil de grands événements" a réaffirmé sa foi dans les promesses de la Charte de l'Atlantique comme moyens d'établir la liberté mondiale.

Au cours d'une déclaration formelle commemorant le second anniversaire de la signature de la Charte, le President a ajouté que les Alliés sont décidés à remporter une "victoire totale" sur l'Axe et qu'ils reconnaissent comme ennemis non seulement l'Allemagne, l'Italie et le Japon, mais toutes les "forces de l'oppression, de l'intolérance, de la non-sécurité et de l'injustice".

Une partie de sa déclaration se lit comme suit: "Aujourd'hui, en ce deuxième anniversaire de la signature de la Charte de l'Atlantique, je veux citer tout particulièrement deux buts et principes sur lesquels nous fondons nos espoirs d'un meilleur avenir pour le monde.

Premièrement, le droit de tous les peuples de choisir la forme de gouvernement sous laquelle ils vi-

(suite à la page quatre)

Quelle est cette nouvelle tâche des Canadiens ?

LONDRES, le 14 — (Câble de la P.C.)—La dépêche de la Presse Canadienne annonçant que les troupes canadiennes ne combattent plus en Sicile et que l'on avait discuté à Québec de l'emploi des troupes canadiennes dans l'avenir a été mise en évidence dans les journaux de Londres, ce matin.

L'article, écrit par un journaliste de la Presse Canadienne, à Londres, a été câblé au Canada. Il fut câblé de nouveau à Londres par la Presse Associée, de la Grande-Bretagne, daté d'Ottawa et a été publié en première page du "Daily Mail" et du "Daily Telegraph". Le "Mirror" a aussi publié l'article.

"The Mail" a publié la nouvelle au centre de la première page avec une manchette de deux colonnes, "Nouvelle tâche aux Canadiens de Sicile".

Premier raid des Alliés sur l'Autriche

Les Américains ont apparemment parcouru 2.000 milles pour aller bombarder près de Vienne. — L'Italie sera-t-elle bientôt envahie?

LE CAIRE, le 14.— (P.A.) — Un fort groupe de bombardiers lourds américains ont attaqué Wiener Neustadt, au sud de Vienne, pendant la journée d'hier, annonce-t-on aujourd'hui.

"Tous les appareils qui ont pris part à ce raid sont revenus," dit un communiqué aérien du Moyen-Orient.

L'attaque contre les manufactures de production et une usine d'assemblage à Wiener Neustadt a été le premier raid violent allié sur l'ancien territoire autrichien.

Des coups ont été portés à des hangars et des manufactures, d'après les rapports préliminaires.

Les attaques, livrées profondement dans l'empire industriel européen du sud-est d'Hitler, furent faites par des centaines de bombardiers géants, qui ont parcouru peut-être un record de distance, à partir du Moyen-Orient, pour attaquer des usines de guerre qu'on n'avait pu atteindre jusqu'ici.

(Suite à la page quatre)

L'industrie du charbon, instable aux États-Unis

WASHINGTON, le 14 (P.A.)—A la mesure destinée à libérer les mineurs de charbon des armées américaines pour faire face à une disette possible de charbon, l'union des mineurs a riposté que la production excède maintenant les besoins.

Le secrétaire de l'Intérieur, M. Harold Ickes, l'administrateur du combustible, a devoile hier soir qu'il avait demande à la Commission de guerre de la main-d'oeuvre d'obtenir le licenciement des mineurs en uniforme pour soulager le manque de main-d'oeuvre dans les mines de charbon.

Le gouvernement a le contrôle des champs de houille aux Etats-Unis depuis le 1er juin, à la suite d'une série de grèves. Ickes a expliqué que quoique la production du charbon ait été augmentée, le fait qu'il n'y ait pas de contrat entre les opérateurs et les mineurs a causé un malaise et une confusion dans toute l'industrie du charbon.

Ickes a dit que la production du charbon était inférieure aux besoins en dépit des augmentations graduelles des récentes semaines.

Le journal des mineurs américains, l'organe officiel de la puissante union de John-L. Lewis, a soutenu, pendant ce temps, qu'un nombre considérable de consommateurs domestiques avaient des réserves supérieures à celle d'il y a un an.

Fixation des prix maxima pour les prunes, les pêches et les poires

Le pays est divisé en trois régions distinctes. — — Les prix varieront quelque peu de l'une à l'autre

Donnant suite au récent communiqué voulant qu'on établisse des prix maxima pour les pêches, les poires et les prunes, la commission des prix et du commerce a annoncé aujourd'hui un plafond des prix pour toutes les qualités de ces fruits dans toutes les régions du Canada.

L'ordonnance fixe les prix maxima des producteurs et des acheteurs sur place pour trois régions définies dans l'ordonnance comme des régions de production et de consommation. A ces prix de base aux endroits de production peuvent s'ajouter des bénéfices bruts bien déterminés pour les ventes faites au gros ou au détail.

La zone no 1 embrasse toute cette partie de la province de l'Ontario qui comprend les comtés de Durham d'Ontario, de Simcoe, de Grey et de Bruc, ainsi que tous les autres comtés situés au sud et à l'ouest de ces comtés. La zone no deux comprend la région de l'île de Montréal et la zone no trois toutes les autres parties du Canada qui ne sont pas comprises dans les deux premières. Pour les pêches, par exemple, l'ordonnance fixe comme prix maxima de base pour les producteurs et les acheteurs sur place lorsqu'il s'agit de paniers de six pintes pour des fruits de première qualité, soixante-quinze cents pour les acheteurs, dans la zone no un, quatre-vingt-deux cents pour les acheteurs, dans la zone no deux, et quatre-vingt-cinq cents pour les acheteurs, dans la zone no trois. Pour des pêches de deuxième qualité, les prix maxima correspondants seront de soixante-cinq, soixante-et-onze et soixante-treize cents. Les distributeurs grossistes, les camionneurs ou les producteurs qui vendent au gros pourront ajouter à leur prix courant, livraison faite, une majora-

(suite à la page quatre)

Revue succincte de la situation internationale

LONDRES . . . Les aviateurs alliés sont allés bombarder le nord de l'Italie au cours de la nuit dernière.

LE CAIRE . . . L'aviation américaine a porté de rudes coups à la ville industrielle de Weiner Neustadt, un peu au sud de Vienne. Pour la première fois, l'Autriche est bombardée.

MOSCOU . . . Les Russes lancent une nouvelle offensive, probablement dirigée sur l'importante ville de Smolensk. Kharcov est à la veille de tomber.

SICILE . . . Les Alliés avancent à grands pas dans la direction du port de Messine. L'ennemi n'offre plus qu'une résistance d'arrière-garde.

PACIFIQUE . . . La base ennemie de Salamaua, Nouvelle-Guinée, n'est plus que ruines à la suite des puissants raids américains.

Gordon accuse le public de ne pas collaborer avec le gouvernement

Le président de la commission des prix a adressé la parole aujourd'hui au congrès annuel des hebdomadaires. — L'avenir paraît sombre

TORONTO, le 14. (Spécial) — Tandis que les soldats alliés remportent des succès sur tous les champs de bataille, la situation est loin d'être brillante sur le front intérieur. Le public apporte de moins en moins son concours dans l'application des contrôles de temps de guerre, parce qu'il n'a plus le stimulant de l'éventualité de la défaite, ou, au moins, de la victoire dans un avenir lointain. Telles sont les paroles que prononçait aujourd'hui M. Donald Gordon, président de la commission des prix, au 24me congrès annuel de l'Association des journaux hebdomadaires du Canada.

M. Gordon a aussi fait plusieurs reproches aux journaux du pays, parce qu'ils s'attachent trop à montrer les inconvénients créés par l'état de guerre,—restrictions et contrôles de tous genres. Il a demandé à la presse de s'efforcer de faire comprendre au peuple la nécessité des contrôles de guerre au lieu de juger les événements avec des yeux de temps de paix.

Après avoir montré tous les dangers de l'inflation, M. Gordon a dit qu'il voudrait voir l'abolition des contrôles de guerre dès le moment où leur besoin ne se ferait plus sentir.

Le public relâche ses efforts, dit-il, au moment même où sa collaboration serait le plus précieuse. L'effet cumulatif des disettes d'articles civils et de matières premières, de matériel et de main-d'oeuvre exercent aujourd'hui une pression beaucoup plus forte qu'en tout autre temps depuis le début de la guerre.

Les plafonds de tous les prix menacent de s'enfoncer. Les ouvriers combattent pour des augmentations de salaires; les cultivateurs réclament des meilleurs prix pour leurs produits; les opérations du marché noir prennent de plus en plus d'ampleur. En un mot, dit-il, nous ne réussissons pas

(Suite à la page quatre)

Dimanche, le 15 août: la fête de l'Assomption de la sainte Vierge

☆☆☆ **RELIGION:** *Vie et doctrine* ☆☆☆

Plusieurs personnes de la région vont aller en pèlerinage à Rigaud

Le 15 août: fête de l'Assomption de la très sainte Vierge

Le conseil fédéral des ligues du S.-Coeur aura sa réunion générale

Samedi et dimanche, les 4 et 5 septembre 1943.
A Villa-Manrèse, Québec.

SAMEDI SOIR, 4 SEPTEMBRE, 8 HEURES PRECISES

Bienvenue aux Directeurs, Présidents et Officiers diocésains par M. le juge Provost, Président de la Fédération des Ligues du S.-C. de Québec.

Le but de cette convention, par le R. P. Julien Senay, S.J., Directeur général des Ligues du S.-C.

Un mot de M. le Chevalier Joseph Hébert, Président général.

Rapports fédéraux diocésains (10 minutes): Vue d'ensemble sur les Ligues et activités de chaque Fédération diocésaine par un Délégué de chaque Fédération.

Election des officiers du Comité général.

9 h. 30 p.m. Prière et points de méditation, par le R. P. Philippe Bélanger, S.J., Assistant-Directeur général.

DIMANCHE, 5 SEPTEMBRE

6 h. Lever.
6 h. 30 Prière — Méditation sous la direction du R. P. Philippe Bélanger, S.J.
7 h. 15 Messe.
8 h. Déjeûner et récréation.
9 h. Fonctions des officiers du Bureau fédéral, par M. le Chevalier Philippe Dehase, Vice-Président Général.

I—Devoirs généraux:

1. Fonder des Ligues paroissiales.
2. Voir à ce qu'elles fonctionnent suivant les Constitutions. Ignorance chez un bon nombre de la vraie nature de la Ligue; ils ne considèrent que la partie "piété" sans s'occuper du programme d'apostolat social.
3. Voir à ce que les Ligues paroissiales remplissent les directives diocésaines. Pour cela a) en donner b) exiger des rapports.

II—Comment remplir ces devoirs? Par

1. Réunions régulières du Bureau fédéral.
2. Réunions régulières du Conseil fédéral.
3. Réunions régionales.
4. Visites des Ligues par Directeur et officiers diocésains.

III—Devoirs particuliers de chaque officier.

Les Directeurs diocésains et régionaux par le R. P. Julien Senay, S.J.

10 h. 30 Etude en Comités sur

1. La Formation des chefs — Le cercle d'étude. Présidence de M. J. C. Fraser, Vice-Président général.
2. Le Comité de Piété—Retraites fermées. Présidence de M. Joseph Hébert, Président général.
3. Le Comité de lutte contre le blasphème et l'intempérance. Présidence de M. le juge Provost, Président diocésain de Québec.
4. Le Communisme. Présidence de M. A. Coulombe, Président diocésain de Montréal.

11 h. 15 Rapports des Comités par les Présidents respectifs.
11 h. 45 Examen de conscience sur les responsabilités des Directeurs et officiers diocésains par le R. P. Engelbert Lacasse, S.J.
12 h. Diner — Récréation.
1 h. 30 Repos.
2 h. 15 Le problème familial en ville.
2 h. 45 Discussion.
3 h. Problème familial en campagne.
3 h. 30 Discussion.
4 h. Conclusions pratiques. Directives de Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve.
5 h. Salut du Très Saint Sacrement.

Le R. P. J. Senay, s.j., dans une lettre à Messieurs les Directeurs, les Présidents, les Secrétaires, Trésoriers et Commissaires-Ordonnateurs et autres officiers supérieurs des Fédérations diocésaines, écrit:

"Dans les Constitutions de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur à l'article 6, il est fixé que "le Conseil Fédéral Général doit se réunir au moins tous les deux ans." Cette réunion se fera le samedi soir et le dimanche, 4 et 5 septembre à la Villa Manrèse, 100 Chemin Ste-Foy, Québec. Tous les Directeurs et Présidents diocésains des Ligues du Sacré-Coeur sont instamment priés d'y assister eux ou leurs substituts (le substitut du Directeur diocésain doit être un prêtre). Les Secrétaires et Trésoriers diocésains et autres officiers supérieurs diocésains sont également invités. Les frais de pension à la Villa Manrèse seront de $3.00 (logement et repas compris).

Julien SENAY, S.J.
Directeur général des Ligues du Sacré-Coeur.

Le R. P. Bolatre, c. s. sp., parle de son ministère à Ste-Clotilde

Pendant le Temps Pascal, cette année, je me trouvais tout seul à St-Jacques durant trois bonnes semaines. Mon curé, le R. P. Gourtay, avait dû me quitter. St-Jacques est une des plus belles paroisses de St-Denis, à la Réunion, dans l'Océan Indien, tout près de l'Ile Maurice, où travaillent les Pères Nadon et Legault, elle compte 6,000 catholiques. Les confessions, à cette époque de l'année, ne chômaient guère. Par-dessus le marché, je devais desservir la paroisse voisine, Ste-Clotilde, qui groupe 4,000 âmes. Mes minutes étaient donc comptées et je devais très soigneusement calculer mon temps pour suffire à la tâche.

J'avais averti les gens de Ste-Clothilde de se trouver le vendredi, à 3 heures p.m., à l'église pour les confessions: je resterais jusqu'à la nuit, tant qu'il y aurait du monde.

Le vendredi matin, un bonhomme tout noir, vient me trouver à la sacristie de St-Jacques et me prie d'aller voir un malade à Ste-Clothilde. "Justement, mon brave, j'y vais cet après-midi: j'irai le voir. — Oui Père, mais voilà: c'est bien à Ste-Clothilde, mais pas dans Ste-Clothilde même: c'est dans les hauts! — Eh bien! mon ami, écoutez bien ce que je vais vous dire (il n'était nullement superflu de faire appel à son attention): Je dois commencer les confessions à 3 heures dans votre paroisse; vous entendez bien? Soyez devant l'église à 2 heures, avec une charrette... Je pourrai loger ma bicyclette qui me permettra de redescendre très rapidement de la montagne. Compris? — C'est entendu, Père: à 2 heures; je vous amènerai un transport."

L'après-midi, j'arrive à Ste-Clotilde militairement: 2 heures sonnaient au clocher de l'église. Evidemment j'étais le premier au rendez-vous: pas de charette. Patientons: 2 h. 15; 2 h. 30; ça devenait grave: les paroissiens fidèles commençaient à venir et dans un instatnt le confessionnal allait être assiégé par une foule remuante se disputant les premières places. Abandonnant la cause de mon malade à la miséricorde divine, je me disposais à aller m'enfermer au Tribunal de la Pénitence (le bien nommé), quand un bruit de grelots et de roues me révèle l'arrivée du "transport". L'horloge marquait 3 h. moins un quart. Une méchante voiture, tirée par un bidet squelettique et gouvernée par une plantureuse négresse, stoppe près de moi.

—Pé, Pé, vi viens? Li malade y réclame à vous!

—Oui, oui, c'est très beau, mais j'ai dit de venir ici à 2 h. et non à 3 h. Maintenant, ce sont les confessions! Et puis, j'ai demandé une voiture où je pourrai mettre ma bicyclette et vous m'amenez une voiture d'enfant! Je n'irai plus courir là-haut!"

Ici, le ton, les gestes, la physionomie de ma négresse se fondent à l'unisson dans une attitude nonchalante de douce supplication. De mon côté, je songeais: un malade, une âme qui va paraître devant Dieu, probablement pas prête du tout; et moi, je puis aller lui communiquer la contrition, l'état de grâce, lui ouvrir le ciel... Seulement, ce qui m'épouvantais, c'était la foule au confessionnal.

"Au moins, ce n'est pas trop loin?

—Oh! non, bon Pé; nous y être dans petit quart d'heure. Si n'y a que ça..."

Rassuré, je loge ma bicyclette avec des prodiges d'imagination et puis moi-même avec des prodiges d'acrobatie et de souplesse. Hue, bidet!...

Ça montait, en plein soleil, sur une petite route avec de grandes pierres qui donnaient de tels chaos au "transport" que j'aurais préféré aller à pied si je n'avais eu ma bicyclette à maintenir en équilibre Et le cheval... Une vraie limace. A bout d'un quart d'heure:

"Eh bien, on arrive?

—Gagne la patience, mon Pé, on arrive..."

Après une demi-heure, j'étais hors de moi: ce que mes pénitents, en bas, devaient me bénir!... Enfin, je me contiens. Après 3 quarts-d'heures:

"Dites donc, est-ce que vous vous payez ma tête?"

La vieille négresse me lance un regard outré: Quoi? c'est vous, mon Pé, qui dites ça? Eh bien!... Eh bien!..." C'est elle qui allait me gronder maintenant. Ça devenait crispant. Au bout d'une heure, nous dansions toujours dans la guimbarde. Mais trompé pour trompé, je prenais philosophiquement mon mal en patience.

D'un ton indifférent: "Est-ce encore loin? — Dans le petit bois de filaos, là-bas!" Bon, nous y étions alors; mais nous le dépassons et la chipie m'explique que j'avais mal compris, que ce n'était pas ce bois-là, mais l'autre, etc..

Dans ma tête maintenant, mes pénitents d'en bas avaient pris d'assaut le confessionnal et le brûlaient en signe de protestation, sur la place de l'église. O coquin de soleil!...

Enfin, après deux ou trois bois de filaos, c'est le bon. Je saute à terre. Ah! ce que je vais l'expédier mon malade Le confessionnal brûlé m'excite les nerfs. "Dites-donc, vous me dites qu'il y en a pour un petit quart d'heure et nous avons mis une heure un quart pour venir ici?" La femme baisse son gros nez.

Mon malade? Tout le monde sachant que j'allais venir dans ce coin perdu, c'est trois malades qui m'attendent; un vieux, qui s'en va de vieillesse, une blanche qui a les fièvres et un beau malabar de 20 ans, fiévreux lui aussi. Sans perdre de temps, je commence: no 1. Terminé; no 2; no 3. Une courte exhortation en commun sur l'état de grâce, le ciel, l'enfer, les fruits de l'extrême-onction. C'est fini. **J. BOLATRE, c.s.sp.**

Poème inédit de S. Routhier sur l'Assomption de Marie

C'ETAIT l'Assomption, tous les fidèles étaient accourus au pied de son autel pour cette fête.

J'étais au bas-côté de sa chapelle, heureuse de tenir à la dérobée un pli de sa robe.

Je ne l'apercevais que de profil, mais étais, on le pense, déjà bien satisfaite.

De pouvoir tirer des petits coups sur sa jupe, comme une complicité que l'on dérobe.

Je lui disais dans mon coeur: ô Vous avez là, douce Mère, une nombreuse et fervente assistance.

Tant de suaves chants, tant de fleurs, tant de généreux présents de dignes personnes.

Que j'aimerais avoir l'âme de ce haut prélat que vous avez aimé dès le jour même de sa naissance

Et qui vous a tout donné à l'âge impérieux où l'être entier avec le coeur se donne.

Je comprends que vous les bénissiez tous et chacun et qu'ils vous soient si agréables

Eux qui ne furent pour vous qu'élan total et définitive consécration de tendresse.

Que ma lenteur à vous aimer était petite et mon ingratitude tristement misérable.

Ai-je seulement mérité que vous ayez aujourd'hui le moindre sourire à mon adresse?



Assumpta est Maria in coelum!

Personne n'a vécu, n'a souffert, n'est mort aussi simplement et dans une ignorance aussi profonde de sa propre dignité, d'une dignité qui la met pourtant au-dessus des Anges. Car enfin, elle est née sans péché; quelle solitude étonnante! Une source si pure, si limpide, si limpide et si pure, qu'elle ne pouvait même pas y voir réfléter sa propre image, faite pour la seule joie du Père — ô solitude sacrée! (Georges BERNANOS)

JE n'avais pas fini de marmonner tout cela la gorge serrée de remords et de peine

Que je sentis une main volontaire me tirer au milieu de l'imposante assemblée.

C'était celle du haut prélat, l'Apôtre bien-aimé de la Vierge, à qui Elle révélait ma gêne.

Il semble même que ma détresse et ma foi lui étaient aussi instantanément racontées.

Car il se mit à en faire le récit à voix haute pour moi à sa pieuse et belle manière.

Et l'écoutant la Mère des Douleurs ne cessait de me sourire de tout près avec allégresse.

Quelle royale bonté! Comme cette grande Dame à une chétive, à une simple et chétive prière

Répondait d'une façon indulgente de Mère, avec une rapide et bouleversante délicatesse!

★

Tour d'Ivoire! Porte du Ciel! Maison d'Or! Arche d'Alliance! Que votre coeur est un coeur d'Amour, de Beauté et de Munificence! Santé des Infirme! Refuge des pécheurs! Consolatrice des Affligés! Comme l'âme qui vous a découverte et vous aime est une âme privilégiée!

O Marie, daignez tourner vos yeux vers nous...

Vierge, souvenez-vous de l'instant où vos yeux
Ont vu la pauvre étoile humaine disparaître!
— Vous aviez dépassé les confins de nos cieux;
Vous abordiez l'éther sans être;

Les astres, sous vos pieds, semaient des roses d'or,
A se sentir plus près des hauteurs éternelles,
Les anges dont le vol secondait votre essor
Battaient plus largement des ailes!

Comme elle apparaissait, pâle et triste là-bas,
La lueur de la terre au fond de l'étendue!
Cependant vos regards ne se détournaient pas
De cette planète perdue:

C'était le monde où l'homme naît, où l'homme meurt!
Vous aviez vécu là parmi ceux qui respirent,
Vous aviez partagé leurs travaux et leurs pleurs,
Leurs tendresses et leurs sourires.

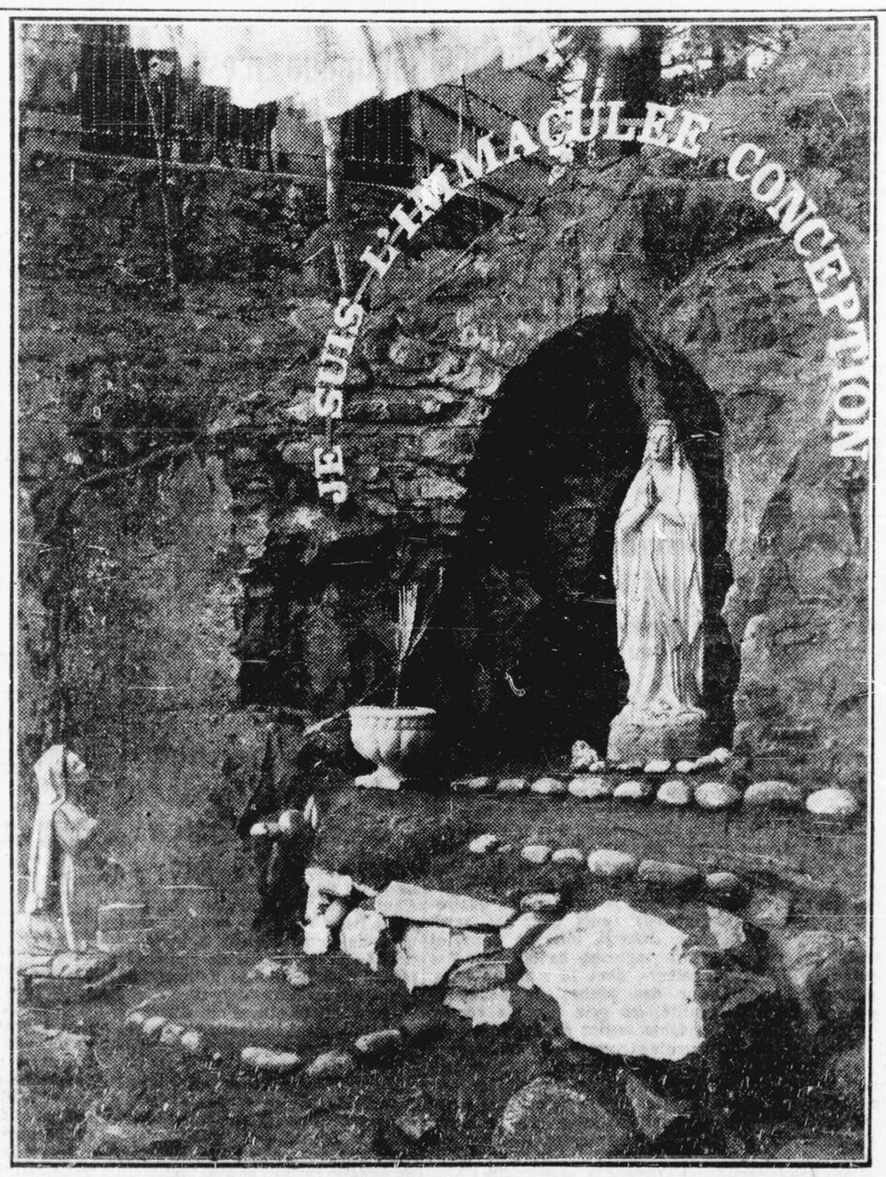
Là vous aviez porté Jésus dans votre sein.
Nazareth, la maison, toutes les choses chères
Que le ciel ne saurait ôter d'un coeur humain
Avaient tenu sur cette terre!

Et voici qu'oubliant, un instant, les splendeurs
Du trône que l'Epoux a dressé pour vos charmes,
Vous avez salué le pays des douleurs
De la dernière de vos larmes!

— Mère, souvenez-vous de ce suprême adieu:
Des sommets de la gloire où vous siégez, ô Reine,
Abaissez quelquefois la pitié de vos yeux
Sur notre pauvre étoile humaine!

LOUIS MERCIER.

(Les Pierres sacrées).



Plusieurs personnes de la région en pèlerinage à Rigaud

☆

A l'occasion de la fête de l'Assomption dimanche le 15 août

☆

Le R.P. Chevrier, o.m.i. donne de ses nouvelles aux amis du Canada

Le R. P. Odilon Chevrier, o.m.i. missionnaire au basutoland, a envoyé le 12 juin une lettre au chroniqueur religieux au "Droit" qu'il ne vient que de recevoir. Dans cette lettre, le R. P. Chevrier, o.m.i., donne des détails très intéressants sur la guerre et ses missions. Voici le texte complet de cette lettre:

C'est aujourd'hui le 12 juin, — je viens de terminer mes Quarante Heures, et combien nous avons prier pour vous tous, en particulier pour nos 625 soldats indigènes qui viennent de perdre la vie tout près de Malte, à ce que lon dit. C'est vous dire que nos indigènes versent leurs sang pour la victoire et la paix tant désirée dans le monde entier.

Le 24 mai, j'avais mes 50 ans, et à l'occasion de ma fête, Mlle Courchesne qui voulait me préparer une surprise me faisait parvenir un beau chèque(representant tous les chèques que vous lui aviez fait parvenir depuis deux mois. Je ne sais vraiment comment vous en remercier, surtout pendant cette période de sacrifice, que tous nous devons faire pour la gloire du Bon Dieu et une paix nouvelle sur cette terre.

Comme je vous l'avais déjà fait prévoir, avec cet argent, j'ai pu acheter une petite chapelle, ou maison de missionnaire dans la magistrature de Hletse, (Leribe), et le 10 juin, j'y disais ma première messe sur un petit autel improvisé pour la circonstance. Des confrères m'avaient prêter, qui un calice, qui un ciboire, et qui des ornements. J'ai hâte que la guerre finisse afin de pouvoir recevoir les beaux colis qui sont entre les mains de Mlle Courchesne. Qui d'entre vous me proposera le nom de ma nouvelle mission de Leribe. Dites-le moi, et vous en aurez le mérite. Le représentant de Monseigneur Bonhomme au Basutoland, le T. R. Père Thomas a eu la charité de me prêter 1500.00 dollars pour pouvoir acheter cette maison. J'ai pu payer moi-même la balance de 1000.00 dollars de vos aumônes. C'est dire que je compte sur vous, sur vos petites aumônes d'ici de là pour remettre au père Thomas, et le plus tôt possible les 1500.00 dollars qu'il a eu la charité de me prêter. *portée par l'un des plus illustres*

50 ans! et je suis encore jeune et vaillant comme un jeune homme de 25 ans. C'est dire que vous priez beaucoup pour moi, afin que je puisse faire beaucoup. J'ai en tout 5 missions en ce moment, à organiser, à visiter et à entretenir, pour ne pas dire bâtir. Les travaux vont de l'avant, grâce à votre générosité, et lorsque Monseigneur Bonhomme pourra nous revenir, il sera heureux de voir les surprises que nous voulons lui ménager.

Je fais parvenir à Mlle Courchesne au Numéro 3658, rue Ste-Famille, le Prospectus de notre Kindergarten (jardin de l'enfance" que je suis à organiser pour nos fils de chefs et pour une élite au Basutoland. Nous avons plus de 300 écoles élémentaires, et deux collèges. Il nous manque un jardin de l'enfance pour la classe dirigente. Grâce à Dieu, l'oeuvre est lancée et semble promettre. On vient de me dire que Monseigneur Bonhomme pense sérieusement à fonder au Canada un hostel, maison de pension, tout près de l'Université de Montréal, pour notre élite qui pourrait et voudrait suivre des cours de médecine, de lois, de génie mécanique en pays étrangers. Monseigneur Bonhomme a des trouvailles dont il est le seul à en avoir le mérite. Au Basutoland, pendant les quelques années qu'il y a travaillé, il a fondé des oeuvres auxquelles personne n'avait encore osé penser. Il fallait une main de maitre, et une force de caractère comme la sienne pour avoir le courage de les créer. Aujourd'hui, nous lui en sommes reconnaissants. A quand son retour au Basutoland! Nous en avons tant besoin, et personne mieux que lui, peut-être à la tête de notre régiment, prêtres zélés et visant toujours très haut, dans l'organisation d'un des plus beaux vicariats au Monde. Ceux qui ont le bonheur de le voir et de l'entendre, dites-lui que sa présence est exigée au Basutoland. Nous voulons le revoir et le plus tôt possible.

Dans une heure, je partirai pour Hlotse, demain c'est mardi, et j'y dirai la messe, pensant à chacun d'entre-vous, remerciant, et demandant au Bon Dieu de vous inspirer de nouvelles largesses, pour nous aider à poursuivre nos oeuvres qui sont les vôtres dans notre terre africaine et bénie de Dieu.

Avec mes amitiés en Jésus et Marie

Odilon CHEVRIER, O.M.I.

Le R.P. Faivre, P.B., à recours à saint Joseph pour son pensionnat

Le bon Dieu bénit toujours notre travail. Dernièrement S. Joseph me donnait une preuve qu'il s'intéresse à notre pensionnat. L'inspecteur, après la visite officielle de l'école, avait demandé quelques améliorations, en particulier un dortoir plus grand. Comment faire lorsque les dépenses dépassent déjà de beaucoup le budget accordé par la Préfecture?

Je me suis tourné vers mon pourvoyeur habituel, S. Joseph, lui demandant un cadeau par le courrier du 19 mars. Or, ce jour-là, "Zi" (comme disent nos Noirs): rien n'est venu . . . Sans me décourager ou en vouloir à S. Joseph, je lui ai dit: "Comme vous voudrez, aujourd'hui ou un autre jour; mais je tiens à mon cadeau." Et voilà que je viens de recevoir votre aumône avec une lettre datée du . . . 19 mars! Ce n'est pas la première fois que S. Joseph vient à mon secours au moment où j'en ai le plus besoin. Merci à lui et à celui qui s'est fait son secrétaire. Puisse-t-il me trouver encore d'autres bienfaiteurs pour notre école.

Il y a quelques jours j'ai pu constater une fois de plus que le bon Dieu dirige les pas de ses missionnaires. Comme c'est l'habitude, une fois par semaine, j'étais allé faire du ministère dans une de nos succursales à 32 milles d'ici. Le sentier étant en bon état je fus vite rendu sur les lieux avec ma motocyclette. A la fin de la journée une bambine, à la frimousse éveillée mais un peu triste, m'aborde timidement. "Père, me dit-elle, grand'mère est malade. — Avertis le Cathéchiste et j'irai la voir. — Viens vite, Père, insiste l'enfant."

Je m'étonne. J'avais passé l'après-midi au village et personne ne m'avait dit qu'il y avait une malade dans les environs. J'interroge la messagère.

"Est-ce que grand'mère va mourir?

—Oui, elle est très mal.

—Est-elle baptisé?

—Non, Père; elle est paienne.

—Connait-elle la religion?

—Oui! Elle est malade depuis trois mois, et le Catéchiste l'a souvent visitée. Elle veut mourir catholique.

— Mais pourquoi le Catéchisme ne l'a-t-il pas baptisée, puisqu'elle est malade.

— Elle ne se croyait pas si malade; et d'ailleurs elle voulait être baptisée par nul autre que toi."

Encore un caprice de vieille; et peut-être n'est-elle pas aussi malade qu'elle le pense. Mais je ne veux pas prendre de risque. Tout de suite j'emboite le pas derrière la fillette. Elle me conduit, à l'autre village, dans une case ronde de six pieds de diamètre. Cinq femmes y sont accroupies autour de la malade.

Il était temps que j'arrive; la vieille était très mal. Elle pousse un soupir à mon entrée. "Vite, dis-je à une des femmes, donne-moi de l'eau dans une calebasse." Comme elle fait mine de vouloir laver la calebasse avant de l'emplir d'eau, je m'écris: "Pas tant de cérémonie; vite ça presse!" Et, sans plus tarder, je verse l'eau sur le front de la mourante.

Je ne suis pas plutôt revenu à ma hutte que des cris perçants déchirent l'air. Les enfants interrompent leurs jeux. Il y a deuil dans le village! Serait-ce ma vieille qui est déjà partie pour le ciel? Je me précipite. Dans la case une dizaine de bonnes femmes se roulent dans la poussière, pleurant et criant. La malade est morte . . . Les cris et les lamentations dureront toute la nuit.

Gérard Faivre, P.B.

La semaine religieuse

DIMANCHE, LE 15

Fête de l'Assomption de la Vierge Marie; double de 1ère classe; ornements blancs.

L'Eglise convie tous ses enfants à unir, dans le monde catholique tout entier, leur joie et leur reconnaissance à celle des anges qui louent le Fils de Dieu parce que sa Mère est entrée en ce jour, en corps et en âme, dans le ciel.

LUNDI, LE 16

Fête de Saint Joachim, père de la Vierge Marie; double de 2e classe; ornements blancs.

Pour associer le nom de Joachim au triomphe de sa fille bénie, l'Eglise a transféré sa fête du 2 mars au lendemain de l'Assomption.

MARDI, LE 17

Fête de S. Hyacinthe, confesseur; double; ornements blancs.

Il fut admis dans l'Ordre des Frères-Prêcheurs par le fondateur lui-même, S. Dominique, et parcourut l'Autriche, la Pologne, le Danemark, la Suède, l'Ecosse et la Livonie, prêchant partout la parole de Dieu que venaient confirmer ses nombreux miracles.

MERCREDI, LE 18

IVe jour de l'octave de l'Assomption; semi-double, ornements blancs.

JEUDI, LE 19

Fête de S. Jean Eudes, confesseur; double; 2e orémus de l'octave.

VENDREDI, LE 20

Fête de S. Bernard, abbé et docteur; double; ornements blancs. Son principal titre de gloire fut d'avoir chanté avec tendresse et piété, les grandeurs de Marie.

SAMEDI, LE 21

Fête de Ste Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal; double; ornements blancs.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services telegraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

SAMEDI, 14 AOUT 1943

Prions pour la paix

A l'occasion de la Fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge, Son Excellence le Délégué apostolique, Monseigneur Ildebrando Antoniutti, a transmis à Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, la communication suivante, dont celui-ci est heureux de faire part aux fidèles confiés à sa charge: "Sa Sainteté le Pape demande instamment à l'Episcopat, au Clergé et aux Fidèles de s'unir à Lui, dans la prière, à l'occasion de la solennité de l'Assomption, pour supplier le Tout-Puissant, par l'intercession de la Très Sainte Vierge, de donner au monde bouleversé, une paix juste et durable".

Dans toutes les églises de l'archidiocèse d'Ottawa, demain sera donc un jour spécial de prières pour la paix. Toutes les catholiques de cette division ecclésiastique devront se faire un devoir de répondre à l'appel de Notre Saint-Père le Pape.

Ce devoir en est un d'abord d'obéissance filiale. Notre Saint-Père le Pape est le chef de la grande famille catholique. Ses moindres désirs doivent être, pour des fils bien nés, des ordres. Ce devoir en est également un de charité chrétienne. La guerre ravage aujourd'hui le monde. Il en résulte, pour maints peuples, des souffrances inouïes. Elle entrave l'oeuvre du Christ dans les pays où l'Eglise catholique est organisée aussi bien que dans les pays de mission. Enfin ce devoir en est un d'intérêt personnel. Pour faciliter la restauration de conditions normales, nécessaires à notre bien-être tant matériel que spirituel, une juste et durable paix s'impose.

En communion avec Notre Saint-Père le Pape, prions donc demain la Très Sainte Vierge Marie d'intercéder auprès de Son Fils pour que le monde jouisse le plus tôt possible d'une paix juste et durable.

Seuls, nous ne pouvons rien. Le gâchis de la paix de 1919 nous en fournit la preuve. Le Dieu de la paix, seul, peut nous donner la véritable paix.

Au début de son pontificat, Pie XII parlait ainsi aux clercs étudiants des Universités: "Si vous Nous demandez quel mot d'ordre nous donnons, au début de Notre pontificat, pour les prêtres de l'Eglise catholique, Nous vous répondrons: Priez, priez toujours plus et avec une plus grande ferveur." Ce mot d'ordre concerne également tous les Fidèles. Demain nous offre une occasion particulière de redoubler nos supplications. Prions pour la paix, pour une paix juste et durable.

Camille L'HEUREUX.

A la Vierge de l'Assomption

(Considérations générales)

L'Eglise célébrera dimanche l'Assomption au ciel de l'âme et du corps de la T. S. Vierge. Elle invitera les fidèles à confier, à la Triomphante, leurs peines et leurs joies.

Ceux qui ont la foi, de la foi simple, ceux-là lui confient et leurs peines et leurs joies. Confier ses peines, c'est être pauvre pécheur en quête; confier ses joies, c'est aimer, dire merci, vouloir faire sourire. Et Marie, cette fois regardera passer dans nos âmes reconnaissantes, chantantes, filiales, le flot des larmes sanctifiantes et les grâces de toutes sortes brillantes comme des soleils.

Au milieu de ses allégresses, Marie reste mère. Et c'est ce titre qui nous la rend si cher.

La Vierge de l'Assomption est la Vierge de la joie spirituelle. C'est elle qui donne naissance au Sauveur de l'humanité pécheresse, à l'Ami de l'humanité repentante. Cette joie, venue de Jésus, avait comme divinisé sa chair. Et récompense exceptionnelle, cette chair ne pouvait plus être promise à l'obscurité du tombeau et au travail de la corruption. Et pour goûter désormais la vraie Joie, les hommes devront passer par Marie.

Cette Joie, la future reine de l'Assomption la tirait aussi de son humilité et de son mépris pour les choses de la terre. En tout événement, elle voyait et bénissait les agissements de la Providence. Rien pour elle, tout pour Dieu.

Aux jours de sa filiale enfance, elle savait déjà et enseignait que tout ce qui est saint et bon, doux et fort, purifiant et idéalisant, vient du Seigneur—le Tout-Puissant qui fit en elle de si grandes choses qu'après vingt siècles de foi que les Pères de l'Eglise et les poètes de l'Eglise n'en ont encore su mesurer que très imparfaitement l'incommensurable splendeur... Dimanche, au jour commémoratif de sa glorieuse Assomption, laissons éclater notre allégresse par des paroles qui montent droit, comme la prière des encensoirs et le regard des tout petits. Comme la terre nous paraîtra vile! comme le ciel nous semblera proche! puisque prier Marie, c'est se dépouiller de sa chair mortelle, c'est être porté insensiblement, sur des ailes . . . Prier Marie en humilité et simplicité, c'est participer à son Assomption.

Marie, à son tour, veut qu'on la prie. De son trône de gloire, elle n'oublie pas ses enfants. Ses enfants! c'est donc toujours la Mère qui parle.

Heureux ceux qui balbutient leur amour fidèle et qui chaque jour se proclament semblables à la servante du Seigneur. Heureux, ajoutera la tendre Vierge Marie, ceux qui présentent chaque matin à Dieu le Père, à Jésus mon Fils et à mon divin Epoux l'Esprit Saint, leurs âmes comme des vases de dilection et le soir, comme des coupes pleines de mérites. Heureux ceux qui me diront gauchement leur gratitude, pendant que leurs poitrines souffriront de la mal dire et se consoleront de l'avoir au moins articulée. Heureux ceux qui m'apporteront leurs larmes et leurs sourires, leurs indifférences et leurs langueurs, car je suis la Mère de toutes grâces, la Toute-Force sur le coeur de mon Fils Jésus. Oui, qu'on me regarde donc avec confiance, avec la confiance audacieuse des petits enfants. Une Mère ne voit toujours les siens que tout-petits, tout-petits, bons et purs, câlins et irrésistibles. On m'appelle Trône de Sagesse, Océan de miséricorde, Guérisseuse de toutes les misères, et mon pouvoir ébranle les forteresses de Satan, et je suis aussi l'Immaculée Conception, quelque chose où Dieu se mire. Nazareth m'a vue humble et soumise; Bethléem adorante et contemplative; l'Egypte, douloureuse et silencieuse; la vie publique de mon Jésus, heureuse et effacée; sa passion et sa mort, en parfaite oblation avec l'Agneau sans tache. Les générations me nomment Bienheureuse, bénie entre toutes les femmes, nouvelle Eve pour le salut du genre humain . . . Mais si vous voulez que je vous donne de mon amour éternel, appelez-moi Mère. Car la Trinité me loue ainsi d'une louange infinie. Et moi, je vous couvrirai de ma protection.

Dieu qui a préparé le triomphe de la Vierge de l'Assomption veut qu'on la prie. Le mystère de l'Incarnation, accompli par le Fiat de Marie, méritait à Marie d'être, vivante, une chair incorruptible et glorieuse. Et Marie est toute-puissance, parce que le démon, père de la mort, n'a pas eu de prise sur son corps. Voilà pourquoi le paradis chante éperduement:

Vous êtes toute belle, ô Vierge de Nazareth, et il n'est pas de tache en vous. Si donc, nous pensons à ce mystère, nous comprenons maintenant la prière de Saint Bernard: Ie Souvenez-vous de l'âme qui n'a jamais prié en vain la Distributrice des faveurs divines; nous comprenons que Jean, l'Apôtre bien-aimé du Christ, l'Apôtre qui s'est penché sur le coeur de Jésus ait vu s'épanouir la fleur de la tige de Dieu, ait tant aimé Marie qu'il en a fait ici-bas, sa seconde mère; et que nous, qui n'avons pas l'innocence de ce lys du Cénacle, il nous faut aller à Marie, directement, même en passant sur le coeur de nos mères. Aucun sacrifice n'est indigne de l'amour de de cette Mère et de cette Reine. La prière est amour et obéissance. Or Marie s'oublie elle-même et nous demande d'aimer Jésus, d'obéir à Jésus. C'est cette Mère renoncée même en son triomphe, qui nous ouvre, ce soir, des secrets de bonheur.

Victor BARRETTE

Au Jour le Jour

La guerre a bon dos. On l'accuse de sacrifier des milliers de jeunes vies et de découronner la société de ses hommes faits. Cependant, allez consulter les compagnies d'assurances, elles vous diront que les civils meurent en plus grand nombre que les soldats. La plupart, par leur mépris de l'hygiène, leurs excès dans le boire et le manger, et leurs imprudences en voyage. L'humanité n'est pas tuée, elle se tue.

x x x

Nos victoires en Sicile ne s'achètent qu'au prix du sang. On ne peut se faire illusion sur ce point. Et sans vouloir en rien inquiéter les familles qui comptent des leurs parmi les troupes conquérantes, il leur faut virilement accepter à l'avance le sort possible qui menace les êtres qui leur sont intimement chers. Le courage qui prévoit allège doublement la peine, et laisse passer un rayon de gloire jusque sur les coeurs les plus profondément atteints par le malheur.

x x x

Religion et épargne du combustible. La guerre nous aura tout appris. Donc, aux fins de ménager le précieux charbon, un monsieur de Toronto a fait la proposition suivante: Fusionner plusieurs services religieux de religions différentes . . . L'idée est magnifique: le moyen serait enfin trouvé de remplir les temples, au jour du Seigneur. Cependant, diront les quatre millions de catholiques: Comment y réussir, nos églises sont toujours trop petites et trop peu nombreuses.

x x x

Toronto, future capitale de l'Empire britannique, doit avoir appris avec horreur que, pendant ce mois d'août 1943, cent professeurs et treize cents élèves d'universités ou de high schools suivent des cours de français. Sur les bancs ou chacun, portant cheveux gris ou cheveux blonds, s'asseoit comme le plus modeste des disciples, on n'entend et ne lit que du français. Méthodistes orthodoxes, fiers anglicans, mélancoliques quakers, et docteurs, écoutent, notent, composent à qui mieux mieux; et toujours, en français, rien qu'en français. Le 12 juillet a passé, les élections ont passé, des grèves ont passé, M. Roosevelt demeurait toujours attendu dans la Ville-Reine, et allaient bon train, les plus merveilleux cours de français. Il arrive donc parfois que même, sur les bords du lac Ontario, on arrive à oublier les fastes de la bataille de la Boyne. Frères d'Orange, dormez-vous donc?

x x x

Si l'éducation doit être comptée parmi les meilleures industries de guerre, comment expliquer que le sort des instituteurs, quant au service militaire, ne soit pas fixé une fois pour toutes? Selon les changements de température, les professeurs peuvent reprendre leurs cours ou doivent passer de l'école au régiment. Beau résultat: devant cette incertitude, les uns croient en ne s'enrôlant pas, s'exposer à de graves ennuis vis-à-vis de l'autorité militaire, les autres s'enrôlent pour les éviter, les troisièmes commenceront une année scolaire avec la crainte de ne pouvoir la finir, etc. Pendant ce temps, les commissions scolaires quémandent sans réponse, et des centaines d'écoles s'apprêtent à fermer leurs portes.

ARGUS.

Victimes de la guerre

Une des pages les plus tristes de l'histoire de cette guerre, sera celle des enfants polonais, victimes de la guerre. Blessés par des bombes, tués, venant au monde dans des ruines de maison ou bien errant et mourant de faim, ces enfants sont une triste preuve de la civilisation du vingtième siècle.

La misère des enfants pendant cette guerre est une des choses les plus épouvantables de la guerre. C'est le système total de Hitler qui force les enfants dans l'esclavage de l'Etat; des dizaines de milliers d'enfants polonais ont été envoyés dans le Reich où ils sont élevés pour devenir des Allemands. Depuis quelques mois, nous recevons des nouvelles alarmantes au sujet de la déportation des enfants à partir de l'âge de 14 ans de la Zamoyszczyna et de Lublin. Ils sont arrachés par force des maisons, des rues et des églises. Les mères cherchent à les défendre et finissent par être exécutées. Dans une des églises à Lublin, des garçons qui appartenaient à une organisation religieuse dissoute, s'étaient groupés là pour célébrer une messe en secret. Ils apprenaient aussi le catéchisme, l'histoire et la langue polonaises. Un certain dimanche quand ces garçons, enfermés dans une salle près de l'édifice, étaient en train d'étudier la religion sous la direction d'un des jeunes prêtres, la Gestapo entoura l'église et le presbytère. Le gardien de l'église qui refusa de donner la clef fut tué, le prêtre fut arrêté et le vicaire qui donnait la leçon, fut frappé jusqu'à ce qu'il perde connaissance. Tous les jeunes garçons furent placés dans des autos et expédiés dans des directions inconnues. Des scènes de ce genre se répètent constamment et ont lieu dans toutes les parties de la Pologne.

Il est impossible d'établir des faits définis. On sait simplement que les enfants polonais sont expédiés dans des institutions spéciales où ils subissent des visites médicales. Ceux qui sont en bonne santé sont envoyés dans le Reich où on les germanise, les plus faibles sont placés dans des fermes ou on les laisse mourir d'épuisement. Quant aux malades ou ceux psychologiquement inférieurs, les Allemands les tuent en se servant de gaz; des cas de ce genre ont été enregistrés à plusieurs reprises.

Les massacres par les Allemands des enfants polonais, juifs et grecs sont le plus grand crime de cette guerre. Les Américains qui rencontrent chaque enfant avec un sourire sont incapables de comprendre cette cruauté allemande et refusent de croire ces faits. Le nonce de Varsovie, Monseigneur Cortesi, avait les mêmes doutes jusqu'au moment où un jour il vit de ses propres yeux, un train démoli portant les signes de la Croix-Rouge et qui transportait des enfants évacués polonais. Il s'est arrêté devant des corps de petits enfants troués des balles de fusil, et il pleura:

"Le Bon Dieu ne laissera jamais ces crimes sans punition".

S. I. P.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 14 AOUT 1923

"Le Canada ne doit pas se mêler des affaires de l'Europe", déclare le premier ministre Mackenzie King, de passage à Québec.

M. L.-J. Gaboury est nommé sous-ministre des Postes.

Le gouvernement américain invite mineurs et propriétaires de mines de charbon à reprendre les négociations afin d'éviter la grève de l'anthracite.

On a enregistré plus de 84.362 naissances dans le Québec au cours de 1922, d'après la statistique officielle: 78.145 chez les catholiques et 6.217 chez les non-catholiques. Il y a une diminution de 3.613 sur le nombre des naissances de 1921.

Des manifestations splendides se déroulent au Sault-Ste-Marie pour célébrer le tricentenaire de la découverte de la rivière Sainte-Marie par Etienne Brûlé et son compagnon, Grenolle, en 1622.

En feuilletant les journaux

L'Italie doit payer

LE LAC-ST-JEAN. — Au moment où nous écrivons cet article, l'Italie n'a pas encore signé la paix avec les Alliés, en dépit des rumeurs voulant que des émissaires du maréchal Badoglio soient en Afrique du Nord en vue de négocier un armistice. **Quoiqu'il arrive, l'Italie est finie.** Ce n'est pas nous qui en avons des regrets. C'est la justice immanente qui frappe l'Italie et il faut admettre qu'elle l'a bien méritée.

Aujourd'hui l'Italie est dans un dilemne. D'une part, les Alliés la menacent de destruction. Du moment à l'autre, l'aviation alliée fera pleuvoir des bombes sur les grands centres italiens. Ces raids seront suivis certainement d'un débarquement quelque part en Italie même. D'autre part, les Allemands sont déjà établis dans le Nord de l'Italie et refusent de quitter le terrain. Ils résisteront à toute invasion alliée dans la vallée du Pô, tandis que leur deuxième ligne de résistance sera les Alpes italiennes. **D'une façon ou d'une autre, le sol italien servira de champ de bataille aux puissances de l'Axe et aux Nations-Unies.**

* * *

Notre politique d'après-guerre

L'AVENIR NATIONAL, (Manchester). — Le sous-secrétaire d'Etat, Sumner Welles, dit clairement ce qu'il pense au sujet de l'attitude que devra prendre l'Amérique dans la participation de celle-ci à la solution des problèmes d'après-guerre. La déclaration de M. Welles se trouve dans la livraison du mois de juin de "American Federationist", organe de la grande union ouvrière "American Federation of Labor."

D'abord, M. Welles fait observer que le plus grand problème à resoudre, une fois la paix retablie, va consister à trouver les moyens sûrs de la maintenir cette paix retrouvée. C'est un problème qui nous concerne tous et de façon primordiale, ajoute le sous-secrétaire d'Etat.

S'il est trop tôt pour dire quelle sera exactement la politique que devrait suivre le gouvernement notre participation aux problèmes des Etats-Unis, relativement à l'après-guerre, ajoute encore M. Welles, tout le monde admettra cependant qu'à la suite de la cessation des hostilités, les Nations-Unies devront maintenir l'ordre tout d'abord, puis voir au rapatriement des exilés, à la réunion des membres de familles désunies, à l'alimentation des sans-pain, à la prévention des maladies, des épidémies, à la réhabilitation matérielle des familles des contrées ravagées par la guerre.

"Il est clair, dit M. Welles, d'après ce qui s'est produit dans le monde et au détriment de l'humanité au cours des vingt-cinq dernières années, qu'une organisation internationale, pour bien fonctionner, doit reposer sur des principes inébranlables."

* * *

Un royal coup de pied

LE PROGRES DU GOLF. — Lorsque le duc de Clarence, plus tard Guillaume IV, visita le Canada, il s'avisa un jour de traverser la frontière qui sépare la province de Québec de l'état du Vermont. Comme un bon bourgeois, il se rendit chez un barbier pour se faire raser. La femme du barbier, très jolie brunette, entrait justement alors que le prince se levait de la chaise. Le prince la saisit par le cou et lui donna un retentissant baiser. "Allez maintenant, lui-dit-il, et dites à vos voisines que le fils du roi d'Angleterre a donné un baiser royal à la femme d'un barbier yankee".

L'histoire ne dit pas si la jeune femme fut flattée de l'honneur que lui faisait le duc de Clarence. Elle n'est pas aussi silencieuse au sujet du barbier. Celuici, saisissant le prince par les épaules, lui donna un coup de pied au bon endroit en lui disant: "Maintenant, allez et dites aux femmes de votre pays qu'un barbier yankee a donné un royal coup de pied au fils du roi d'Angleterre."

* * *

La coopération

EVENEMENT-JOURNAL (Québec). — S'il est préférable de laisser pour plus tard les questions de détail, il n'est pas trop tôt pour préparer le passage de l'économie de guerre à l'économie de paix. Un groupe d'économistes distingués venant de plusieurs pays étudient les problèmes qui surgiront après la guerre tandis que les gouvernements élaborent des programmes susceptibles de les résoudre.

Une fois que le conflit mondial aura pris fin, une coopération économique s'imposera mais il semble qu'elle ne sera possible que si la sécurité politique est fermement établie. Un pays qui veut la paix ne peut et ne devra pas coopérer avec un gouvernement qui désire la guerre et la politique économique ne devra plus dépendre de la crainte mais être basée sur une coopération loyale et sincère entre gouvernements et nations, patrons et employés.

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

955—

A—Le découvreur ne trouva pas une différence appréciable entre la végétation du Canada et celle de la France. Il a énuméré, en effet, les essences diverses qu'il a entrevues, "de la nature et sorte de France: chênes, ormes, frênes, noyers, cèdres, ifs, pruches, saules, pruniers, osiers, vignes, aubépines qui portent le fruit aussi gros que prunes de Damas". La terre lui a semblé "aussi bonne terre qu'il soit possible de voir et bien fructiférante".

B—De la somme de 83 millions due par le roi, le ministre Choiseul de papier non déclaré. Il restait donc en réalité une somme de 46 millions à liquider. Au moyen de réductions effectuées en dévaluant de 50% une partie du papier-monnaie, on en arrivait à une somme payable de 26 millions, soit moins que le tiers de la dette. Même ce solde, le gouvernement débile de Louis XV ne réussit pas à l'acquitter.

C—De façon générale, les Canadiens français restèrent unis comme dans les circonstances périlleuses. Mais il semble que quelques hommes d'affaires, entrés dans les rouages de la machine économique anglaise, n'avaient pas hésité à trahir leurs compatriotes. C'est ainsi que, dans une requête anglaise réclamant le rappel de l'Acte de Québec on relève un Bayard, un Le Marchant, un Renaud, un Chaperon, Morin, Minot, Noël, Vincent, Durocher, Bouthillier, Dumoulin, etc. Ce qui est révélateur de la mentalité de ces gens, c'est que la plupart signaient soit d'une initiale ou avec un prénom à l'anglaise; John, James, etc.

956—

A—Durant le délai de quatre ans qui sépara les deuxième et troisième expéditions, l'attention des Français restait fixée sur les mines d'or que le Canada devait contenir. Ces rêves recevaient une espèce de confirmation dans la révélation que les Indiens avaient faite à Cartier sur l'existence d'un Royaume fabuleux de Saguenay. Aussi, lorsque le roi accorda de nouvelles lettres patentes à Cartier, en 1540, le découvreur avait pour mission de se rendre au royaume de Saguenay, d'en faire l'exploration et d'en prendre possession.

B—Le roi et ses représentants se plaignaient des sommes folles qu'ils devaient débourser pour acquitter la dette du Canada. Mais, en réalité, ils s'entendaient pour dire que c'était une excellente affaire. "Cette somme (de 26 millions) ne paraîtra pas trop fort, déclarait Choiseul, si l'on considère que Sa Majesté n'ayant payé qu'en partie les dépenses du Canada de 1756, 1757 et 1758, et presque rien de celles de 1759 et 1760, il n'aurait pas été possible d'y satisfaire avec une moindre somme, même en se bornant aux plus légitimes". Même s'il n'y avait pas eu grabuge!

C—En exagérant un peu les faits, les Anglais du Canada pouvaient se vanter en 1774 de s'être adonnés à l'agriculture et d'avoir établi un solide commerce avec l'Angleterre. Pour l'agriculture, ce sont surtout les Canadiens qui s'en sont mêlés. Mais quant au commerce il avait pris un essor considérables après la cession. On recevait de Grande-Bretagne une quantité appréciable de marchandises. Par ailleurs, on expédiait en Europe des fourrures, du blé, du poisson, des huiles, potasses et bois de différentes sortes.

Assomption

Sur des gerbes de lis portées par les anges,
Son corps immaculé vole vers l'infini.
Tout le long du chemin, des essaims de mésanges,
En trilles gracieux, chantent son nom béni.

x x x

Voiles blanches cinglant dans une mer étrange,
Les nuages nacrés s'arrêtent recueillis . . .
Et la route à l'étoile, où l'ombre peint des franges,
Est couverte de fleurs, tel un enclos fleuri.

x x x

Les zéphyrs parfumés se changent en caresses,
Pour ne pas éveiller la Vierge des tendresses
Qui sourit à son Fils, dans son rêve d'amour.

x x x

Tout est éblouissant dans les airs diaphanes!
Et le cortège blanc, comme un grand cygne, plane
Dans les splendeurs du ciel aux replis de velours!

Apolline SEGUIN.

Ottawa.

Le bombardement de Rome

Texte de la lettre adressée par N. S. Père le Pape Pie XII au Cardinal Vicaire, le lendemain du bombardement de la Basilique Saint-Laurent:

"Mon cher cardinal:

"A vous qui prenez une part si intime dans notre gouvernement et notre souci pastoral du diocèse de Rome, centre et cerveau du monde catholique et de la pensée et de la foi chrétiennes, nous désirons nous adresser en ce moment où notre âme est frappée d'une affliction exceptionnelle.

Vous savez combien le triste spectacle d'une tuerie et d'une ruine toujours grandissantes, les faits malheureux de la guerre actuelle livrée contre des populations désarmées ou innocentes, nous ont donné le droit depuis le début du conflit de faire tout en notre pouvoir pour empêcher que les sentiments et les lois de l'humanité ne soient complètement abolis et étouffés par les passions dans le choc des armes.

Selon nos messages à tous les fidèles, nous avons demandé à tous les belligérants que s'ils désiraient maintenenir la dignité de leur pays et l'honneur de leurs armes, ils devaient respecter l'inviolabilité des citoyens paisibles et les monuments de la foi et de la civilisation.

Pensez bien, leur avons-nous dit, combien grave sera le jugement des générations futures pour ceux qui auront détruit cette partie du patrimoine humain qui eût dû être jalousement gardé comme un trésor et la gloire de l'humanité entière.

Rappelez-vous que la haine n'a jamais engendré la paix et que la rancoeur produite par des destructions considérables et inutiles ajourne le moment de la paix et la rend moins certaine et moins sereine.

Une association paisible ne peut se fonder sur l'humiliation du conquis, mais elle repose et elle est renforcée par l'esprit d'entente fraternelle qui rassemble les âmes et évince la passion et la rancune.

Comme évêque de notre ville, nous avons essayé de tout notre coeur, et vous, mon cher cardinal, vous avez connu tous nos efforts d'épargner à notre chère Rome les horreurs de la ruine des bombardements. Sans souligner l'extrême importance historique qu'est pour nous la vieille ville de Rome, elle est la cité sainte du catholicisme élevée par le nom du Christ à une gloire nouvelle et plus éclatante.

Elle est riche en merveilleux monuments religieux et artistiques, gardienne des documents et des reliques les plus précieuses.

Rome dont les passages souterrains, aux temps des persécutions impitoyables, furent le premier sanctuaire du peuple chrétien et des martyrs qui ont sanctifié les amphithéâtres et les stades et sur les tombes desquels les hommes se réunissent pour prier comme au berceau du christianisme;

Rome, où se trouvent les départements de la Curie romaine, de nombreux instituts pontificaux, des organismes internationaux et des collèges qui relèvent de nous; de plus, tant de sanctuaires, sans compter nos glorieuses cathédrales, tant de bibliothèques et de chefs-d'oeuvre des beaux-arts signés des artistes les plus renommés;

Rome est l'endroit où se réunissent les hommes de toutes les parties du monde pour étudier, non seulement la religion, mais aussi la foi et la sagesse que les hommes considèrent comme un phare de la civilisation fondée sur les vertus chrétiennes.

Mais en plus de cela, presque au centre de la ville et par conséquent exposée aux dangers des attaques aériennes, se trouve notre Cité vaticane, un Etat indépendant et neutre qui est le dépositaire d'incommensurables trésors de religion et d'art, l'héritage sacré non seulement du siège apostolique mais aussi de tout le monde catholique.

Nous avons exposé tout cela aux autorités compétentes à plusieurs reprises et en termes précis, leur recommandant, au nom de la dignité humaine et de la civilisation chrétienne, l'inviolabilité de Rome.

Nous nous pensions justifié d'espérer qu'en raison de ces motifs évidents, l'autorité dont nous sommes, quoique indignement, revêtu, la reconnaissance universelle de notre attitude entièrement impartiale au-dessus du conflit et de notre droit et de notre activité charitable constante que nous avons exercés à l'égard de tous sans distinction de nationalité ou de croyance religieuse, nous pensions que toutes ces considérations nous auraient donné la consolation, au sein de tant de tristesse, de trouver chez les belligérants une oreille favorable pour notre intervention en faveur de Rome. Mais, été déçu.

Et maintenant ce que nous avons redouté s'est produit. Ce que nous avions entrevu dans nos craintes est devenu une très pénible réalité. Car l'une des basiliques romaines les plus fameuses, celle de saint Laurent hors-les-murs, consacrée à la vénération de tous les catholiques par ses anciens souvenirs et par la tombe vénérable de notre vénéré prédécesseur Pie IX, est maintenant en grande partie détruite. En examinant les ruines de ce temple renommé, les mots du prophète Jérémie nous sont revenus à la mémoire: **Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus, dispersi sunt lapides sanctuarii.**

La triste réalité de l'experience enseigne une fois de plus qu'en dépit des précautions que désirent prendre les hommes, il est presque impossible d'éviter sur ce sol sacré la destruction des biens de la plus haute valeur qui sont l'ornement de la pensée humaine et chrétienne. Car c'est notre intention arrêtée et le commandement de notre coeur de sauvegarder et de proteger, avant le jugement de la posterité, le dépôt qu'il nous a été donné de garder.

Nos paroles qui viennent d'un coeur déchiré ne se traduisent pas par une excitation à la vengeance ou à la haine, mais comme un rappel constant et, nous l'espérons, efficace, au sens de l'appréciation élevée de la destinée sacrée de Rome non moins qu'au sens de la communauté chrétienne et de la charité.

Nous avons agi de façon à apporter un réconfort rapide par tous les moyens dont nous disposons à nos fidèles du diocèse de Rome, si durement éprouvés dont nous avons pu voir de nos propres yeux, au milieu des ruines, le sort pitoyable.

Nous leur disons: Démontrez aujourd'hui comme jamais auparavant l'intensité de cette espérance au sujet de laquelle l'apôtre des Gentils écrivit un jour à vos ancêtres.

Que la résignation chrétienne vous fasse accepter le chagrin et les privations, que ce désastre serve à purifier votre âme, à expier vos péchés et à revenir ou à vous rapprocher de Notre-Seigneur.

A tous nos fils dont les yeux sont tournés vers Rome et le vicaire du Christ qui, comme son évêque, est son père très aimant, à tous nos fils ou qu'ils soient, et d'une manière particulière à tous ceux qui, à travers le monde, l'expérience de la souffrance personnelle et de la souffrance pour les autres, rend plus sympathiques pour toute forme de misère, nous adressons avec une insistance paternelle notre invitation leur demandant d'élever d'ardentes prières à Notre-Seigneur pour qu'il hâte l'heure de la lumière, quand les hommes mettront bas les armes, que leurs âmes seront sereines et que l'éclat et la joie d'une paix véritable viendra éclairer ce monde perturbé.

Avec cet espoir dans notre coeur, nous vous donnons à vous, Seigneur Cardinal, à notre clergé bien-aimé et au peuple de Rome la bénédiction apostolique.

Donné à Saint-Pierre de Rome, le 20e jour de juillet de l'année 1943, le cinquième de notre pontificat.

PIUS P.P. XII

(La Semaine religieuse)

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 109, rue Principale — Hull

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

DIMANCHE, 15 AOUT 1943
227e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 4.59 7.08
Lune 7.20 4.26

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Ripon, 14, 15, 16 août
FETE DU JOUR
L'Assomption de la Ste Vierge

Quatre — HULL, SAMEDI 14 AOUT 1943 — GENERALEMENT BEAU ET CHAUD

"Les Amis" sont de retour à Hull après avoir donné leur comédie dans quatre camps

Ils repartiront lundi pour visiter les trois autres camps du district militaire no 4. — Une émission spéciale à CHLT. — Un groupe visite la "Reine des Cantons de l'Est" en compagnie du maire Ross

Quoique fatigués de leur randonnée de quelque 625 milles qui les avait conduits au cours de la semaine à Longueuil, Sorel, Sherbrooke, Farnham, "Les Amis Enregistrés, de Hull", une troupe d'interprètes amateurs de la scène que dirige M. René Provost, sont revenus dans leur ville hier soir, pour s'y reposer en fin de semaine, soit jusqu'à lundi, alors qu'ils partiront de nouveau pour se rendre successivement à St-Jérôme, Joliette et Valleyfield. Ils ont été choisis par les autorités du district militaire no 4 pour donner une soirée récréative aux soldats des sept camps situés dans les endroits susmentionnés. Ils ont été transportés dans un autobus mis à leur disposition par lesdites autorités, et leurs autres dépenses sont défrayées grâce à des contributions du conseil municipal de Hull, de la Hull Iron and Steel, de E. B. Eddy, Co., du Collège des sténographes bilingues d'Ottawa, dirigé par M. D. Lafortune et de quelques autres souscripteurs.

Dans chacun des quatre camps visités durant la semaine écoulée, "Les Amis" ont été reçus par les officiers en charge, pour les repas et le coucher. L'échevin F. Ernest St-Jean représentait le conseil municipal de Hull et disait quelques mots de présentation de la troupe et de sa ville au début de la représentation.

"Les Amis" ont joué "Le Tampon du Capiston", une comédie en trois actes, où ce sont précisément des militaires qui tiennent la plupart des rôles d'hommes. A chaque endroit, ils ont obtenu le succès que leur valent leurs talents d'interprètes et le zèle apporté à vouloir divertir nos soldats. Mlle Paulette de Courval, chanteuse à Radio-Canada, les accompagnait pour donner dans les entr'actes des pièces de son répertoire, qui ont été fort goûtées.

A Sherbrooke

"Les Amis" étaient à Sherbrooke mercredi, et la soirée a été présidée par le lt-colonel Eugène Nantel, commandant au camp, qui les a vivement remerciés, ainsi que le conseil municipal de Hull, pour leur dévouement et leur générosité.

A Sherbrooke particulièrement "Les Amis" ont pu se rendre mieux compte de ce qu'était un camp, car le commandant l'a fait visiter à quelques-uns d'entre eux, avant leur départ. On peut loger là au delà de mille soldats. On y compte 55 bâtiments servant de huttes et aux divers services. Car un camp représente une petite ville en miniature, et il doit se suffire à lui-même. C'est dire tout le travail et la responsabilité qui incombent au commandant. Il y a, outre les huttes, la chapelle, les magasins, garages, l'hôpital, etc. Tout est tenu dans l'ordre et la propreté les plus parfaits et même on y fait tout l'embellissement possible en gazonnant ici et là, en mettant des fleurs, des arbustes, etc. Il y a encore la grande salle des manoeuvres, qui sert également pour les représentations. Le camp occupe donc une superficie considérable, car il faut aussi l'espace pour les parades et les divers exercices d'entraînement en plein air.

Dans chacun des camps visités, "Les Amis" ont rencontré des gars de Hull, officiers et soldats, et l'on était réciproquement heureux de se voir.

A Sherbrooke aussi, l'échevin St-Jean et quelques-uns de ses compagnons ont été les hôtes du maire A. Ross et de l'échevin O. Déziel pour une visite de la ville, jeudi avant-midi. Le maire les a d'abord reçus à son bureau de l'hôtel de ville, après les avoir envoyé quérir au camp par l'auto et le chauffeur au service des membres du conseil. Les visiteurs ont obtenu des renseignements sur les divers rouages administratifs de la ville, de la bouche de l'échevin Déziel et de fonctionnaires supérieurs.

Au cours d'une randonnée dans Sherbrooke on a pu admirer son site remarquablement pittoresque, ses importantes institutions et industries, ses rues larges et irréprochablement propres, ses nombreuses et magnifiques constructions domiciliaires, que bordent de non moins magnifiques pelouses. Les arbres, les arbustes et les fleurs abondent. Tout respire l'activité et le bien-être. On s'est rendu compte que Sherbrooke porte bien son nom de "Reine des Cantons de l'Est."

L'échevin St-Jean et ses compagnons ont chaleureusement remercié le maire Ross, l'échevin Déziel et les fonctionnaires pour leur si aimable et si généreux accueil. On les a invités à revenir pour plus longtemps encore lorsqu'ils le pourront.

Le midi, au poste local radiophonique CHLT, logé dans l'immeuble du quotidien français de Sherbrooke, "La Tribune", Mlle Laurette Amyot, annonceur à CKCH, M. Aurèle Groulx, directeur musical au même poste, et Mlle Paulette de Courval ont fait les frais d'une émission spéciale d'un quart d'heure, grâce à la bienveillance de la direction de CHLT, qui a fort élogieusement souligné le geste de "Les Amis" et du conseil municipal de Hull en contribuant à récréer les soldats du camp de Sherbrooke et des autres camps du district militaire no 4.

A Farnham, jeudi soir, "Les Amis ont été accueillis par le commandant, le colonel A.-T. Howard, V.D., et le major C.-E. Brodeur les a remerciés, en mentionnant la Cité de Hull, son conseil municipal et les autres commanditaires de la tournée.

Il va sans dire que dans chaque camp il y a une salle de lecture ou bibliothèque, et, à Sherbrooke, le lt-col. Nantel a dit aux visiteurs qu'on recevrait volontiers de la lecture française additionnelle: livres, revues, magazines, etc., dont l'approvisionnement reste encore passablement inférieur aux besoins.

L'hon. W. Bienvenue invité du député A. Caron, à Hull, hier

L'honorable Valmore Bienvenue, C.R., député libéral pour le comté de Bellechasse, et ministre de la Chasse et de la Pêche au gouvernement du Québec, vient d'entreprendre une tournée d'inspection de sa province et a visité en tout premier lieu la ville de Hull, hier.

Le ministre de la Chasse et des Pêcheries est, en effet, arrivé à Hull, hier, au midi, et a rencontré les journalistes de cette région, hier après-midi.

Au cours de cette conférence de presse, l'honorable Valmore Bienvenue, a manifesté son intention de visiter les comtés de Gatineau et de Pontiac, et de se rendre ensuite à Winnipeg pour assister au congrès du barreau canadien.

Au début de sa tournée, l'honorable Bienvenue a visité la ville de Hull et fut l'invité de M. Alexis Caron, député de Hull au provincial, pour l'assemblée législative du Québec.

Hier au midi, il y eut un banquet à l'hôtel "Standish Hall" à l'occasion du passage du ministre de la Chasse et des Pêcheries. Les principaux invités à ce déjeuner-causerie étaient: l'honorable Allphonse Fournier, ministre des Travaux publics, l'honorable Franck Connors, Ministère d'état, M. E.-C. Lawn, député pour le comté de Pontiac, M. C.-J. Nadon, député de la Gatineau, l'honorable Raymond Brunet, maire de la ville de Hull, M. Horace Lapierre, candidat libéral de Papineau, le lieutenant-colonel Marc Lavoie commandant du régiment de Hull MM. Oscar Gagnon, président du club "Ernest Lapointe", Donat Desmarais, président de l'Association libérale, Aurèle Letang, président du club libéral, Pointe-Gatineau, Philippe Mercier, Ernest Charette, Damien Caron, Joseph Caron, ex-député, Me François Caron, procureur général de la Couronne.

L'honorable ministre de la Chasse et des Pêcheries se rendra à Maniwaki, à Mont-Laurier, à Montréal. Il a ensuite à Winnipeg pour assister au congrès du barreau canadien.

Au cours de son interview aux journalistes, l'honorable Walmore Bienvenue, a exprimé toute son admiration pour le premier ministre Churchill lors de la visite de ce dernier au conseil des ministres à Québec. Il a déclaré que l'une des déclarations du premier ministre Churchill qui l'a le plus touché ce fut de lui entendre dire que la France était nécessaire à la reconstitution de l'univers dans le présent conflit.

Remboursement d'obligations

La Commission scolaire de Pte-aux-Trembles, dans le comté d'Hochelaga, remboursera le 1er novembre prochain un montant de $5,100 et ses obligations en cours. En vertu de la convention intervenue entre la corporation et ses créanciers, un tirage au sort a été effectué cette semaine pour cette somme. L'émission de réorganisation qui était de $380,700 le 1er novembre 1940 a été réduite de $14,600 depuis cette date, et elle se chiffrera par $366,100 en novembre prochain.

Voici les titres qui ont été désignés par le sort pour être remboursés au pair et les intérêts courus le 1er novembre 1943: 1 x $100, No 23; 2 x $500, Nos 20 et 68; et 4 x $1,000, Nos 152, 153, 267 et 306.

Le nouveau tirage au sort pour les obligations de la Commission Scolaire de Pointe-aux-Trembles a été effectué au bureau de M. Josph Jean, secrétaire-trésorier, par M. Georges-A. Laliberté, vérificateur-en-chef de la Commission municipale de Québec, en présence de M. Sarto Fournier, M.P.

SOYEZ PREVOYANTS!

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

AIME GUERTIN & CIE
Assurance-Immeuble-Voyages
103, rue Principale, Hull P.Q.
Succursales
Gracefield, Maniwaki.
Licenciés pour Québec et Ontario

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs variées, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley. 2-7914.

Fixation des prix . . .

(Suite de la première)

tion maximum de douze et demi pour cent du prix de vente.

Pour les ventes au détail le bénéfice brut maximum permis est de vingt-cinq pour cent du prix de vente du détaillant.

Pour les poires empaquetées dans des paniers de onze pintes et de première qualité, le prix maximum de base pour les producteurs et les acheteurs sur place sera de quatre-vingt-quinze cents pour les acheteurs, dans la zone no un, de une piastre et cinq pour les acheteurs, dans la zone no deux, et de une piastre et dix pour les acheteurs, dans la zone no trois. Les pourcentages des majorations pour les ventes au détail ou au gris seront les mêmes que pour les pêches. Pour les prunes empaquetées dans des paniers de 6 pintes et de première qualité, le prix maximum de base sera de cinquante-trois cents pour les acheteurs, dans la zone no un, de cinquante-huit cents, dans la zone no deux, et de soixante cents, dans la zone no trois. Les pourcentages des majorations pour les ventes au detail ou au gros seront les mêmes que pour les pêches et les poires. Les différences de prix entre les zones sont établies dans le but d'encourager l'expédition au delà des districts voisins des régions productrices et pour faire face au risque et à l'augmentation des frais encourus en expédiant des fruits périssables à des endroits éloignés. Si ces écarts de prix n'avaient pas été adoptés, la proportion la plus considérable des récoltes limitées de ces fruits aurait été vendue sur les grands marchés les plus rapprochés des régions de production.

Un tableau complet de tous les prix de plafond pour les trois fruits indiqués a été établi en conformité avec toutes les sortes d'empaquetage communs aux régions productrices du Canada.

Coincident avec la fixation des prix de plafond sur ces fruits, la commission annonce aussi qu'une subvention sera payée afin de permettre aux conservateurs de mettre en boîte une bonne proportion des récoltes. Le résultat de cette subvention sera que les prix des fruits aux conservateurs seront approximativement les mêmes qu'en dix neuf quarante deux, la subvention égalisant l'écart entre les nouveaux prix de plafond et ceux de l'année dernière.

La commission attire l'attention sur le fait que ces subventions ont été décidées vu les conditions difficiles de l'industrie des fruits et ne doit pas être considéré comme créant un précédent pour l'avenir.

La déclaration de la commission ajoute que la méthode adoptée l'a été après considération des représentations faites par les producteurs, les conserveurs aussi bien que les distributeurs. Le problème a été très ardu et la solution en a été retardée à cause des difficultés rencontrées pour faire face à toutes les complications qui peuvent surgir dans l'application d'un contrôle sur les fruits périssables particulièrement au cours d'une saison ou une pénurie du produit est certaine de se faire sentir. "Il nous a été impossible d'accepter toutes les recommandations qui nous ont été faites, a déclaré M. Donald Gordon, président de la commission des prix et du commerce, mais nous sommes d'avis que le plan actuel est raisonnable en même temps qu'un compromis équitable lorsque l'on prend en considération tous les intérêts en jeu et toutes les vues exprimées. S'il rencontre un degré suffisant de coopération de la part de toutes les personnes intéressées, ce plan sera un succès.

Le plan indique que les prix des fruits seront considérablement plus élevés que ceux de l'anée dernière mais ces prix sont raisonnables, après avoir pris en considération les conditions actuelles et futures des approvisionnements et en dépit du fait que les producteurs ont fait des demandes pressantes pour des prix plus élevés. Il faut remarquer que les prix des fruits en conserves seront maintenus aux plafonds actuels"

Gordon accuse le public . . .

(Suite de la première page)

à contenir la hausse des vivres et des salaires

M Gordon a cependant avoué qu'au sujet du contrôle du coût de la vie, le Canada avait remporté beaucoup plus de succès que tout autre pays belligérant.

Que servira, dit-il, à l'ouvrier, à l'agriculteur, au marchand ou à toute autre personne d'obtenir davantage d'argent, si le pouvoir d'achat de l'argent s'évapore plus rapidement avec l'augmentation obtenue?

Pour réussir à contrôler les prix, ajouta-t-il, il faut la coopération du grand public, parce qu'on touche à un trop grand nombre des libertés individuelles.

Si nous échouons dans nos efforts même contre l'inflation, l'effort de guerre du pays subira un rude coup, et en outre, il sera impossible de faire du Canada pour la période d'après-guerre un endroit où il fait bon de vivre.

Premier raid des Alliés sur l'Autriche

(Suite de la 1ère page)

La nouvelle ne mentionne pas la base d'ou l'attaque fut lancée, mais l'envolée a été apparemment de 2.000 milles.

Des bombardiers torpilleurs Wellington, qui survolèrent la mer Egee jeudi soir, atteignirent un navire marchand, dit le communiqué.

RAID SUR L'ITALIE

LONDRES, le 14—(P.C.)—La bataille finale pour l'Italie semble s'affirmer aujourd'hui, parmi des indices que les attaques aériennes renouvelées reprises hier, avec de rudes coups portés à Rome, Milan et Turin, se continueraient sans trêve jusqu'à la reddition.

Une dépêche de l'agence Reuter venant de Zurich et disant qu'une alerte a été donnée en Suisse, peu de temps après minuit, a fait croire que des raiders de nuit alliés survolaient encore l'Italie. Radio-Berlin et radio-Paris ont cessé leurs émissions, ce qui indique la présence d'avions ennemis.

Des attaques secondaires aériennes contre des chemins de fer et des routes, dans le sud de l'Italie, hier, pendant que des bombardiers américains livraient leur seconde attaque contre Rome et que des incendies n'étaient pas encore éteints à Milan et Turin, par suite d'une attaque de la RAF et des Canadiens semblent préparer la voie à un bombardement précédant l'invasion de l'Italie.

Des dépêches aux journaux du matin de Londres venant de la frontière italienne disent que la circulation des voyageurs a été bannie sur trois lignes de chemins de fer allant de l'Autriche à l'Italie et qu'on donne la préférence à des transports de troupes allemandes. Les machines mécanisées allemandes sont incluses.

En même temps, plusieurs avions allemands, dit-on, ont été signalés pendant qu'ils volaient dans le nord de l'Italie, en se dirigeant vers le sud.

Un message de radio souterrain italien, capté par la Presse associée a demandé aux Italiens de renverser le gouvernement du premier ministre Pietro Badoglio promptement et de faire cesser des raids tels que ceux d'hier.

L'attaque de nuit de la RAF et du CARC contre Milan et Turin, qui fut livrée pendant que des Mosquito attaquaient Berlin, a été officiellement décrite comme la plus violente de la guerre contre des objectifs italiens.

Radio-Rome, dans un message capté par la Presse associée, dit que des aviateurs anglais et canadiens sur Milan se sont servis d'une nouvelle espèce de bombes incendiaires contenant environ 15 gallons de liquide inflammable, et "c'est à elles qu'on doit attribuer la pire destruction par le feu."

Pendant le raid sur Rome, des bombardiers de précision américains, qui ont fait l'envolée en vagues, ont lancé des explosifs dans les cours de chemins de fer San Lorenzo et Littorio, les mêmes objectifs partiellement détruits lors de la première attaque contre Rome, le 19 juillet.

Salamana n'est plus . . .

(Suite de la première page)

soldats américains et australiens qui ne se trouvent plus qu'à cinq milles au sud, à Bobdubi.

Salamaua, que les Japonais ont occupée au mois de janvier 1942 ne se trouve qu'à 150 milles au sud et à l'ouest de la Nouvelle-Bretagne, territoire nippon, qui fourmille de bases aériennes et navales de l'ennemi.

La 13e escadre de l'aviation américaine s'attaque vivement, vendredi, à deux des six aéroports que les Nippons détiennent encore dans les îles Salomons. Le plus gros de ces six aéroports, Kahili, qui est situé près de Buin, sur l'île Bougainville du sud, subit une attaque par des bombardiers lourds escortés de chasseurs qui laissèrent tomber 26 tonnes de bombes et qui ont ainsi détruit ou avarié 32 des 42 bombardiers et avions de chasse ennemis pris dans ce secteur. Trente avions de combat nippons ont tenté d'intercepter nos escadrilles mais les Américais en abattirent 11 tandis qu'eux-mêmes ne perdaient que deux chasseurs.

La base aérienne et d'approvisionnement japonaise de Vila, sur l'île Kolombangara, juste en face de Bairoko, sur le golfe de Kula, reçut une ondée de 36 tonnes de bombes qui ont détruit des positions d'artillerie.

L'état-major des . . .

(Suite de la première page)

Roosevelt; le général Georges Marshall, chef d'état-major général de l'armée américaine; l'amiral Ernest King, commandant en chef de la flotte des Etats-Unis; le général H. H. Arnold, commandant suprême de l'aviation dans l'armée; le général Brehon Somerwell, directeur général des services de l'armée. Allèrent à leur rencontre: M. E. H. Co-



LE GEN. SOMERWELL

leman, sous-secrétaire d'état-canadien; le général Kenneth Stuart, chef d'état-major canadien; le maréchal de l'Air L. S. Breadner, directeur suprême de l'Aviation canadienne, le contre-amiral Percy Nelles, grand chef naval canadien.

Bien que rien n'ait été annoncé à cet effet, il est logique de penser que des réunions préparatoires entre les états-majors des Etats-Unis, de l'Angleterre et du Canada ont commencé aujourd'hui et se poursuivront jusqu'à l'arrivée de Roosevelt et au retour de Churchill ici.

Entre temps le premier ministre Mackenzie King a donné une réception officielle, hier soir, au Château Frontenac à tout le personnel militaire allié. Les seuls civils admis furent le lieutenant gouverneur sir Eugène Fiset, le premier ministre Adélard Godbout et le maire Lucien Borne, de Québec.

Et ce soir, ce sera au tour des journalistes canadiens et étrangers d'être les invités du chef d'état fédéral à la Citadelle. Tout laisse croire que Mme Churchill sera présente.

Tandis que le haut état-major américain arrivait secrètement dans la vieille capitale, hier après-midi, le premier ministre Mackenzie King eut une conférence prolongée avec son Eminence le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., Primat de l'Eglise canadienne, à l'archevêché. Il va de soi qu'on n'a donné aucune indication officielle sur la portée de cet entretien.

Les Allemands n'offrent . . .

(Suite de la première)

américaines qui a enfoncé la résistance farouche des Allemands à la pointe de la baïonnette dit un communiqué du quartier général.

On a annoncé officiellement que 130.000 prisonniers ont été capturés pendant la campagne, mais ce chiffre ne comprend pas des grenadiers allemands d'élite qu'on croit cernés à Randazzo.

Une dépêche reçue de Londres par la Presse canadienne hier soir, rapporte que les troupes canadiennes ne semblent plus combattre en Sicile, et que leur affectation à de nouvelles activités ferait, croit-on, l'objet des discussions à la conférence de Québec. Les dépêches du front n'ont pas fait mention des Canadiens depuis plusieurs jours.

La dépêche signale aussi qu'on peut bien discuter si l'armée canadienne doit être morcelée en unités intégrées dans les armées britanniques ,ou constituer une armée indépendante.

Les flottes alliées font des efforts énergiques pour intercepter le mouvement d'évacuation des Allemands.

Un communiqué naval dit que des unités légères de la marine, continuant à opérer au large des côtes de Sicile et de Calabre, ont pénétré deux fois dans le détroit de Messine mais n'ont aperçu aucune embarcation ennemie. Les batteries côtières de l'Axe n'ont fait aucune victime, dit-on.

Des torpilleurs de la Marine royale ont même torpillé trois cargos ennemis qui entraient dans le port de Messine, dit le communiqué, et ont apparemment causé une explosion entendue 10 minutes plus tard.

Des vaisseaux de guerre britanniques ont aussi bombardé de nouveau la côte est de la Sicile et frappé des positions de défense ennemies qu'affronte l'aile droite de l'armée.

Déroute de l'ennemi à Kharkov

(Suite de la 1ère page)

point le plus à l'ouest dans les lignes russes, est une poussée à deux ailes au nord et au sud de Spas Demensk, à 65 milles au sud-est de Smolensk.

Le bulletin ajoute qu'une colonne a opéré une avance de 13 milles au cours des trois derniers jours et s'est emparé du village de Pavolino, à 73 milles de Smolensk. D'autres troupes soviétiques se trouvent à 60 milles au nord de la ville dans la région de Velikie Luki.

Cette avance se fit à l'accompagnement d'une lourde attaque d'artillerie qui mit en morceaux les défenses allemandes et permit aux Russes d'emporter la localité et de capturer 100 prisonniers. Plus de 2.000 soldats nazis perdirent la vie au cours de ces engagements et les Russes s'emparèrent d'une quantité considérable de matériel de guerre.

Les Italiens demandent . . .

(Suite de la première)

Le travail dans les usines a été considérablement réduit tandis que les communications ont été interrompues. La gare centrale de chemin de fer aurait été fortement endommagée et l'importante gare du nord aurait aussi été atteinte.

Le raid a contremandé l'arrivée des trains de marchandises de Milan à la frontière suisse. Les quelques trains de passagers qui sont arrivés n'ont pas employé la voie Milan-Chiasso, mais la Greco-Chiasso, ce qui indique que la gare de Milan est hors d'usage. La gare Greco est à quelques milles à l'extérieur de Milan.

On dit que les dommages ont été particulièrement considérables dans le coeur de la ville; on n'a pas encore fait le relevé des morts et des blessés. Les journaux de Milan ont rapporté qu'un des clochers d'une fameuse cathédrale de la ville avait été atteint.

Les bombardiers américains qui ont fait hier leur deuxième raid contre la ville de Rome ont laissé tomber des feuillets en même temps que des explosifs, rapporte l'agence télégraphique suisse, pour rappeler aux Italiens que la guerre continue même si la chute de Mussolini est consommée.

D'après une dépêche de l'agence, l'église de Notre-Dame-de-Lorette aurait été gravement endommagée, et plusieurs bombes sont tombées dans les quartiers de Tuscalano et de Tiburtino, ce dernier touchant aux gares de chemin de fer, qui avaient déjà été fortement bombardées durant le raid du 19 juillet.

Sur les feuillets, il y avait ces mots: "Mussolini est tombé, la guerre nazie se continue. Une tyrannie a pris fin. Supprimons les autres."

D'après la même dépêche, une bombe est tombée sur un train entrant dans la gare du quartier Tiburtino, et a envoyé à la mort plusieurs personnes, et d'autres bombes sont tombées sur la Via Quattro Fontane près du palais Quirinal et sur le Palazzo Barberini.

Pourquoi la Russie . . .

(Suite de la première page)

cours de l'an dernier, on considère que le Canada serait le lieu approprié pour faire une telle déclaration.

En même temps, la nature globale des plans stratégiques du président Roosevelt et du premier ministre Churchill, qui doivent nécessairement traiter de la guerre contre le Japon, est, croit-on, la raison principale pour laquelle les Russes ne prennent pas part à la conférence.

Selon toute évidence, le fort désir des Russes d'éviter une guerre avec le Japon pendant qu'ils sont aux prises avec l'Allemagne est peut-être le facteur déterminant de son attitude hautaine envers les conférences alliées tenues jusqu'à date. Dans ces circonstances, les trois grandes puissances qui combattent l'Allemagne devront s'appuyer sur d'autres moyens d'échange d'information et de coordination de leurs attaques et la tournure des derniers événements indique que les Russes seront tenus pleinement au courant de nos plans stratégiques. Le secrétaire d'état Cordell Hull a dit cela à une conférence de presse, hier.

Les gens devront s'arranger pour la coupe du bois

Ceux qui veulent couper du bois ou en ramasser qui est mort ou qui a été renversé par le vent dans le parc de la Gatineau, devront se débrouiller pour ce qui regarde le logement, la nourriture et le transport, vient de déclarer le président de la Commission du district fédéral, M. Frederic-E. Bronson. Il a dit que la Commission n'est aucunement en mesure d'accommoder les gens qui veulent bénéficier de l'autorisation de se procurer là les trois cordes de bois permises, relativement au vivre et au couvert, ainsi qu'au charroyage.

Il a ajouté qu'il y a beaucoup de bois mort ou de renversé qui est encore bon mais que l'on est mieux de voir à ne pas en prendre qui est pourri à l'intérieur, atendu que ce bois ne saurait être profitable pour chauffer.

D'après des coupeurs d'expérience, il faut être assez fort de constitution et suffisamment pesant pour faire du bois. Ceux qui sont habitués à la vie sédentaire, ne peuvent que se sentir épuisés après avoir manié la hache pendant quelque deux heures.

Le permis pour couper du bois dans le parc ne sera accordé qu'à ceux qui tiennent maison et le gardien doit avoir la garantie que le bois n'est pas destiné à la revente.

La province de Qué. contribue $90.000 à la presse acadienne

QUEBEC, le 14. (D.N.C.) — On nous annonce aujourd'hui au comité exécutif de la campagne de l'aide à l'Acadie, que la province de Québec a souscrit jusqu'ici plus de $90.000 pour la Presse acadienne. On sait que la campagne a débuté le 24 mai, à Québec, par une manifestation au palais Montcalm, où l'invité d'honneur était Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton.

C'est mercredi prochain, à Edmundston, au cours du congrès de l'Association acadienne de l'Education, que M. Adrien Pouliot, président du Comité général de la campagne de l'aide à l'Acadie dans Québec présentera le chèque de la province de Québec à Son Exc. Mgr Robichaud. M. Pouliot sera accompagné de Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, de M. Cyrille Delage, président du comité des finances, de M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, de M. Athanase Fréchette, président de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, de M. Raymond Denis, de la Sauvegarde.

Parmi les souscriptions arrivées à date, on mentionne celle de l'Association canadienne-française de l'Alberta, au montant de plus de $200. Il reste encore quelques diocèses qui n'ont pas terminé leur campagne et l'on espère que le tout sera prêt pour le 18 août prochain.

La société de l'Assomption de Moncton a tenu son congrès annuel, à Moncton ces jours derniers. Au cours de ses assises, la société a fait parvenir un télégramme de remerciements et d'appréciation pour le précieux concours apporté à la cause acadienne par le Comité permanent de la Survivance française de Québec, spécialement lors de la campagne de souscription en faveur de l'aide à l'Acadie.

Roosevelt prédit . . .

(Suite de la première page)

vront. Lorsque la Charte fut signée, quelques-uns ont dit que ce but était impossible à atteindre. Mais, aujourd'hui, alors que les forces de la libération avancent, le droit de la détermination de soi devient encore une réalité vivante.

Deuxièmement, la collaboration mondiale dans le but d'amener la sécurité pour tous, des niveaux de travail améliorés, de l'ajustement économique et de la sécurité sociale."

Porté disparu



Le lieutenant de section GUY GINGRAS, fils de M. et Mme D. Gingras, 51, avenue Broadway, Gatineau, Qué., est porté disparu depuis la fin de juin, a-t-on appris dans un câblogramme des quartiers généraux du C.A.R.C., outre-mer. Le lieutenant de section Gingras fit ses études à l'Université d'Ottawa et avant de partir pour outre-mer, il fit son entraînement à Brandon, Victoriaville, au Cap de la Madeleine et à l'Ancienne Lorette, où il gradua comme pilote-observateur et où il fut promu au grade d'officier. Il partit pour outre-mer en mars 1942 et fut promu au grade de lieutenant de section un peu plus tard Son frère François fait aussi parti du C.A.-R.C., outre-mer.

J. Pilon, de Hull, dans un raid du nord de l'Italie

(Avec le commandement de l'Aviation canadienne, quelque part en Angleterre, le 14 août. — (P.C.)— Le bombardement massif au-dessus du nord de l'Italie, jeudi soir, auquel ont pris part des centaines de Canadiens faisant partie d'escadrilles de Halifax et d'escadrilles britanniques, a été un succès complet et il a dû contribuer énormément à inciter les Italiens à vouloir la paix, d'après l'opinion de l'un des centaines de canadiens qui y ont pris part.

Le sergent Johnny MacNeil, de Sydney, N.-E., a dit que, d'après les commentaires de la plupart des Canadiens, le bombardement de Milan et de Turin a été l'une des opérations les plus faciles de la guerre. MacNeil est un mitrailleur. Il a commenté: "Badoglio devrait être disposé à céder après avoir vu ce qui s'est passé à Milan. Le bombardement a été terrible."

Parmi les autres aviateurs des escadrilles canadiennes, il y avait les sergents Jean Pilon, de Hull, Qué.; Frank Yackison, de Sudbury, Ont.; Joe Salaba, de Willow Bunch, Sask.; Alfred Miller, de Sinnett, Sask.; Ernie Birtch, de Metcalfe, Ont.; Louis Bean, de Salmon Arm, C. C.; Bill Cooke, de Hamilton, Ont.; J.-A.-M. Soumis et Jean Fontaine, de Montréal.

Le sergent M.-R. Gibeault, tué au Pacifique

WHITING, (Indiana), le 27. — M. et Mme Moïse Gibeault, de Whiting, ont reçu un télégramme de ministère de la guerre disant que leurs fils, le soldat Maurice-R. Gibeault, âgé de 25 ans, qui était membre de l'infanterie, fut tué au combat, le 12 juillet, dans le sud-ouest du Pacifique.

Il s'enrôla au mois de mars 1941 et fut appelé en service actif au mois de septembre, 1942.

Le soldat Maurice Gibeault et son frère Edgar, qui est aussi membre de l'infanterie, furent en congé à la maison au mois de juillet 1942.

Survivent à Maurice Gibeault, huit frères et six soeurs.

Le sergent Harris Gibeault, frère jumeau de Maurice, qui est stationné en Utah viendra prochainement passer son congé de vacances à la maison.

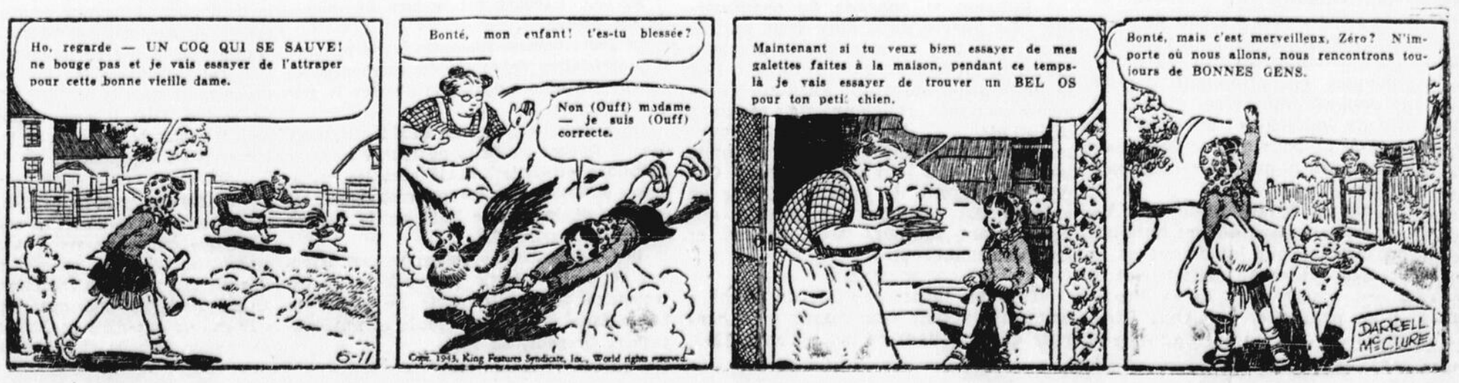
Raymond Leblanc reçoit une bourse scolaire

MONCTON, (Nouveau-Brunswick), le 14. (P.C.) — La société l'Assomption, qui a tenu une assemblée à Saint-Joseph, cette semaine, fait part des bourses scolaires suivantes qu'elle décerne:

Ontario: Raymond Leblanc, d'Ottawa.

Québec: Armand Thériault, de Pointe-Basse; Angélina Bourdages, de Bonaventure et Léonie Caron, de Bonaventure.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — **par BRANDON WALSH**



Samedi prochain

PAUL VALÉRY



Samedi prochain

NOS LETTRES EN 43

Madame De La Fayette

L'an 1943 marque le deux cent cinquantième anniversaire de la mort de madame de La Fayette, l'auteur de *la Princesse de Clèves*, petit chef-d'oeuvre triste, qui est à l'origine du roman français psychologique. Sans avoir laissé une oeuvre considérable, madame de La Fayette est assurée de l'immortalité par son roman d'amour, qui est un authentique chef-d'oeuvre, que l'on trouvera toujours sur le second rayon avec le *Dominique* de Fromentin et *le Bal du comte d'Orgel* de Radiguet. Voilà trois noms importants du roman français, bien que chacun fût, dans son temps, un isolé; mais ils se donnent la main par delà les siècles. *La Princesse de Clèves, Dominique, le Bal du comte d'Orgel*, trois romans que vous lisez d'abord dans votre jeunesse, puis dans votre midi et dans votre soir, et qui vous rappellent que bien vains sont les efforts vertueux de l'homme, s'il est laissé à ses propres forces. Madame de La Fayette, Fromentin et Radiguet prouvent bien que le Français est né moraliste; d'ailleurs, les plus célèbres philosophes français étaient des moralistes: Montaigne, Pascal, Descartes. Le seul grand métaphysicien français est un Juif d'origine saxonne: Henri Bergson; toute la pensée française et l'art français ont toujours eu une tendance très nette à vouloir résoudre le problème de la vie, plutôt qu'à se livrer aux spéculations pures, où les Allemands se sont toujours complus. Si le roman français porte cette marque moraliste, il le doit probablement surtout à madame de La Fayette, qui est pour ainsi dire la créatrice du roman en France. Avant elle, le récit est tout extérieur; pour la première fois, *la Princesse de Clèves* démontre que l'action du roman peut être toute intérieure et que l'oeuvre peut avoir pour objet l'étude des sentiments humains. C'est ce caractère purement intérieur qui fait que cette oeuvre n'a pas vieilli et qu'elle conserve après près de trois siècles une brûlante actualité, alors que personne ne lit plus *l'Astrée*, la grande pastorale romanesque d'Honoré d'Urfé que toute l'Europe savait alors par coeur, bien que cette oeuvre dépasse en longueur celle de Marcel Proust.

Pour Marcel Proust et la plupart des romanciers contemporains, le sentiment de l'amour est un sentiment réel et violent, mais c'est une maladie inévitable, dont le romancier peut et doit analyser les symptômes, l'évolution et la guérison. Mais ce sentiment, tout réel qu'il soit, n'a plus de valeur absolue, selon tous les héritiers de Stendhal, il a pour objet des êtres qui ne sont pas dignes d'être aimés, il est entièrement subjectif, construit par l'aimant. Il n'en était pas de même au temps classique: pour madame de La Fayette, comme pour Corneille, Racine ou Pascal, l'amour avait une valeur absolue: la Princesse de Clèves est aimée parce qu'elle en est digne: elle est donc une véritable héroïne. Il n'est pas question de libertinage ici — l'abbé Prévost n'est pas encore né —et l'amour est chaste et honnête. Le libertinage est d'ailleurs une bien pauvre source d'inspiration, car il n'est rien de plus monotone; mais quelles nuances ne peut-on découvrir dans la considération de sentiments élevés, quelles inquiétudes, quels secrets, quels mystères dans un coeur qui aime comme monsieur de Nemours. Comme l'a écrit André Maurois, madame de La Fayette nous présente un monde où des êtres qui avaient de la grandeur, s'efforçaient de conduire leur vie noblement, en soumettant leurs passions à l'honneur et au devoir. Mais *la Princesse de Clèves* est, en même temps, le roman de l'insuffisance de la morale naturelle et de la religion de l'honneur, si fort à la mode en ce temps-là et qui repose sur une conception pharisienne de la nature. Les classiques—LaRochefoucauld et Pascal exceptés — n'ont pas suffisamment mis en évidence la faillite de l'homme laissé à lui-même; mais cette conscience se retrouve chez presque tous; cependant, quelles autres conclusions se dégageraient de *la Princesse de Clèves* si la mère de cette dernière l'eût instruite de Dieu et des devoirs religieux au lieu de lui léguer les seuls principes d'une morale naturelle basée sur les engagements. Bien que la force morale de la Princesse de Clèves soit très grande, on sent dans toutes ses résolutions vertueuses une fragilité congénitale à la nature humaine qui ne trouve son assiette véritable que dans ce qui la dépasse, que dans la Grâce.

Tous les manuels scolaires nous ont appris que madame de La Fayette, née Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, après avoir reçu l'excellente éducation des jeunes filles du temps, et après avoir eu une jeunesse assez libre, a épousé à l'âge de vingt-deux ans (ce qui est exceptionnellement tard pour ce temps-là) un certain comte de La Fayette, homme de haute naissance et de petit esprit, qui fut un conjoint inexistant pour son épouse qui avait autant de grâce que d'intelligence. "Entre monsieur et madame de La Fayette, point de dissentiment. Il l'adorait. Elle "l'aimait fort", c'est-à-dire point du tout. Elle le quitta bientôt pour rentrer à Paris; il vécut à la campagne. M. d'Haussonville a prouvé qu'il ne mourut qu'en 1683, de sorte que madame de La Fayette fut mariée 28 ans. Personne ne s'en était aperçue, pas même elle." A Paris, elle devint l'amie de la délicieuse Henriette d'Angleterre et de madame de Sévigné, et surtout du duc de La Rochefoucauld. C'est une question fort controversée que de savoir si ce dernier fut l'ami ou l'amant de madame de La Fayette. Il allait chez elle tous les jours et il a collaboré à la composition de *la Princesse de Clèves*. Mademoiselle de Scudéry écrivit à Bussy: "M. de La Rochefoucauld vit fort honnêtement avec madame de La Fayette. Il n'y paraît que de l'amitié. Enfin la crainte de Dieu, de part et d'autre, et peut-être la politique, ont coupé les ailes à l'amour." La Rochefoucauld lui-même écrit: "Pour galant, je l'ai été un peu autrefois; présentement, je ne le suis plus, quelque jeune que je sois. J'ai renoncé aux fleurettes et je m'étonne seulement de ce qu'il y a encore tant d'honnêtes gens qui s'occupent à en débiter . . ." En toute hypothèse, quelles délicieuses soirées ce durent être que celles-là où le duc de La Rochefoucauld, la marquise de Sévigné et Madame de La Fayette discutaient tard dans la nuit, soit dans le jardin, soit autour du grand lit galonné d'or de cette dernière.

J'ai oublié de dire, pour être académiquement complet, que la *Princesse de Clèves* est une "transposition du tragique cornélien dans le roman" (Lanson). *La Comtesse de Tende* est une nouvelle de même inspiration. Madame de La Fayette nous a laissé d'autres romans, principalement *Zaïde*, que je n'ai jamais pu trouver, des nouvelles, des mémoires sur Henriette d'Angleterre et sur la cour de France en 1688-1689, et des lettres qui, sans atteindre au charme de celles de son amie la marquise de Sévigné, ont une belle élévation et une finesse exquise. Elles sont d'ailleurs d'un style concis et net, d'une pureté toute classique. On devrait citer dans les anthologies sa lettre à madame de Sévigné du 14 juillet 1673, qui est un petit chef-d'oeuvre d'humour discret. Certaines pages de *la Princesse de Clèves* se comparent fort bien aux plus belles pages de Balzac, de Stendhal, de Flaubert, de Maupassant, de Proust, de Gide et de Mauriac pour la finesse de l'analyse et il n'en est pas de plus remarquable pour la vigueur de la passion, la modération du ton et la simplicité tragique de la construction.

Guy SYLVESTRE.

José-Maria de Hérédia

Cette année marque le cinquantenaire des **Trophées.** C'est en effet en 1893 que parut l'unique cahier de poèmes de ce Parnassien absolu. Les cent dix-huit sonnets que contient ce volume étaient cependant connus depuis longtemps lorsque parut ce cahier, qui fut accueilli à l'unanimité comme un chef-d'oeuvre. Heredia était d'ailleurs célèbre depuis une vingtaine d'années lorsqu'il se décida enfin à publier en volume ses sonnets ciselés, reciselés et rereciselés. Chapelain est le seul cas analogue d'un écrivain qui fût célèbre sans avoir publié. Mais si l'épopée de Chapelain fut une grande déception pour tous les patients lecteurs, les **Trophées** furent lus, relus et appris par coeur. On cria partout que Heredia était le prince des sonnettistes français, et on le répète encore souvent à l'envi dans les milieux académiques, où la tradition fait loi. Cependant quel chemin a parcouru la poésie depuis 1893! Combien périmée apparaît à nos yeux la notion de poésie parnassienne! La révolution symboliste, le jammisme, Claudel, Valéry, Apollinaire sont là pour témoigner de l'infériorité de la poésie parnassienne, qui est par définition la moins poétique de toutes les poésies. Si l'on tient compte qu'en 1893, au moment où les **Trophées** ont paru, la France comptait des poètes comme Verlaine, Rimbaud, Mallarmé et Moréas, on ne peut s'empêcher d'approuver Maurras lorsqu'il écrit: "Cette unanimité dans l'admiration des **Trophées** ne sera pas la moindre honte du goût contemporain."

Il faut bien avouer, en effet, que si Hérédia est un habile artisan du vers, il n'en est pas pour autant un grand poète. La poésie et la versification sont deux réalités bien distinctes et le plus habile versificateur peut n'avoir rien du poète, de même qu'un cadavre n'a pas en lui la vie. Toute cette poétique parnassienne repose d'ailleurs sur la fausse distinction entre le fond et la forme, cette dernière comptant seule. Mais Buffon a dit avec raison que **le style, c'est l'homme,** et le courageux Maurras a ajouté "c'est l'âme même, et il n'y a rien de plus foncier ni, par conséquent, de plus essentiel, de plus spirituel et de plus humain qu'un rythme, qu'une forme; l'idée n'est pas d'un côté ni la forme de l'autre, comme d'une part une source et d'autre part une amphore où la source s'écoulera, mais l'idée engendre, par opération spontanée, l'apparence brillante qui la rend manifeste au regard, claire à l'esprit, sensible au coeur!" Voilà un propos juste et remarquable sur le style, mais c'est un propos écrit pour la confusion des hérédiens, lecontedelilois et autres coppards. Les Parnassiens étaient tellement inconscients de leur poétique qu'ils ne voyaient pas qu'en définitive leur théorie littéraire était la suivante: mon cher, je n'ai rien à vous dire, mais je vais vous le dire avec élégance. Réciter des poèmes parnassiens, c'est en quelque sorte déplacer de l'air en remuant les lèvres. Mais nous avons besoin de nourritures plus substantielles.

Il n'est pas question ici de nier à Heredia toute habileté de versificateur; sans doute beaucoup de ses sonnets ont une **chute** fort belle. Mais n'est-il pas permis de se demander jusqu'à quel point l'inspiration peut animer un versificateur qui compose ses poèmes en commençant par le dernier vers puis par les tercets et terminant par les quatrains. Cette composition à reculons me semble être tout à fait contraire au sens commun le plus élémentaire. Cette manière d'écrire suppose un avilissant **asservissement de l'esprit aux liens du langage.** Au lieu de dominer son expression, cet homme est conduit par elle, il est mené par la rime et le mot. Et, comme je l'ai rappelé il y a un mois à propos de Hugo, à la suite de Nietzsche, le culte du mot est un signe de la décadence des esprits, et la promesse d'un triomphe populaire. L'enthousiasme général provoqué par les **Trophées** illustre bien cet axiome.

Mais si l'on veut bien se donner la peine de considérer avec quelque attention ces sonnets fameux, on constatera bientôt qu'ils manquent d'unité poétique et que Heredia a été en les composant prisonnier des détails. Ce chartiste recueillait un certain nombre de renseignements sur un sujet exotique ou antique et il se voyait ensuite dans l'obligation (il se croyait dans l'obligation) d'utiliser ces détails dans quatorze vers (pas plus, pas moins) avec tant de rimes masculines et tant de rimes féminines. C'est là une manière d'écrire qui, il me semble, s'avère ridicule de toute évidence. Et on ne peut s'empêcher de constater que les **Trophées** sont un cahier de vers où abondent les chevilles; cette poésie-là est donc le contraire même de la poésie pure, puisque cette dernière suppose évidemment le maximum de sens dans le minimum de mots (le reste étant verbiage). Il y aurait encore à gloser sur l'abus des épithètes. Et même — mais je vais là contre tous les manuels imaginables et inimaginables — sur la pauvreté des rimes. Lisez:

Sous le noir fouet de guerre au quadruple ..... pompon,
L'étalon belliqueux en hennissant se ..... cabre
Et fait bruire avec des cliquetis de ..... sabre
La cuirasse de bronze aux lames du ..... jupon.

Le Chef vêtu d'airain, de laque et de ..... crépon,
Otant le masque à poils de son visage ..... glabre,
Regarde le volcan sur un ciel de ..... cinabre
Dresser la neige où rit l'aurore du ..... Nippon.

Au risque de passer pour illettré, je vous avouerai que je ne comprends pas comment il se fait que l'auteur de vers tels que ceux-ci (il en a fait d'un peu moins mauvais) ait pu passer pour un sommet de la poésie française. Il est vrai que la grande critique d'aujourd'hui a relégué Heredia au rang des poètes de troisième ordre; mais nos manuels scolaires, préparés il y a cinquante ans, ou avec les idées d'il y a cinquante ans, classent encore le poète des **Trophées** parmi les plus grands. Charles Maurras, qui fut souvent un pamphlétaire excessif et étroit, a cependant eu raison contre tous lorsqu'il n'a pas voulu saluer Heredia comme un maître, et lorsqu'il a qualifié les Parnassiens de "barbouilleurs". La poésie parnassienne, à son avis, a pour but de produire des vers animés d'un ronflement régulier et fort. Il faut avouer qu'elle a bien réussi dans son entreprise. Mais est-ce là de la poésie? En tout cas je me refuse à baptiser ce versificateur du titre "d'impeccable poète". Et si Thierry Maulnier a peut-être été excessif en ne mentionnant même pas le nom d'Heredia dans son anthologie de la poésie française, il a voulu par là marquer une réaction contre un goût corrompu et académisant. Pour ma part, j'y aurais cité probablement le sonnet **Pour le vaisseau de Virgile** (un autre aussi peut-être, mais il me faudrait relire Heredia pour le savoir, et je n'ai pas cet héroïsme). Le prince de sonnettistes français ne serait donc pas Heredia? Cela se peut, si l'on veut bien comparer ses sonnets à ceux de Baudelaire et de Mallarmé pour ne citer que deux modernes. S'il fallait se donner la peine de remonter aux classiques . . .

Guy SYLVESTRE.

La conscience de P. Laubier

Voici un roman de grande actualité puisqu'il commence avec la guerre, en septembre 1939, et qu'il reconstitue notre mentalité depuis cette époque — où nous étions si heureux sans le savoir.

Il est plus remarquable encore en ce qu'il encadre un héros (et une héroïne) authentique, en tout point digne d'admiration. Or, notre littérature ne nous a pas gâtés sous ce rapport, et nous trouvons plus facilement nos héros dans la vie réelle, tel ce Jacques Chevrier dont le R. P. Robert Bernier, S.J., a récemment écrit la courte et magnifique vie.

Henri Laubier est un beau type, attachant au possible. Depuis *Jean Rivard*, en effet, y a-t-il un héros de roman canadien possédant plus — ou même autant—d'élégance morale, de délicatesse de coeur, de droiture, de jugement, d'intrépidité? Je n'en vois pas, et j'ai lu presque tous les romans canadiens-français.

Pas un de nos "héros" n'a plus de piété filiale. Etant bien persuadé que le fils hérite de son père et actif et passif, Henri Laubier ne cherche pas à répudier les charges qui constituent le passif. Il estime plutôt qu'elles sont un droit et un privilège; il les endosse résolument. Pierre Laubier lui avait d'ailleurs transmis cette conscience délicate, et même tourmentée.

Dans la belle famille Debray, où Henri Laubier a su trouver la fiancée bien-aimée, on tenait en septembre 1939 des conversations comme celles que nous tenions tous, des conversations qui indiquaient combien peu nous comprenions alors l'énormité des événements, et l'enjeu de cette épouvantable guerre.

Les ondes hertziennes agitaient nos esprits au paroxysme en multipliant les nouvelles du front, mais chaque soir Louis Francoeur faisait le point, distribuant par tout le Canada français, le calme et la raison: "La situation ce soir . . ." L'auteur évoque en ce roman certaines de ces causeries, de nostalgique mémoire — régal pour les érudits, nourriture pour tous— et il nous semble entendre encore la voix magnétique du commentateur incomparable:

" . . .La France a péché? Certainement et bien des fois . . . L'Angleterre a péché? Certainement, comme vous et moi . . . Mais la France et l'Angleterre ont tout de même autre chose dans leurs annales qu'une couple de crimes et une demi-douzaine d'erreurs. Ce sont ces deux peuples qui incarnent l'Occident, terre de paysages doux, de travail intense, d'équilibre, nations cousines puisque l'Angleterre est une colonie normande et que la Normandie est la première nourriture de la France. C'est de cette double ascendance que vient notre héritage . . ."

Si ce roman résume notre mentalité depuis 1939 et notre effort de guerre (" . . . Le Canada, grenier de l'Empire, devient également son garde-manger et son arsenal . . ."), il résume aussi la guerre elle-même en des raccourcis lapidaires. Bien des coeurs canadiens feront écho à celui-ci:

"En France, c'est la débâcle la plus complète, la panique la plus absolue jusqu'au sein même du parlement moribond. La nation apprend, la rage au coeur, le désespoir dans l'âme, que le maréchal Pétain, l'irréductible vainqueur de Verdun, l'homme qui a dit: ils ne passeront pas! a demandé l'armistice au fuhrer allemand. Les Boches, cette fois, ont passé. La stupeur est à son comble.

"Et pendant que se prolongent les tractations, les atermoiements, de révoltantes intrigues de palais qui démoralisent les plus ardents francophiles, Von Reichenau râfle un million de prisonniers, réduisant à l'impuissance cette armée française réputée la première de l'Europe, mais dont on peut . . . que c'est une armée de lions commandée par des ânes."

Monsieur Oscar Masse a de la psychologie, de l'observation, de la philosophie, qu'il exprime avec une sincérité profonde, parfois teintée de douce ironie.

Il a un vocabulaire considérable et il enrichit le nôtre de mots expressifs, jolis.

Voilà bien des qualités. Je laisse à d'autres le soin de chercher à ce roman des défauts, petits et grands, qui sont d'ailleurs éclipsés par cette richesse qu'il encadre et contient: un héros de roman canadien (et une héroïne) absolument sympathique, en tous points digne d'estime.

Charles MAUREL

Editions Beauchemin.

Poésies

Poésies, par Paul Valéry, que les Editions Bernard Valiquette viennent de rééditer, recevront assurément un chaleureux accueill du public. L'auteur, de la *Jeune Parque* compte un grand nombre d'admirateurs en Amérique et tous les amis des lettres voudront posséder ce recueil d'une présentation typographique attrayante et qui renferme quelques-unes des plus belles pages du disciple de Racine et Mallarmé.

M. Gustave Cohen, dans *Essai d'explication du cimetière marin*, écrit avec raison, en parlant de Valéry; Moins rhétoricien que Lucrèce moins visionnaire que Dante, moins cosmique que Hugo, mais descendant plus qu'eux dans les profondeurs de l'âme, capable d'en éprouver et d'en faire éprouver le frisson métaphysique, poète de la connaissance et de la conscience qui naît, chantre des genèses spirituelles, et habile comme eux à transposer l'accord silencieux, éternel et divin des sphères dans les harmonies sensibles et momentanées de l'homme . . ."

L'Allemand

En rééditant *L'ALLEMAND*, par Jacques Rivière, les Editions Bernard Valiquette présente une analyse fouillée et une étude approfondie de l'âme allemande.

Plusieurs auteurs nous avaient déjà donné du Reich les meilleurs instantanés possibles, mais Jacques Rivière, nous éclaire aujourd'hui un livre qui prend à la fois l'aspect d'un essai, d'un film, d'un reportage et même d'un traité.

Jacques Rivière n'a pas simplement ouvert une voie nouvelle dans ce domaine. Il a dégagé et mis en relief le principe fondamental de la mentalité allemande et indiqué les conditions inéluctables qui en découlent.

Il a d'autre part entrepris la synthèse des doctrines qui ont préparé et inspiré le nazisme avant la lettre. Il a fait en quelque sorte l'exégèse de cette foi nouvelle qui tend à se réaliser aujourd'hui dans le national-socialisme et la suprématie de l'Etat et le totalitarisme. Il a dressé l'inventaire de cet ensemble de principes qui, après avoir assumé le rôle d'une religion d'Etat, veut s'imposer de gré ou de force à tous les pays du monde.

L'oeuvre de ce grand esprit déborde dès lors le cadre historique. Sans doute, chez Rivière le philosophe, l'historien, l'érudit, conservent leur autonomie et poursuivent méthodiquement leurs investigations, chacun dans le domaine qui lui est propre. Mais le penseur domine les spécialistes et le monument qu'il a élevé occupe la place qui lui revient sur les sommets de la pensée française.

Maman médite

Quand cette maman médite, ses accents restent maternels, son coeur garde l'amoureuse préoccupation de son époux, de ses petits, de son foyer! . . .

Voilà pourquoi toutes les mamans accueilleront avec reconnaissance cette maman qui vient les aider — de ses mots plus vibrants, de ses phrases au rythme plus harmonieux! — à exprimer leurs propres sentiments, leurs propres émotions, leur propre prière.

Chaque jour de la semaine apporte son sujet. La Trinité, la Vocation des enfants, les Anges, saint Joseph, le Pain de Vie, la Passion du Sauveur, la Très Sainte Vierge, occupent tout à tour l'esprit et le coeur de cette maman si habile à adapter ses résolutions pratiques à sa vie quotidienne.

Maman médite, du Père Lorenzo Gauthier, c.s.v., réalise un excellent — et agréable! — recueil de méditations pour les mamans d'aujourd'hui et de demain. Edité par Fides.

Le problème du cancer

De 100 personnes vivant en pays civilisé, 23 sont destinées à mourir de cancer. Cette maladie constitue, après les affections cardiaques, la plus importante des causes de la mort.

Cette importante statistique du cancer, ajoutée à l'ignorance où nous sommes encore de sa cause principale et première, et au fait que nous ne pouvons encore lui opposer que des thérapeutiques très rudimentaires, en fait certainement le problème le plus important de la médecine actuelle.

Et l'on peut dire qu'il est le problème le plus important de toute la biologie. Non seulement, certes, parce qu'on le trouve partout dans les deux règnes, mais à cause de sa nature même. Le cancer est quelque chose de très général et pour ainsi dire élémentaire. Il se rattache aux déterminismes premiers de la vie; il a pour siège le dénominateur commun de la matière vivante, la cellule. Au point de vue, à l'échelle cellulaire, le cancer est une multiplication anarchique, égoïste et envahissante, accompagnée d'une différentiation des cellules. On pourrait le considérer (et peut-être ne serait-ce pas là une pure vue de l'esprit) comme le retour des cellules à l'état embryonnaire, où elles retrouveraient leur originelle exubérance proliférative. Le problème du cancer, ses données se confondent, dans une certaine mesure, avec celles du problème de la division cellulaire, de la croissance et de la différentiation; et quand on aura trouvé sa solution, on aura sans doute fait de grandes et révolutionnantes découvertes dans la biologie causale.

Le Problème du cancer, que publie le professeur Charles Oberling aux Editions de l'Arbre, est un compte rendu, fait à l'intention du lecteur moyen, des travaux et des théories qui ont porté sur la cause du cancer. Il y est d'abord fait justice de trois anciennes théories: théorie irritative, théorie des malformations embryonnaires, théorie microbienne, dont aucune ne saurait rendre compte de toutes les tumeurs malignes que l'on connaît. Le professeur étudie ensuite les divers facteurs qui donnent leurs notes dans l'étiologie du cancer, dont aucun n'est déterminant à lui seul, mais dont chacun joue souvent, sinon dans tous les cas, le rôle de facteur favorisant. Les *rayons cancérigènes*, c'est-à-dire tous les rayonnements depuis l'infra-rouge jusqu'aux rayons-X, et suréminemment ces derniers. Les *parasites* semblent jouer seulement le rôle de porteurs de virus. L'*hérédité* existe ici indéniablement, mais ne joue que secondairement et semble plutôt conditionner l'action d'un autre facteur. Elle est si complexe que l'on met en doute sa nature mendélienne c'est-à-dire son mécanisme et sa prévisibilité à l'instar d'autres hérédités bien établies, dont on connaît depuis longtemps le secret. Des *corps chimiques cancérigènes*, les plus puissants sont tirés du goudron et s'apparente de très près, tant par leur structure chimique que par leur action, au cholestérol et aux hormones sexuelles, dont l'importance dans le métabolisme s'avère de plus en plus grande.

Avec d'autres éminents cancérologues, le professeur Oberling penche pour l'hypothèse de Borrel, celle des *virus cancérigènes*. Les virus, ces êtres invisibles même au microscope, et auxquels il semble bien, à cause de leur puissance reproductive, qu'on doive prêter la vie, leur action devient de plus en plus évidente dans la genèse des cancers. La plus belle démonstration de leur présence consiste à transmettre une tumeur d'un animal à un autre au moyen d'un ultra-filtrat. Les cellules cancéreuses étant retenues par le filtre, elles ne peuvent être responsables de l'apparition de la nouvelle tumeur, comme c'est le cas pour les cancers greffés et pour les métastases, c'est-à-dire les nouvelles tumeurs causées dans un même animal par la dissémination dans le sang circulant des cellules d'une première tumeur. Quant aux substances chimiques cancérigènes, elles sont éliminées ici par le fait que dans les expériences de ce genre, on obtient des cancers beaucoup plus vite et plus sûrement qu'au moyen des carbures du goudron.

Les virus semblent donc être la cause principale et constante des cancers, et les autres causes n'être qu'adjuvantes, préparatoires. Encore que l'entente soit loin d'être faite entre les savants, on n'a jamais, tout de même, été si près de surprendre le véritable déterminisme de cette maladie horrible. Et le jour n'est peut-être pas éloigné où, non contents d'en provoquer l'apparition, ce qu'ils font déjà depuis 40 ans, les savants auront le pouvoir de la faire disparaître à volonté.

Invitation à l'étude

Depuis longtemps un petit traité de sociologie canadienne-française s'impose. L'institut de Rercherches Economiques et Sociales le livre au public dans la première étude de son président, monsieur Esdras Minville.

"La question nationale a fait l'objet de milliers de discours, rarement d'études poussées et systématiques. Nous en sommes encore à nous demander ce que nous défendons quand nous nous défendons nous-mêmes. Rappelons le mot de Laurier à Bourassa "La province de Québec n'a pas d'opinion. Elle n'a que des sentiments".

La vie nationale est autre chose qu'une suite de réactions ou de mouvements défensifs. Elle est un ordre, un produit de l'intelligence et de la volonté. Si nous voulons dépasser le stage de la survivance et accéder à la vie nationale, à ce degré de réalisation de lui-même où un peuple exprime sa culture marquée de son génie propre, il nous faudra par delà le sentiment atteindre à la pensée constructive, source de progrès.

Rien ne répond plus impérieusement aux besoins de l'heure et aux désirs de la jeunesse qu'une sociologie appliquée au Canada français. Savoir ce que nous sommes et de là déduire ce que nous devons vouloir.

Monsieur Esdras Minville présente au public cette synthèse qui résume 25 années de réflexions. Le nom de Minville suffit à la jeunesse. Elle sait que la pensée est énergique comme l'auteur. C'est un livre qu'elle conservera sur sa table de travail. Jeune, lisle et tu ne seras pas déçu!

Edité par FIDES

L'intérêt de ce livre, au point de vue du lecteur moyen, résidera probablement moins dans le sujet lui-même, tout important soit-il, que dans l'image qu'il y trouvera de la recherche scientifique moderne, du rôle qu'y jouent l'hypothèse et l'expérimentation, l'une orientant l'autre dans un dialogue conquérant peu à peu la vérité. Le lecteur comprendra mieux ce que c'est que cette guerre où collaborent Français, Allemands, Anglais, Japonais, Américains . . . Ce que c'est que cette guerre où ce n'est pas l'homme qui combat, mais les hommes qui combattent pour le salut de l'homme.

Et puisque voici l'un des premiers-nés de la collection *France Forever* que dirige le physiologiste Henri Laugier, est-ce qu'il ne convient pas de noter que cette nouvelle collection d'ouvrages plutôt techniques va nous faire saisir, au delà de la plate littérature, un peu de la réalité concrète de ce qu'on appelle "la mission éternelle de la France", cette France qui est par excellence responsable de l'humanité en ce monde où chacun est responsable de tous.

Paul de BELLEFEUILLE

(La Rotonde)

Bases d'une cité heureuse

Peut-on parler de "bonheur dans la cité" lorsqu'on vit dans un monde bouleversé par la guerre et les crises économiques? Pourtant, les dirigeants des démocraties le répètent à toute occasion: Préparons l'après-guerre, rétablissons la société sur des bases solides!

Sur quelles bases devra donc reposer la société pour qu'elle puisse vraiment apporter à tous un minimum de "Bonheur"?

C'est à cette question, d'une souveraine importance à l'heure actuelle, que Gérard Petit répond dans le tract: BASES D'UNE CITE HEUREUSE, édité par Fides.

L'AVENIR DE NOS ENFANTS DEPEND D'UNE BONNE ORIENTATION

MAISONS D'ÉDUCATION

LA COMPETENCE EST UNE GARANTIE DE SUCCES

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Sous la direction des Pères Oblats de Marie Immaculée

ENSEIGNEMENT BILINGUE COMPLET

COURS D'IMMATRICULATION bilingue de quatre ans, classique.

FACULTE DES ARTS: 1.—Enseignement secondaire. **Cours régulier** conduisant aux grades de bachelier ès arts, de bachelier ès sciences et de bachelier ès sciences commerciales. **Cours du soir, cours d'été** et **cours par correspondance** conduisant au baccalauréat ès arts et aux certificats. 2—**Enseignement supérieur.** Cours préparant à l'obtention des certificats, à la maîtrise ès arts, au doctorat en philosophie (charte civile) et au doctorat ès lettres. 3—**Cours spéciaux.** La Faculté des arts donne aussi des cours spéciaux **d'italien, d'allemand, d'espagnol, un cours de traduction,** unique en son genre, préparant à la carrière de **traducteur,** un cours sur **la pratique des affaires.**

FACULTES ECCLESIASTIQUES organisées selon la constitution **Deus scientiarum Dominus** et préparant aux grades en philosophie, en théologie et en droit canonique. Un Séminaire universitaire reçoit les étudiants.

INSTITUT DE PHILOSOPHIE. C'est une maison, pour les étudiants laïques qui suivent les cours de la Faculté de Philosophie. Ils peuvent obtenir le baccalauréat ès arts et la maîtrise ès arts en même temps que les grades en philosophie.

ECOLES SPECIALES. Ecole d'Action catholique. Ecole de Musique et de Déclamation. Ecole de Garde-Malades. Ecoles des Sciences Politiques. Ecole normale bilingue. Corps-école d'officiers canadiens. Ecole de bibliothécaires.

OUVERTURE DES COURS LE 9 SEPTEMBRE

Inscription des externes: 6 et 7 septembre.

Inscription des pensionnaires: 8 septembre.

Pensionnat Notre-Dame de Lourdes

Sturgeon Falls, Ont.

Le pensionnat Notre-Dame de Lourdes, Sturgeon Falls, Ont., est dirigé par les Filles de la Sagesse, dont le fondateur, le bienheureux de Montfort, fut un ardent apôtre de la jeunesse. Héritières de son esprit et de son zèle, les Filles de la Sagesse se dévouent sous tous les climats à toutes les oeuvres de jeunesse et de bienfaisance.

Le Nord-Ontarien avec ses colonies de Canadiens français, entourées de population de langue anglaise, eut recours aux congrégations religieuses pour les écoles séparées qu'un gouvernement bienveillant concédait.

Les Filles de la Sagesse furent appelées en 1904, à Sturgeon Falls, où une agglomération de Canadiens français s'était établie autour de la manufacture de papier.

Le pensionnat s'ouvrit l'année suivante, en octobre 1905. Malgré les debuts difficiles en ce pays nouveau, l'oeuvre y prospéra de telle sorte que des agrandissements durent être faits à trois reprises différentes. Dans ce domaine de l'idée française et catholique, un grand nombre de jeunes filles ont reçu la formation sérieuse et pratique dont l'éloge n'est plus à faire.

L'Institution suit le programme complet des écoles séparées de la province d'Ontario. **Pour les Cours Primaires:** les cours de la première à la 8e année comprise, se terminant par le certificat d'entrée (Entrance).

Cours Secondaires: Pour les élèves ayant obtenu leur certificat d'Entrance, l'Institution offre la possibilité d'un cours classique ou commercial. Le programme y est identique à celui des "High Schools" et comprend cinq années: pour le Lower School, le Middle School, le Upper School.

Les examens du cours secondaire sont les examens officiels de la province d'Ontario. L'Institution bénéficie des avantages de l'Inspection provinciale, pour Ecole Secondaire bilingue, ce qui permet aux maîtresses de recommander leurs élèves aux examens de 11e et 12e années préparatoires à l'Ecole Normale.

Les examens du cours commercial donnent droit à un diplôme bilingue de l'Ecole Commerciale de Québec.

Cours supplémentaires: Une éducation complète demande, pour la jeune fille, des connaissances domestiques. Au pensionnat, elles ont à cet effet des cours de couture, de broderie, travaux de fantaisie, tricot, tissage, etc.

MOYENS D'EMULATION

Chaque semaine, les élèves reçoivent lecture des notes obtenues pour le travail, la conduite, les devoirs journaliers et les concours hebdomadaires. Ces résultats sont donnés en séance publique chaque mois et les élèves ayant obtenu la note "Excellence" sont inscrits au tableau d'honneur. Le rapport en est fait aux parents chaque mois. Ils ont ainsi un moyen facile de contrôle quant au travail des enfants.

Les SECTIONS JUVENILES de la Société St-Jean-Baptiste, si propres à développer dans nos jeunes l'amour de la patrie et la conservation de la belle langue française, forment ici deux groupes. Pour les 9e et 10e années (Lower School), la section: Kateri Tekakwita; pour les 7e et 8e années, la section: Blanche Lamontagne.

Les années 11e et 12e reçoivent l'initiation à l'Action catholique dans la J.E.C.

Une cour spacieuse avec jeux variés, préau pour patinoire et croquet, permettent les jeux en plein air, si favorables à la santé et à l'entrain. Des exercices de gymnastique sont donnés aux cours de High School dont le club C.G.C.G. sait égayer de ses parties, les longues veillées d'hiver.

Pour tout autre renseignement, s'adresser à la Rvde Soeur Supérieure.



INSTITUT JEANNE-D'ARC

Foyer pour les jeunes filles et les dames qui cherchent un lieu de résidence en ville et pour celles qui voyagent. Un vaste établissement à proximité de la gare, des bureaux du gouvernement, des écoles et des grands magasins.

Installation moderne, hygiénique et confortable vie de famille.

Cours publics et privés bilingues dans toutes les branches de l'enseignement. Classes du jour et du soir. Leçons de couture et d'arts d'agrément.

Ecole commerciale bilingue — Cours complet — Préparation aux examens du service civil.

Tous les cours sont donnés par les Soeurs de l'Institut Jeanne-d'Arc.

ENTREE: LE 7 SEPTEMBRE

489, rue Sussex OTTAWA Tél: 4-1463

Maison et Académie Jeanne-d'Arc

Avenue Sunset, WESTBORO, ONT.

Résidence moderne spacieuse, très favorable à la santé — Chambres privées pour dames — Ecole et pensionnat pour petites filles — Enseignement bilingue conforme au programme des écoles de l'Ontario — Leçons privées et commandes prises pour travaux à l'aiguille, peinture, enluminure, etc.

Téléphone: 8-2786

Alfred (Ont.)

ALFRED, Ont., le 13. (D.N.C.) —Parmi nos militaires en visite dans leur famille: Louis Brazeau, du régiment de Lévis, Louis-Joseph Larocque, d'Halifax, Jean-Paul Landriault, de Trenton.

M. et Mme Hervé Major, de Cornwall, M. et Mme Sylvio Charlebois, de Montréal, et Mlles Léa et Léona Gratton prenaient le souper chez Mme Charles-Auguste Barrette, dimanche dernier.

M. et Mme Alfred Rheaume, Royal et Yolande, d'Ottawa, prenaient le souper chez M. Mathias Boileau, lundi dernier.

Mme Roland Charbonneau est en visite dans sa famille.

Mlle Cyprienne Rouleau, d'Ottawa, est de passage dans sa famille pour quelques jours.

Est née à M. et Mme Willie Duchêne, Gisèle. Parrain et marraine: M. et Mme Polidor Parisien.

Est né à M. et Mme Romuald Lavoie, un fils.

M. et Mme Léon Lamarre sont de retour de leur voyage de noces à Québec. Ils visitaient M. Omer Lamarre.

Tous ceux qui manipulent des oeufs, à partir du producteur jusqu'au consommateur, peuvent être responsables de la détérioration de la qualité des oeufs. Le consommateur peut aider à conserver la qualité en reconnaissant que les oeufs périssables et en les tenant dans un endroit frais à la maison.

Collège de Saint-Laurent

Fondé en 1847

COURS CLASSIQUE

avec PREPARATOIRE pour les élèves qui ont terminé la 3ième année

et PRECLASSIQUE pour les élèves qui ont terminé la 5ième année

COURS de 7 ans pour les élèves qui ont terminé la 8ième année.

COURS PRIMAIRE

élémentaire: 5e, 6e, 7e année;

complémentaire: 8e, 9e année.

COURS D'AFFAIRES

1ère et 2e année.

ENTREE LE 7 SEPTEMBRE

Demandez notre prospectus

Pensionnat N.-D. de Lourdes

Dirigé par les Filles de la Sagesse

Sturgeon Falls, Ont.

Enseignement bilingue, programme de la province d'Ontario — Cours de "High School" (Lower, Middle, Upper) — Cours commercial: sténographie bilingue (Pitman) — Dactylographie, Comptabilité — Cours de musique: violon et piano, pour l'obtention du Lauréat — Travaux manuels: couture, tissage, broderie, etc.

Renseignements sur demande:
S'adresser à la Rvde Soeur Supérieure du Pens.

Conservons le riche héritage national que sont nos forêts

Le mois d'août est probablement au Canada le mois de l'année où les pertes attribuables aux feux de forêt sont les plus considérables. Bien qu'environ 24 pour cent seulement des incendies en forêt se déclarent durant ce mois, ils font généralement des dégâts considérables dans nos précieuses forêts de conifères. Quand le temps est sec et la température élevée, ces forêtsbw deviennent dangereusement inflammables, et quand un incendie se déclare, il peut se propager au ras du sol ou d'un arbre à l'autre et détruire vite beaucoup de bois précieux sans compter les animaux et les oiseaux sauvages.

La valeur moyenne des pertes annuelles attribuables aux feux de forêt est au Canada d'environ cinq millions de dollars. Ce total ne comprend évidemment pas tous les dommages. Il est en effet impossible d'estimer en dollars ce que le sol a perdu de fertilité dans les incendies les plus dévastateurs, ce que la région et les parcs nationaux ont perdu d'attrait panoramique, les dommages qui résultent de l'irrégularité du cours des rivières, des inondations et de l'érosion, enfin de l'incommodité de la fumée pour les aviateurs.

Bien que le nombre de feux de forêt ait augmenté au cours des dernières années, par suite surtout de la plus grande fréquentation de la forêt par le public, le meilleur travail des équipes de pompiers et de gardes-feux, a contribué à réduire grandement l'ensemble des dommages. L'action plus prompte et efficace des gardes-feux a permis de maîtriser les incendies en moins de temps, de sorte que la moyenne de la superficie ravagée par chaque incendie est aujourd'hui la moitié de ce qu'elle était en 1918. On a obtenu ces bons résultats en améliorant l'organisation des équipes de protection en rendant possible la découverte des incendies avant qu'ils n'aient atteint de grandes proportions, en facilitant le transport des hommes sur le théâtre des incendies et en modernisant l'équipement et les méthodes de la lutte contre l'incendie.

Le fait des humains

Si l'on songe que 83 pour cent de tous les feux de forêt sont le fait des humains, nous devons reconnaître que la lupart de ces incendies sont théoriquement évitables. Les feux de camp mal éteints causent 19 pour cent des incendies, les feux d'abattis 17 pour cent, et les fumeurs imprudents, 16 pour cent. Il faut ajouter que 7 pour cent des incendies sont l'oeuvre d'incendiaires, c'est-à-dire d'individus qui mettent délibérément le feu à la forêt pour des causes qu'eux seuls reconnaissent. La foudre ne cause en réalité que 17 pour cent des incendies en forêt. Bien qu'on ne puisse prévenir ces derniers, il est possible de réduire considérablement les dommages qu'ils causent en les découvrant et en les combattant à leur début.

Si la prévention des feux où la coopération du public compte pour beaucoup, avait fait autant de progrès au cours du dernier quart de siècle que la lutte aux incendies mêmes, nous aurions pu nous attendre à une diminution d'au moins 50 pour cent dans le nombre des incendies allumés par les humains, et non à une augmentation comme ce fut le cas.

Plusieurs personnalités civiles et religieuses ont fait dernièrement diverses déclarations sur l'importance de nos ressources forestières dans notre économie nationale et souligné le devoir qui incombe à ce propos à tout citoyen soucieux du bien général. Qu'il nous suffise de mentionner ici l'honorable William Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada, l'honorable C. G. Power, ministre de la Défense nationale pour l'Air, Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, l'honorable Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts à Québec, M. l'abbé Albert Tessier, porfesseur à l'Université Laval, etc.

Un peu d'attention

Les habitants de notre pays finiront sans doute un jour par mieux comprendre l'importance de nos forêts et leur rôle essentiel dans notre vie nationale; ils devraient également se rendre compte qu'il est facile de prévenir la plupart des feux de forêts qui causent tant de dégâts. Il suffirait tout simplement d'un peu plus d'attention et de bon sens. On aura en effet au Canada le minimum de feux de forêt possible que lorsque nos gens auront appris à considérer la conservation de nos forêts de la même façon que celle de leur propre bien ou des édifices publics. Après tout, les neuf dixièmes de la superficie boisée du Canada appartiennent au peuple canadien, et malgré que les spécialistes peuvent faire beaucoup pour augmenter l'efficacité de la lutte à l'incendie, ils ne peuvent faire plus que de diminuer l'ensemble des dommages causés par la moyenne des incendies.

Le moyen le plus efficace et le plus sûr de réduire les dommages causés par les feux de forêt au Canada n'est-ce pas d'empêcher le feu même d'éclater?

Le mauvais temps a ralenti les opérat. aériennes

Le maréchal de l'air Harold Edwards, C.B., commandant en chef du Corps d'aviation royal canadien outre-mer, vient d'émettre le communiqué suivant au sujet des opérations des effectifs de l'Aviation militaire canadienne en Grande-Bretagne, au cours de la semaine qui s'est terminée hier, 12 août.

"Les opérations de nos escadrilles de chasse et de bombardement se sont poursuivies au ralenti, au début de la semaine, à cause de la mauvaise température. Dans la nuit de samedi à dimanche, des chasseurs "Mosquito" canadiens se sont rendus au-dessus de la France pour s'y attaquer à des aérodromes et à des voies ferroviaires passés aux mains de l'ennemi. Lundi, en plein jour, nos "Mustang" ont pilonné les voies ferroviaires des environs de Paris, tandis que des escadrilles canadiennes de "Spitfire" effectuaient des incursions au-dessus du Nord de la France.

"Lundi soir, le Groupe canadien de bombardement a pris part à un raid massif contre Mannheim et Ludwigshafen, deux centres industriels et ferroviaires de première importance situés sur le Rhin. C'est là que se trouvent les fameuses usines chimiques I. G Farben, les plus vastes du genre au monde. Au-dessus de l'objectif, il y avait juste assez de nuages pour rendre les projecteurs de guerre inefficaces, mais il y avait suffisamment d'éclaircies pour permettre un bombardement précis. Les chasseurs ennemis, à l'aller et aux environs de l'objectif, ont offert une résistance opiniâtre, mais le barrage de tir était fort modéré. De vastes incendies ont été allumés dès le début du raid, illuminant fort bien les deux villes, de telle sorte que nos aviateurs ont pu facilement repérer leur objectif. Alors que nos bombardiers pilonnaient Mannheim et Ludwigshafen, un nombre considérable de chasseurs canadiens survolaient le Uord de la France pour y pilonner les aérodromes et d'autres objectifs militaires. En route, ils ont abattu un chasseur ennemi.

"Mardi soir, les escadrilles canadiennes de "Halifax" ont participé à un raid concentré sur Nuremberg, une ville du sud ouest de l'Allemagne, qui est devenue le centre le plus important de l'Allemagne pour la production des armements, la construction mécanique, en plus d'être un centre ferroviaire vraiment essentiel à nos ennemis. C'est là que se croisent les deux routes les plus importantes pour la conduite de la guerre en Allemagne: il y a d'abord la route qui conduit de la vallée de la Ruhr vers Vienne et le sud de l'Europe, puis celle qui relie Berlin et le centre de l'Allemagne à Munich et l'Italie. Le raid a duré quarante-cinq minutes. Les aviateurs alliées ont laissé tomber quinze cents tonnes d'explosifs et de bombes incendiaires. A l'aller, ils ont rencontré beaucoup de nuages, mais la visibilité était particulièrement bonne au-dessus de l'objectf, ce qui a permis aux nôtres de voir les vastes incendies qu'ils avaient allumés. Là encore, grâce aux nuages, les projecteurs de guerre n'ont nullement embarrassé nos aviateurs, et le barrage de tir était beaucoup moins intense que d'habitude. Les chasseurs nazis ont travaillé avec acharnement pour repérer nos bombardiers aux environs de l'objectif. Toutefois, nos pertes ont été fort légères.

"Mercredi soir, les bombardiers canadiens "Wellington" sont allés mouiller des mines dans les eaux ennemies, tandis que de nos chasseurs sont allés attaquer des objectifs ferroviaires en France.

"Jeudi matin, nos "Spitfire" ont effectué quelques incursions au cours desquelles ils ont abattu un chasseur ennemi.

"Jour et nuit, les effectifs canadiens de protection côtière — nos "Beaufighter", "Hampden", "Wellington" et "Sunderland" — ont travaillé sans répit, soit pour escorter des navires alliés, soit jour faire la chasse aux sous-marins et navires ennemis.

"Ainsi que nous l'avons annoncé dans les communiqués précédents, deux bombardiers et un avion de chasse canadiens ne sont pas revenus de ces opérations."

Exposition des "Jardins de la Victoire"

Les propriétaires de "jardins de la victoire" auront bientôt l'occasion d'exposer les fruits de leur travail et de confondre les sceptiques qui n'auront pas voulu croire à leur succès.

La Succursale d'Ottawa de la Légion canadienne projette en effet d'organiser une exposition d'horticulture qui fera partie de la grande exposition qu'elle doit tenir, du 11 au 18 septembre, dans l'un des jardins voisins de "Trafalgar House". Cette nouvelle initiative, suggérée par l'un des membres du Comité d'organisation, a été étudiée à la dernière assemblée de la succursale d'Ottawa, tenue sous la présidence de Monsieur R. B. Halpenny, 1er vice président.

On attribuera de jolis prix et des mentions aux personnes qui présenteront les meilleurs produits dans chaque catégorie. A l'oeuvre donc, jardiniers de la victoire! Jeunes et vieux, amateurs et professionnels, ayez l'oeil à vos plus beaux concombres et à vos plus belles tomates et surveillez dans votre journal nos prochains avis.

Maison Saint-Viateur

EMBRUN, ONT.

dirigée par les Clercs de Saint-Viateur

La Maison Saint-Viateur reçoit en pension les jeunes gens désireux de fréquenter le High school d'Embrun.

Pour plus amples renseignements, écrire au

Révérend Frère Directeur,
Maison Saint-Viateur,
Embrun, Ontario.

MONT-SAINT-LOUIS

FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE

COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL

ENTREE DES PENSIONNAIRES LE 7 SEPTEMBRE
LES EXTERNES LE 8 A 9 HEURES

MArquette 8138 — 244 Est, rue Sherbrooke — Montréal

COLLEGE BOURGET

RIGAUD, comté Vaudreuil.

Dirigé par les Clercs de Saint-Viateur

Site idéal pour l'hygiène et les sports

Communications faciles, route Montreal-Ottawa.

Edifice moderne: la partie réservée aux élèves entièrement à l'épreuve du feu.

Deux classes de préparatoire pour les élèves ayant terminé la quatrième ou la cinquième année.

Cours commercial anglais.

Cours classique de sept ou huit ans suivant le degré de préparation des élèves.

Cours spéciaux en sciences ou en lettres pour les élèves de Philosophie, en vue d'une préparation plus complète aux études universitaires.

Complément de culture par les beaux-arts: dessin, modelage, peinture; initiation musicale, art dramatique, diction.
Lieu de pèlerinage fréquenté: Notre-Dame de Lourdes de Rigaud.
Prospectus sur demande.

ETES-VOUS AMBITIEUX?

Nous vous offrons un cours commercial complet ou spécialisé. Dactylographie, correspondance, sténographie française et anglaise, mathématiques, comptabilité, droit commercial et autres sujets sont enseignés. On demande des milles jeunes garçons dans les bureaux et les commerces.

Notre cours régulier vous assurera d'une position lucrative. Notre école est des plus modernes et des mieux équipées du Nord-Ontarien.

Les cours du jour et du soir commencent le 7 septembre. Un nombre limité d'élèves seulement est accepté. Faites votre demande sans retard.

Pour tous renseignements,

Institut Commercial de Sudbury

66, rue Ignace Téléphone: 4-4631

SUDBURY, ONTARIO

Maison de formation où La VITESSE en STENOGRAPHIE et en DACTYLOGRAPHIE s'acquiert rapidement et sûrement



COLLÈGE SPÉCIALISÉ EN STÉNOGRAPHIE

ET REPUTE L'UN DES MEILLEURS AU CANADA

offre à la jeunesse studieuse et ambitieuse, l'opportunité de se spécialiser rapidement pour les positions les plus lucratives du Service Civil, et pour d'intéressantes positions dans les affaires.

PLUS DE 5000

EMPLOYES ONT PROFITE DE CETTE ORIENTATION

Collège des Sténographes Bilingues

ECOLE DES EMPLOYES CIVILS

D. LAFORTUNE, B.A., L.G.C., L. Paed.
FONDATEUR, PRINCIPAL

38, RUE RIDEAU

TEL.: 3-4791

Mlle F.-V. DUPUIS, B.A., M.S.
(Master in Stenography, Philadelphia) Assistante du Principal

ENTREE REGULIERE MARDI LE 7 SEPT.

L'AVENIR DE NOS ENFANTS DEPEND D'UNE BONNE ORIENTATION

MAISONS D'ÉDUCATION

LA COMPETENCE EST UNE GARANTIE DE SUCCES

L'Académie de-la-Salle

373, rue Sussex, Ottawa
Tél: 3-7803
Etablissement d'enseignement secondaire et d'études commerciales.
Dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

EDUCATION

FIDELES aux directions de saint Jean-Baptiste de la Salle, leur Fondateur, les Frères des Ecoles Chrétiennes ont, comme premier but, dans toutes leurs institutions, la formation chrétienne de leurs élèves. Aussi, leur soin principal est-il d'élever et de développer le coeur et l'intelligence des enfants et des jeunes gens qui leur sont confiés, en leur donnant une éducation foncièrement religieuse.

Direction paternelle, vigilance éclairée, maintien d'une discipline à la fois ferme et douce, instruction religieuse, fréquentation des sacrements: tels sont les principaux moyens employés pour développer chez les élèves l'amour de l'étude et de la religion.

La direction spirituelle des élèves est confiée à deux aumôniers de l'Ordre des Franciscains. Chaque semaine, les Révérends Pères sont à leur disposition pour entendre leur confession et donner les conseils appropriés.

Les dimanches et les jours de fêtes d'obligation, le règlement exige que les élèves assistent à une messe célébrée spécialement pour eux au soubassement de la basilique à 9 heures. Un sermon approprié leur est alors donné par un des Révérends Pères Aumôniers. Seuls sont exemptés, après entente avec le Frère Directeur, les élèves remplissant dans leur paroisses les fonctions de servant de messe ou de chantres, ou ceux qui demeurent dans des centres trop éloignés. Toute absence doit être justifiée par un billet des parents, approuvé par le Frère Directeur.

ACTION CATHOLIQUE

Pour se conformer aux directives pontificales, les Frères des Ecole sChrétiennes de l'Académie de la Salle, de concert avec les Révérends Pères Aumôniers, ont établi dans l'institution une section de Jeunesse étudiante catholique, plus communément désignée sous le nom de JEC.

ENSEIGNEMENT

Cours primaire

Dès l'âge de six ans, les enfants peuvent être admis au cours primaire. Ce cours est absolument le même que celui des écoles séparées d'Ottawa et s'étend de la 1ère année à la 8ème année comprise; il se termine par l'examen d'entrée (Entrance).

Programme du cours primaire

Instruction religieuse: Cathéchisme. — Langue française: lecture, orthographe, grammaire, composition, littérature. — Langue anglaise: lecture, orthographe, grammaire, composition, littérature. — Arithmétique. — Histoire du Canada et d'Angleterre. — Géographie. — Ecriture. — Dessin. — Hygiène. — Sciences naturelles.

Cours secondaire

Les élèves, ayant terminé le cycle des huit années du cours primaire sont admis soit dans le cours secondaire, soit dans le cours commercial. Le cours secondaire est identique à celui des écoles supérieures (High Schools) de la province d'Ontario et se divise en trois groupes selon les appellations officielles: Lower School, Middle School, Upper School, comprenant chacun deux années d'études.

Programme du cours secondaire

Enseignement religieux: Cathéchisme, apologétique. — Langue française: Grammaire, composition, analyse d'extraits d'auteurs et de pièces classiques. — Langue anglaise: Grammaire, composition, analyse d'extraits d'auteurs et de pièces classiques. — Langue latine: Grammaire, syntaxe, composition, auteurs. — Histoires: Histoire ancienne, histoire d'Angleterre, histoire du Canada, histoire moderne. — Géographie économique. — Mathématiques; Arithmétique, algèbre, géométrie, trigonométrie. — Sciences physiques et naturelles: botanique et zoologie, physique et chimie. — Dessin. — Dactylographie. Remarque: Les examens du cours secondaire sont les examens officiels du Ministère de l'Education de la Province d'Ontario.

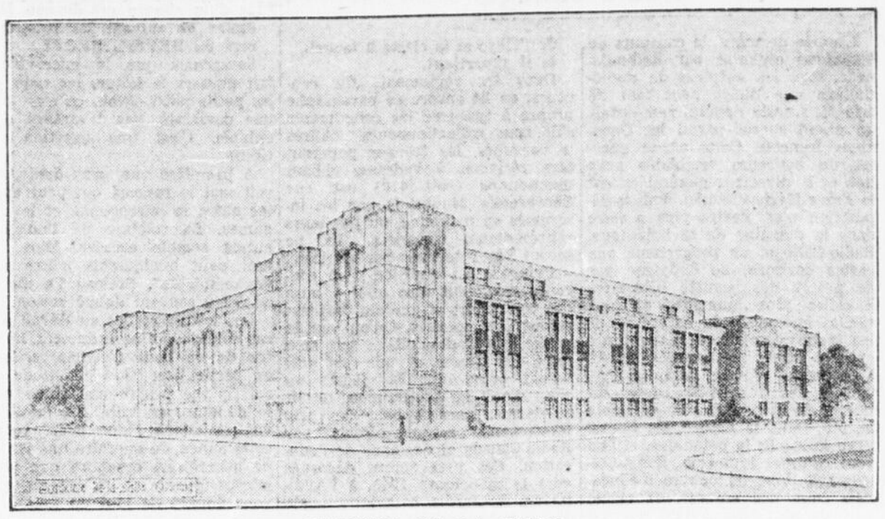
Cours commercial

Ce cours, qui comprend six classes, comporte, outre les matières générales, celles qui préparent directement au commerce: Tenue des livres, opérations bancaires, gérance des affaires.

Programme du cours commercial

Instruction religieuse: Catéchisme, apologétique. — Langue française: Lecture, grammaire, composition, littérature. — Langue anglaise: Lecture, grammaire, composition, littérature. — Mathématiques: Arithmétique, mesurage, algèbre. — Histoire du Canada.— Géographie commerciale. — Sténographie française et anglaise. — Calligraphie. — Dactylographie. — Chimie commerciale. — Commerce: Dessins. — Sciences: Eléments de Comptabilité théorique et pratique, opérations de banques, correspondances commerciales, droit commercial, économie commerciale.

Remarque: Tout élève finissant du cours commercial qui subit avec satisfaction un examen sur l'ensemble des matières du programme reçoit un **Diplôme d'études commerciales.**



ACADEMIE DE LA SALLE



Le frère QUINTILLIEN, nouveau directeur de l'Académie De-La-Salle d'Ottawa.

MOYENS D'EMULATION

Chaque lundi, le Frère Directeur remet aux élèves un bulletin indiquant les notes obtenues la semaine précédente concernant la conduite, le travail, les leçons et la rédaction des devoirs journaliers.

Ce bulletin doit être signé par les parents le jour même et remis au professeur le lendemain.

Des examens ont lieu tous les mois ou tous les deux mois selon les classes. Les résultats sont communiqués aux parents.

Les notes sont publiées devant les élèves le premier lundi de chaque mois, dans la matinée. Dans l'après-midi, un congé plus ou moins long est acocrdé selon les points conservés pour le travail, la conduite et le succès.

CORPS DE CADETS

Les élèves de l'Académie de la Salle sont constitués en corps de cadets dont la réputation n'est plus à faire. La formation à la bonne tenue, à la discipline, à la culture physique est indispensable au jeune homme. A moins de raisons valables, exposées par les parents, les élèves ayant les conditions requises ne peuvent être dispensés de faire partie du corps.

CERCLES D'ETUDES

Pour l'avantage des grands élèves, le développement de leurs connaissances générales, littéraires ou commerciales, il existe à l'Académie de la Salle, deux cercles d'études, l'un pour les élèves du cours secondaire (Middle et Upper School), l'autre pour ceux du cours commercial (classe des finissants). Il est à souhaiter que tous les élèves de ces cours fassent partie du cercle. Il n'y a aucune rétribution à payer.

SECTION JUVENILE DE LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

Selon le désir des autorités qui dirigent notre société nationale, les élèves de 7ème et 8ème années du cours primaire ainsi que ceux de 9ème et 10ème années (Lower School) pourront constituer une section juvénile de la Société Saint-Jean-Baptiste, dans le but de cultiver et de développer dans l'âme de nos jeunes Canadiens français un amour plus intense de leur langue et de leur patrie.

COURS DE DICTION

Des cours spéciaux de diction sont donnés, en dehors des cours réguliers, aux élèves qui le désirent, moyennant une rétribution mensuelle de 50c.

ADMISSION

Tout élève paie, une fois pour toutes $2 d'admission à son inscription.

REMARQUES GENERALES

1) Les classes commencent le matin à 8 h. 30 et finissent à 12 h. Elles reprennent l'après-midi à 1 h. 30 pour se terminer à 4 h.

2) Aucun élève ne doit s'absenter sans l'autorisation du Frère Directeur.

3) Les dommages causées par des élèves sont à la charge des parents.

4) Le renvoi définitif d'un élève est réserve au Frère Directeur qui avertira les parents des motifs du renvoi.

Pour plus amples renseignements, écrire au Frère Directeur: 373, rue Sussex, Ottawa, ou appeler par téléphone: 3-7893.

Wendover, Ont.

WENDOVER, (Ont.), le 13. — M. et Mme Hermas Labrosse, de Duparquet, Qué., M. Edouard Franche, de Brownsburg, Qué., M. et Mme Bazinet, d'Ottawa, M. et Mme Alfred Franche, de St-Pascal-Baylon, M. Maurice Franche et Mme Leblanc, de Navan, M. et Mme Léo Franche et Omer Franche rendaient visite à M. et Mme Edmond Franche, la semaine dernière.

Mme Maxile Blondin passe quelques jours chez des parents à Cornwall.

M. Réal Dignard, d'Embrun, Mlle Théodora Villemaire, d'Alfred, Mlle Lucia Larose, d'Ottawa, passaient la fin de semaine dans la famille Donat Larose.

MM. et Mmes Paul et Joseph Lacasse, M. Georges Lacasse et Mlle Alma Carrière, de Brownsburg, Qué., M. et Mme J. Ouellette et leur petite-fille June Rading, d'Ottawa, Mme J. Lemay et sa fille Colombe, de St-Joseph-d'Orléans, Mmes J. Bazinet et B. Houle, de Rockland, visitaient la famille J. Lacasse, récemment.

Mme Aristide Barrette et ses filles Estelle et Isabelle passaient une quinzaine chez leurs parents à Joliette, Ste-Elizabeth et Montréal.

Mardi dernier, le cercle des fermières faisait son pique-nique annuel au local habituel. Une soirée récréative à la salle paroissiale termina la journée.

Mme Samuel Rémillard, d'Albaquerque, New-Mexico, âgée de 76 ans, rendait visite à sa soeur, Mme Jérémie Thibodeau, après quarante-trois ans d'absence. Elle visita également M. et Mme Alfred Girard et Mlle Louise Girard. Avant de retourner à Albaquerque, elle visitera ses parents de Montréal, St-Jean, Napierville et Chicago.

Mme A. Cunningham et ses fils Willie et John visitent le chanoine John Cunningham, d'Almonte, Ont.

High-Falls, Qué.

HIGH-FALLS, Qué., le 13. (D. N.C.)—M. et Mme Raymond Paris nous ont quittés pour aller demeurer à Hull.

M. et Mme Odias Faubert, de Rockland, rendaient visite aux familles Albert et Joseph Faubert, dimanche.

M. F. Malone est de retour dans sa famille, après avoir passé 3 semaines à l'hôpital St-Michel, de Buckingham.

M. et Mme Paesler, de Montréal, sont actuellement en promenade chez M. E. Paesler, du Lac Escalier.

M. et Mme W. Thom, M. et Mme R. Paris et Mlle H. Faubert, visitaient les familles S. Boisvenu et A. Faubert de N.-D.-de-la-Salette, dimanche.



ACADEMIE DE LA SALLE
373, rue Sussex – Ottawa

Cours primaires — Commercial et Supérieur
Immatriculations officielles junior et senior.

Les enfants peuvent être admis dès l'âge de six ans à suivre le cours primaire bilingue.

LA DATE D'ENTREE EST FIXEE AU 8 SEPTEMBRE

Pour renseignements s'adresser au Frère Directeur
Téléphone: 3-7803

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur
sous la direction des Soeurs Grises de la Croix
200, rue Rideau, Ottawa, Ont.

Enseignement primaire et secondaire dans les deux langues:
Cours primaire complet:
Cours d'immatriculation universitaire;
Cours d'immatriculation provinciale donnant l'entrée à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa;
Cours Commercial: la durée de ce cours est d'un an ou deux, selon le degré d'avancement des élèves. Préparation aux examens du Service Civil;
Cours musical: Le cours musical comprend l'étude de divers instruments et la culture vocale. Le programme à suivre est celui de l'Institut de Pédagogie musicale de Paris. Le cours conduit à la virtuosité en solfège et en technique pianistique.
Cours de Peinture: leçons individuelles et leçons collectives.
ENTREE DES ELEVES PENSIONNAIRES, LE 7 SEPTEMBRE

Ouverture des classes: LE 8 SEPTEMBRE

POUR INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES:
S'adresser à la Révérende Soeur Supérieure du Pensionnat

LE COLLEGE BRUYERE D'OTTAWA
sous la direction des Soeurs Grises de la Croix
200, rue Rideau, Ottawa, Ont.

Cours des Arts

LE COLLEGE BRUYERE, complément du PENSIONNAT NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR
prépare les élèves, soit de la section française ou de la section anglaise, au grade du baccalauréat ès arts de l'Université d'Ottawa, à laquelle il est affilié.

Ouverture des cours: LE 9 SEPTEMBRE

S'adresser à la Révérende Soeur Supérieure.

LE COLLEGE CLASSIQUE ST-ALEXANDRE
LIMBOUR, via Hull, P.Q.
dirigé par les Pères du St-Esprit
prépare les jeunes gens (12 ans et plus) à la carrière ecclésiastique et autres par l'étude assidue des LANGUES: Français, Anglais, Latin et Grec; des SCIENCES: Mathématiques et Naturelles; de l'HISTOIRE et de la PHILOSOPHIE.

AVANTAGES
Les programmes sont sanctionnés par l'Université Laval de Québec, à laquelle le Collège Saint-Alexandre est affilié (Immatriculation et B.A.).
La pension modique, est inférieure à la dépense des enfants en leur famille.
Le site idéal, au milieu des forêts, au bord des derniers rapides de la Gatineau, favorise les études et la santé des élèves soustraits à tous les dangers de la ville.

L'ouverture des cours se fait MERCREDI le 2 SEPTEMBRE
Adresse: Collège St-Alexandre, Limbour, via Hull, P.Q.

École Technique de Hull
109, RUE WRIGHT, HULL **TELEPHONE: 2-0014**

FORMATION THEORIQUE ET PRATIQUE DES COURS DU JOUR

Cours Techniques
DUREE: 4 ANS.
Instruction requise: 9ième année.
Spécialisations offertes:
Chimie,
Electricité et Radio,
Mécanique d'ajustage,
Dessin et Mécanique,
Menuiserie et Ebénisterie.

Cours des Métiers
DUREE: 3 ANS
Instruction requise: 7ième année.
Spécialisations offertes:
Mécanique d'ajustage,
Mécanique de l'automobile,
Electricité Elémentaire,
Menuiserie et Ebénisterie,
Modelage et Charpenterie,
Métal en feuilles. — Forge.

RETRIBUTIONS MENSUELLES: $3.00 ET $3.50.

Bourses offertes aux élèves méritants, de familles peu fortunées.
Cours du soir ou de perfectionnement. Dans une vingtaine de métiers et spécialités. — Inscription: $3.00.
Cours de préparation pour l'Industrie de guerre appuyés d'une allocation de subsistance. — Durée de 3 mois.

Examens d'admission: Le 2 septembre 1943
Obligatoires pour les cours du jour.
Inscriptions pour tous les cours: à partir du 15 août

Hon. Hector PERRIER, Ministre.
Jean BRUCHESI, Sous-Ministre.

Des succès, des succès, en voilà!



ERNEST J. LAROCQUE
Fondateur-Directeur

Le COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE ne connaît que des succès, grâce à ses méthodes modernes et à l'excellence de sa politique d'enseignement.

VOICI DES RESULTATS FRAPPANTS OBTENUS RECEMMENT

Grand Succès pour l'Année 1942-43

180 CERTIFICATS de la GREGG de Toronto

furent gagnés par les élèves de sténographie française du COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE

FELICITATIONS
à nos ELEVES DIPLOMES de TORONTO
Miles Riette Lacelle, Marielle Lamy, Fernande Mercier, Yolande St-Pierre et Pauline Séguin reçurent le certificat de 140 MOTS A LA MINUTE en sténographie française de la Gregg de Toronto.

COURS DU JOUR ET DU SOIR
pour jeunes gens et jeunes filles

Les Sujets Enseignés
Comptabilité — Service Civil — Sténographie — Dactylographie — Anglais — Français — Comptomètre — Direction spirituelle — Machine à additionner — Télégraphie — Bureau de placement efficace.

OUVERTURE DES COURS DU JOUR, LE 1 SEPT.
DES COURS DU SOIR, LE 1 SEPT.

Nous conseillons à tous de s'inscrire immédiatement car nous prévoyons être dans l'impossibilité d'accepter tous ceux qui se présenteront à nos cours.

COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE
LAROCQUE
368, rue Dalhousie Ottawa Tél: 4-0262

Nouvelles et programmes de la radio cette semaine

Radio-Canada, tribune nationale d'expression de la pensée libre

Radio et censure. — Radio-Canada et les postes privés. — Les droits des partis politiques

Les journaux annoncent-ils des élections, aussitôt dans une colonne voisine, le lecteur apprend que Radio-Canada prêtera pour la durée de la campagne, l'usage gratuit de ses postes aux partis en lice. Presque chaque soir, les ondes transmettent maintes allocutions politiques d'expression libre et parfois très vive.

Par ailleurs, le lecteur lit parfois dans ces mêmes journaux et le radiophile aux écoutes entend une dénonciation virulente de la radio et de la censure. Puis le gouvernement essuie tout un barrage d'attaques, parce qu'il a doté le pays d'un système public de radiodiffusion, établi la censure et voté certains règlements pour la défense du pays en guerre depuis bientôt quatre ans.

L'auditeur et le lecteur restent perplexes. Il semble qu'un exposé pur et simple de ces principes soit encore la meilleure reponse à ces attaques.

Le 8 juillet 1939, le Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada a publié un exposé de son attitude à l'égard des émissions politiques et des programmes portant sur des questions de controverse. Ces programmes sont en effet de deux sortes. Il y a les émissions politiques proprement dites et les émissions au cours desquelles l'auditeur suit un débat sur des questions sociales, éducationnelles, économiques et autres questions d'intérêt public.

Les directives alors arrêtées et modifiées depuis pour rencontrer de nouveaux problèmes le furent en vertu de l'autorité que Radio-Canada détient du parlement et sont conformes aux recommandations du comité parlementaire de la radio.

Il n'est pas hors de propos de rappeler ici que le Canada est doté d'un service de radiodiffusion double. Le domaine des ondes radiophoniques, propriété du public, est exploité dans son intérêt par Radio-Canada, mais il est également exploité par les postes appartenant à des entreprises commerciales privées. Ce système assure une souplesse et une liberté incontestables. C'est ainsi que les postes de Radio-Canada ayant décidé de suspendre, excepté en période électorale, les émissions politiques pour la durée de la guerre, les postes privés ne demeurent pas moins entièrement libres en tout temps de louer leurs micros à tous les partis ou groupes politiques.

Comme principe directeur, la Société a voulu que "le domaine de l'air ne soit pas sous la domination de la richesse ou de toute autre puissance". Aussi, quatre les fondamentales furent posées.

—Aucun citoyen ne peut acheter les ondes pour l'expression de ses vues personnelles.

—Aucune entreprise commerciale ne peut louer le domaine de l'air pour la diffusion d'opinions.

—Les émissions politiques dans le cours des élections générales seront transmises par les réseaux de Radio-Canada gratuitement et dans un partage équitable entre les partis.

—Les citoyens, sociétés et associations s'intéressant à la chose publique auront tout loisir et facilité de discuter les questions d'actualité, mais sans avoir le droit d'acheter le réseau pour cette fin.

Après beaucoup d'étude et mûre réflexion, la Société adopte donc un code que l'on trouve dans la brochure précitée. Cette brochure contient les règles qui régissent les émissions politiques au cours des campagnes électorales et de l'intervalle qui sépare les élections ainsi que les émissions radiodiffusées en dehors des partis politiques et portant sur des questions de controverse.

En résumé, les règles ou principes posés par Radio-Canada sont les suivants.

En temps d'élections générales, Radio-Canada fournira les services gratuits de ses postes pour l'exposé de leur politique par tous les partis reconnus au Canada.

Afin d'assurer le plus d'auditoire possible pour ces émissions gratuites, Radio-Canada offre aux postes privés la faculté de se relier à son réseau national et, dans Québec, à son réseau français.

Cinq facteurs déterminent, d'après l'exposé, la reconnaissance officielle des partis politiques: la position de chaque parti en Chambre lors de la dissolution, le nombre de votes obtenus aux dernières élections, le nombre de candidats en lice, la politique numérique des partis à la Chambre lors de la dissolution précédente et le droit pour l'auditeur à l'écoute d'un exposé légal et complet du programme de chaque parti.

Une autre règle de principe est qu'en temps d'élections générales, tous les postes privés du pays sont libres de vendre leurs services pour des émissions locales aux partis et à leurs candidats et aussi de se former en réseaux provinciaux, indépendants de Radio-Canada.

Avant d'être définitivement fixée, la répartition des périodes accordées gratuitement par Radio-Canada doit être soumise à l'approbation des partis politiques eux-mêmes et non à des particuliers, quel que soit le rang que ceux-ci occupent dans la vie publique.

L'exposé contient en plus des dispositions spéciales concernant les nouveaux partis politiques. Le privilège de la radiodiffusion gratuite par les postes de Radio-Canada leur est acquis pourvu que ces partis prêchent une politique de portée nationale qui soit exposée par des chefs reconnus et que ces partis soient représentés aux élections par un nombre minimum de candidats.

Passons aux émissions de controverse. Depuis 1936, date de sa fondation, Radio-Canada a non seulement accueilli, mais provoqué et organisé sur les ondes, l'étude et la libre discussion de tous les grands problèmes sociaux, éducationnels et économiques.

Pour ne mentionner que des programmes récents ou présentement en cour d'émission, le réseau anglais radiodiffuse deux grandes tribunes: "Labour Forum" et "Of Things to Come", auxquelles participent toute une pléiade de conférenciers connus dans tout le pays. De son côté, dès 1939, le réseau français a inauguré ce genre d'émissions par L'Agora du Dimanche où furent exposés et discutés par des spécialistes, quelques grands problèmes d'actualité propres à Québec. Dans le cours de la dernière saison, le réseau français a radiodiffusé "Opinions", important débat sur les questions actuelles qui se continuera cet automne.

La Société Radio-Canada poursuit donc l'étude des principaux problèmes du jour et de demain. Elle est d'avis que ces questions sont ainsi étudiées de façon plus équitable et impartiale que si elle se permettait de vendre ses postes aux particuliers et aux entreprises commerciales pour quelque projet identique. Elle pose ce principe jusqu'à prohiber la location d'une chaîne de postes privés aux entreprises commerciales pour la radiodiffusion de commentaires sur les questions d'actualité. Récemment, à cause des conditions spéciales nées de la guerre, Radio-Canada a modifié ce règlement. Il est maintenant loisible aux postes de se relier à un réseau d'un pays allié pour la transmission de commentaires sur l'actualité. Ces émissions peuvent être transmises en commandite ou comme programme du poste.

Par ailleurs, toute association ou société s'intéressant à la chose publique peut avoir accès au micro des postes privés. Ceux-ci peuvent se former en réseau indépendant de Radio-Canada, à certaines conditions pour permettre à ces sociétés la discussion des problèmes qui les concernent et les questions d'intérêt public.

Il est juste de conclure que ces directives assurent la sauvegarde et la liberté du domaine de l'air. Notons en passant que l'attitude de Radio-Canada constitue la politique suivie par les grands réseaux américains pour ce genre d'émissions. Nous avons donc le réseau de Radio-Canada, vraie tribune de l'opinion publique où se font entendre tous les groupes représentatifs. A côté, vous avez le réseau des postes privés libres de louer leurs services pour la discussion de ces mêmes problèmes. Il semble qu'il soit difficile de trouver une formule plus véritablement démocratique.

Reste la question de la censure. Aucune restriction n'est imposée aux sujets traités dans les émissions radiodiffusées par les postes de Radio-Canada et les postes privés, autres que les restrictions que l'on trouve dans les règlements de la radiodiffusion canadienne. Ces règlements n'affectent que la transmission de choses contraires à la loi, tels que propos offensants contre une race, religion ou croyance, langage obscène, sujet malicieux, diffamatoire ou scandaleux, réclame ou nouvelle fausse, enfin toute chose que réprouvent la loi et le droit commun des gens.

Quant à la censure, chargée de faire respecter les règlements de la défense nationale, Radio-Canada n'y est pour rien. C'est un bureau ou office indépendant, institué par le gouvernement pour la durée de la guerre. Le directeur du poste et l'auteur sont seuls responsables en loi du texte de la causerie. Il suffit d'écouter certaines allocutions pour se rendre compte jusqu'à quel point ces règlements respectent la liberté de pensée et le droit de critique. Les deux seules restrictions imposées sont que l'auteur de la causerie et l'orateur ne fournissent pas de renseignements utiles à l'ennemi et ne prêchent pas directement la désaffection de façon à nuire à la sécurité de l'Etat.

Le lecteur et l'auditeur avertis se rendront tôt compte qu'en Amérique et au Canada, la radio demeure l'un des grands moyens d'expression de la pensée libre. L'attitude de Radio-Canada portant sur les émissions politiques et sur les sujets de controverse est vraiment démocratique. Aussi les auteurs de la brochure précitée ont-ils raison de conclure par un paragraphe qui résume bien toute leur attitude.

"L'échange complet des opinions se range parmi les mesures qui sauvegardent la liberté des institutions. Dans toute démocratie, le droit de réponse est acquis à tous. Loin de constituer une entrave à la liberté de parole, on est d'avis que l'attitude de la Société constitue une assurance que la liberté de discussion sera maintenue et que tous les principaux points de vue seront exposés avec impartialité. Le domaine des ondes radiophoniques appartient au public et Radio-Canada a pour objectif constant de faire entendre tous les principaux points de vue se rapportant à des questions de première importance. L'attitude décrite a été adoptée afin que la nation conserve ce vaste moyen d'expression qu'est la radio, sans tenir compte des considérations de parti, de région, de classe ou de religion."

A l'opéra



Mme Jean Desjardins, soprano, interprétera un des rôles principaux de "Cavalleria Rusticana", de Mascagni, présenté lundi soir à Radio-Canada de 9 à 10 heures.

Concours de botanique de Radio-Collège

L'année dernière, le concours de botanique organisé par Radio-Canada, sous les auspices de Radio-Collège que dirige avec tant de brio M. Aurèle Séguin, remportait un grand succès parmi les Canadiens français. Cette année encore, un concours semblable aura lieu et le directeur général en est le Frère Marie-Victorin, dont la réputation n'est certes plus à faire dans le domaine de la botanique. Radio-Collège, un programme aux vastes horizons, ne dédaigne pas de passer des beautés littéraires à celles plus humaines et plus réelles encore de la nature. Tous les jeunes Canadiens ne sont pas aptes à saisir les beautés artistiques, mais, d'autre part, la Providence les a peut-être dotés du talent de découvrir la véritable beauté, telle, la nature, les fleurs, l'eau le soleil; la botanique, si l'on veut résumer tout cela. Radio-Collège fait donc ici oeuvre d'éducation pour nos enfants, et même pour de plus âgés, autant que s'il s'agissait de disséquer une pièce classique.

Durant l'année, il y eut le côté théorique: les causeries de "La cité des plantes"; mais il faut mettre en pratique les leçons et nous verrons si les petits Canadiens français sauront le faire avec la même ardeur que l'année dernière. En un mot, ce concours est un complément aux causeries données à Radio-Collège.

Le concours est ouvert à toutes les écolières et à tous les écoliers. Les travaux devront être déposés, ou expédiés par la poste, avant le 15 septembre 1943. Tout devra être envoyé à l'adresse suivante: Concours de Botanique 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal. Qu'on veuille bien noter ceci: tous les travaux devront être accompagnés d'un certificat, du maître ou de la maîtresse, mentionnant l'âge de l'élève et la classe à laquelle il appartient.

Dans les règlements du concours, on lit encore ce paragraphe propre à rassurer les concurrents s'ils sont collectionneurs "Après le concours, les travaux pourront être réclamés à l'adresse ci-haut mentionnée (soit 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal) par les intéressés en personne, ou par leurs représentants autorisés. Ils ne seront pas retournés par la poste.

Puisqu'il est question d'un concours cela veut dire qu'il y aura des vainqueurs et que ces derniers seront récompensés. Qu'on veuille croire que Radio-Collège sait bien faire les choses et que les prix seront appréciés. En jetant un coup d'oeil au programme, on lit ce dernier paragraphe: "Des prix intéressants seront offerts par Radio-Canada et des amis de l'éducation. Ces prix seront décernés vers la mi-octobre 1943, à l'Auditorium du Jardin botanique, angle des rues Sherbrooke et Pie IX".

Dans un article publié samedi dernier nous avons donné les conditions du concours, qu'on veuille se rapporter au journal de ce jour-là pour plus amples détails. C'est un concours auquel tous les jeunes canadiens qui se sentent des talents dans ce sens doivent prendre part.

Fanfare du CARC au festival de musique de Chicago, le 21

Cent soixante officiers et aviateurs du Corps d'aviation royal canadien représenteront le Canada au quatrième Festival annuel de Musique de Chicago, lequel aura lieu le samedi soir 21 août, au Soldier's Field de Chicago, sous les auspices du Chicago Tribune Charities Ins.

Dans le groupe on remarquera M. S.-L. de Carteret, sous-ministre de la Défense nationale pour l'Air, qui représentera l'hon. C. G. Power, M.C.; le maréchal de l'air W. A. Bishop, V.C., D.S.O., M.C., D.F.C., qui représentera le maréchal de l'air L. S. Breadner, C.B., D.S.C., chef de l'état-major de l'Air; le capitaine de groupe D. E. MacKell, directeur du personnel au quartier général du C.A.R.C., et le commandant d'escadre Louis Gélinas, O.B.E., commandant du Dépôt de l'effectif No 5, à Lachine.

Il y aura également les soixante-huit membres de la fanfare de la station aérienne de Rockcliffe sous la direction du sous-officier breveté E. A. Kirkwood, ainsi qu'un détachement de soixante aviateurs qui donnera une démonstration d'exercices de précision, sous le commandement du chef d'escadrille Albert Langlois, chef instructeur de culture physique au Dépôt de l'effectif No 5.

Le programme débutera à neuf heures du soir et sera irradié par les postes de Radio-Canada et du Mutual Broadcasting System. L'orchestre symphonique de Chicago, sous la direction de M. Henry Weber, se fera entendre, de même qu'un choeur de 3,000 voix, cinq fanfares de l'Armée américaine, le "Great Lakes Choir" et plusieurs artistes bien connus.

On s'attend à une assistance de 90,000 personnes.

La femme dans le rôle d'annonceur

Auditeurs et auditrices en veulent à la Société Radio-Canada, raconte un journal de Moose Jaw, le Times Herald, parce qu'elle emploie des femmes comme speakers. "Il est difficile de comprendre qu'on puisse avoir quelque préjugé à cet égard. A ceux et à celles qui récriminent, le journal répond que si Radio-Canada a confié cet emploi à des femmes c'est qu'elles étaient capables de l'occuper et que d'ailleurs, ainsi que l'a déclaré le directeur général de la Société, M. J. S. Thomson, il fallait de toute nécessité remplacer les hommes appelés au service militaire.

L'article en question estime du reste que les femmes parlent correctement, qu'elles s'appliquent scrupuleusement à articuler, à rendre justice aux textes, à se faire agréer auprès des auditeurs. On ne les choisit pas à tout hasard. Faut-il que le timbre de leur voix soit dans le régistre convenable. Le genre criard ou flûté exaspère. L'annonceur féminin a le goût de l'étude. "Elle suit ou a suivi des cours d'élocution", ce que dédaigne souvent l'annonceur du sexe "masculin", observe le journal. Peut-être a-t-il raison. L'auteur de ces lignes a fait partie de nombreux jurés d'examen et il a constaté que les candidates, au chapitre de la diction, se distinguaient plus que leurs camarades du sexe fort. Elles mettent à bien parler plus de fierté que de coquetterie. C'est le signe de leur vocation.

Le ministre des É.-U. M. Ray Atherton, à Radio-Can., demain

Le nouveau ministre des Etats-Unis au Canada, Son Excellence M. Ray Atherton, donnera une causerie en français à Radio-Canada, le dimanche 15 août, à 8 h. 30 du soir.

M. Atherton qui est aussi ministre des Etats-Unis auprès des gouvernements du Luxembourg et du Danemark, a fait partie des corps diplomatiques en Angleterre, en Bulgarie, en Grèce et dans les pays d'Orient. Il possède parfaitement le français.

Sa causerie sera relayée par les postes du secteur français de la Société. Il donnera une autre causerie le même soir, à 8 h. 45, aux postes du réseau anglais de la Société.

Le microphone fait pousser les légumes

Plus d'un citadin est devenu jardinier en suivant les programmes du REVEIL RURAL.

Savez-vous que le microphone fait pousser la laitue, les radis et les petits pois?—Non, ce n'est pas une devinette, pas davantage une énigme. C'est une question sérieuse.

A première vue, sans doute, on voit mal le rapport qui peut exister entre le microphone et les légumes. La relation de l'un aux autres semble cocasse. Mais "le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable". Boileau l'a dit et on lui a souvent donné raison.

Les lettres reçues au Réveil Rural confirment parfaitement le titre de ce bout d'article, celle-ci en particulier: "J'ai l'habitude de suivre vos programmes bien que je demeure en ville. En écoutant vos émissions l'idée m'est venue cette année, de me faire une jardin de guerre. La brochure que vous m'avez fournie et les conseils que vous donnez de jour en jour à la radio, m'ont bien aidé. Mon voisin qui vient de la campagne, prétend que mon jardin est bien ordinaire, mais moi je le trouve superbe. Je lui dois déjà de la laitue, des radis, des pois verts. Ce n'est qu'un commencement. Car je surveille encore la croissance de quelques rangs de blé d'Inde et de pommes de terre. J'aurai aussi mes betteraves et mes carottes ... Vos émissions ont fait de moi un jardinier aux heures de loisir, et je leur dois les légumes que je mets sur ma table ..."

Cette lettre le prouve. Le Réveil Rural a transformé des lots vacants en parcelles de terre promise et le microphone a fait pousser les légumes. "Ce qu'il fallait démontrer" Le programme du Réveil Rural est diffusé de 12 h. 35 à 1.00 de l'après-midi, du lundi au samedi inclusivement, par les postes français de Radio-Canada.

Cavalleria Rusticana oeuvre de Mascagni, au Théâtre lyrique

La plus populaire des partitions de ce compositeur.—L'esthétique de l'école italienne dite du "vérisme".

Cavalleria Rusticana que les artistes lyriques de Radio-Canada chanteront le lundi, 16 août à 9 heures du soir, "surnage seul au milieu du naufrage de toutes les autres partitions" de Mascagni, suivant le mot de Vuillermoz. Il n'empêche qu'aucune scène d'opéra ne pourrait poursuivre de carrière heureuse si elle n'avait à son répertoire des oeuvres comme celle qu'on entendra le 16, comme la Vie de Bohème, comme Manon, comme Madame Butterfly, etc. Le théâtre des tournées ne manque jamais de les afficher. L'Opéra du Metropolitan se dispense assez volontiers du genre bien que les oeuvres de Mascagni, de Puccini et autres fassent partie du programme de la saison.

Cavalleria Rusticana doit être catalogué parmi les oeuvres dites de l'école italienne moderne dont l'esthétique a pris le nom de "vérisme". Le vérisme se propose de représenter la réalité—telle qu'elle est— avec la laideur côtoyant la beauté.

Les principaux interprètes seront: Mesdames Jeanne Desjardins, Vivianne Vallée et Eugénie Havard; Messieurs Jules Jacob et Albert Viau.

La musique des H.M. Canadian Grenadier Guards

La musique des H. M. Canadian Grenadier Guards à son concert pour Radio-Canada, le dimanche, 15 août exécutera une pièce intitulée "Galfskin Callisthenics" de David Bennett, pièce d'un genre exceptionnel puisqu'il met en évidence le rôle que joue à l'orchestre et à la fanfare le tambour ou tout autre instrument de la batterie. Le soliste sera Frank Gariepy. Les Grenadiers exécuteront sous la baguette du capitaine J. J. Gagnier, Royal Tambour et Vivandiere de Rubenstein, l'Ouverture Mignon d'Ambroise Thomas, Prélude à la Cantate de Noël, de Bach et Bacchanalia d'Audrey Winter. Pour terminer les Grenadiers joueront une marche de leur directeur, intitulée Sergent.

Prochaine saison des Variétés Lyriques à Montréal

Lionel Daunais et Charles Goulet, les deux vaillants directeurs des Variétés Lyriques viennent d'annoncer le chox des oeuvres qu'ils présenteront au cours de leur prochaine saison au Monument National: "Chauve-Souris", de Johann Strauss, les 7, 8, 9, 10 et 12 octobre; "Mignon", opéra-comique d'Ambroise Thomas, les 25, 27, 28 et 30 novembre; "The Great Waltz" (Valse de Vienne), de Joahnn Strauss, les 20, 22, 23 et 25 janvier; "Les Mousquetaires au Couvent", de Louis Varney, les 24, 26, 27 et 29 février; "Student Prince", de Sigmund Romberg, les 23, 25, 26 et 28 mars; enfin "Le Petit Duc", de Charles Lecocq, les 27, 29 et 30 avril, ainsi que le 2 mai.

Les pages Choisies par François Rozet

François Rozet, artiste dramatique, lira pour les auditeurs de Radio-Canada le dimanche, quinze août, à 9 hrs, des pages d'Alphonse Daudet. Ces pages ont pour titre: Le secret de Me Cornille et les Aventures d'un perdreau rouge.

La France combattante

Radio-Canada relaiera le dimanche, 15 août, à midi, le concert que donneront des artistes français réfugiés à Londres pour les militaires d'un camp canadien-français. Des soldats français ont également été invités à ce concert.

Cette émission passera sous la rubrique "La France Combattante".

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

955—

A—Quelles sont les essences forestières que Jacques Cartier remarqua davantage au Canada?

B—De quelle façon les autorités françaises procédèrent-elles à la liquidation de la dette qui avait été accumulée en Nouvelle-France?

C—Les Anglais qui s'opposaient à l'Acte de Québec eurent-ils l'appui de certains Canadiens français?

956—

A—Lors de la troisième expédition de Cartier en Amérique, les rêves de découverte d'or étaient-ils disparus des esprits français?

B—Aux yeux des ministres de France la liquidation de la dette canadienne du roi, après la cession, était-elle favorable aux finances du royaume?

C—Lors de l'adoption de l'Acte de Québec le commerce extérieur du Canada avait-il augmenté dans des proportions considérables?

Reponses à la page 3

À l'émission Sérénade estivale

Trois pièces populaires et toujours applaudies, ce soir, à 7 h. 45

La populaire émission hebdomadaire SERENADE ESTIVALE donnée pour le réseau français de Radio-Canada dans les studios de CBO d'Ottawa, offre ce soir, un programme remarquablement pétillant au cours duquel il nous sera donné d'entendre entre autres pièces, la fameuse "Mariann s'en va-t-au moulin". L'harmonisation est d'Oscar O'Brien qui l'a dédiée à Emile Boucher, l'interprète par excellence de nos plus belles chansons. Cette harmonisation diffère de la plupart des autres en ce que chaque couplet de la chanson a été harmonisé selon la pensée et les sentiments qui y sont exprimés. D'une écriture légère et imitative elle offre une grande variété harmonique qui en fait une des plus heureuses de notre grand compositeur canadien, Oscar O'Brien. Au programme aussi: "Boum badiboum" étrange chanson recueillie au Lac Ste-Marie par feu Charles Marchand et qui décrit en termes singuliers les astuces d'une fille à l'égard de sa mère; et "C'est l'aviron qui nous mène" la spirituelle chanson de rame aux accents et au rythme irrésistibles. Les harmonisations de ces deux chansons sont aussi d'Oscar O'Brien.

Les chansons sont accompagnées par un petit orchestre dirigé par Paul Larose qui est aussi l'auteur de toutes les orchestrations au programme. L'orchestre jouera en intermède: La Sérénade de Paolo Tosti.

Voici le programme de l'émission:

1.—a) Marianne s'en va-t-au moulin ..... harm. Oscar O'Brien
b) Boum, badiboum ..... harm. Oscar O'Brien
Emile Boucher
2.—La Sérénade ..... Paolo Tosti
Orchestre
3.—C'est l'aviron qui nous mène ..... harm. Oscar O'Brien
Emile Boucher

Pour l'écoute: CBF (Montréal); CKCH (Hull), le samedi soir 14 août à 7 h. 45.

Musique de Chambre

Jean de Rimanoczy, violoniste et Léon Pommers, pianiste à leur concert aux studios de Radio-Canada à Toronto le dimanche, 15, à 1 h. 30 du soir, exécuteront la Sonate en la de César Franck. Les mouvements de l'oeuvre sont: I. Allegro bon moderato. II. Allegro. III Recitativo-Fantasia. IV Allegretto poco mosso.

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION
RESULTAT ... DEMAIN MATIN
25¢ la boite

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—				
7 h. 15—				
7 h. 30—				
7 h. 45—				
8 h. 00—				
8 h. 15—				
8 h. 30—				
8 h. 45—				
9 h. 00—	Variétés	Variétés	Interlude	
9 h. 15—			Piano	
9 h. 30—	Concert	Concert	Melody	
9 h. 45—				
10 h. 00—	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15—				
10 h. 30—			Travel and adv.	
10 h. 45—			Singers	
11 h. 00—	Rhapsody of...	Rhapsody of...	Rhapsody	
11 h. 15—				
11 h. 30—	Revue musicale	Revue musicale	Joseph Marais	
11 h. 45—				
12 h. 00—	France comb.	France comb.	BBC News	
12 h. 15—	Radio-journal	Radio-journal	Canadian Pattern	
12 h. 30—	Lafortune	Relais	Blue-Blue	Relaxation
12 h. 45—	Pharand			
1 h. 00—	Scott, Wollens	Prog. musical	Hello Children	Newscast
1 h. 15—	Belles mélodies		Calling all	Organ
1 h. 30—	Mason	Musique de...	Chamber music	Church of...
1 h. 45—	Pharand, Novis			
2 h. 00—	Airs d'opérette	Music-hall	CBC News	
2 h. 15—			Anzac News	
2 h. 30—	Sammy Kaye	Sunday Serenade	Religious Period	
2 h. 45—				
3 h. 00—	Recrutement	Ch.-d'oeu. en	N.-Y. Symphony	
3 h. 15—				
3 h. 30—				
3 h. 45—				
4 h. 00—	Neuvaine	Piano		
4 h. 15—				
4 h. 30—	Mason	Orch. symph.	Church of the Air	
4 h. 45—	Gloires de			
5 h. 00—	Prog. Musical	Prog. musical	Discussion Club	
5 h. 15—				
5 h. 30—			Operatic Arias	
5 h. 45—				
6 h. 00—	Prog. musical	Prog. musical	Concert Encores	
6 h. 15—				
6 h. 30—	Radio-journal	Radio-journal	Canadia in...	
6 h. 45—	Plus belles voix	Intermède	BBC News	
7 h. 00—	Orch. Symph.	Quentin McLean	Quentin MacLean	
7 h. 15—				
7 h. 30—	Les Grenadiers	Les Grenadiers	Grenadier Guards	Gospel..
7 h. 45—				
8 h. 00—	Actualités	Actualités	The Dawn	
8 h. 15—				
8 h. 30—	Causerie	Causerie	Weekend Review	
8 h. 45—		Trio instrumental	Special Speaker	
9 h. 00—	François Rozet	François Rozet	Army Show	Music of...
9 h. 30—	Radio-Concert	L'album de...	American Album	Soldiers of...
9 h. 45—				Memory Time
10 h. 00—	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Songs of note
10 h. 15—	Sunday Concert	Concert dominical	Sunday Concert	
10 h. 30—				News
10 h. 45—				
11 h. 00—	Fermeture	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h. 15—		Mus. de danse		
11 h. 30—			CBC News Bull	

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—				
7 h. 15—				
7 h. 30—		Bulletin	CBC News	
7 h. 45—			Morn. Melodies	
8 h. 00—	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15—	Elévations	Elévations	Devot. Period	Newscast
8 h. 30—	News	Pot pourri	Musical March	Melodies
8 h. 45—	Mason			
9 h. 00—		Chansons	Breakfast Club	Let there be light
9 h. 15—	Concert matinal			Castles in...
9 h. 30—		Chansonnettes	Time for two	Brass Band
9 h. 45—		Belles mélodies	While you work	Your Date
10 h. 00—	Chansonnettes	Chansonnettes	Moods in rythm	Wife Preservers
10 h. 15—	Courrier du jour	Courrier du jour	Choir	Music Salon
10 h. 30—	Chants	Prog. musical	Wartime Shop.	Newscast
10 h. 45—		Pierre Guérin	Musical Prog.	Opera Echoes
11 h. 00—	Piano	Grande Soeur	Road of Life	
11 h. 15—	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	CKCO Spotlight
11 h. 30—	Pharand	Divertissement	Soldier's Wife	
11 h. 45—	Orgue	Vie de famille	Lucy Linton	Romantic Cycles
12 h. 00—	Ballet	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15—		Jovette	Big Sister	Farm Front
12 h. 30—	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
12 h. 45—				
1 h. 00—	Musique	Rue Principale	CBC News	Light Concert
1 h. 15—	Radio-journal	Radio-journal	Salon Orchestra	Newscast
1 h. 30—	Boîte musicale	Tante Lucie	Songs	Rhythms Parade
1 h. 45—	Fantaisie	Fantaisie	Claire Wallace	
2 h. 00—			Fantasy in...	Music to Rem...
2 h. 15—	Mason	Chansonnettes	Musical prog.	
2 h. 30—	Récital	Récital	Joint Recital	Instrumental
2 h. 45—				Newsy Jigsaw
3 h. 00—	Musique choisie	Music-Hall	Mary Marlin	Serenade
3 h. 15—			Ma Perkins	
3 h. 30—	March. de Hull	Ch.-d'O. de la M.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45—			Right to Happ.	Tea Time Tunes
4 h. 00—	Dis. classiques.		Singing	CKCO Presents
4 h. 15—	Avis de décès		CBC News	
4 h. 30—	Mus. de cham...	Chant	Concert Corner	Concert Hour
4 h. 45—		Prog. musical		
5 h. 00—	Heure du thé	Heure du thé	Tea Time	Time Was
5 h. 15—	Musicale	Nouvelles	Gems From	Claire Wallace
5 h. 30—	Revue musicale	Fee des fleurs	Reasonable Doubt	Men in Scarlet
5 h. 45—		Reaux disquer	Listeners	Todays Adven...
6 h. 00—	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15—	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
6 h. 30—	Causerie	Causerie	CBO Prog.	Dinner Salon
6 h. 45—	Plus belles voix	Prog. musical	BBC News	Sweet Music
7 h. 00—	Un homme et...	Un homme et...	Novaiesque	Embers of the...
7 h. 15—	Prog. Musical	La vie comm..		Victory Varieties
7 h. 30—	Nouvelles	Nouvelles	Dinning	Lum and Abner
7 h. 45—	Fiancée du comm	Fiancée du Com.	Twilight	Gaslight Gaities
8 h. 00—	Défilé de la Vie.	Défilé de la vie.	Victory Parade	Home Hunters
8 h. 15—				Starlight Sonata
8 h. 30—	L'envers du...	L'envers du...	Good Neighbours	Tunesmith Tim.
8 h. 45—			Souvenirs of...	
9 h. 00—	Opéra	Opéra	Opera Hour	The Town Crier
9 h. 15—				
9 h. 30—				CKCO Int. Ens.
9 h. 45—				
10 h. 00—	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Music in the
10 h. 15—	Causerie	Causerie	Can. Roundup	
10 h. 30—	Sérénade	Variétés	Drama	News and Sport
10 h. 45—				
11 h. 00—	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15—		Orch. de danse		
11 h. 30—			CBC News	

pour assurer plus de temps pour la récréation de nos employés

le magasin Freiman sera

FERMÉ LUNDI

DURANT AOUT

le magasin rouvrira mardi heures du magasin en temps de guerre 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A. J. Freiman Limited

CARNET DU CINÉMA

Quels films choisir

CAPITOL—
Edge of Darkness (convenable)

CARTIER—
Walked Zombie (pour adultes)
Leopard Man (pour adultes)

ELGIN—
Appointment in Berlin (convenable)
Prairie Chickens (pour tous)

FRANÇAIS—
Girls from Alaska (pour tous)
Bad Man From Deadwood (pour tous)

IMPERIAL—
The Man Trap (pour tous)
Fighting Frontier (pour tous)

LAURIER—
Time Out Rhythm (convenable)
Wyoming (convenable)

PETIT THEATRE—
High Sierra (pour adultes)
Margie (pour tous)

REGENT—
The X-Bow Incident (pour adultes)
Jitterbugs (convenable)

RIDEAU—
Three Hearts for Julia (pour tous)
Behind the Eight Ball (convenable)
Légions d'honneur (convenable)
Sept Hommes . . . une Femme (pour adultes)

CENTRE—
The Ghost Goes West (pour adultes)
Magnificent Obsession (pour adultes)

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Edge of Darness": 12 h., 2 h. 20, 4 h. 35, 6 h. 55, 9 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 55.

CARTIER—"Leopard Man": 12 h. 58, 3 h. 36, 6 h. 14, 8 h. 52. "I Walked with a Zombie": 2 h. 7, 4 h. 45, 7 h. 23, 10 h. 1.

CENTRE—"Magnificent Obsession": 12 h. 15, 3 h. 25, 6 h. 40, 9 h. 50. "The Ghost Goes West": 2 h. 5, 5 h. 15, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

ELGIN—"Appointmet in Berli": 1 h., 3 h. 23, 5 h. 45, 8 h. 8, 10 h. 30. "Prairie Chickens": 2 h. 35, 4 h. 58, 7 h. 20, 9 h. 42. Dernière représentation à 9 h. 20.

FRANÇAIS—"Billy the Kid-Gun Justice" et "Bullets Scars".

IMPERIAL—"Mnatrap": 1 h., 3 h. 30, 6 h., 8 h. 10, 10 h. 10. "Fighting Frontier": 2 h. 25, 4 h. 55, 7 h. 5, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER—"Time Out for Rhythm": 1 h., 4 h. 10, 7 h., 10 h. 10. "Wyoming": 2 h. 45, 5 h. 35, 8 h. 45.

PETIT-THEATRE—"High Sierra": 3 h., 7 h. 30, 10 h. 15. "Margie": 2 h., 6 h. 30, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h. 10.

REGENT—"The Ox-Bow Incident": 1 h., 53, 4 h. 36, 7 h. 19, 10 h. 2. Dernière représentation à 8 h. 34.

RIDEAU—"Three Hearts for Julia" et "Behind the Eight Ball".

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.



Dans une cave de la Norvège, ANN SHERIDAN résiste à son père, WALTER HUSTON, qui essaie de la convaincre du danger auquel elle est exposée, tandis que son ami croit que les femmes ont leur part à faire contre la tyrannie nazie. Un extrait du film "EDGE OF DARKNESS", qui raconte la lutte des Norvégiens contre leurs "invités".

Au Rideau

Jeudi, le 19 août, 1943

"LEGION D'HONNEUR"

Drame d'après M. Cleines. Réalisation de M. Cleines, avec les interprètes: Charles Vanel, Abel Jacquin, Marie Bell, Pierre Renoir, Camille Bert, Jim Gérald, Milly Mathis, C. Prieur, Jacques Baumer.

Scénario:—Le lieutenant aéhariste Vallin est accusé de mutilation volontaire. Il va être condamné par le conseil de guerre, malgré les obscurités de l'enquête et les présomptions qui militent pour son acquittement. Il refuse de s'expliquer devant ses juges et prétend s'être blessé en manipulant son revolver. Le commissaire du gouvernement le somme de jurer, sur sa légion d'honneur, que l'explication qu'il donne est la vérité. Vallin s'y refuse. Il est condamné à 3 ans de prison avec sursis et à la destitution. Il s'engage alors dans la légion étrangère et plusieurs mois après avoue à son avocat la vérité sur un drame sentimental dont il a été la victime. Il avait aimé la femme de son ami, le capitaine Dabrau. Pour ne pas trahir son ami, Vallin voulait fuir Simone. Dabrau inopinément, avait surpris la dernière entrevue de Vallin et de Simone. En s'échappant, Vallin avait été blessé par Dabrau à la main. Lorsque la vérité pourra enfin innocenter Vallin, celui-ci aura été tué dans le Sud Marocain.

Morale: — Impression générale bonne, en raison des sentiments de devoir militaire et d'amitié fidèle qui y sont exprimés.

("2" pour tous.)

* * *

"SEPT HOMMES ... UNE FEMME"

avec Vera Korène.

Vera Korène, qui tient le rôle d'une jeune veuve élégante dans le film "Sept hommes ... une femme", qui sera à l'affiche du Rideau, jeudi prochain, possède ce charme exotique, à la voix chaude et prenante, au regard qui vous pénètre l'âme parce qu'il est franc et volontaire.

Vera est d'origine russe par ses grands-parents. Derrière cette beauté l'on devine la femme fière d'être femme, orgueilleuse d'être artiste, la femme orgueilleuse aussi

Sa carrière? Brève. Un premier prix au Conservatoire, des conseils de Firmin Gémier. Le Théâtre-Français. Son ascension? Rapide. Dans la Maison de Molière, elle ne sera restée pensionnaire que trois ans. Puis le sociétariat. D'autres, des plus connues, ont mis dix quinze ans, pour y accéder. Le cinéma? D'abord des rôles dont elle préfère ne pas parler. Au début, des déceptions.

Elle qui allait avec enthousiasme se donner à cet art ne fut pas découragée par ces premiers pas. Elle croyait fermement dans le septième Art. Elle savait qu'un beau jour, elle y aurait sa place.

Ce jour-là vint.

Mais Véra Korène eut un scrupule. Elle avait entendu dire que les gens du cinéma aimaient à cataloguer une artiste. Espionne, une fois, avec un succès éclatant, serait-elle obligée de le rester toujours? Le fait est qu'après Deuxième Bureau, les propositions affluèrent. Du film d'espionnage, on ne lui en offrit pas un, mais dix, vingt, quarante.

Son amour pour le théâtre laisse neanmoins dans son coeur chaleureux une large place pour le cinéma.

— C'est un art passionnant, malgré la vie une peu affolante des studios. Une actrice de théâtre, transplantée soudain dans l'ambiance si différente du cinéma, y est toujours un peu dépaysée. Mais elle s'y fait très vite si elle aime cette nouvelle expression de sa sensibilité.



Une des comédies musicales les plus entrainantes de la décade "CABIN IN THE SKY" sera présentée à l'écran du Théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi. Parmi les vedettes, on verra Rochester, Lena Horne et l'orchestre de Duke Ellington. Comme deuxième film, la fameuse comédie "MARGIN FOR ERROR" de Clare Booth, avec Joan Bennett et Milton Berle comme vedettes, sera présenté.

Au Régent

Désopilante comédie avec Laurel et Hardy

Le rire n'est jamais rationné avec Stan Laurel et Oliver Hardy.

Le Régent nous les présente cette semaine dans une étourdissante comédie intitulée "Jitterbugs". Dans ce film les deux as du rire vivent des aventures très cocasses qui provoquent des situations renversantes.

Nos deux compères personnifient des musiciens jouant tous les instruments que peut posséder un orchestre de jazz. Leur vie de musiciens ambulants leur fait rencontrer une blonde à la voix d'or, personnifiée par la ravissante Vivian Blaine. Ils s'efforceront de venir au secours de cette jolie orpheline qui s'est fait voler tout son avoir. Ils réussiront mais non sans mésaventures toutes plus comiques les unes que les autres.

Laurel et Hardy suscitent un fou rire continuel qui nous fait oublier la vie et ses deboires. Il faut les voir en danseurs de "Jitterbug", en musiciens, en hommes d'affaires, etc.

Au Rideau

"BEHIND THE EIGHT BALL"

Une production se rapportant à des activités d'agents nazis en Amérique et en Angleterre, passe actuellement sur l'écran du cinéma Rideau. "Behind the Eight Ball" met en vedette les comédiens The Ritz Brothers, et prend bientôt l'allure d'une boufonnerie, coupée ça et là de danses et de chansons populaires.

Dans "Behind the Eight Ball", une troupe de campagne voit successivement ses principaux acteurs se faire tuer de la façon la plus mystérieuse. Sur les entrefaites, par la direction et ils s'aperçoivent mais un peu tard des dangers qu'ils courent.

Dick Foran, qui possède le théâtre en compagnie de Carol Bruce, entreprend de rechercher le meurtrier et avec l'aide inconsciente des frères Ritz, il découvre un complot tramé par des agents étrangers.

"THREE HEARTS FOR JULIA"

Ce film a beaucoup de piquant. Douglas remplit le rôle d'un correspondant de journal qui est appelé dans tous les milieux et qui, à cause de ses nombreux engagements, est sur le point de perdre l'affection de sa femme (Ann Sothern). Le malheur eut qu'il est affaire à deux rivaux, Lee Bowman et Richard Ainley qui poussent la jeune femme à poursuivre sa carrière de violoniste dans un orchestre symphonique. Douglas est en face d'un dur problème: il se demande comment il va garder l'affection de sa femme contre ces deux hommes. Tout s'arrange finalement pour le mieux car Ann Sothern ne peut résister au charme masculin de Douglas qui a réellement un coeur en or. Mais ce rapprochement ne se produit pas sans passer par de multiples péripities et des situations fort embarrassantes qui contribuent à créer toute l'intrigue du film.

On comprend bien que le dénouement ne fait aucun doute, mais il est curieux de voir comment il est amené.

Personnages: Ann Sothern, Melvyn Douglas, Lee Bowman, Richard Ainleyà Felix Bressart, Marta Linden, Reginald Owen, Mariette Canty.

Au Little-Theatre

"HIGH SIERRA"

"High Sierra" est l'un des drames les plus émouvants qu'ait jamais produits le cinéma américain Humphrey Bogart personnifie Roy Earl, présenté comme le dernier représentant de la fameuse bande de Dillinger. C'est le cas d'un homme qui ne peut échapper à son destin au moment où il croit avoir trouvé le bonheur rêvé depuis sa jeunesse.

Libéré après avoir été gracié, il espère pouvoir vivre en paix sur une ferme. Mais il doit indemniser le chef de bande dont les intrigues lui ont valu sa libération. Il reçoit l'ordre de se rendre en Californie, dans les monts Sierras, où il doit demeurer caché jusqu'au moment où il pourra prendre le service espéré de son chef. Le principal hôtel regorge de clients riches. L'un des commis est membre de la bande, et doit donner le signal à Earl de dévaliser les voûtes qui contiennent les bijoux des clients.

Mais dans cette retraite, il a trouvé l'amour d'une jeune fille et a fait l'acquisition d'un chien dont la fidélité est à toute épreuve. Lorsqu'il accomplit le vol, il s'enfuit amenant avec lui la jeune fille et son chien.

Le rôle de la jeune fille est tenu avec émotion par Ida Lupino, et Bogart est excellent dans son rôle.

Au Centre

"The Ghost Goes West"

C'est un film à la fois déroutant et agréable que "Ghost Goes West". On sait qu'une compagnie anglaise a fait venir spécialement René Clair de France pour le réaliser. Aussi, faut-il dire que sa tâche n'était pas facile, mais qu'il l'a très bien réussie.

Il s'agit de l'étrange histoire d'un fantôme attaché à un vieux château d'Ecosse. Le dernier survivant de la famille vend le château à un riche Américain qui le fait transporter, pierre par pierre et panneau par panneau, en Amérique. Mais le fantôme le suit.

Bien entendu, le mérite principal de ce film réside dans l'originalité du scénario qui est dû à la plume féconde de Robert-Emmet Sherwood, ce spirituel Américain, qui faisait partie de l'armée canadienne durant la grande guerre, et dont le plus grand succès à date a été "Reunion In Vienna". Mais la tâche du directeur était aussi difficile. Robert Donat, ce brillant et sympathique acteur, jouant les rôles du fantôme et du dernier descendant de la famille à la fois.

Le résultat est un film très divertissant et très spirituel.

"Magnificent Obsession"

La veuve du docteur Hudson (Irene Dunne) rend le jeune Bobby Merrick responsable de la mort de son mari, car on aurait pu le sauver par la respiration artificielle si l'unique appareil de sa clinique n'avait servi a umême moment à rendre Bobby à la vie.

Bobby l'aime, la courtise, et, pour lui échapper, elle provoquera un accident d'où elle sortira aveugle. Le remords transformera Bobby et le fera aimer de sa victime. Mais celle-ci ne veut pas d'un amour qui lui paraît de la pitié . . .

Bobby ne reparaîtra que longtemps après: il est devenu un chirurgien habile et rendra la vue à sa bien-aimée.

Bien joué, ce film déconcerte par un mélange de comique savoureux et de romanesque assez naïf.

Au Capitol

COURTE BIOGRAPHIE DE ANN SHERIDAN

Clara-Lou Sheridan, connue au cinéma sous le nom de Ann Sheridan, descend directement du général "Little Phil" Sheridan.



ANN SHERIDAN

Ann a connu toutes les difficultés que peut éprouver une jeune fille à se faire une carrière à Hollywood. Gagnante d'un concours de beauté, elle fut engagée pour chanter avec un orchestre de jazz à Dallas, dans le Texas. Un agent des studios la remarqua, réussit à lui obtenir quelques engagements, puis Ann se trouva sans emploi.

Les studios Warner peu après la convoquèrent, et l'on se mit en frais de la transformer pour en faire une vedette. Son plus récent film est "The Meanest Man in the World", qui passe cette semaine à l'écran du Capitol. On l'a vue déjà, notamment dans "They Made Me A Criminal" "Dodge City", "Angels with Dirty Faces", "Kings Row", etc.

Ann a l'avantage de pouvoir jouer la comédie, de danser et de chanter. Elle est excellente écuyère, nage et joue au tennis et même elle patine.

Ses livres préférés sont "Les Sept Piliers de la Sagesse", de Lawrence d'Arabie, et "While Rome Burns", d'Alexander Woolcot.

Ann est née le 21 février 1915 à Dallas, où elle fit ses études. C'est une rousse aux yeux gris-vert. Elle est aux studios la favorite des photographes et des cameramen, car elle est extrêmement photogénique.

Miss Sheridan joue au Capitol dans le film "Edge of Darkness", avec Errol Flynn, Walter Huston et Nancy Colman.

A l'Impérial

"THE MANTRAP"

"The Mantrap" à l'affiche de l'Impérial a su admirablement combiner une histoire de meurtre avec des passages du plus haut comique. L'intérêt est bien soutenu car le spectateur doit deviner jusqu'à la fin quel est celui qui a fait le crime.

En 2e lieu: "FIGHTING FRONTIER" avec Tim Holt et Cliff Edwards.

Système de priorité des patients

TORONTO, le 14 — Monsieur W.J. Pelton, D.D.D., M.S.P.H., du Service de la santé publique des Etats-Unis, déclare qu'il peut être sage de recourir dans les circonstances extrêmes à un système de priorité des patients, qui accordera une attention plus rapide aux membres de la communauté dont l'apport est plus précieux. Dans un article paru dans la livraison de juillet de l'American Journal of Public Health sur "l'organisation de l'hygiène dentaire pour faire face aux conditions du temps de guerre", il souligne la difficulté d'obtenir des soins dentaires dans plusieurs centres. Il recommande une répartition prudente des dentistes qui sont dans la vie civile, de fournir le service dentaire aux régions industrielles pour la guerre, d'assurer les soins nécessaires aux élèves des écoles secondaires, d'utiliser le personnel qui n'a pas encore reçu la consécration professionnelle et de restreindre, dans les endroits ou la situation est critique, les dispositifs dentaires et les pièces de remplacement de qualité supérieure, afin que le plus grand nombre de patients puissent bénéficier des avantages des services dentaires.

Quatre frères dans l'aviation can. outre-mer

LONDRES, le 14. —(Spécial)— Quatre frères, en service dans le Corps d'aviation royal Canadien outre-mer, viennent de passer une permission ensemble à Londres. Après avoir parlé de leurs aventures respectives en Grande-Bretagne, ils ont procédé à un long échange de nouvelles de leur famille et surtout de leur quatre autres frères qui font également partie du C.A.R.C., au Canada.

Ces huit membres de l'Aviation militaire canadienne sont les fils de M. et Mme Rudolf Deutscher d'Odessa (Sask.). Les quatre qui se trouvent en Angleterre, sont: le sous-lieutenant d'aviation Henry (31 ans), navigateur; le sergent de section Bert (25 ans), radiotélégraphiste-mitrailleur; le caporal Adam (23 ans), mécanicien de moteur d'avion; et le sous-lieutenant d'aviation Joseph (20 ans), bombardier.

Lorsqu'ils se rencontrèrent à Londres, Bert venait de recevoir cinq lettres de chez lui, y compris un mot de son jeune frère Lloyd, âgé de 15 ans, qui va encore à l'école. Lloyd, le seul des neuf frères Deutscher qui n'est pas dans l'aviation, attend avec impatience d'avoir 18 ans pour s'enrôler lui aussi.

Ces lettres contenaient des coupures de journaux, dont l'une avait trait à la déclaration de l'hon. C. G. Power, ministre de la Défense nationale pour l'Air à la Chambre des Communes, le 21 mai dernier, au sujet de l'incomparable effort de guerre de la famille Deutcher. Une autre coupure représentait une foule sur les terrains du collège de Moose Jaw (Sask.), où le C.A.R.C. a rendu hommage à M. et à Mme Deutscher. On y voyait également le capitaine de groupe H. P. Crabb, l'aviateur-chef Michael Deutscher et Lillian, une petite soeur.

Puis la conversation des quatre frères roula sur les souvenirs. Ils evoquèrent les anciens jours où toute la famille vivait à Odessa. Henry, le plus âgé des quatre, partit du foyer il y a 15 ans pour aller travailler à la Banque de Toronto, dans le sud de la Saskatchewan et dans le nord de l'Alberta où il demeura jusqu'à son enrôlement. Il espère bien qu'un jour toute la famille sera de nouveau réunie.

Les frères Deutscher parlèrent ensuite de leur dernière réunion en Angleterre. C'était le 1er mai, lors du mariage d'Adam avec une jeune fille, de Darlington, comté de York.

Il semble que cette fois-là tout se passa en vitesse. "Henry dit Bert, n'arriva qu'à la fin de la cérémonie. Nous primes le déjeuner à un hôtel des environs et, après le départ des mariés, nous fîmes une petite fête. Henry devait prendre le train à 2 heures du matin et Joe retournait à sa station pour participer à un raid la nuit suivante."

Nos as recevront de nouvelles ailes

De nouvelles ailes seront bientôt remises à tout aviateur du C.A.R.C. qui comptera un certain nombre d'heures de vol effectuées au cours d'opérations de guerre, dans n'importe quelle partie du monde. Les pilotes d'avions de bombardement ou de chasse, les navigateurs, les bombardiers, les mitrailleurs-guerriers de l'air qui portent déjà avec fierté l'aile simple ou double de leur catégorie de vol, recevront de petites ailes dorées, une fois qu'ils auront accomplie une "tournée de service".

Des milliers de membres d'équipages aériens auront droit à cette récompense, vu qu'ils ont déjà complete leurs "tournées de service", au cours de combats aériens au-dessus de la Grande-Bretagne et du théâtre de guerre méditerranéen, de bombardements massifs contre l'Allemagne ou d'opérations de guerre sur les côtes du Canada.

Les ailes dorées, au centre desquelles apparaît un "O" (signifiant operations de guerre), mesurent environ un pouce et demi de largeur. Elles se portent sous la patte de la poche de poitrine gauche. Ce superbe insigne est fait d'argent solide, avec face plaquée d'or. On en fera bientôt un envoi au quartier général du C.A.R.C., outre-mer, afin d'en permettre la distribution au personnel méritant, en service hors du Canada.

Pour des motifs de sécurité, on ne peut dévoiler exactement combien de "sorties" ou d'heures de vol constituent une "tournée de service". Toutefois, on a établi des normes pour tous les genres d'opérations aériennes: longues missions de bombardement, rapides combats de chasseurs, et le reste. Ainsi, les équipes de bombardiers, d'avions de combat, de chasseurs de nuit, d'aéronefs de coopération avec l'armée, de reconnaissance photographique et de protection côtière, qui accompliront une tournée complète ou un minimum convenu d'heures de vol en opérations de guerre, auront droit à l'insigne doré.

Advenant le cas où un aviateur aurait mérité cette récompense mais aurait été porté mort, blessé ou disparu avant de la recevoir, l'insigne d'opérations de guerre sera envoyé à ses plus proches parents.

Le pittoresque de la Sicile

Avec l'armée canadienne en Sicile, le 11. (P.C. par câble) — (Retardé) — Les nuages de poussière s'élevant sur les routes sinueuses de Sicile ne parviennent pas à cacher au voyageur cheminant vers le nord les vestiges de l'avance triomphale des Canadiens ni le charme pittoresque des villages haut perchés sur les montagnes environnantes

Les champs sont jonchés de milliers de bidons d'essence vides, de douilles d'obus, et ici et là on distingue les tombes hâtives de combattants et des tranchées abandonnées. Près de Nissoria, j'ai vu des squelettes de plusieurs chars d'assaut témoignant de la violence de l'assaut motorisé qui fut lancé contre cette ville

Certaines localités emportées par les Canadiens sont parfois sises à deux ou trois mille pieds de haut telles que Piazza-Amerina, Leonforte, Agira et Regalbuto Les familles, extrêmement pauvres, se tiennent sur le seuil des maisons délabrées et font le signe du "V". Les enfants, pour la plupart en haillons, se précipitent vers les soldats de passage pour leur demander du chocolat ou des biscuits.

Le long des routes, des mulets traînent docilement des petites voitures chargées de raisins, d'oranges ou de foin. Des centaines de camions revenant du front forment une interminable et blanche caravane.

Dans plusieurs villages traversés, j'ai pu voir des inscriptions fascistes remplacées par des souhaits de bienvenue aux Alliés et des voeux pour leur victoire. Disons pour finir que la blanche poussière des routes de Sicile poudre les cheveux mieux que ne pourrait le faire le plus habile des perruquiers et c'est en vérité un groupe de correspondants de guerre à l'aspect vénérable qui se présenta à l'état-major de l'armée canadienne.

Plafond bas

—J'ai connu un homme qui demeurait dans une maison dont le plafond était si bas qu'il était obligé de rentrer chez lui à genoux.

—Ce n'est rien, ça, j'en ai connu un qui avait dans sa maison des plafonds tellement bas qu'il n'y pouvait manger que des crêpes.

FRANCAIS
Jeu. - Ven. - Sam.
"GIRL FROM ALASKA"
avec
Jean Parker
aussi
"THE BADMAN FROM DEAD WOOD"
avec
Ray Roger
Série: "DICK" chapitre 8

The Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
Ida Lupino, Humphrey Bogart
"HIGH SIERRA"
Tom Brown, Nan Grey dans
"MARGIE"

LAURIER
HULL
DIMANCHE - LUNDI - MARDI — AOUT - 15-16-17



Attraction Supplémentaire
"DESIGN FOR SCANDAL"
Avec
Rosalind Russell et Walter Pidgeon

CARTIER
DIM. LUN. MAR.
— Frais Comme La Brise De La Mer —
De l'action, de la musique entrainante.
Scènes délicieuses, ensoleillées, excitantes, bien rendues.
Elle a du rythme



"MARGIN FOR ERROR"
avec
Joan Bennett
Milton Berle



Les premier ministre CHURCHILL paye une visite à Rota, la lionne africaine, et ses quatre rejetons, Alamein, Bizerte, Mareth et Tunisie. Tandis que madame Churchill tient un des petits, le premier ministre hasarde une petite tape d'amitié.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

M. C. C. Chu, qui vient d'être nommé troisième secrétaire de la légation de la république de Chine à Ottawa, est arrivé dans la capitale hier soir. M. Chu était attaché à l'ambassade chinoise à Washington.

* * *

Mlle Doxey a reçu à un shower de toile en l'honneur de Mlle Pierrette LaRose, à l'occasion du mariage de celle-ci. Mme M. Brouse et Mme B. LaRose servirent le thé, assistées de Mme T. Brockington et de Mme G. Christie.

* * *

Mlle Madeleine Coulombe, de Sturgeon Falls, est l'invitée de Mlles Lois Ogilvie.

* * *

Mme Robert Blais qui fut pendant quelque temps l'invitée de son beau-fils et de sa fille, le capitaine et Mme Roger Laperrière, est de retour dans la capitale.

* * *

Le Dr et Mme E. Brunet annoncent les fiançailles de leur fille, Mlle Marie, à M. Lucien Guertin, de Cochrane, Ont., fils de Mme Guertin et de feu M. J.-A. Guertin, de Montréal. Le mariage aura lieu le 6 septembre.

* * *

M. et Mme R. Lafleur annoncent les fiançailles de leur fille Marguerite, à M. James A. Baillie, fils de Mme Baillie et de feu M. A.-A. Baillie, de Billing's Bridge. La date du mariage est fixée au 11 septembre.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Béatrice-Marie, fille de M. O.-B. Villeneuve et de feu Mme Villeneuve, à l'officier-pilote Earl-G. Eppstadt, fils de M. et Mme George Eppstadt.

* * *

M. et Mme E. Poncet annoncent les fiançailles de leur fille Lorraine, à M. Hugh-A. Hadskis, de Windsor, fils de M. et Mme Norman Hadskis, de Toronto. Le mariage aura lieu au début de septembre.

* * *

On annonce le mariage de Mlle Marie-Jeanne Labelle, fille de M. Wilfrid Labelle et de Mme Labelle, décédée, à MM. Jean-Paul Renaud, fils de M. et Mme Emilien Renaud, de Montréal. La cérémonie religieuse aura lieu jeudi le 19 août à l'église Ste-Anne. Pas de faire-part.


BUVEZ PLUS DE LAIT
Le fortifiant pour tous.
OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Mariés récemment



M. et Mme RENE FRECHETTE, née Antoinette Aubry, photographiés à l'issue de leur mariage en la Basilique Notre-Dame d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. Desjardins, lundi dernier.

M. et Mme Napoléon Carpentier, de Hull, annoncent le prochain mariage de leur fille, Orienté, à M. Jules Caron, fils de M. et Mme O. Caron, également de Hull. Le mariage aura lieu le 21 août, en l'église Notre-Dame de Hull. Pas de faire-part.

* * *

Mme Thomas Paquin annonce les fiançailles de sa fille Marie-Eva, au caporal Léo-Paul Lemieux, C.P.C., fils de M. et Mme Orphyr Lemieux. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 28 août, à 9 heures, en l'église St-Thomas d'Aquin de Billing's Bridge.

* * *

Mme H.-E. Balfour est retournée à Montréal, après avoir passé quelques jours dans la capitale, l'invitée de sa soeur, Mme M. Tennyson.

* * *

M. et Mme Achillard Barbeau partiront mardi pour Albany, N.-Y., où ils visiteront leur fille, Mme Kenneth DeLisle.

* * *

Mlle Marguerite Latreille a quitté la ville pour passer un mois de vacances chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme E. Scott, à Hudson, Ont.

* * *

Mlles Jeanne-d'Arc Rochette, d'Ottawa et Pauline de Bellefeuille, de Hull, sont de retour de leurs vacances durant lesquelles elles ont visité Montréal, Québec et les Cantons de l'Est.

* * *

Mlles Madeleine et Doris Johnson, de Richmond, Qué., ainsi que Mlle Nelly Johnson, de Danville, Qué., sont retournées dans leur famille, après avoir passé une semaine dans la capitale, les invitées de Mlle Pauline de Bellefeuille, au chalet d'été de ses parents, à Deschênes, Qué.

* * *

Récemment, à l'hôpital Ste-Marie de Kitchener, Ont., avait lieu la graduation de Mlle Laurienne Tardif, d'Aylmer, Qué. Mlle Tardiff s'est classée au premier rang des garde-malades; elle est actuellement en service à l'Hôpital Général d'Ottawa.

* * *

EVANS-ROBILLARD

Samedi le 7 août était bénit en l'église Ste-Marie, de Niagara Falls, N.-Y., le mariage de Mlle Anita Robillard, fille de M. et Mme Evariste Robillard, de Ste-Marie, à M. Clarence Evans, fils de M. et Mme Clarence Evans, de Ste-Marie, de Niagara Falls. Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Durant la soirée, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Hull.

* * *

Mlle Lorraine Brisebois, qui a été l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et Mme A.-R. Manka, durant deux semaines, est retournée à Toronto.

* * *

Mlle Alyne Dubois, de New-York est en visite chez ses parents, M. Philippe Dubois, C.R., et Mme Dubois, aux Cèdres, pour le mois d'août.

* * *

Mlle Marguerite Blackburn a reçu à un shower en l'honneur de Mlle Pierrette LaRose, dont le mariage a eu lieu ce matin. Le petit Arthur Gauvreau, neveu de l'invitée d'honneur, lui présenta les cadeaux. Mlle Liliane Blackburn et Mme I. Gauvreau présidaient à la table de thé.

* * *

Dimanche le 25 juillet, un groupe de parents se réunissaient au chalet d'été de MM. et Mmes Alexandre et Lucien Raymond pour fêter l'anniversaire de naissance de Mme Alexandre Raymond. Un joli service de lampe de boudoir fut présenté à Mme Raymond, par son petit-fils, Richard Raymond.

M. l'abbé Leclair, curé de Deschênes, a rehaussé par sa présence, la réunion; il fit à l'héroïne de la fête ses voeux de bonheur et de longévité.

Un succulent goûter fut servi par les nièces de Mme Raymond: Mme O. Chevrier et Mlles Claire et Jeanne Lafrenière.

* * *

M. et Mme René Dupuis, de Montréal, étaient en visite à Ottawa, la semaine dernière, les invités des parents de Mme Dupuis, M. et Mme Honoré Lévesque.

* * *

LATREILLE - RICARD

Samedi, à 9 heures, en la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Hull, le R. P. Choquette a bénit le mariage de Mlle Théodora Latreille, fille de M. Théodore Latreille, à M. Charles-Auguste Ricard, fils du grand connétable et de Mme A. Ricard.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de chiffon bleu poudre, ornée de paillettes d'argent; son voile était retenu par une couronne de muguets. M. A. Ricard servait de témoin à sa fille. Mlle Camélia Latreille, soeur de la mariée, et Mlle Hélène Stubbin étaient les filles d'honneur. MM. Lucien Ricard et Jacques Latreille agissaient comme garçons d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception intime à la demeure des parents de la mariée.

M. et Mme Ricard partirent ensuite pour un voyage à Montréal.

Pour voyager, Mme Ricard portait un costume de lainage rouille avec accessoires bruns.

* * *

FRECHETTE - AUBRY

En la basilique Notre-Dame d'Ottawa a été célébré, lundi matin, le mariage de Mlle Antoinette Aubry, fille de M. et Mme Edouard Aubry, à M. René Fréchette, fils de M. et Mme Joseph Fréchette. M. l'abbé J. Desjardins a donné la bénédiction nuptiale. Mlle C. Patry touchait l'orgue et accompagnait la soliste, Mlle Gracia Boyle.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de jersey de soie blanche avec motif crocheté à l'empiècement et un petit chapeau blanc drapé de voile de tulle illusion. Une chainette à croix dorée était son seul bijou. Son bouquet colonial se composait de roses "Bettertimes" avec glaïeuls blancs et stéphanotis. M. Joseph Fréchette servait de témoin à son fils.

Mme Aubry, mère de la mariée, portait une robe de voile noir imprimé blanc, un petit chapeau de même ton, drapé d'une voilette et un corsage de roses "Bettertimes".

Mme Joseph Fréchette portait une robe de crêpe brun "Rio" avec yoke couleur or brodé de braid, un petit canotier de feutre brun et or et un corsage de roses "Talisman".

Après la cérémonie, il y eut réception dans la Suite Québec au Château Laurier. Les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour un voyage dans les Laurentides et Québec d'où ils s'embarqueront pour une croisière sur le Saguenay. Mme Fréchette portait pour voyager, un costume tropical brun automne avec accessoires blanc et brun. A leur retour ils élisent domicile à Ottawa.

Le problème des vacances

Si vous prenez cet été une vacance longue ou coûteuse, c'est tout comme si vous décidiez d'établir pour le dîner un menu d'avant la période du rationnement.

Bien des gens ont décidé de passer leur congé dans les environs, au lieu de tenter le voyage dans des trains ou des autobus bondés de voyageurs affairés. C'est ce qui a fait décider à des hommes d'affaires et des jeunes filles employées de bureau, de borner cette année leur horizon au jardin tout près du foyer. Un hamac et des livres, voilà de quoi passer encore assez agréablement une quinzaine.

De l'avis des médecins, les vacances les plus salutaires que vous puissiez passer sont celles qui vous fourniront le grand air, le soleil, le repos et l'exercice. Plusieurs jeunes filles ont aussi pris le chemin des camps d'été, et remplacent ainsi d'autres jeunes filles, étudiantes ou institutrices, qui naguère consacraient leurs vacances à la surveillance des enfants, et ont maintenant accepté pour la saison des occupations de guerre.

Des milliers d'hommes ont opté pour les vacances payées, avec l'armée de réserve. Les théories qu'ils ont apprises l'hiver dernier, certains soirs de la semaine, trouveront là leur application pratique.

Si vous y réfléchissez bien, vous verrez que le voyage au loin n'est pas du tout essentiel à la distraction et au repos. Vous trouverez autant de plaisir à camper dans les environs, à faire de la bicyclette, et à jouer au golf. Tout cela ne coûte guère d'argent et vous donnera un regain d'énergie et de santé. Pour d'autres plus sédentaires encore, il reste le jardin de la victoire qui ne manque pas de fournir d'agréables distractions à quiconque veut bien y consacrer quelques loisirs.

MOINS D'EAU SUR LE PLANCHER



Le bain avait l'habitude d'être pour les enfants une occasion de fol amusement. C'est bien amusant à cet âge de barboter à son aise dans l'eau et de faire beaucoup de dégât sur le plancher de la salle. Mais en raison de la rareté du combustible, cette jeune fille doit s'habituer à procéder plus sagement, en faisant sa toilette dans cinq pouces d'eau. On a d'ailleurs raconté à la petite que le roi d'Angleterre en faisait autant, et qu'il avait ordonné la même économie dans tout le Palais de Buckingham.

Un spécial de la manufacture du client
Que vous ne pouvez manquer

SEAL NOIR
(Lapin teint)

$168



D'une apparence exacte de seal Hudson

Taillés dans nos ateliers, de peaux de qualité de choix, ces manteaux sont entièrement garantis. Achetez directement de la manufacture de fourrure Dworkin et vous économiserez la différence de prix entre le gros et le détail.

ACHETEZ AU MOIS. Faites charger, ou METTRE DE COTE sur ACOMPTE

En conformité des règlements des prix et du commerce en temps de guerre

MANTEAUX de fourrure remodelés
A un prix aussi bas que $15

Dworkin Furs, 256, rue Rideau
Renommées pour leur meilleure qualité depuis 1903

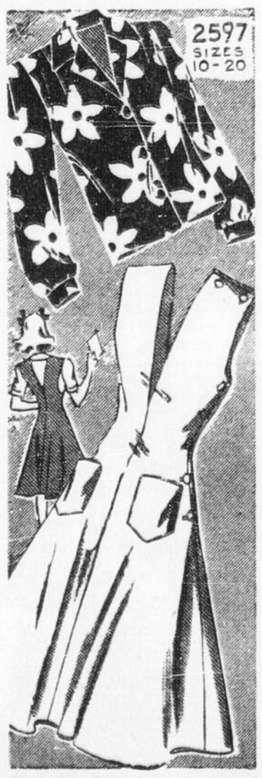
Pas de rouge à lèvres pour vos soldats !

Certains colis que l'on adresse au membres de nos forces armées en service outre-mer sont de vraies boites de surprise. On y a trouvé récemment une layette pour bébé naissant. Dans d'autres colis, on trouve des bâtons de rouge à lèvres, des bas de soie, des poudrettes, des épingles à cheveux, et du poli à ongles. Le gouvernement britannique permet l'entrée en franchise de colis adressés aux membres des forces armées du Canada en Angleterre. On sait que le taux d'affranchissement a été réduit à 12 cents la livre, avec un maximum de 11 livres par colis. Ces colis ne doivent cependant pas contenir d'articles à l'usage des civils.

Si les Canadiens tentent d'abuser de ces privilèges, il se pourrait bien que ceux-ci soient supprimés. Les civils qui se rendent coupables de pareilles infractions vont à l'encontre des règlements, ils encombrent abusivement le transport maritime et nuisent à l'effort de guerre du pays.

Robe gaie

Quand vous posséderez une jolie robe comme celle-ci dans votre garde-robe, vous serez fière de l'avoir à l'occasion—et vous la porterez souvent car vous en aimerez la coupe. De forme élancée et seyante, facile à faire, et peu coûteuse, elle est à la mode actuelle qui demande la simplicité pratique dans la confection, mais possède tout de même un air de distinction.



Le modèle No 2597 est pour les tailles 10 à 20. La taille 16 requiert 2⅞ verges par 39 pouces pour la jupe; et 2⅛ verges par 39 pouces pour la blouse à manches longues.

Le patron est taillé à la main sur mesures standard des Etats-Unis et comprend en plus du patron, toutes les instructions à mesure que vous la confectionnez.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE; servez-vous de timbres ou de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal



Nous servons ceux qui sont en service

Nous sommes tout particulièrement fiers de servir les hommes et les femmes de notre armée de notre marine. Notre service de nettoyage à sec ne peut être meilleur.

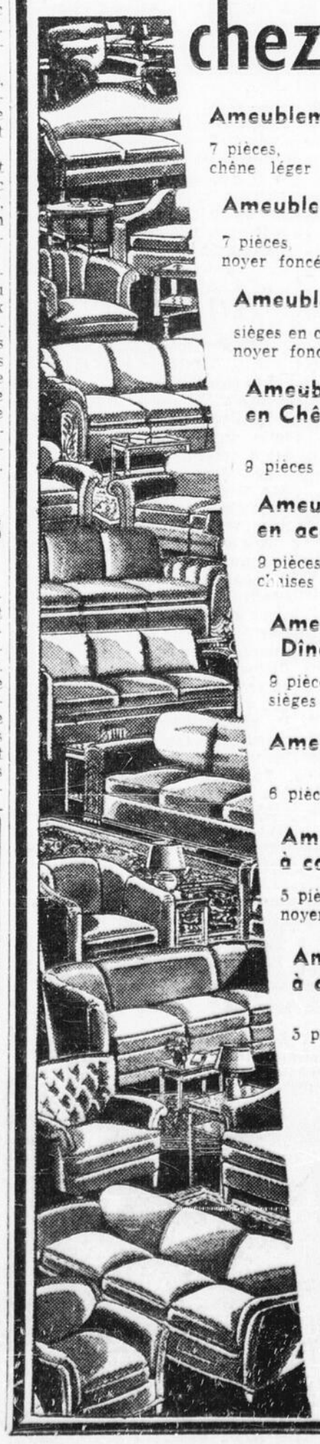
PATTONS
1200, rue Wellington
8-2800

Auberge - du - Faubourg
SAINT-JEAN-PORT-JOLI
LEONARD BOURGAULT, Prop.



Hôtellerie neuve et moderne
à 57 milles de Québec
(Ottawa, 343; Montréal, 220; Rimouski, 128; Edmundston, N.B. 145)
Près de l'atelier de sculpture des frères Bourgault et de l'Industrie familiale des bateaux-miniatures Leclerc.
Chalets chauffés, près de la plage — Chambres avec bain. — Tennis. — Canotage. — Eccage.
Rappelez-vous ceci :
Pour un succulent repas, une agréable fin de semaine ou un séjour prolongé, nous offrons l'idéal.
Moyens de transport faciles : Chemin de fer national canadien.
Faites vos réservations de bonne heure.

Ameublement à Prix Spéciaux chez ORME durant Août



Ameublement de Dinette
7 pièces, chêne léger $149

Ameublement de Dinette
7 pièces, noyer foncé $155

Ameublement de Salle à Diner
sièges en cuir, noyer foncé $210

Ameublement de Salle à Diner en Chêne
9 pièces $225

Ameublement de Salle à Diner en acajou
9 pièces. Table Duncan Phyfe, chaises à dos échelonné $245

Ameublement de Salle à Diner en Chêne
9 pièces, buffet et sièges de cuir. $325

Ameublement à Déjeuner
6 pièces $34 50

Ameublement de Chambre à coucher, Erable Colonial
5 pièces, fini noyer blanchi. $99

Ameublement de chambre à coucher, Erable Colonial
5 pièces $89

Chesterfield genre Lawson
2 pièces, fini soie damassée, ressorts rembourrés $169

Chesterfield, Bourrures anglaises
2 morceaux, ressorts remplis, recouvert en tapisserie $175

Chesterfield, Bourrures anglaises
2 morceaux, ressorts remplis, recouvert en soie damassée $185

Chesterfield recouvert en cuir
2 morceaux, cuir de qualité supérieure, ressorts rembourrés $345

Chaises à bras
Dos haut, coussinets pleins, soyeuse couverture $59 50

Chaises-Chesterfield,
morceaux disparates, valant jusqu'à $75, seulement $45

Carpettes
Wilton et Axminster, de ..... $29.50 et plus

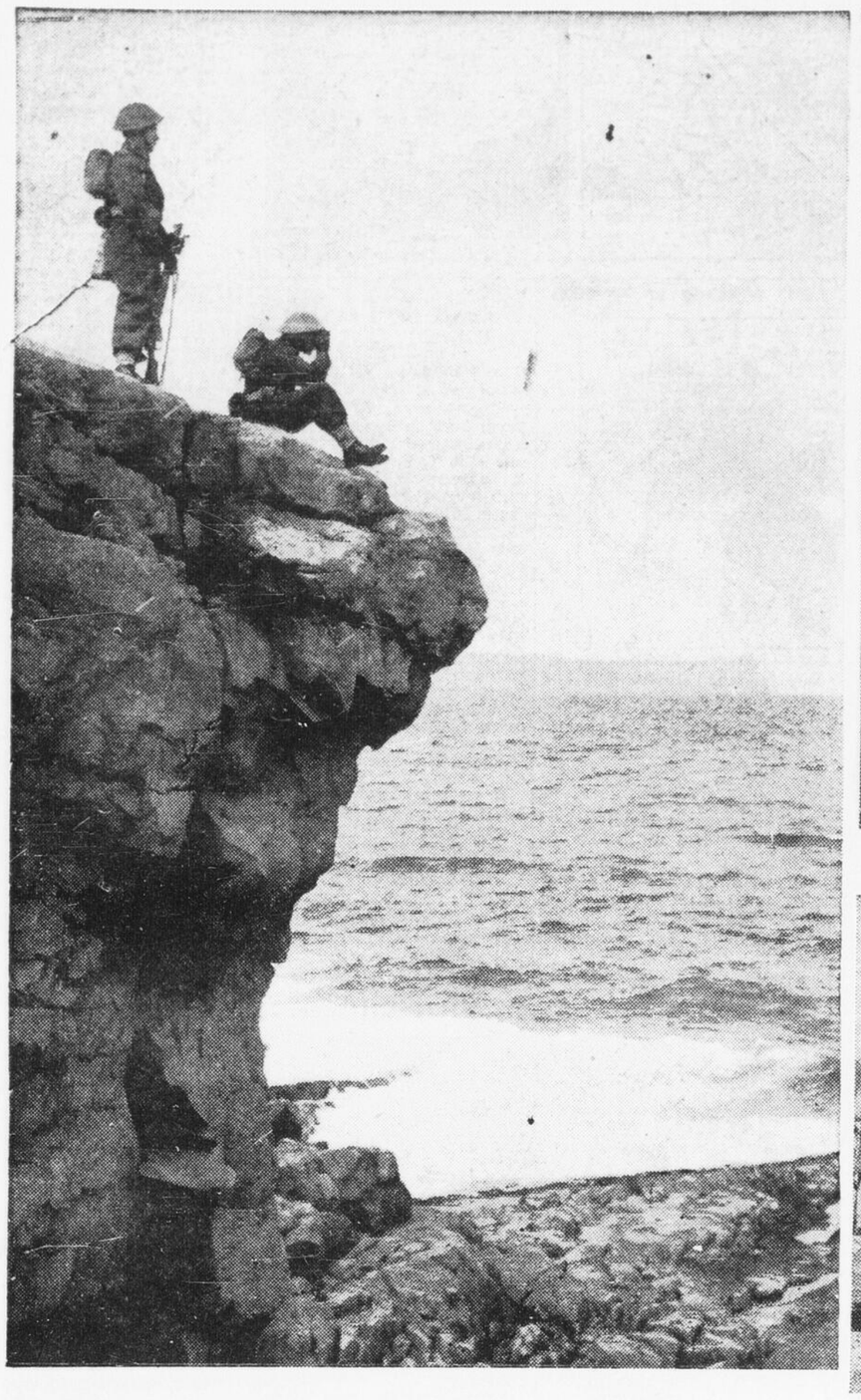
Ameublement de Chambre à Coucher en acajou solide
Dessin chute d'eau, 3 pièces $89

5 Etages remplis d'ameublement de qualité à votre choix

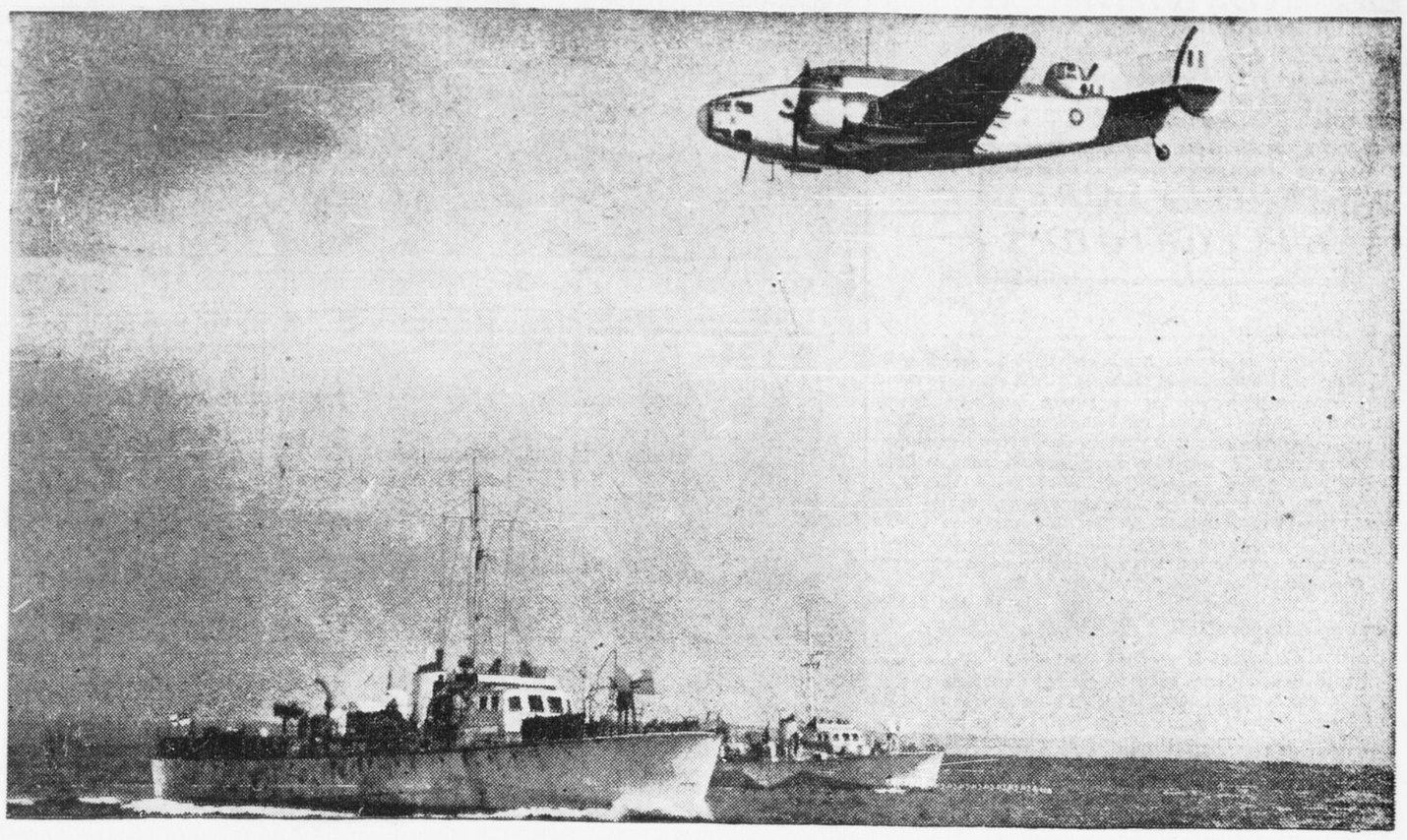
175-179, rue Sparks
2-4231

Orme LIMITED

Les Canadiens au guet sur les côtes de Terre-Neuve



Terreneuve est l'avant-poste canadien en Atlantique. Des guetteurs de l'armée canadienne exercent une surveillance de tous les instants, afin de déjouer toute tentative de débarquement ennemi.



Un bombardier de patrouille du C.A.R.C. survole deux navires Fairmiles de la Marine Royale Canadienne.



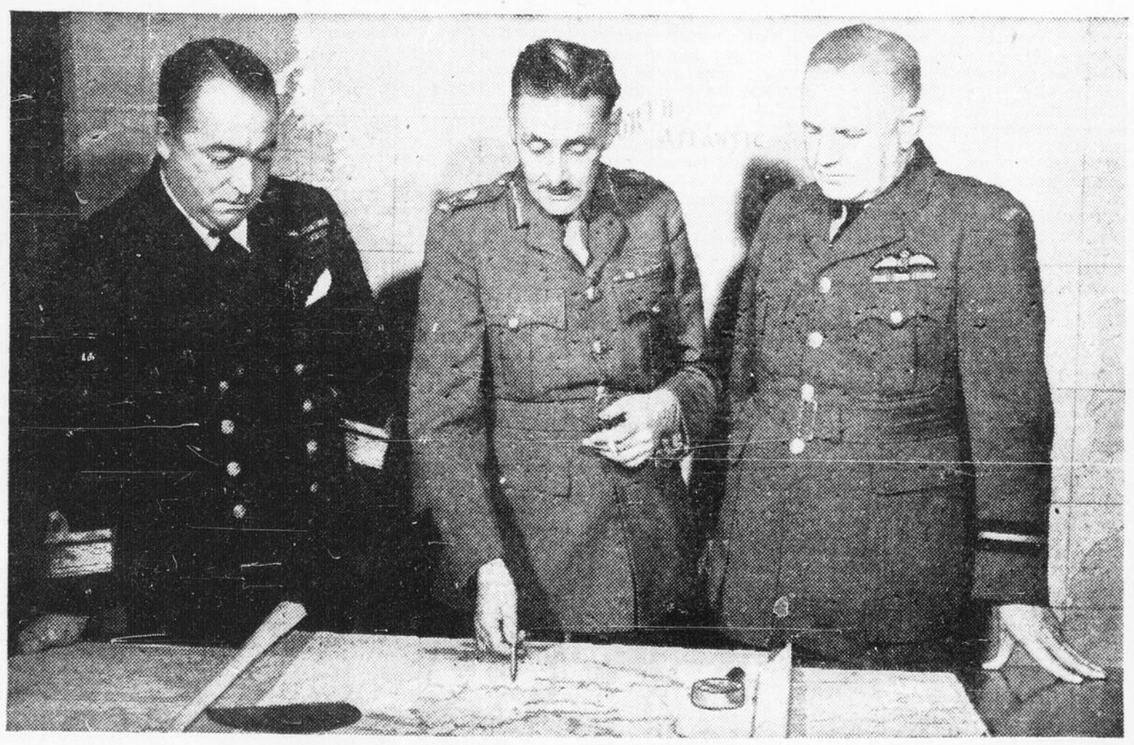
Les conducteurs d'un peloton de camionnettes militaires reçoivent des indications routières d'un soldat canadien après une journée de patrouille.



Deux recrues de la section féminine du C.A.R.C. suivent les mouvements de troupes, de navires et d'avions, sur une carte d'état-major qui donne une description exacte des défenses de l'île.



Le lance-caporal M. C. Boutilier, de Halifax, et le canonnier I. J. Gagnon, de Notikewin, Alberta, ont installé leur mitrailleuse derrière deux "Killicks", sortes d'ancres en pierre dont se servent les Terreneuvas.



L'état-major des forces armées canadiennes stationnées à Terre-Neuve. De gauche à droite, le commodore H. E. Reix, de la Marine Royale Canadienne; le major-général L. F. Page, D.S.O. de l'armée canadienne, remplacé depuis; et le commodore de l'Air (maintenant vice-maréchal de l'air) F. V. Heakes.



Les mêmes Boutilier et Gagnon, en compagnie du mitrailleur H. Griffen, de Madoc, Ont. profitent d'une promenade pittoresque offerte par un aimable Terreneuvas.



Trois soldats canadiens reçoivent d'une bonne dame, une tasse de thé qui vient à point. Ce sont les soldats A. Lapierre, de Dorchester, Qué., L. Perron, de St-Eustache, Qué., et A. Boutilier, de Montréal.



Le lieutenant de section Hal Graham instruit quelques civils des secrets de la détection aérienne. Une organisation civile, le Corps de Détection Aérienne de Terre-Neuve, coopère activement avec le C.A.R.C. pour la patrouille des côtes de Terre-Neuve.



Un pilote fraternise avec trois soldats de l'armée. Cette petite camionnette militaire contraste avec l'agile et rapide Spitfire qu'on voit au deuxième plan.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

14 AOUT 1812

Brock et Tecumseh

Le 14 août 1812, le général Brock arrivait à la frontière de Detroit où il rencontra Tecumseh et ses alliés. Cette entrevue devait avoir une heureuse influence sur la guerre canado-américaine. Le chef indien fut vivement frappé par l'allure martiale de Brock; se tournant vers ses compagnons et montrant le valeureux Britannique: Voici un homme, dit-il. De son côté, Brock éprouva pour ce Peau-Rouge la plus haute estime. Tecumseh, écrivait-on, gagna l'admiration de tous ceux avec qui il conversa. De son couteau, l'Indien signa un traité et l'attaque de Détroit fut décidée. En deux jours, la ville céda, lâchement livrée par son maître, Hull. Mais le véritable succès de cette importante prise revient à la collaboration de deux hommes de parole et de coeur.

15 AOUT 1890

Evénements religieux

La première messe dans la province d'Ontario fut célébré le 12 août 1615 par le Père Le Caron, qui avait précédé Champlain au pays des Hurons. C'était la région autour de la Baie Georgienne et du lac Simcoe. Le même jour du même mois, en 1787, Charles Inglis devenait évêque anglican de la Nouvelle-Ecosse avec juridiction sur pratiquement tout l'Amérique du Nord. Il fut le premier évêque anglican aux colonies. En 1882, l'Armée du Salut fit son apparition à London, Ontario. Ses méthodes provoquèrent beaucoup d'opposition et ses adhérents furent traduits devant les tribunaux pour avoir tenu des reunions dans les rues. Il s'écoula quelque temps avant que l'Armée du Salut obtint le droit de prêcher et de chanter dans les rues. Les adhérents de l'église anglicane tinrent une grande conférence nationale à Winnipeg le 15 août 1890. On y vota l'union des synodes provinciaux et l'on y constitua le premier synode général.

La fête de demain, 15 août 1943

Mes chers enfants, c'est dans la moitié du deuxième mois des vacances que cette fête vient nous réjouir. Demain, l'Eglise chantera les gloires de Marie, soustraite à la pourriture du tombeau, et portée par les anges au plus haut des cieux. On vous dira que la Trinité est accourue au-devant de la Très Sainte Vierge, que le ciel a frémi d'une indicible allégresse. La Reine de la terre et du ciel était couronnée d'une couronne immortelle. Et en elle étaient couronnées les éminentes vertus qui l'ont désignée pour être la Mère du Sauveur et la Corédemptrice du genre. Gloire à Marie, modèle d'humilité, d'obéissance, de pureté, de force dans les souffrances. Réjouissons-nous avec le ciel tout entier, avec les âmes pieuses, car c'est aujourd'hui la fête de notre Reine et Mère. Ave Maria . . .

A mes petits J. Talon d'Embrun, Ont.

Toute l'année dernière, je vous ai attendus. Depuis 1938, vous aviez édifié le Royaume et consolé votre Oncle Jean. En septembre, je vous attendrai, sinon j'irai vous chercher. Vous étiez la joie de cette Page. Vous en occupier la première place. J'ai encore sous mes yeux au "Droit" l'image du Sacré-Coeur que vous m'avez si filialement offerte, au jour de Noël 1938 . . . Je me souviens donc, et vous aime encore comme autrefois et je vous invite avec mille bonnes choses à vous dire et beaucoup de bien à vous faire faire.

LE DROIT ENCYCLOPÉDIE

Mes chers enfants.

Puisque ce genre vous plaît, je vous présente de nouveau Radio-Encyclopédie. A l'oeuvre, sans plus tarder!

Comment appelez-vous l'officier-supérieur d'une société? un homme qui va à la recherche des terres nouvelles? le matelot qui veille à la direction d'un navire? la faculté qui sert à comparer les choses? un infirme privé d'une jambe?

Nommez le fondateur des Pères Dominicains? un prélat canadien qui fut missionnaire chez les Iroquois de Caughnawaga? la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal?

Connaissez-vous les auteurs des poèmes et ouvrages suivants: Le soldat de Carillon? L'Appel de la Race? Papineau (drame)? La plus belle chose du monde? Au pays des Géants et des Fées?

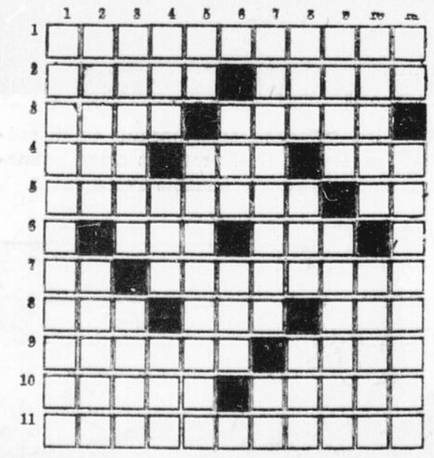
Corrigez les expressions suivantes: Paul a mis sa "soute"? Hélène n'est pas "wise"? Ce salon est "cute". La "coil" est gelée. Alice est trop "mean".

Enfin: la population catholique d'Ottawa est de Mgr fut le premier évêque de Montreal. Où se voit la statue du colonel By? En quelle année eut lieu le 1er Congrès de la Langue française?

Comme déjà dit, ce questionnaire peut servir aux séances des Sections juvéniles. Bon succès.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Examen d'un objet en se servant des rayons X comme source lumineuse.
2—Répandu ça et là — Entaille sur une pièce de bois.
3—Fruit du mûrier — Produisit une chose.
4—Adresse — Juge d'Israël — Canton suisse.
5—Qui est propre à Néron—Douze mois.
6—Orient — Roue de poulie.
7—1ère conj. — Médicament provoquant l'expulsion des ténias.
8—Trop compact — Venue au monde — Pic des Pyrénées.
9—Soutirant — Pantoufle laissant le talon découvert.
10—Esclave noir — Pustule de la gale.
11—Sursautent, tressaillent.

VERTICALEMENT

1—Action de remanier.
2—Vérifié et arrêté définitivement — Rendre un son enroué.
3—Nom vulgaire de diverses maladies de la peau — Partie mince et allongée.
4—Colère — Camp armée — Port dans l'île de Ré.
5—Charpente du corps — Longues vergues soutenant les voiles.
6—Tranquille, calme — Propre.
7—Atelier où l'on carde la laine — Symbole du cuivre.
8—Petit poème lyrique—En poésie, navire — Plaça, posa.
9—Membrane recouvrant le corps de l'homme — Signe par lequel on juge de l'avenir.
10—Préposition latine signifiant dans l'intérieur de — Tyran de Géla et de Syracuse.
11—Conjonction copulative — Qui par sa nature, est joint inséparablement à un sujet.

Solution du problème d'hier

S	T	R	U	C	T	U	R	E	■	O	
U	R	■	R	■	A	S	I	L	E	S	
S	I	G	N	A	L	E	M	E	N	T	
P	■	R	E	■	L	■	E	V	O	E	
E	R	I	S	T	I	Q	U	E	■	N	
N	O	N	■	■	P	U	R	■	E	S	
S	■	C	I	■	O	O	■	C	R	I	
I	■	H	O	■	T	I	C	■	N	B	
O	D	E	■	I	■	Q	■	B	E	L	
N	O	U	E	R	■	U	■	O	S	E	
S	■	X	E	■	E	B	I	A	T	■	

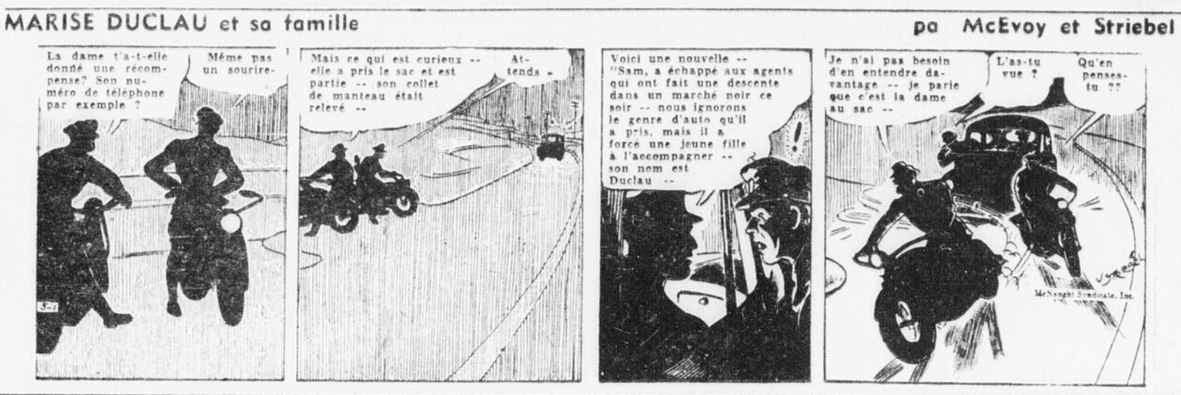
LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER



MARISE DUCLAU et sa famille

par McEvoy et Striebel



Elle sonne le réveillé



DAPHNE PURVEY, 21 ans, membre des femmes auxiliaires de la Marine Royale Canadienne, de Duncan, C.-B., est la seule sonneuse de clairon de la marine; et pour elle, la seule dans toutes les marines du globe. Mlle Purvey est stationnée à H.M.C.S. York, où elle est sous les instructions du chef de bande, second maître Verne Gooch.

Nom d'animal

Dans ce jeu, l'un des partenaires désigné par un tirage au sort quelconque choisit, sans en faire part à ses amis, un nom d'animal.

Supposons qu'il ait pensé au chien; il déclare alors: "Le nom d'animal auquel j'ai songé commence par C."

Tour à tour, les joueurs tentent de diviner le nom de cet animal; pour ce faire, chacun d'eux posera une question. Par exemple:

—A-t-il des moustaches?

—Non, ce n'est pas un chat, répond l'interrogé.

Mais si ce dernier ne trouve pas l'animal auquel celui qui lui a posé la question avait pensé, il est éliminé et un autre partenaire sort du jeu.

Si, au contraire, il devine, il attend ensuite la question posée par le joueur suivant.

—A-t-il des bosses sur le dos? lui demande-t-on.

—Non, ce n'est pas un chameau.

La partie continue ainsi jusqu'à ce que l'un des joueurs qui a deviné qu'il s'agissait du chien, pense à son four à un animal.

Si personne ne trouve la solution exacte, le même jeu recommence avec le même joueur... mais un autre animal.

LA R. Sr STE-ZEPHIRINE

Notre bonne Soeur Supérieure, Sr Ste Zéphirine nous a quittés. Depuis sept longues années, elle donnait son temps, son dévouement, son coeur aux petites et aux grandes filles de la paroisse. Nos élèves de Saint-Conrad du Sacré-Coeur, de Saint Antoine savent jusqu'à quel point elles ont été aimées, aidées, soutenues par Soeur Supérieure. Nos Paroissiens, en règle très générale, ont été entièrement satisfaits de la direction et de l'impulsion données à nos écoles de filles sous son directorat. Nous mêmes, nous avons hautement apprécié son désir du bien, son affabilité pour tous, sa grande bonté envers les enfants pauvres, sans compter la collaboration si parfaite qu'elle a toujours donnée aux prêtres et à l'église paroissiale. Aux remerciements des paroissiens, à ceux de nos chères enfants nous voulons joindre les nôtres.

Nous souhaitons en même temps la plus cordiale bienvenue à la Révérende Soeur Marie-Rachel, qui succède à soeur Ste Zéphirine.

(Le Contact)

—Le maître d'hôtel. — J'ai une cervelle au beurre noir et une tête de veau à la vinaigrette...

—Consultez sans tarder un vétérinaire, mon garçon.

Nos écrivains

LES TROIS CHIENS

Il y avait uen fois, trois petits chiens, Bijou, Carlo et Pateau. Ces trois chiens étaient de très grands amis. Ils avaient pour maître un gentail bonhomme âgé de huit ans. Un jour, ce petit maître vint soigner ses chiens. Il déposa un plat sur le plancher et s'en alla. Or, il arrivat que Carlo sauta sur le morceau de viande et le dévora tandis que Bijou et Pateau jappaient. La bataille commença. Le petit bonhomme surveillait tout par la fenêtre et vint mettre fin à la bataille. D'abord il les mit en pénitence dans les coins de la chambre. Au bout de quelques minutes, regrettant leur faute, les trois petits chiens se remirent ensemble et redevinrent trois amis.

Marcel Desjardins, 2e Année A.

J'étais à la campagne l'année passée. Ma bonne tante avait fait une soupe pour le diner. Elle me donna l'os de la soupe pour les deux petits chiens de la ferme. Tout content j'allai porter l'os aux deux chiens. Ils avaient à peine commencé à prendre leur repas quand un gros chien s'amène et leur enlève l'os et se sauve dans l'érablière.

Jean-Guy Pagé, 2e Année C.

Il y avait une fois trois chiens; un petit, un moyen et un très gros. Le petit chien était à manger de la viande. Tout-à-coup, le gros chien saisit le morceau de viande et le devora tout d'un trait, ce qui fâcha les deux autres chiens et ils se jetèrent sur lui. Ainsi la gourmandise fut punie.

Noël Fortier, 2e Année C.

Il y a deux petits chiens dans la cour. Il y a un gros chien dans la rue. Les deux petits chiens ont un morceau de viande. Les petits chiens mangent leur viande. Le gros chien vient et vole la viande. Les petits chiens restent très surpris. Ils courent bien vite après le gros chien. Ils ne peuvent pas l'attraper car il va plus vite et s'enfuit avec leur viande.

Jean Lepage, 2e Année C.

Jean a un beau chien de deux ans. Il est très gentil animal et aime bien son maître. Prince a le poil brun, deux petits yeux ronds, gris et malicieux, les pattes très courtes mais très agiles aussi. Il est le compagnon inséparable de Jean.

Un jour, notre garçon fit une promenade avec Prince. Sur la route, ils virent deux autres chiens qui jouaient. Prince aurait bien voulu jouer avec eux, mais son maître l'appelait et il fallait obéir. Tout-à-coup, les deux chiens se mirent à suivre Prince et arrivèrent à la maison avec lui. Jean les aperçut, mais comme il aimait les chiens, il alla dans la maison chercher un plat d'os qu'il leur donnât à ronger. Les nouveaux amis de Prince furent très contents et à partir de ce jour, revinrent souvent partager les jeux et les repas du caniche de Jean.

Rodolphe Gravelle, 7e Année A.

(Tous ces jeunes écrivains sont de l'école Guigues Ottawa, et élèves des FF. des Ecoles Chrétiennes).

Sou de l'école

Les filles de nos écoles ont bien raison de se réjouir. Et leurs maîtresses aussi. Elles viennent d'apprendre qu'elles sont les heureuses gagnantes du Trophée Sénateur P. Landry, le premier de la catégorie "B". Durant l'année scolaire 1941-1942 d'un bout à l'autre de la paroisse nos filles ont économisé leurs sous par amour pour leurs écoles. Ce qui leur a permir de verser à l'Association d'Education d'Ontario la très jolie somme de $90.00, avec un pourcentage de seize sous et 8-10 par élève.

Cette générosité classe nos écoles de filles premières de toutes les écoles de la catégoria "B" et leur donne droit au Trophée Sénateur Landry. Ce Trophée est un don de M. le docteur J.-M. Laframboise que nous remercions de tout coeur.

Il nous fait grand plaisir de féliciter toutes nos filles pour leur générosité et leur amour de leurs écoles. De féliciter aussi les maîtresses et les parents qui inspirent cet amour.

x x x

Il s'agit des admirables élèves de la paroisse St-François d'Assise d'Ottawa.

Les Canadiens en Sicile



Le propagandiste nazi aurait bien voulu pouvoir dire au monde que les Alliés traitaient les Siciliens en conquérants arrogants. Mais une scène comme celle-ci déçoit tout espoir de propagande ennemie. Sur cette photo, le caporal H.M. WHITAKER, des Signaleurs de l'Armée canadienne, donne des bombons et des biscuits à un "bambino". (Photo Armée canadienne)

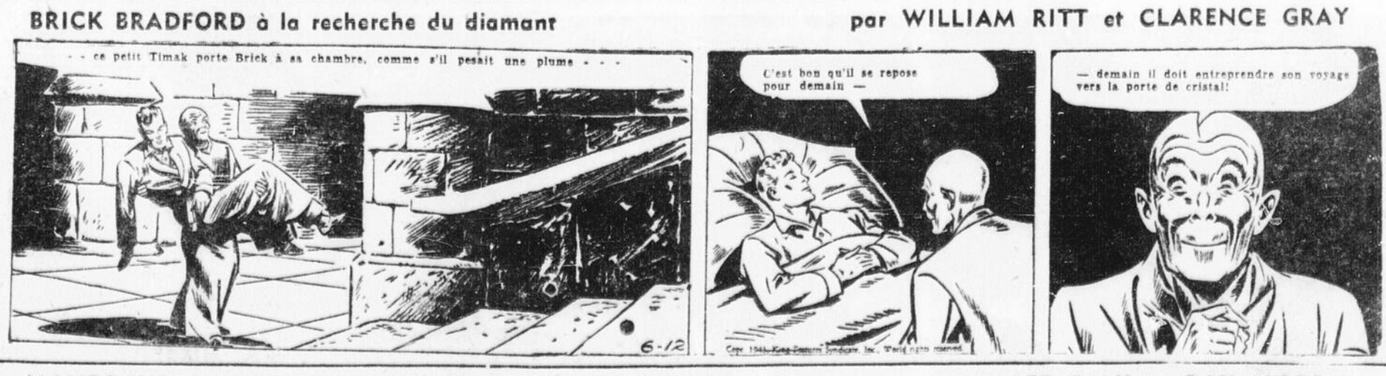
LE FANTOME

par LEE FALK et PHIL DAVIS



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et RAY MOORE



Bonne Fête

14 août 1943
Danis, Denise, 11 ans, Brodeur.
Gauvreau, Simone, 15 ans, Rouyn.
Paquin, Therese, 14 ans, Rouyn.
Lamothe, Claire, Ottawa.
Allain, Marcelle, Ottawa.
Pilon, Therese, Ottawa.
Saint-Jacques, Isabelle, Ottawa.
Lachaine, Jacqueline, Ottawa.
Lebrun, Marcel, 11 ans, Cornwall.
Brazeau, Therese, Cyrville.
Lariviere, Albert, North-Bay.
Forgette, Claire, Limoges.
Cyr, Rene, 7 ans, Ottawa.
Hotte, Charles, 12 ans, L'Orignal.
Bédard, Roland, North-Bay.
Bishop, Frank, Ottawa.

15 août 1943
Beaupré, Laurent, 15 ans, Pembroke.
Pelissier, Ruth, 11 ans, Rouyn.
Legault, Jeannine, Ottawa.
Jodouin, Paulette, Ottawa.
Lamarche, Raymond, Ottawa.
Mulligan, Gordon, Ottawa.
Bergevin, Rolande, 15 ans, Rose-Cornea.
Guillemette, Theodore, Timmins.
Poirier, Ernest, Timmins.
Daigneault, Jean-Paul, 11 ans, Cornwall.
Lahaie, Fernand, 13 ans, Cornwall.
Ranger, Georgette, Saint-Isidore-de-P.
Dussiaume, Antonio, 15 ans, Timmins.
Richard, Maurice, Kirkland-Lake.
Quesnel, Georgette, Saint-Eugène.
Beaupariant, Yvon, 11 ans, Hull.
Lafrance, Juliette, Casselman.
Savard, Jacqueline, Blind-River.
Ladouceur, Thérese, North-Bay.
Leduc, Lucile, 15 ans, Ottawa.
Brisson, Marcel, 4 ans, Saint-Onge.
Hudon, Lucile, 14 ans, Ottawa.

16 août 1943
Villeneuve, Thérèse, 15 ans, Larocque.
Claveau, Odéline, 11 ans, Larocque.
Malette, Gérard, Lefaivre.
Thibert, Conrad, 14 ans, Casselman.
Lamothe, Françoise, Ottawa.
Gratton, Fernand, Saint-Isidore-de-Prescott.
Latreille, Emile, Ottawa.
Prouix, Rose, Timmins.
Grandmaitre, Marguerite, Eastview.
Bourdeau, Thérèse, 15 ans, Embrun.
Gregoire, Yolande, Embrun.
Boudreault, Ernest, 12 ans, Ottawa.
Boyer, Maurice, Vankleek-Hill.
Guay, Armand, 15 ans, Hammond.
Morisset, Gilles, 14 ans, Rouyn.
Hamelin, Gisèle, 12 ans, Ottawa.
Latour, Thérese, 13 ans, Casselman.
Cadieux, Edgar, 12 ans, Vankleek-Hill.
Proulx, Claire, 14 ans, Ottawa.
Robert, Gisèle, 8 ans, Montebello.
Rochon, Anita, 15 ans, Timmins.
Labelle, Gabrielle, 12 ans, Val-Côté.
Dubois, Cécile, 10 ans, L'Orignal.
Laflamme, Marcel, L'Orignal.

17 août 1943
Claveau, Vilmond, 14 ans, Larocque.
Rathier, Léo, 15 ans, Pembroke.
Dumont, Annette, Cartier.
Perron, Annette, Rouyn.
Charbonneau, Lucienne, 15 ans, Lefaivre.
Deschênes, Jean, Blind-River.
Mayer, Fernande, Noëlville.
Robitaille, Robert, Ottawa.
Blais, Marcel, Ottawa.
Jean-Louis, Anita, Vankleek-Hill.
Poirier, Réjeanne, Timmins.
Gélinas, Cécile, Timmins.
Lamoureux, Roland, Cornwall.
Villeneuve, Hélène, Saint-Eugène.
Lortie, Robert, Saint-Eugène.
Auger, Marielle, 13 ans, Ottawa.
Ethier, Réjeanne, 11 ans, Fauquier.
Blondin, Raymonde, 13 ans, Hull.
Prevost, Raymond, 15 ans, Coniston.
Beausoleil, Armand, Lavigne.
Leury, Bethe, 13 ans, Cyrville.

Tableau d'honneur

S. Fr. d'Assise, Ottawa, Ont
Fin d'année
Ecole St-François, groupe A.

9e année:
Jean-Paul Champagne, Pierre Huard, Ronald Paquette, André Bond.

7e année:
Albert Morin, Arthur Villeneuve, Jean Dubois, Lionel Régimbald, Armand Levac, Emile Brady Gérald Rousson, Jacques d'Amour.

7e année:
Marcel Longchamp, Jean Gravel, Robert St-Jacques, Jean-Charles Stafford, Gérard Lamothe, Georges Dinelle, Léo Labrecque, Ronald Renaud, Florian Lapointe.

6e année:
Jules Saumur, Bernard Séguin, Adrien Villeneuve, Rhéal Charbonneau, Léo Beaulieu, René Piché, Gabriel Trottier.

6e année:
Paul Jodoin, Bernard Dtouin, Lucien Thériault, Roland Saumur, Robert Dubé, Emile Ouellette, Gérald Doré, Ernest Latreille, Léonard Laframboise, Edwin Prud'homme.

5e année:
André Séguin, Donat Tremblay, Donat Bonenfant, Théobald Méloche, Alexis Papineau, René Lauzon, Edmond McNally.

5e année:
Paul Parent, Roland Charette, Jean-Charles Nezan, Gordon Mitchell, Robert St-Laurent, Hubert Bédard, Paul Bédard, Yvon Simard, Robert Lepage, Jean-Guy Pitre, Ernest Sauvé, Jean-Marcel Pitre, Richard Boivin.

4e année:
Edouard Lebrun, Guy Trépanier, Ronald Ladouceur, Alfred Labrecque, Ronald Bédard, Roger Sarazin, Roger Laflamme, Paul Duford, Jean Duford.

4e et 6e année:
Gilbert Ouellette, Lionel Raymond, Brian Trottier, René Barbeau, Roger Dinelle.

4e année:
Ronald Hill, Lorne Houle, Jean-Paul Fex, Roland Bonenfant, Gilles Grenon, Bernard St-Laurent, Serge Tardif, Ronald Joanisse, Georges Beauchamp, Roger Dupuis, Gérald Normand, Roger Parsons, Martin Lebrun, Gérard Berlinguette, Raymond Chatelain.

3e année:
Eugène Sauvé, Louis Diotte, Robert Chartrand, Donald Mitchell, Peter Morris, Emile Potvin, Jean-Guy Marion, Claude Poirier, Maurice Sauvé, Richard Latreille, Gérard Desrochers, Richard Léger, Maurice D'Aoust, Claude Vanasse.

3e année:
Normand Vallières, Normand Charbonneau, Henri Frederick, Gaston Lanctôt, Roger Brazeau, Roger Miner, Hervé Gourgon.

2e année:
Ronald Arbour, Albert Artelle, Maurice Aubin, Léonard Aubin, Joseph Backes, Richard Bissonnette, Victor Bourguignon.

2e année:
André Trempe, François Thibault, Rhéal Bourguignon, René Prud'homme, Claude St-Laurent, Robert Quesnel, Jean-Marc D'Amour, Jacques-Bernard Brady, Bernard Jodoin, Paul-Emile Lacroix.

1ère année:
Gérald Crépin, Philippe Roy, Rhéal Barbeau, Gérald Joanisse, Réjean Ménard, Eugène Enright, Edouard Joanisse, Henri Roliand.

1ère année:
Jacques St-Pierre, Ronald Boileau, Robert Gauthier, Gilbert Charlebois, Gilbert Gelineau, Raymond Friel, Gérard Goulet, Gérald Huard.

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

Felix

Registered U. S. Patent Office.

1 — JACQUES !

2 — Ah!

3 — J'ai de l'ouvrage pour toi!

4 — Mais, mère, dans mon patriotisme, j'ai donné ces feuilles métalliques à la récupération.

5 — Alors, cours chercher un jardinier pour faire l'ouvrage! — Et, vas-y!

6 — Chanceux, voilà Joe, le jardinier!

7 — M., je ne suis plus jardinier; j'ai eu de l'ouvrage dans une usine de guerre.

8 — Je ne puis aller à la partie de balle, sans avoir trouver un remplaçant!

9 — BER

10 — Je dois voir si Jacques m'a obéi!

11

12 — Copr. 1943, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved. 8-22

Les Bambins

A-B CARTER

1 — Qu'il fait chaud! Je vais à la maison prendre un bain froid. — D'accord!

2 — M., est-ce posible, en 10 ½ ans, j'ai pris 2 bains sans permission de maman. — Incroyable! — Je suis fier de toi!

3 — Maman, c'est si chaud que j'ai pense revenir prendre un bain et une douche froide! — Magnifique!

4 — Quoi; ce jeune prend un bain sans que je le lui ordonne?

5 — Maman, je me sens rajeuni. — n'est pas aux Etats-Unis, mais un bain rafraichit toujours.

6 — Grand-papa, Staline joue-t-il au golf? Chaque fois qu'il crie: "Attention", Hitler doit le laisser passer.

7 — Maman, j'ai encore chaud; je prendrai encore un bain et une douche froide. — Encore?

8 — 2 bains en 1 jour. S'il ne se sent pas frais après cela!

9 — Maman, je me sens comme $10,000,000.00! — Tu me surprends!

10 — M. je me suis baigné 2 f. aujourd'hui et, c'est si chaud que j'y vais une 3e fois. — Mon garçon, prends ton temps; la température l'affecte.

11 — Maman, c'est si chaud que me voilà pour un 3e main. — 2 suffisent en 1 jour. Rappelle-que nous ne pouvons pas dépenser toute cette eau.

12 — Très bien, maman, penses-tu pouvoir me rafraichir en me payant .25 de crème à la glace?

A-B CARTER

8-22

Copr. 1943, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Huit courses au festival de cet après-midi à Connaught

Le gagnant de la cinquième course remportera la coupe de feu le duc de Connaught

★ ★ ★

Les drapeaux et autres décorations donneront un air de fête à l'emplacement de la piste. — $500.00 à gagner pour ceux qui achèteront des timbres de guerre. — Le trophée MacBrien Memorial au gagnant de la course au clocher.

UNE FOULE CONSIDERABLE AUJOURD'HUI

Le parc Connaught va présenter un aspect des plus gais cet après-midi à l'occasion du grand festival militaire et du programme exceptionnel de courses qui y sera présenté. C'est la journée du trophée Connaught et du timbre de guerre.

Des drapeaux et guirlandes ont servi pour décorer les édifices du club de jockey et partout on verra des ornements aux couleurs multicolores qui donneront un air de fête à tout l'entourage.

Un programme tout à fait spécial comprenant huit courses sera offert aux fervents qui assisteront en grand nombre cet après-midi. La première course partira à 3 heures précises. On parle depuis plusieurs jours de cette journée du 14 août et tout indique qu'une foule très considérable sera présente à cette treizième journée du meeting annuel de Connaught.

UN "SWEEPSTAKE" EN TIMBRES DE GUERRE

C'est également demain qu'on fera tirer une somme de $500.00 répartie en cinq prix entre toutes les personnes qui auront acheté pour la valeur de un dollar en timbres de guerre. Le premier prix sera de $300.00 et de plus il y aura quatre prix de $50.00 chacun.

Ce tirage a été organisé par le comité des finances de guerre. Les timbres seront vendus par les nombreuses "Mlles Canada" qui circuleront vêtues de leur tablier rouge.

LE HANDICAP CONNAUGHT

La course annuelle, le Handicap du Duc de Connaught, sera l'épreuve principale de la journée. Nous reverrons également la reprise du MacBrien Memorial Steeplechase, la course au clocher. Ce sera la deuxième course au programme. Chacune des courses au programme porte un titre particulier et les gagnants recevront une coupe en argent, en plus de la bourse offerte pour la course. Le trophée du Memorial MacBrien sera présenté par Lady MacBrien elle-même en souvenir de son mari. On présentera également un riche trophée au jockey qui se sera classé premier. On sait que les premiers jockeys sur la liste se démèneront pour prendre les honneurs et le trophée. Ce trophée est "La coupe du Standish Hall" . . .

LES ENTREES DANS LES PRINCIPALES

Voici les chevaux qui ont été inscrits dans les deux principales courses de la journée.

HANDICAP DU PARC CONNAUGHT

1. Porter's Girl; Jockey: M. Chevalier; Prop.: R. E. Ross; Poids: 115.
2. Maneuvring; Jockey: O. Norton; Prop.: C. Bordonaro; Poids: 100.
3. (a) Great Mark: Jockey: A. Ray; Prop.: J. G. Fair; Poids: 95.
4. Lady Sham; Jockey: R. Hughes; Prop.: R. F. Pearson; Poids: 115.
5. (a) McMark; Jockey: H. Lassweil; Prop.: J. G. Fair; Poids: 118.
6. Seneschal; Jockey: R. Feeney; Prop.: Mme W. J. Daly; Poids: 105.
7. Battle Cup; Jockey: T. Sena; Prop.: E. R. Schlisler; Poids: 102.
8. Roy Greenock; Jockey: J. Bardales; Prop.: Jackson & Bertolin; Poids: 108.
9. Mathero; Jockey: J. Monroy; Prop.: D. H. Dempsey; Poids: 113.
10. Paraboloid; Jockey: H. Palaez; Prop.: G. Stark; Poids: 100.

LE MacBRIEN MEMORIAL STEEPLECHASE

1. (b) Cimilar: Jockey: G. Smoot; Prop. T. T. Mott; Poids: 145.
2. Indiana Flyer; Jockey: C. Lavoie; Prop.: K. Grant; Poids: 140.

Elle gagne hier



Mlle Judy Johnston a finalement conduit un vainqueur dans la course aux haies d'hier à Connaught. La seule femme jockey en Amérique a connu le succès après trois tentatives. La première journée elle fit une chute en bas de son cheval Nosey Rose et dut passer plusieurs jours à l'hôpital municipal afin de se remettre de ses blessures aux jambes.

Mercredi dernier elle se classait deuxième sur Meeting House et hier après-midi, pendant une grosse tempête de pluie, elle conduisait de nouveau Nosey Rose mais cette fois elle triompha sur quatre adversaires.

3. Lone Gallant; Jockey: F. Thorndyke; Prop.: Mme W. J. Daly; Poids: 145.
4. Ann Hanover; Jockey: D. Budge; Prop. J. G. Fair; Poids: 140.
5. (a) Bummer Bill; Jockey: R. Fair; Prop. G. Darlington; Poids: 147.
6. Limerick Lace; Jockey: J. McCulloch; Prop.: P. R. Pearson; Poids: 135.
7. (b) St. Patrick's Day; Jockey: Mlle J. Johnston; Prop. T. T. Mott; Poids: 155.
8. (a) Queen's Color; Jockey: H. Wylie; Prop.: G. Darlington; Poids: 142.
9. Raffles Problem; Jockey: R. O'Brien; Prop.: B. Morris; Poids: 141.

Un vétéran à Connaught

Monsieur Aldège Montreuil, de Hull, que l'on revoit encore une fois au parc Connaught. Monsieur Montreuil est encore préposé à la surveillance du bureau principal,



ALDEGE MONTREUIL

poste qu'il occupe depuis au delà de quinze ans. Monsieur Montreuil est bien connu dans la région où il compte un nombreux cercle d'amis. Il a été employé comme tel à plusieurs pistes de courses sur le circuit québecois mais c'est à Connaught qu'il est le mieux connu.

Les Entrées à Connaught

TREIZIEME JOURNEE

Première course, $400, à réclamer, La Bourse de l'Armée, chevaux de 3 ans et plus, 5½ furlongs:

Gilda's Lass	110	Chief of Staff	105
Swepttron	113	x - Prince Hal	110
Poker Dice	115	x - Star Larkmead	108
Miss Cold	100	x - Big Fish	103
Perfect Blend	118	Lavanjo	108
Sunareve	108	x Fittspool	108

Deuxième course, $400, handicap, la course à obstacles McBrien Memorial, 3 ans et plus, environ 2 milles:

b - Similar	145	Limerick Lace	135
Indiana Flyer	140	b - St. Patrick's Day	155
Lone Gallant	145	a - Queen's Color	142
Ann Hanover	140	Raffles Problem	141
a - Bummer Bill	147		

a—Entrée par G. Darlington. b—Entrée par T. T. Mott.

Troisième course, $300, à réclamer, La Bourse des Timbres de Guerre, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Beauty Time	106	Vivacious	113
Sargazo	118	x - Calling	104
x Baron Lynn	113	Speedy Pan	114
I Do Believe	113	Allons	113
x - Budlass	108	Aussi éligible:	
Earlyin	118	Blazing Iris	98
x - Pernelle	108	Quick Quick	113
Fred Tracey	118	Bravoure	113

Quatrième course, $300, à réclamer, Bourse du Mont-Royal, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Awakener	118	Schuylerville	118
Mr. Grief	118	Miss Vercheres	101
Daisy Boy	118	Reckless Saxon	106
Pepper Box	113	Aussi éligible:	
Ingrid G.	108	Compton	114
Brutus Folly	118	Kaydeekay	113
Phillis B.	113	Scigne	113
x - Bait	113	Loloma	113
Grovela	103	Paques	113

Cinquième course, $500 handicap, La Coupe Connaught, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Porter's Girl	115	Battle Cup	102
Maneuvering	100	Roy Greenock	108
a - Great Mark	95	Mathora	113
Lady Sham	115	Rose Mountain	108
a McMark	118	Paraboloid	100
Seneschal	105		

a—Entrée par J. G. Fair.

Sixième course $400 à réclamer, la Bourse de l'Aviation, 3 ans et plus 1⅛ mille:

Tangelo	107	Marymick	111
War Ace	116	Record Flight	111
Maehero	110	Who Reigh	116
Count Natural	110	Slump	116

Septième course, $400, à réclamer, La Bourse de la Marine, 3 ans et plus, 1⅛ mille:

Easiest Way	117	Armistice	112
Malayan	114	Rosir	112
Pie Plate	107	The General	114
Alibi Babe	107	x - Elmer	107
x Sir Gibson	112	Gunnery	114
Rakbak	112	Rowes Crump	117

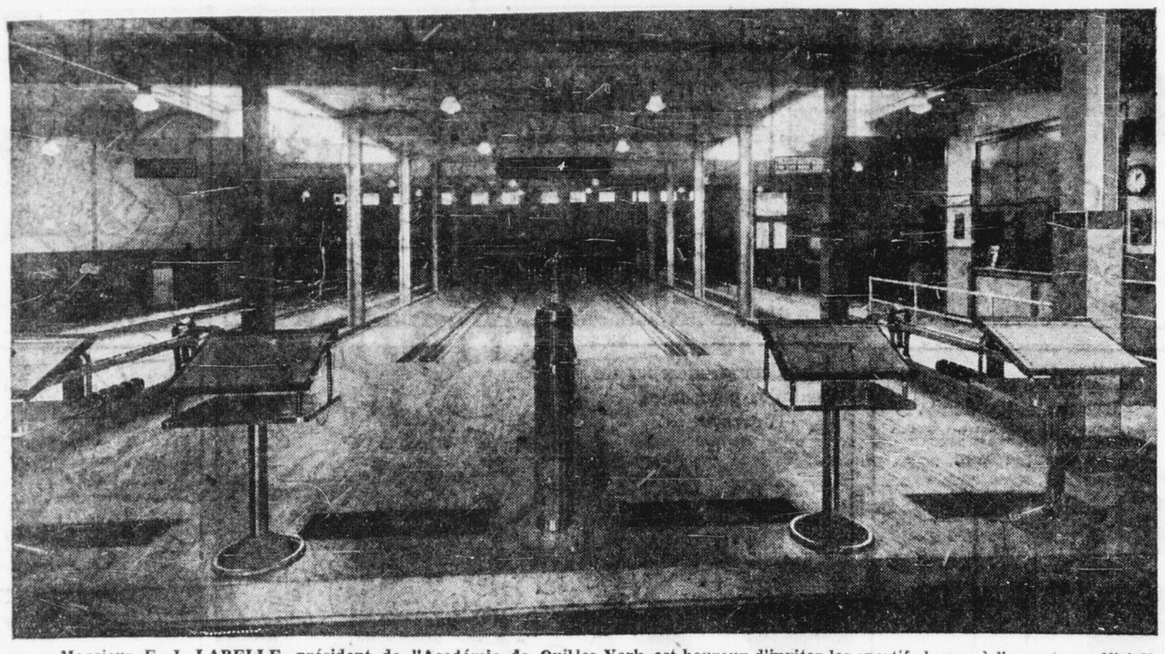
Huitième course, $300, à réclamer, La Bourse de Blue Bonnets, 3 ans et plus, 1 1/16 mille:

Driving Power	116	Volgadale	111
Pomsee	111	x - Blue Play	111
Cove Spring	111	Vladina Zest	111
High Low Jack	116	Nitanot	111
Lock Nut	116	Aussi éligible:	
Black Ash	111	Rare Diamond	111
Portsmouth	116	Army Life	110
x - Polly Girl	106		

x—Comme apprenti.

Finales et semi-finales jouées aujourd'hui

La salle de quilles de l'Académie York



Monsieur E. J. LABELLE, président de l'Académie de Quilles York, est heureux d'inviter les sportifs locaux à l'ouverture officielle de son Académie lundi soir prochain, le 16 août. Les salles de l'Académie York ont été remises à neuf et les allées ont subi un conditionnement tout nouveau. Plusieurs ligues évolueront à l'Académie York au cours de la prochaine saison et l'une des plus fortes sera la ligue Dalhousie qui comptera 16 équipes en lice. L'Académie York est située sur la rue York, tout près de Dalhousie. La première boule sera lancée à huit heures lundi soir.

Tournois pour les jeunes garçons et les fillettes au Rideau Club; Valois et Lafortune en semi-finales

★ ★ ★

Les semi-finales et les finales dans la section junior masculine simple et dans la section junior féminine simple seront jouées aujourd'hui, sur les courts du Rideau Club.

La pluie hier a de nouveau dérangé le programme. Jusqu'ici il n'y a que Bob Duford et Lise Boivin qui se soient qualifiés pour les simples juniors masculins et féminins.

Gaétan Valois et Gérald Lafortune, et Janeth Rutherford et Marion Whitmore, joueront en semi-finales à 2 h. 30.

On croit que les doubles mixtes juniors ne consisteront que de la ronde finale et que les finales dans les doubles juniors masculins, les doubles juniors féminins et les doubles juniors mixtes auront lieu lundi.

Au cours d'une réunion de l'association tenue hier soir, les membres ont décidé d'organiser des tournois pour les jeunes garçons et les fillettes qui n'ont pas encore atteint l'âge de 15 ans. Les tournois sont ouverts aux membres des clubs membres de l'association.

Pour des détails au sujet des entrées, on n'a qu'à appeler E.-C. Condon, du comité des jeux ou Mme H. Bush, gérante du club, à 5-1584.

Voici la cédule revisée d'aujourd'hui:

Sur les courts du Rideau

Simples juniors féminins
Semi-finales

Janeth Rutherford (Ottawa) vs. Marion Whitmore (Elmdale) à fin.

Doubles juniors masculins
Quarts de finales

E. Mackey et P. Swift (Elmdale) vs. P. Birkett et R. Quain (Rideau), à fin.

Doubles juniors mixtes
1ère ronde

Jacqueline Delaney et D. Rabin vs. Marthe Laframboise et Pierre Valin.

Simples juniors masculins
Semi-finales

Gaétan Valois (Rideau) vs Gérald Lafortune (Rideau), jusqu'à la fin.

Simples juniors féminins
Finales

Lise Boivin (Rideau) vs le gagnant de Janeth Rutherford (Ottawa) et Marion Whitmore (Elmdale).

Doubles juniors mixtes
Première ronde

Elsa Shaffer et I. Shaffer vs. Elaine Fricker et P. Swift.

Simples juniors masculins
Finales

Bob Duford (Ottawa) vs le gagnant de Gaetan Valois (Rideau) et Gérald Lafortune (Rideau).

Doubles juniors masculins
Quarts de finales

D. Rabin et I. Shaffer (Tel-Aviv) vs Gérald Lafortune et Yves Sarra-Bournet (Rideau).

Doubles juniors masculins
Semi-finales

Gaétan Valois et Pierre Valin (Rideau) vs le gagnant de Mackey et Swift (Elmdale) et Birkett et Quain (Rideau).

Doubles juniors masculins
Quarts de finales

Bob Duford et Frank Kaszas (Ottawa) vs G. Jolicoeur et J. J. Sarra-Bournet (Laurier).

Doubles juniors féminins
Semi-finales

Janeth Rutherford (Ottawa) et Marion Whitmore (Elmdale) vs. Dorothy O'Brien et Joséphine Watson (Rideau); Rosemary Craig et Marthe Laframboise (Rideau) vs. Lise Boivin et Jacqueline Delaney (Rideau).

Doubles juniors masculins
Semi-finales

Gagnant de Duford-Kaszas (Ottawa) et Jolicoeur-J. J. Sarra-Bournet (Laurier) vs. le gagnant de Rabin-Shaffer (Tel-Aviv) et Lafortune-Yves Sarra-Bournet (Rideau).

Doubles mixtes juniors
Première ronde

Barbara Benoit et F. Benoit vs. Janeth Rutherford et F. Kaszas; Helen Rogers et Gaétan Valois vs. Cosette LaRose et H. Trudel; Joséphine Watson et R. Quain, Jr., vs. Dorothy O'Brien et Yves Sarra-Bournet.

Le club St-Charles gagne le titre

A. Jolicoeur a grandement contribué à la victoire par ses savants coups de maillet

★ ★ ★

Les joueurs de croquet de St-Charles et d'Eastview joueront maintenant pour la "Coupe Carisse". — La nouvelle cédule de l'Interprovinciale se poursuivra jusqu'au 9 septembre

Le club de croquet St-Charles, s'est annexé la coupe de la Ligue Interprovinciale, en prenant la mesure du club Royal, mardi dernier. Le résultat final fut 3-0 en faveur des Charlots. Les joutes eurent lieu à Eastview, sur le terrain de M. D. Robert. Ces trois victoires donnent au club St-Charles, quatorze parties de gagnées, contre cinq de perdues et par conséquent, terminent la cédule, alors qu'il ne reste que cinq joutes. Vu l'impossibilité du club Royal de rejoindre le club St-Charles, il a été décidé de remettre la coupe au club gagnant. De plus, l'on décida de mettre en jeu, la coupe "Carisse". Cette jolie coupe, don du Monsieur bienfaiteur, qui porte son nom, n'est jouée qu'à la fin de la cédule régulière, parmi les clubs de la ligue Interprovinciale.

L'an dernier, le club Royal de Dollard Robert, remporta la coupe Carisse, après une série très mouvementée. Cette année, le Club St-Charles semble favorisé, et a d'excellentes chances de remporter cette autre coupe, et l'ajouter à celle déjà gagnée. Les premières joutes pour cette nouvelle série, auront lieu à Eastview, mardi prochain. Vous trouverez un peu plus bas, une cédule tracée, d'après l'accord tenu entre les deux clubs en lice.

Les membres du club St-Charles, qui remportèrent le championnat cette année, furent les suivants: Alexis Vanasse, Joseph Landry, Noël Vanasse, Tom Cousineau, Fernand Meunier, Roger Sincennes, Arthur Jolicoeur, Elzéar Groulx et L. Richard.

Les joueurs du Club Royal, furent les suivants: Dollard Robert M. Gravel, H. Morel, Lionel Robert, Paul Crête, Eugène Robert et L. Lamarre.

BRAVO ARTHUR

Félicitations au Club St-Charles, Champions de la ligue de Croquet Interprovinciale, pour l'année 1943. Ils ont bien mérité de gagner. Permettez ici, que je félicite tout particulièrement un des joueurs qui a grandement aidé son club à remporter le championnat. Je veux nommer Arthur Jolicoeur. Arthur a connu sa meilleure saison de croquet cette année. En plus d'être sportif dans plusieurs autres lignes, notre artiste du maillet, s'est grandement amélioré, et durant la courte cédule de la ligue Interprovinciale n'a connu aucune défaite. C'est un excellent record que plusieurs aimeraient à retenir. Il ne faut pas que j'oublie les perdants. Le club Royal a eu plusieurs difficultés au commencement de la saison, particulièrement en ce qui regarde leur terrain de jeu et le nombre de joueurs disponibles. Ils ont cependant, grâce à Dollard Robert et ses amis, ramassé un bon groupe de "sports" qui ont largement contribué au bon fonctionnement de cette belle ligue. Espérons que ces derniers, durant la série pour la coupe "Carisse", nous montrent autant d'entrains qu'ils ont faits pour la coupe Interprovinciale, et nous serons assurés, de passer d'agréables soirées d'ici à l'automne.

Un ami du croquet "RICKEY"

CEDULE POUR LA COUPE "CARISSE"

Mardi, 17 août: St-Charles vs Royal
Jeudi, 19 août: Royal vs St-Charles
Mardi, 24 août: St-Charles vs Royal
Jeudi, 26 août: Royal vs St-Charles
Mardi, 31 août: St-Charles vs Royal
Jeudi, 2 sept.: Royal vs St-Charles
Mardi, 7 sept.: St-Charles vs Royal
Jeudi, 9 sept.: Royal vs St-Charles

Les leaders

Les leaders des ligues majeures:

Nationale

Au bâton: Musial, St-Louis, .349; points: Vaughan, Brooklyn, 82; points sur coups: Nicholson, Chicago, 81; "hits": Musial, St-Louis, 145; doubles: Musial, St-Louis, 30; triples: Musial, St-Louis, 15; circuits: Nicholson, Chicago, 16; buts volés: Vaughan, Brooklyn, 13; au monticule: Sewell, Pittsburgh, 17-4.

Américaine

Au bâton: Appling, Chicago, .335; points: Vernon, Washington, 68; points sur coups: Etten, New-York, 78; "hits": Wakefield, Détroit, 149; doubles: Keltner, Cleveland, 29; triples: Lindell, New York, 10, circuits: York, Détroit, 21; buts volés: Moses, Chicago, 36; au monticule: Chandler, New-York, 15-3.

L'Académie de Quilles York fera son ouverture officielle lundi

★ ★ ★

Les salles sont remises à neuf et les allées sont toutes reconditionnées.

LA LIGUE DALHOUSIE

Une bonne nouvelle pour les quilleurs de la Basse Ville, de la Haute Ville, et les quilleurs d'un peu partout! . . .

L'Académie de Quilles YORK, l'une des salles d'amusement les plus populaires de la région, fera son ouverture officielle pour la nouvelle saison 1943-44 dès lundi, le 16 août.

L'Académie de Quilles York a connu une de ses plus florissantes saisons l'an dernier et la nouvelle qui s'amène lui apportera encore plus de succès. Les meilleurs quilleurs de la région évoluent sur les huit allées de cette salle, située sur la rue York, près de Dalhousie.

Salles attrayantes

Le propriétaire de l'Académie YORK ont fait redécorer les salles tout en neuf et les huit allées ont subi un conditionnement tout nouveau. La place toute entière est remise à neuf et les amateurs de quilles sont invités à se rendre nombreux lundi soir pour l'ouverture officielle.

La Ligue Dalhousie

Au nombre des nombreuses ligues qui continueront à se faire aller à l'Académie York cette année il en est une qui sera particulièrement de haut calibre. Il s'agit de la ligue Dalhousie, le circuit d'excellents quilleurs qui ont Alonzo Julien à leur résidence.

Le circuit Julien sera plus fort que jamais cette année et sera formé de seize équipes. On dit que d'autres salles de quilles seront représentées dans cette ligue d'où sont sortis les meilleurs quilleurs des deux villes.

C'est à l'Académie York que s'est fait le magnifique total de 984 en mai dernier ar le rouleur S. Giroux de l'équipe Préseault, dans le tournoi de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. C'était le plus haut total accompli à l'Académie York depuis son ouverture.

Donc, en foule lundi soir à l'Académie York. On y verra la première boule lancée pour inaugurer une nouvelle campagne de quilles.

La première joute de la mi-finale pour les honneurs de la ligue de balle Interprovinciale demain

★ ★ ★

Wally Driscoll lancera pour les Hullois et Raymond Larose sera sur le monticule des militaires. — Les deux instructeurs sont confiants et ont hâte de s'attaquer au Royal-Canadien. — Ne dérangez pas Méo Gratton demain après-midi car il sera occupé à surveiller les points faibles des deux équipes en scène

Les Volants de Hull rencontreront les joueurs de baseball de l'Ordonnance dans la première joute de la série mi-finale pour le championnat de la ligue Interprovinciale de Hull demain après-midi, à 2 h. 15, au Stadium de Hull. Ces deux équipes se sont classées deuxième et troisième à la fin du programme régulier de douze joutes et les séries commenceront dès demain. Le gagnant de deux joutes en trois rencontrera ensuite le Royal-Canadien dans trois joutes en cinq pour le championnat de la ligue et le trophée des frères MARCIL, donateurs de la coupe emblème du championnat.

Les champions de l'an dernier auront Wally Driscoll au monticule tandis que les magasins militaires seront représentés par Raymond Larose. Barbaro ne se tiendra pas loin du terrain au cas où Driscoll se mettrait à faiblir... ce qui est toutefois peu probable.

Il a triomphé des Volants à deux reprises

Raymond Larose a déjà réussi deux fois à triompher des Volants au cours de la saison actuelle. Il sera sans doute le choix de son père Jos pour débuter sur le monticule des militaires demain après-midi. Raymond a un record de quatre victoires et une défaite au cours de la présente saison.

Tous les joueurs réguliers des deux clubs seront présents demain après-midi et les deux instructeurs sont confiants dans leurs troupiers.

On prévoit une assistance considérable pour cette première partie de la mi-finale. Le baseball à Hull a été suivi plus que de coutume cette année et le jeu offert par les équipes a été de meilleur calibre.

Les deux équipes en présence demain sont bien balancées et il est difficile de prédire au juste ce qui peut arriver. Le Royal-Canadien, pour la première fois depuis le mois de mai, chômera demain. Méo Gratton, l'instructeur des patriotes se proposent bien de surveiller les moindres mouvements des joueurs des deux clans de demain afin de découvrir certaines faiblesses ou certaines méthodes qui pourraient lui être utiles dans l'organisation de son plan d'attaque pour les parties finales.

Sportif d'Ottawa décédé subitement

Le capitaine Reginald Charles Gaisford, C.M., qui est décédé subitement à Montréal à la suite d'une crise cardiaque était bien connu à Ottawa dans les cercles sportifs, où il s'est distingué dans le rugby. Le capitaine Gaisford était âgé de 61 ans.

Il avait commencé sa carrière dans le rugby en 1905, il jouait alors pour l'équipe intermédiaire de l'Ottawa Rough Riders, qui a gagné le championnat du Dominion. Pendant les années 1912-13-14, il se signala avec les champions de l'Ottawa Québec Rugby Union, qui gagnèrent le championnat de la ligue trois années consécutives.

Parmi les citoyens d'Ottawa qui ont joué sur la même équipe, on compte feu A.-E. Lewis, capitaine de l'équipe de 1914 et un frère du maire Lewis, George Boucher, et plusieurs autres.

Luke Appling du Chicago a réussi hier son 2000ème coup sauf en treize ans

★ ★ ★

Spud Chandler est touché pour neuf coups par Browns mais il réussit toutefois à les blanchir 4 à 0. — Les Indiens continuent leur série de victoires. — Milo Candini a neuf triomphes à date. — Un circuit décisif par Nieman. — Royaux sont blanchis par les Petits Géants

LIGUE AMERICAINE

CHICAGO, le 14. — Le 2000ème coup sauf cogné par Luke Appling hier dans les ligues majeures a été plus qu'une entrée dans les livres de records. Ce coup marqua la différence entre les circuits de deux points cognés par le receveur Tom Turner des chaussons blancs et du premier-but Tony Lupien des chaussons rouges de Boston, donnant au Chicago une victoire par 3 à 2 et les portant en avant dans la série à 3 joutes contre 2 dans l'Américaine.

Appling est devenu le 80ème joueur des majeures et le neuvième de la classe contemporaine à frapper 2,000 coups sauf. Il commença sa carrière en 1930 avec les White Sox, quelques mois à peine après être sorti de l'Université de Oglethorpe. Les autres joueurs encore actifs dans les grandes ligues qui ont atteint le 2000 sont Billy Herman et Paul Waner, du Brooklyn; Mel Ott, Joe Cronin et Al Simmons, des Red Sox de Boston et Chuck Klein des Phillies de Philadelphie. Waner a dépassé les 3000 coups l'an dernier.

Score par manches:

Boston	200 000 000—2 9 2
Chicago	120 000 00*—3 6 0

Hughson et Conroy; Humphries, Maltzberger (7) et Turner, Tresh (8).

Son 15ème triomphe pour Yanks

ST-LOUIS, le 14. — Les Browns de St-Louis ont frappé plus de coups sur les lancers des Yankis mais Spurgeon (Spud) Chandler a espacé leurs neuf coups et a blanchi les Browns par 4 à 0 pour son 15ème triomphe de la saison.

Score par manches:

New-York	100 100 002—4 7 0
St-Louis	000 000 000—0 9 0

Chandler et Sears; Niggeling, Potter (8) et Ferrell, Hayes (8).

Sixième en ligne pour Indiens

CLEVELAND, le 14. — Les Indiens de Cleveland ont gagné leur sixième partie en ligne et sont montés seuls en deuxième position de la ligue Américaine après avoir défait les Athlétiques de Philadelphie au score de 6 à 4. Mel Harder, le lanceur, a réussi sa cinquième victoire de la saison.

Score par manches:

Philadelphie	100 020 100—4 9 1
Cleveland	000 300 30x—6 10 2

Black et Swift; Harder, Bagnol (9) et Rosar.

Les Sénateurs grimpent

DETROIT, le 14. — Les Sénateurs de Washington sont montés d'un échelon hier pour prendre la troisième place de la ligue Américaine en triomphant des Tigres de Détroit au score de 11 à 3. Le lanceur Milo Candini a réussi son neuvième triomphe de la saison. Washington:

	350 003 000—11 11 1
Détroit	000 001 101— 3 6 2

Candini et Guiliani; Overmire, Oana (1), Gorsica (2) et Orrell (7) et Unser.

LIGUE NATIONALE

Le circuit de Nieman décide

BOSTON, le 14. — Le circuit cogné par Butch Nieman en dixième manche a fait compter deux points et les Braves de Boston ont gagné par 5 à 4 contre les Cubs de Chicago dans la seule joute de la Nationale hier. Par leur victoire les Braves montent en sixième place tandis que les Cubs dégringolent en septième.

Score par manches:

Chicago	200 010 000 1—4 12 2
Boston	010 000 020 2—5 10 2

Passeau et McCullough; Andrews, MacFayden (8) et Masi.

LIGUE INTERNATIONALE

Les Royaux sont blanchis

MONTREAL, le 14. — Les petits géants de Jersey City ont blanchi les Royaux de Montréal hier dans la seule joute de la ligue Internationale au score de 3 à 0. La deuxième partie du programme double n'a pu être joué à cause de la pluie.

Score par manches:

Jersey City	100 200 0—3 4 0
Montréal	000 000 0—0 6 2

Polli et Steiner; Sunkel et Frost.

Un brochet de 20 livres pris au lac Constant

par H. L.

Elie Beauchamp chantait jeudi matin quand je l'ai rencontré aux p'tites heures sur le marché... il ignorait encore que dans l'après-midi il prendrait un énorme poisson, un brochet de 20 livres (North Pike) dans les eaux du lac Canstant, avec l'aide de MM. Dick et Alphonse Landreville. Oui, les amis. Ces trois pêcheurs se rendaient à la pêche jeudi après-midi et réussirent à faire cette capture extraordinaire. On dit que c'est le plus gros brochet jamais pris au lac Constant et nos trois disciples de Walton durent déployer beaucoup d'énergie pour réussir à sortir ce beau specimen de vertébré de la famille des esocidés. Félicitations, les amis. Quelqu'un aurait-il fait mieux qu'eux. Faites-nous parvenir l'exploit de vos captures... contez-nous vos histoires de pêche... nous les publierons. Nous sommes certains qu'elles sont bonnes.



SPECTACLE MILITAIRE A CONNAUGHT

Quatre des principales fanfares du Canada se feront entendre cet après-midi, au parc Connaught, à l'occasion du spectacle militaire qui y sera déployé et comme supplément aux huit courses principales au programme.

C'est aussi la journée de la "Vente du Timbre de Guerre" et à cette occasion il y aura un tirage où l'on pourra gagner $500.00 de récompense. Le comité des finances de guerre a organisé un concours et chaque personne qui achètera la valeur d'un dollar en timbres de guerre aura droit à un tirage de cinq prix. Le premier gagnant recevra $300.00 et il y aura quatre gagnants qui recevront $50.00 chacun.

DEPLOIEMENT DE DRAPEAUX

On y verra aussi une parade des drapeaux de toutes les nations unies et la journée prendra un aspect de fête tel qu'on en n'a jamais vu à la populaire piste du chemin d'Aylmer. L'épreuve principale de la journée sera la course pour le trophée Connaught et la Bourse du Connaught Handicap, bourse de $500.00. Ce trophée en pur argent avait été présenté par feu le duc de Connaught, alors gouverneur-général du Canada.

EN FOUILLANT NOS ARCHIVES

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs l'article suivant et nous les prions de lire la note que nous ajoutons un peu plus bas. Ils trouveront que ce qui est écrit est fort d'actualité.

Les promoteurs de combat de lutte sont des farceurs — entendez-vous!

Les amateurs se demandent pourquoi cette espèce de volaille est en liberté, A-t-on réellement l'intention de faire lutter pour des titres? — Ces copains font du tort au sport. Du "bluff" il y en a toujours et on en verra toujours.

x—x—x

Les amateurs de lutte intelligents de cette ville et des environs se posent, depuis quelque temps, les questions suivantes:

"Pourquoi existe-t-il des promoteurs de matches?" . . .

"Quelle est la raison d'être de leur existence?"...

"Comment peuvent-ils penser que nous croyons tout ce qu'ils disent?" . . .

Demandez à n'importe quel "fan" bien pensant comment les choses se passent ici, et il vous répondra: "On fait du "bluff" et ce quasi continuellement"..

Les promoteurs parlent d'abord beaucoup trop, mais que seraient leurs petits manèges s'ils avaient la langue liée? Et ils vous en racontent de belles, principalement par amour pour la publicité que cela donne aux lutteurs de leurs "écuries" respectives, croyant qu'une marque métropolitaine de "bull" va leur attirer des foules et grossir les goussets.

Il arrive bien, par-ci par-là, qu'un véritable match de championnat est organisé, et pour lequel il est offert une bourse véritable. Mais cela ne se produit que de temps à autre, car si tous les assauts arrangés ou annoncés comme tels avaient lieu, il y aurait beau temps que New-York serait le centre de l'univers. (Et nous ajoutons Montréal) . . .

Il y a plusieurs promoteurs en Amérique qui passent plus de temps à poser, à se tirailler et à chercher à "emplir" le public qu'il en faudrait à un véritable organisateur pour arranger une douzaine d'assauts.

Et la conduite de ces gens fait tort au sport.

Nous avons souvent critiqué les lutteurs qui ne font que se ménager, et nous dirons aujourd'hui que les promoteurs qui organisent des assauts "pour le championnat de ceci ou de cela ne valent pas mieux qu'eux."

x—x—x

Amis, lecteurs . . . l'article que vous venez de lire a été écrit le 27 mars 1917 par le regretté Gil. O. Julien, ancien rédacteur sportif au Droit. Cependant, nous devons admettre que le texte a été quelque peu changé, oh, bien peu. Cet article, vieux de 26 ans, était destiné au sport de la boxe. Nous nous sommes permis de substituer le mot "lutte" au lieu de boxe. Ce qui s'appliquait pour la boxe en 1917 s'applique merveilleusement pour la lutte en 1943. Et Gil faisait alors l'éloge de feu Tex Rickard, disant que lui seul méritait le titre de promoteur.

En 1943 les promoteurs de boxe ont diminué, surtout pendant cette époque de guerre. Les promoteurs de lutte sont aussi moins nombreux qu'il y a quelques années, mais afin de faire connaitre leurs candidats aux titres et incidemment de s'attirer des $$$$$, ils font pousser des champions dans chaque ville et partout on lutte pour le titre ou on tente de démasquer un fantôme, ou un ombre, ou une merveille . . . et jamais on n'y parvient. Bouffonnerie! . . . Bouffonnerie!

Nous préférons le promoteur américain du nom de Pfeffer, je crois, qui organise des combats de lutte? avec les lutteurs les plus laids qui soient . . . ceux qui ne sont pas assez laids, il les noircit. C'est lui qui a lancé l'ange suédois ainsi que plusieurs autres laiderons, qu'il affuble de vêtements ridicules et de titres mirobolants. Et ce promoteur est le plus franc de tous . . . il annonce dans la page des théâtres et qualifie ses séances de spectacle amusants.

LES SEANCES DE LUTTE A HULL

Nous avons eu des séances de lutte à Hull et nous en aurons encore dans quelque temps. Nous avons vu plusieurs lutteurs à l'oeuvre mais aucun championnat n'a été disputé. Les assauts n'étaient que pures exhibitions. Nous devons toutefois faire l'éloge du promoteur qui nous a amené ces lutteurs à Hull car il a fait mieux que d'autres. Tous les lutteurs qui ont été annoncés se sont rendus à leur engagement, pas un n'a manqué. Les séances ont été intéressantes et quoique les athlètes en scène ne se soient pas trop fait dommage, ils ont toutefois donné de belles exhibitions. Nous avons eu de plus l'avantage de connaitre des étoiles canadiennes-françaises comme Jean Pusie, François Valois, Jacques Larose, Laurent Moquin, Victor Delamarre, Délisle et plusieurs autres compatriotes qui se sont développés à l'école d'Emile Maupas, dans le Québec et se sont créés une certaine renommée dans les arènes québecoises. Nous aurons bientôt l'occasion de voir l'ange Vadnais de l'Ange Gardien, P.Q. Au moins, c'est un Canayen!

Henri LAPERRIERE.

BASEBALL

DEMAIN — STADIUM DECOSSE — HULL

HULL-VOLANTS vs ORDONNANCE

Première joute des mi-finales

La balle ira au jeu à 2 h. 15 précises

Quatre équipes en mi-finale inter-paroissiale

Dix parties encore à jouer dans la ligue de balle molle de l'Ass. St-Jean-Baptiste

★ ★ ★

Il y aura des joutes tous les soirs de la semaine sur trois terrains municipaux. — Le Notre-Dame encore invincible à date

INVITATION AUX FERVENTS

Le calendrier des prochaines parties de la ligue de balle molle de l'Association St. Jean-Baptiste d'Ottawa (ligue inter-provinciale) a été tracé hier soir et les équipes sont priées d'en prendre note. Il y aura des joutes tous les soirs de la semaine prochaine, sauf le samedi et trois autres joutes la semaine suivante. Les directeurs de la ligue veulent hâter ces joutes afin de commencer les joutes éliminatoires le plus tôt possible. Jusqu'à présent quatre équipes sont assurées de prendre part aux mi-finales. Ces équipes sont: Le Notre-Dame, le Victoria (Sacré-Coeur) le Brébeuf (Ste. Anne) le Lyro, (St. François).

Sur trois terrains

Les joutes seront disputées sur trois terrains de jeux municipaux. Les clubs Notre-Dame et Victoria joueront leurs parties sur le terrain Bingham; le Brébeuf tiendra les siennes sur le carré Anglesea et sur le parc Laroche se joueront les parties des clubs St. François et St. Gérard.

Nous vous présentons aujourd'hui le classement à date des équipes:

Position des équipes à date

	PJ.	PG.	PP.	Pts
Notre-Dame . . .	9	9	0	18
Sacré-Coeur . . .	7	4	3	8
Ste. Anne	8	3	5	6
St. François . . .	8	3	5	6
St. Gérard	8	1	7	2

Joutes à venir

Lundi—16 août:
Sacré-Coeur vs St. François (au parc Laroche).
Mardi — 17 août:
Notre-Dame vs Ste. Anne (au carré Anglesea).
Mercredi — 18 août:
St. François vs St. Gérard (au parc Laroche).
Sacré-Coeur vs Notre-Dame (au Bingham).
Jeudi — 19 août:
St. Gérard vs Ste. Anne (à l'Anglesea).
Vendredi — 20 août:
St. François vs Sacré-Coeur (au Bingham).
Notre-Dame vs St. Gérard (au Laroche).
Lundi — 22 août:
Sacré-Coeur vs St. Gérard (au Laroche).
Mardi — 23 août:
Sacré-Coeur vs Ste. Anne (à l'Anglesea).
Mercredi — 24 août:
Ste. Anne vs St. François (au Laroche).

Sauf pour les joutes remises à cause de la mauvaise température, toutes les joutes devront être jouées telles qu'indiquées. Toute équipe qui ne se rendra pas perdra à l'équipe qui s'est rendue au complet.

Immédiatement le présent calendrier terminé, on procédera immédiatement aux premières séries de détail.

Les joutes de détail se poursuivront dans cet ordre: La première équipe fera face à la quatrième et la deuxième rencontrera la troisième dans des séries de deux joutes en trois. Les gagnants de ces deux séries se rencontreront dans une série de trois en cinq pour le titre de champion de la ligue de balle molle de l'Association St. Jean-Baptiste et le magnifique trophée présenté par la commission des sports de l'Association.

Invitation

Nous invitons les fervents de la balle molle à assister nombreux à ces prochaines joutes. Le circuit de la St. Jean-Baptiste était le seul groupement canadien français du genre à Ottawa au cours de la présente saison. Cinq paroisses y étaient représentées et toutes les joutes jusqu'à date ont été disputées. Un bel enthousiasme a régné toute la saison durant et il semble maintenant que les équipes Notre-Dame, Sacré-Coeur, Ste. Anne et St. François entreprendront sous peu une lutte des plus serrées. Chacune des équipes a fait des progrès remarquables depuis quelques semaines et les résultats pourront en surprendre plusieurs.

Monsieur Eugène Goderre, le doyen de nos arbitres locaux, sera en charge des parties comme arbitre derrière le bâton pour la plupart des joutes. En son absence il se fera déléguer par un arbitre d'aussi bonne compétence.

Judy Johnson remporte son premier triomphe hier au Connaught sur Nosey Rose

★ ★ ★

Judy Johnson, la seule femme jockey en Amérique, a remporté sa première victoire du meeting hier après-midi quand elle conduisit Nosey Rose à la victoire dans la course au clocher dans la cinquième course. Il pleuvait à boire debout mais la souriante Judy parvint à sauter toutes les haies avec sa monture et à dépasser Little Demon par un cou, et gagner ainsi la bourse du Britannia Hurdle. Brave Miss se classa troisième.

Le double quotidien a rapporté la somme de 11.65 quand Little Snorky et Oakwoods Lads se classèrent premier dans les troisième et quatrième courses. Tous deux étaient de gros favoris et ne rapportèrent pas une grosse somme à leurs parieurs pour "straight".

Miney et Love Quest furent les deux chevaux qui firent payer $26.20 à la Quinelle.

Voici les résultats complets du programme de huit courses d'hier.

Les résultats

1ère course, bourse $400, 3 ans et plus, élevés au Canada, six furlongs—Belstone, 120 (Fair) 3.30, 2.55, 2.20, gagnant; Cave Mark, 110, (Williams), 3.80, 2.40,, deuxième; Front Attack, 117, (Palaez), 2.30, troisième. Temps 1.16 1-5. Archline, Quinte Lass, Hill High, Annie Jenkins et Balquehollie ont aussi couru.

2ième course, bourse $300, 3 ans et plus, six furlongs—Fandangle, 115 (Lasswell, 14.20, 5.60, 2.90; Dragon Lady, 110, (Magath), 3.50, 2.60, deuxième; Kaydeekay, 110, (Norton), 2.95, troisième. Temps, 1.16 3-5. Epsom Prince, Trey, Quick Quick, Edelad, Sweet Olive et Smoke Ball ont aussi couru.

3ième course, bourse $300, 3 ans et plus, six furlongs—Little Snorky, 115 (Sena) 4.00, 2.70, 2.20, gagnant; Mountain Air, 115 (Barker), 4.25, 2.60, deuxième; Miss Victress, 105, (Chevalier) 2.60 troisième. Temps 1.17 1-5, fSally Quick, Ever Time, Celia, Pop's Advice, fBossie Mark, fWhisk Dolly, Charlie's Lady, Pinsite et Zaca Tea ont aussi couru.

4ième course, bourse $400, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges—Oakwoods Lad, 115, (Fair) 4.40, 2.90, 2.50, gagnant; Zaltowna, 110 (Palaez), 3.40, 3.35, deuxième; Rolling Past, 107 (Feeny), 4.10, troisième. Temps 1.49 2-5. Blue Bell, The Alamo, fCasino Guy, fBurning Deck, Bellringer, fFalse Card, Vicereine et Decade, ont aussi couru.

Le double quotidien avec Little Snorky et Oakwoods Lad, a payé $11.65.

5ième course: course à obstacle Britannia, bourse $400, pour juments; 3 ans et plus, environ 2 milles — Nosey Rose, 130 (Mlle Judy Johnson), 3.00, 2.25, 2.05, gagnant; Little Demon, 153 (Dorey), 2.45, 2.05, deuxième; Brave Miss, 139, (Lavoie) 2-10, troisième. Temps 4.08. Mary Bart et Dissembler ont aussi couru.

6ième course, la bourse du Service Civil, bourse de $400 pour les trois ans et plus, 6 furlongs. Speedy Booger 119 (Palaez) 12.20, 7.10, 4.05; Miss High Hat, 112 (G. Courtney), 5.10, 3.40; Golden Silence 115 (T. Barker) 3.65 Temps 1.15 3-5. Soigne, Balaxy,, Vantime, Tetratown, Philsade, Roseate Dreams, ont aussi couru.

7ième course, bourse $400, a réclamer; 3 ans et plus, 1 mille et 1 quart—Stormy Night, 112 (Connolly), 10.10, 4.35, 2.95, gagnant; Infra Red, 112 (Courtney) 4.20, 2.80, deuxième; Close Kin, 117 (Fair) 2.60, troisième. Temps 2.12 3-5. Nancy Sue, Rodney Pan, Vain, Transbriar et Fair Set ont aussi couru.

8ième course, bourse $300, 3 ans et plus; 1 mille et un seizième. — Miney, 111 (Sena) 4.80, 2.90, 2.50, gagnant; Love Quest, 111 (Williams), 10.00, 3.90, deuxième; Whitinsville, 111 (Connolly), 3.85, troisième. Temps, 1.55 2-5. Hot Mark, Tricky's Son, Army Life, Upset Dove, fLovick, fRare Diamond, Toby T., Recondite et fSally Harlow ont aussi couru.

La Quinelle a payé $26.20.

Sera arbitre



C'est bien le vieux CLAFF LECOMPTE que vos yeux contemplent en ce moment. Ce vénérable arbitre qui a été juge de plus de 1.500 joutes de baseball au cours de sa carrière, et toujours derrière le marbre, fera son retour comme arbitre au carré Bingham la semaine prochaine, alors que les étoiles du début du siècle tels que Phil St. Amand, Pit Brisebois, Fred Baizana et autres constellations joueront en exhibition contre les jeunes du club Notre-Dame pilotés par René Lavigne. Ces jeunesses sont solides, leur jeunesse leur est un précieux atout ...mais que pourront-ils faire contre l'expérience, la ruse de leurs aînés? Nous le saurons bientôt. Des centaines de fervents masseront les abords du carré Bingham pour cette joute mémorable qui se tiendra la semaine prochaine, à une date qui n'est pas encore connue.

PLUSIEURS VÉTÉRANS QUI REVIENNENT

G. Goderre, le Mathusalem local, prépare un spectacle de très grande envergure

★ ★ ★

Des étoiles de jadis et d'avant hier vont faire la barbe aux jeunes du Notre-Dame . . . du moins ils se le proposent. — René Lavigne a accepté un défi à l'aveuglette. — Trop tard pour reculer maintenant, les revenants s'en viennent

AU CARRE BINGHAM

René Lavigne, le pilote du club de balle molle Notre-Dame dans la ligue St-Jean-Baptiste en aura plein les mains quand il verra son équipe en face des vétérans de Gene Goderre, la semaine prochaine, dans une joute-exhibition au carré Bingham. René ne savait réellement pas à qui il aurait affaire en acceptant le défi lancé par Gene, la semaine dernière.

Le Notre-Dame compte plusieurs jeunes étoiles qui ont certes du talent, car ils n'ont pas encore perdu une seule joute de leur ligue. Cependant, ils auront à lutter ferme dans cette joute contre les rescapés de l'arche de Noé Goderre, qui possèdent une vaste expérience.

Qu'on parcoure la liste de ces vétérans et nous verrons qu'ils sont des plus solides.

Nous vous présentons d'abord Sylvio "Toutonne" Aubin, qui a promis d'être présent avec son p'tit "casse" blanc, tel qu'il apparait sur cette photographie. Sylvio aura de même ce pareil sourire. On ne sait pas quelle position Sylvio Pit jouera, mais nous savons qu'il la cognera dure au bâton . . . la balle.



PIT AUBIN

Nous verrons également Martial Jos. Galipeau, un autre rude cogneur dans la même catégorie que Sylvio Aubin; c'est un autre homme de poids. Jos est un ancien receveur et premier but de la ligue Indépendante et de la ligue de l'Amicale Guigues. C'est loin d'être un homme fini et ses nombreux amis seront heureux de le revoir à l'oeuvre contre les blancbecs du Notre-Dame.

LE VIEUX ART. CLAUDE

Oui, les amis, le vieux Art. Claude y sera aussi. Art fut un solide troisième but qui se distingua il y a plusieurs années pour les chemises brunes du Ste-Thérèse, équipe qui semait la terreur dans tout Ottawa. Art n'est pas mort, au contraire, il est plus vivant que jamais et il le prouvera la semaine prochaine. Le jour n'est pas encore choisi, mais on sait que la joute aura lieu au Bingham.

LES DEUX CHARRON

Edouard et Roméo Charron seront également du nombre des vétérans de Gene. Tous deux jouent à la balle molle depuis le tournant du siècle . . . ou quelques années après. Nous verrons également Armand Potvin qui peut jouer n'importe quelle position. Armand fut jadis une étoile locale au baseball et à la balle molle. Il n'est pas trop rouillé, le garçon, et il a promis de se mettre en "forme" pour cette joute épique. On dit qu'il s'entraine en secret, le soir, à la noirceur, courant cinq milles par soir.

LE VIEUX GENE LUI-MEME

Eh oui, le vieux Gene Goderre lui-même. Eugène a toute l'endurance de sa vénérable mère. Tout comme le Mississipi, Gene continue à rouler . . . sa boule. Il ne semble pas vouloir terminer sa carrière à un âge si peu avancé et il fait encore partie d'une ligue organisée. De fait, Gene joue régulier pour une équipe dans la ligue des hommes mariés de Ste-Anne. De plus, il est arbitre dans trois ou quatre ligues . . . même des ligues anglaises qui le trouvent assez bon pour arbitrer chez eux. (Un "hint", les boys).

Gene est en charge des vétérans et il en a déterré plusieurs . . . lisez.

FRED ET PHIL . . .

Au nombre des centaines de spectateurs qui se rendront au parc Bingham, la semaine prochaine, pour voir ces deux équipes à l'oeuvre, il se trouvera plusieurs jeunesses qui n'auront jamais entendu parler de Phil St-Amand et de Fred Baizana. Pourtant, tous deux se sont illustrés pendant plusieurs années dans à peu près tous les sports. Tous deux ont fait partie d'équipes de champions et tous deux jouaient encore à la balle molle il y a quelques années. Non, messieurs, mesdames et mesdemoiselles . . . et vous les p'tits enfants, Phil et Fred sont bel et bien vivants et nous les reverrons sur cette équipe. Surveillez la date . . .

RALPH ET SON "SWING"

Mais certainement que Ralph Baizana fera partie de cette équipe de "has been good long long ago" . . . Ralph s'est distingué pour le Rialto, pour le Notre-Dame, pour le Red Devil, pour le... pour le . . . au moins pour une quinzaine d'équipes à la balle, au hockey, aux quilles et à nombre d'autres sports. Il fut élégant joueur de balle molle et son "swing" au bâton valait la peine d'être vu. L'a-t-il conservé ce beau "swing" . . . Nous le saurons quand nous irons le voir évoluer au Bingham avec ses autres confrères d'une ère passée.

DEUX AUTRES AUBIN

Les frères Aubin formaient un trio formidable à la balle molle, il y a quelques années. Il est arrivé souvent que les trois frères se trouvèrent sur trois équipes différentes. Cette fois, nous les retrouverons tous trois sous les mêmes bannières . . . celles de l'arche de Noé. Clément, l'aîné des frères Aubin, sera peut-être appelé à lancer . . . il fut jadis un des meilleurs lanceurs de la ligue de la Cité, de l'Indépendante et de plusieurs autres circuits. Son frère Roland fut aussi lanceur, premier but et troisième but. Rudes cogneurs tous deux, Clem était reconnu pour ses coups de circuit. Roland cognait aussi en lieu sûr, mais son travail au champ l'emportait sur ses prouesses au bâton.

NE SOYEZ PAS FOUDROYE

Maintenant, les amis, ne tombez pas à la renverse . . . en voici un autre qui s'amène avec toute la souplesse d'un jeune poulain de trois ans. C'est notre sapeur municipal Pit Brisbois. Pit évoque tout un monde de souvenirs et sa simple présence sur l'équipe des vétérans suscitera un intérêt particulier de la part de centaines de ses amis. On apprend que ses confrères pompiers veulent avoir leur soirée libre "ce soir-là", afin d'aller voir comment Pit se comporte sur l'équipe du souvenir.

Et l'écho répondit: "Struck" . . .

Oui, les amis. On verra encore plus que cela. On reverra le vieux Claff Lecompte, le doyen et le meilleur de nos arbitres qui soient passés dans nos parages depuis un demi-siècle. Claff reviendra derrière la plaque et de sa voix de stentor, les appellera comme jadis . . "struck", si elles passent sûr la plaque et ses coins, et "ball" si elles passent à l'extérieur . . L'érudit Cléophas a arbitré plus de 1.500 parties de balle au cours de sa longue et intéressante carrière. Nous voulons qu'il batte son record et qu'il en arbitre une autre. Claff a accepté et il sera au Bingham avec tout son patriclan, la semaine prochaine.

UN SPECTACLE, UN VRAI

Oui, chers amis, c'est un vrai spectacle que Gene Goderre est en train de nous préparer. Il n'a pas encore réussi à savoir quel soir sera disponible pour une telle joute, mais il le saura dès lundi et nous pourrons alors vous communiquer la bonne nouvelle. Surveillez "Le Droit" tous les soirs . . . il vous renseignera.

ECHANGE DE REGARDS

—Je me demande ce que ma voisine a à regarder toujours comme ça du côté de mes fenêtres!

—C'est peut-être pour savoir ce que vous regardez toujours du côté des siennes.



PIT BRISEBOIS

Quatre fanfares se feront entendre cet après-midi au parc Connaught

HUIT COURSES PRINCIPALES AU PROGRAMME

La plus grande foule du meeting est attendue cet après-midi à la piste de Connaught à l'occasion du programme tout spécial qui y sera offert. Il y aura déploiement militaire, parade de drapeaux, musique par quatre fanfares réputées. La fanfare de l'Aviation, composée de 68 musiciens, présentera des sélections aussi des pièces musicales de même que la fanfare des gardes à pied du Gouverneur général et celle du Régiment de Hull. La musique ne manquera donc pas cet après-midi.

Les édifices et autres pièces du Connaught Park Jockey Club ont été décorés d'oriflames et de drapeaux et l'emplacement prendra un air de fête.

Huit courses sont au programme dont une course au clocher.

Un formidable trio d'une ère passée







Nous vous présentons aujourd'hui trois sportsmen véritables qui ont illustré l'histoire locale du baseball il y a plus de vingt ans. Tous trois faisaient partie de l'ancien club Royal-Canadien qui gagna le championnat de la ligue Interprovinciale en 1920, alors que le regretté Gil. O. Julien était président du populaire circuit qui tenait alors ses parties au vieux parc Dupuis.

Nous reconnaissons de gauche à droite: EDOUARD (Ti-blanc) GARIEPY, as gaucher qui s'illustra sur le monticule du Royal-Canadien pendant plusieurs années, un des trois frères Gariépy, tous gauchers fait presque unique au monde. Au centre, le bon EUGENE COTE, le gérant d'alors, qui pilota son équipe à nombre de succès pendant les sept ou huit ans que dura l'équipe; ALFRED (Fred) BAIZANA, un autre fils de la Basse-Ville qui s'est lui aussi distingué à maintes reprises sur le monticule de l'équipe canadienne-française en lançant des parties sensationnelles.

Ces trois sportsmen n'ont jamais cessé d'être sportifs. Ils se sont dévoués à toutes les causes sportives, ont participé à plusieurs sports, ont toujours secondé les efforts des gens qui s'intéressaient à la cause.

On ne pourra pas dire que de tels sportifs ont recherché la publicité car ils se sont toujours effacés. Cependant, dès lundi, nous commencerons à vous relater, par tranches quotidiennes, quelques-uns des exploits accomplis par le groupe d'athlètes qui formaient alors le circuit Julien. Nous vous parlerons des Pit Desjardins, des Leblanc, des Goderre, des Gravelle, des St-Amand, des Méloche, des Héroux, des Côté, des Boulay, des Paquette, des Lesage, des St-Pierre, des Ledoux, des Mercier, des Parisien, des Langlois, des Brunet, des Grenon et de toute cette phalange d'athlètes qui ont brillé dans l'histoire du sport canadien français il y a plus de deux décades. Tous ces francs sportsmen vivent encore au milieu de nous ils sont comme "l'escadrille oubliée". Nous tenterons de rappeler un brin de leur histoire et ainsi intéresser un grand nombre de nos lecteurs qui n'ont jamais oublié les belles époques de nos équipes canadiennes-françaises dans la période d'après première guerre.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

REUNION DE COURSES D'ETE

Du 31 Juillet au 16 Août inclusivement



Journée des Timbres de Guerre et Coupe Connaught

Courses émouvantes et spectacle militaire

Huit courses émotionnantes aujourd'hui, commençant à 3 h. précises

Handicap de la coupe Connaught — Course à obstacles MacBrien Memorial
Handicap de timbres de guerre

Programme musical par quatre fanfares renommées
R.C.A.F. — R.C.M.P. — G.G.F.G. — Regt. de Hull

$500 DE BONUS EN TIMBRES DE GUERRE—TIRAGE A LA PISTE

Splendide démonstration de drapeaux des Nations Ailiées

Transport spécial du dépôt Rivermead des tramways de la Hull Electric jusqu'à l'entrée du terrain

DERNIER JOUR LUNDI — Départ des courses, 5 heures

Bourse-Finance-Commerce

Travaux importants accomplis par les chimistes agricoles du pays

A première vue, les sols d'une ferme quelconque peuvent paraître uniformes, mais un examen attentif fait par des experts révèle bientôt des différences profondes et trappantes d'un champ à l'autre. Il peut y avoir des insuffisances de substances minérales, il y a des sols mieux adaptés que d'autres à la culture de certaines récoltes, il y en a d'autres qui peuvent n'avoir que peu d'utilité pour la culture tant qu'ils n'ont pas reçu la bonne quantité d'engrais qui leur manquent. C'est là l'un des buts que se propose la science agricole. Utiliser de la façon la plus avantageuse en appliquant les traitements nécessaires pour en tirer la plus grosse récolte possible

La plupart des sols canadiens exigent de grosses quantités d'acide phosphorique, ou lorsque cet engrais est appliqué sous forme de superphosphate, il se fixe bientôt de telle façon qu'il devient inutilisable pour les plantes. C'est ce qu'on appelle la fixation du phosphate. La Division de la chimie du Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture s'efforce d'améliorer l'utilisation de l'acide phosphorique des superphosphates. C'est là une question de la plus haute importance, spécialement en temps de guerre, parce que la provision de superphosphate est limitée en raison des restrictions imposées à l'emploi de l'acide sulfurique nécessaire à sa fabrication.

Une autre tâche de la Division est d'étudier les sources d'acide phosphorique fertilisant. Les scories basiques (ou de déphosphoration), un sous-produit de la fabrication de l'acier, ont été l'objet d'une attention toute spéciale. Les essais qui ont été faits indiquent qu'une modification apportée au procédé de fabrication rend assimilable une quantité beaucoup plus forte de l'acide phosphorique des scories et la Division conduit actuellement des études pour connaître la valeur fertilisante de ce produit modifié. Comme la production annuelle des scories à Sydney, N.-E., est d'environ 125,000 tonnes, et qu'il existe un grand besoin d'engrais phosphaté au Canada, l'emploi des scories des hauts fourneaux serait une aide importante à la production si l'on peut démontrer que ces scories sont une source utile de phosphore pour les plantes.

En dehors des études sur les sols et les engrais chimique, la Division de la chimie fait des recherches sur la nutrition animale, la chimie végétale et les sols. Elle fait également des analyses chimiques au sujet des entreprises conduites par d'autres divisions du Service scientifique et du Service des fermes expérimentales, et des analyses pour l'application de la Loi sur les viandes et les conserves alimentaires et de la Loi sur l'industrie du sucre d'érable. Les laboratoires principaux de la Division se trouvent à la Ferme centrale d'Ottawa, et les laboratoires régionaux aux stations expérimentales de Kentville, Ontario, et de Summerland, C.-B.

Il importe de produire de grandes quantités de racines fourragères

En temps de paix, les quantités de graine de racines fourragères sont abondantes. Aussi, il est facile de s'en procurer et à bon compte. Mais, il n'en est pas ainsi en temps de guerre, puisque la grande majorité des pays producteurs de graines sont entrés dans la fournaise. Dans ces périodes, nous avons à faire face à ceci: ou bien ne pas semer de graine de racines fourragères, ou bien en semer une petite quantité achetée à des prix très élevés. Cette situation s'est rencontrée lors de la guerre 1914-18 et nous la subissions encore dans le présent conflit.

Pour remédier à cet état de choses, il faudrait en temps de paix comme en période de guerre que nous donnions une meilleure attention à la production de ces graines parce qu'elle est facile et assez rémunératrice. Elle est facile, puisqu'il s'agit de choisir, avant l'arrachage des racines à l'automne, quelques racines de belle forme et de grosseur moyenne, de les conserver dans un endroit frais de la cave et de les planter à trois pieds d'espacement en tout sens des que la terre est préparée au printemps.

A la Station Expérimentale de Ste-Anne, on effectue la plantation des racines porte graines en traçant, au moyen de la charrue à double versoirs, des sillons assez profonds à tous les trois pieds, après quoi, on distribue les racines à trois pieds d'espacement sur le premier rang. Une fois que la distribution des porte-graines a été faite sur le premier rang, il s'agit de commencer une seconde rangée ayant soin de placer les racines vis-à-vis de celles du premier rang et on continue ainsi jusqu'à ce que l'on ait terminé la superficie à planter. Ensuite on fixe les racines au sol en approchant près d'elles de la terre avec les mains et on complète l'opération avec la gratte en se servant des pieds pour tasser la terre près des racines. On les enterre jusqu'au collet.

L'entretien de ces porte-graines est chose assez facile puisqu'il suffit de passer deux à trois fois avec la sarcleuse à cheval et terminer le travail à la gratte près des plants.

La récolte de la graine de chou-de-Siam peut se faire de deux façons:

Lorsqu'on a seulement une petite étendue, on peut laisser brunir les gousses, couper les tiges avec des ciseaux et les placer délicatement dans des sacs de coton. Si la superficie à récolter est plus grande, on procédera au coupage avec la faucille avant que les gousse soient trop mûres et on épandra les tiges sur un plancher bien étanche ayant soin de les retourner de temps à autre pour en hâter le séchage.

Quant à la graine de betteraves fourragères, il convient de la laisser mûrir passablement avant de couper les tiges et de placer celles-ci dans un sac de coton.

Le battage de la graine de chou-de-Siam est chose facile. Il s'agit de placer des toiles sur un plancher étanche et de la battre au fléau. Quant à la graine de betteraves, elle reste en meilleure condition si l'on effectue l'égrenage à la main.

Les rendements en graine varient avec la température et la fertilité du sol où l'on cultive ces porte-graines. Ainsi en 1918 et 1919, on a obtenu sur sol argileux un rendement à l'acre de 420 livres de graine de chou-de-Siam. En 1941 et 1942, on a obtenu sur sol léger fertilisé avec 400 livres de 4-8-10 à l'acre un rendement moyen à l'acre de 266 livres de graine de Chou-de-Siam et de 240 livres de graine de betterave fourragère.

Dans ces dernières conditions, on estime qu'il faut de 16 à 20 racines pour produire une livre de graine criblée.

En se basant sur ces rendements en graine qui sont plutôt moyens et en estimant la valeur de la graine commerciale No 1 à 70 sous la livre, on obtient pour un acre de graine de chou-de-Siam ou de betterave les montants respectifs de $186.20 et de $168.00.

Ces chiffres sont présentés à l'attention du lecteur pour que ceux qui ont la main-d'oeuvre nécessaire puissent, tout en rendant un grand service à l'agriculture en temps de guerre, réaliser des profits intéressants.

Avis aux producteurs de pommes de terre

Comme les pommes de terre étaient fortement affectées de mildiou tardif et d'autres pourritures d'entrepôt en 1942, il est presque certain qu'un grand nombre d'organismes produisant la pourriture sont encore présents dans les entrepôts de pommes de terre, y compris les caves des cultivateurs.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande de nettoyer parfaitement, d'aérer et de pulvériser dès maintenant les entrepôts et les caves. La pulvérisation recommandée est une solution d'une livre de couperose bleue dans dix gallons d'eau. La solution devrait être appliquée sur les planchers, les murs et les plafonds, ainsi que sur les machines et les classeurs.

Emblavures dans les Prairies

D'après un rapport officiel publié dernièrement, il y aura une réduction d'environ 4,000,000 d'acres dans l'étendue ensemencée en blé dans les trois provinces des Prairies en 1943. Ces chiffres sont basés sur l'enquête annuelle de juin qui révèle que l'étendue ensemencée en blé dans l'Ouest du Canada en 1943 est de 16,729,000 acres contre 20,653,000 acres en 1942, soit en diminution de 19 pour cent. Les augmentations dans les étendues ensemencées en avoine, orge et graine de lin font plus que compenser pour l'étendue qui n'est plus ensemencée en blé; il s'est ensemencé 4,907,900 acres de plus en avoine, orge et graine de lin et 3,924,000 acres de moins en blé par comparaison à 1942.

Les emblavures de blé de 1943 sont les plus faibles qui aient été plantées dans les provinces des Prairies depuis 1918, la dernière année de la première Grande Guerre. Elles sont conformes aux objectifs originaux proposés aux cultivateurs de l'Ouest par la Conférence fédérale-provinciale tenue à Ottawa en décembre dernier et elles diffèrent très peu du chiffre recommandé dans le rapport sur les intentions des plantations publié en mai dernier.

La laine en temps de guerre

Comme mesure de guerre, une forte proportion de la laine venant des troupeaux de la ferme dans l'Est du Canada est classée en deux catégories principales, savoir, "Style militaire" et "Style à feutrage". Le style militaire comprend les catégories intermédiaire et intermédiaire grosse ainsi que la meilleure laine de la catégorie grosse à peigne. Il sert à la confection de couvertures et de vêtements militaires. La laine du style militaire comprend la longue laine claire et forte des catégories à peigne grosse et grossières, venant principalement des races Leicester, Lincoln et Cotswold et de leurs croisements.

Coût du fonctionnement des machines de ferme dans l'est du Canada

La dépréciation est le plus gros item qui entre dans le coût annuel de fonctionnement de presque toutes les machines et l'outillage de ferme, dit W. Kalbfleisch, de la Division de la grande culture Service des fermes expérimentales, dans le bulletin no. 118 du cultivateur sur le "Coût du fonctionnement des machines de ferme dans l'Est du Canada." La réduction dans la valeur de ces machines, ou dépréciation, peut être attribuée à la désuétude ou à l'usure, ou à ces deux facteurs à la fois. La désuétude, ou facteur de temps, est influencée par le développement de machines nouvelles et plus efficaces, et de méthodes améliorées de faire le travail. La détérioration, ou l'usure, est causée par l'usage des machines, les conditions de fonctionnement et le soin qu'on a donné au bon entretien des machines et de l'outillage.

Les coûts du fonctionnement des machines de fermes, des tracteurs et des chevaux comme il est indiqué dans ce bulletin sont basés sur les relevés des machines employées par le Service des fermes expérimentales et sur des renseignements tirés de publication dont les titres sont donnés dans la liste d'ouvrage de référence. Le coût par année d'emploi de chaque machine a été établi au moyen de valeurs réelles et estimées.

Les items dont on a tenu compte dans la compilation des coûts estimés sont les suivants: dépréciation, intérêt, abri, réparations, coût de la main-d'oeuvre pour faire les réparations et divers autres item, comme la graisse et l'huile. La méthode de calculer les coûts est consignée aux tableaux 1, 11 et 15. Les taux de dépréciation, coût de réparations et de la main-d'oeuvre pour les faire, et autres item sont donnés pour chaque machine; les renvois au bas des tableaux indiquent le taux d'intérêt, les gages de la main-d'oeuvre et les autres item dont on s'est servi pour établir les coûts. Les données sur les coûts, qui sont consignées dans les tableaux sont basées sur les coûts moyens de fonctionnements de la machine et de l'énergie motrice sur les différentes formes. A cause des variations dans les items comme le sol, la dimension des champs, la quantité de roches dans les champs, l'entretien des machines, le soin qu'on prend en utilisant les machines, le coût du combustible et des aliments à bétail, il se peut que dans des cas spécifiques le coût d'employer les machines et l'énergie motrice soit supérieur ou inférieur au coût moyen. On peut obtenir un exemplaire de ce bulletin à titre gratuit en en faisant la demande à la Division de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811
CLARK Dairy LIMITED
Une institution d'Ottawa

Planures de bois sec à vendre
Ballot pressé pour facile manutention
Independent Coal & Lumber Company, Limited
Chemin Clifton, Westboro, Ont. 8-0496

ROBINTEX
TISSUS DE LONGUE DURÉE
ROBINTEX Marque de commerce enreg.
DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR
Achetez seulement ce que Vous Avez Besoin
FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

Le marché By

Fruits et légumes

Framboises, pinte	60c
Pommes, boiss.	2.00
Blé-d'Inde, 12 pour	40c
Pois verts, gal.	60c
Oignons 2 paquets	15c
Betteraves, paquet	5c
Choux-fleurs, chacun	10-15c
Laitue, tête	5c
Choux, chacun	5-10c
Concombres, 3 pour	10c
Navets, chacun	5c
Radis, paquet	5c
Rhubarbe, paquet	5c
Carottes, 2 paquets	10c
Fèves jaunes gal.	25c
Fèves jaunes, boiss.	2.00
Percil, paquet	5c
Patates, panier 15 livres	45c
Tomates, panier 6 pintes	65c

Viandes

Poulets, lv.	40c
Broilers, lv.	39¼c
Poules	32-26c
Porc carcasse	18-19c
Veau, carcasse	18-20c
Boeuf, carcasse	15-17c
Mouton, carcasse	15-16c

Produits laitiers

Beurre	40c
Crème chopine	28c
Oeufs, A-gros	48c
Oeufs, A-moyens	45c
Ooeufs, A-poulettes	42c

Les grains

Avoine, bois	55c
Foin, tonne	$16
Foin, tonne, pressé	$16

Aciérie inactive à Buffalo, N.-Y.

BUFFALO, N.-Y., le 14, (P.A.) —La production de l'acier à l'usine de Buffalo de la Republic Steel Corporation est encore paralysée aujourd'hui, a annoncé un représentant de la compagnie, par une grève d'environ 2,000 employés.

Frank-C. Farrel, gérant de district, a dit que la production a été arrêtée hier soir, C'est le deuxième arrêt de la semaine dans le département où l'on prépare l'acier.

On n'a pu atteindre Joseph-T. McNichols, directeur du district de l'union des travailleurs de l'acier, qui a un contrat avec la compagnie.

McNichols avait déclaré auparavant que l'arrêt du travail n'avait pas été autorisé. Il a attribué la cessation du travail au refus d'un surintendant de permettre à un ouvrier malade d'être remplacé par ses camarades.

Manutention des pommes de terre

Les pommes de terre de rebut jetées à l'arrière des entrepôts et des autres bâtiments constituent une source dangereuse d'infection du mildiou tardif. Le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande de détruire aussitôt que possible toutes les plantes volontaires qui poussent actuellement dans les tas de déchets et autour de ces tas.

Les pommes de terre sont un produit périssable. Il faut les manutentionner avec soin et les conserver dans un endroit frais et sombre afin de les maintenir dans le meilleur état possible, dit John Tucker, Gérant de la Section des pommes de terre de semence, Office des produits spéciaux, Ministère fédéral de l'Agriculture; et cependant, les pommes de terre sont souvent manipulées comme du charbon et laissées pendant des heures aux portes et dans les vitrines des magasins, exposée à la lumière du soleil ou à la gelée, ce qui fait détériorer leur apparence et leur qualité. Un bon produit exige un bon traitement, et il faut éviter toutes les pratiques qui conduisent au gaspillage, spécialement en temps de guerre alors que le gaspillage est du sabotage.

LES WAGONS MANQUENT

MONTREAL, le 14 — (P.C.)— Le régisseur du transport, M. T.-C. Lockwood, a dit dans un rapport que le nombre des wagons à charbon n'est pas suffisant pour transporter le charbon en demande.

Le rationnement de l'essence aux É.-U.

WASHINGTON, le 14 — (P.A.) — Les autorités gouvernementales ont décrété aujourd'hui la diminution de la ration d'essence pour le Midwest et le Southwest des Etats-Unis, ont promis l'augmentation de la ration dans l'est et, entre-temps, ont aboli le ban sur les promenades d'agrément.

Le décret a été émis hier soir par l'office de l'administration des prix et a été aussitôt endossé par le secrétaire à l'Intérieur, Harold Ickes, administrateur du pétrole pour la guerre.

Le pays bien informé par les journaux

TORONTO, 14. (P.C.)—Les journaux du Canada ont tenu le pays bien informé de la marche de la guerre, a dit hier soir M. Eliot Warburton, chef de l'Office d'Information du Royaume-Uni à Ottawa, au congrès annuel de l'Association des hebdomadaires du Canada.

Le congrès se terminera aujourd'hui avec comme principal orateur M. Donald Gordon, président de la commission des prix.

La presse a joué un rôle considérable en développant l'effort de guerre du pays, a dit M. Warburton.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

Les instituteurs n'ont pas obtenu le point demandé

M. R.-E. Shaul, président de la délégation représentant la Fédération canadienne des instituteurs, a déclaré hier que la délégation n'a pas réussi à faire amender ou rappeler l'ordonnance "gelant" les instituteurs dans leurs positions lorsqu'elle a rencontré le ministre du Travail, l'hon. Mitchell et le directeur du Service sélectif, M. Arthur MacNamara hier.

Cependant, M. Shaul a dit que la délégation a été reçue avec bienveillance par le ministre et M. MacNamara.

M. Shaul a dit que l'on avait établi une base d'entente pour l'avenir et que l'on a proposé la formation d'un comité pour coopérer avec le Service sélectif.

"Cependant", a-t-il dit, "nous fûmes très désappointés en ce qui concerne l'ordonnance de "geler" les instituteurs dans leurs positions. Cette délégation a été choisie au cours de la conférence annuelle de la Fédération canadienne des instituteurs qui a lieu actuellement à St-Jean, N.B.

Un soldat sur six fut jadis un scout

TORONTO, le 14, (P.C.) — Un soldat sur six dans l'armée canadienne est un ancien scout. Voilà ce qu'a déclaré hier, à l'assemblée de l'association des hebdomadaires du Canada, M. J.-F. Stewart, président suppléant de l'Association des scouts du Canada.

M. John-A. Stiles, commissaire en chef des scouts du Canada était l'invité d'honneur à ce déjeuner de la conférence annuelle des éditeurs de plus de 500 hebdomadaires canadiens. M. Sitles, exdoyen de la faculté de Génie de l'Université du Nouveau-Brunswick, parlant des buts du scoutisme les a comparés à ceux des éditeurs d'hebdomadaires, orientant les destinées nationales, encourageant le bien et condamnant le mal. Il affirma que la loi scoute était le code moral du peuple britannique.

Au cours de ce déjeuner, offert par l'association scoute, M. Stiles présenta à l'audience les artistes d'un tableau de théâtre, "Cavalcade du scoutisme", représentant l'orientation du scoutisme depuis son fondateur, le regretté Lord-Baden-Powell.

Une conférence plus importante qu'à Casablanca

SYDNEY, (Australie), le 14. — (Par câblogramme de la P.C.) — Le professeur Stephen Roberts, dans un article qui a beaucoup de retentissement en Australie, a dit, aujourd'hui, que la conférence imminente de Québec sera plus importante que celle de Casablanca au mois de janvier dernier et celle de Washington entre le premier ministre Churchill et le président Roosevelt.

L'article dit que M. Churchill est allé au Canada afin d'orienter à nouveau les plans alliés à la suite de l'occupation de presque toute la Sicile, de la chute de Mussolini, des nouvelles victoires russes, du déclin de la Luftwaffe et du triomphe de la menace sous-marine.

Le caporal Michel Fortier est mort outre-mer

PEMBROKE, le 14 — Le caporal suppléant Michel Fortier, fils de M. et Mme Onésime Fortier, de 419, rue Doran, à Pembroke, est mort en service actif outre-mer, ainsi que l'ont appris ses parents dans un communiqué spécial.

Agé de 26 ans, le caporal Fortier est né à Pembroke et fréquenta les écoles de la ville. Il s'enrôla à Port-Arthur et reçut son entraînement ici avant d'être envoyé outremer. Il laisse pour pleurer sa perte ses parents et une soeur.

Quatre officiers d'Ottawa à l'école de Gordon-Head

Quatre militaires d'Ottawa viennent de recevoir leur brevet de sous-lieutenant à l'école d'entraînement des officiers de Gordon-Head, Colombie-Canadienne, comme nous l'annonce un communiqué de la région du Pacifique.

Ce sont: J.-A. Brabazon, J.-H. Poole, G.-F. Brown et A.-M. Johnston. On remarque aussi: H. Beatty de North-Bay; J.-P. Grace, de Sudbury; H.-C. Young, de Rouyn, (Qué.)

SURVIVANTS AU PORTUGAL

LONDRES, le 14 — (P.C.)—Rome prétend, dans un message capté aujourd'hui par la Presse associée, que 46 survivants du vaisseau anglais Armonic, torpillé et coulé dans l'Atlantique le 22 juillet, ont été débarqués à Lisbonne, Portugal. Le navire, qui transportait du grain de l'Argentine à Freetown, Sierra Leone, Afrique, avait un équipage comprenant des Anglais, des Canadiens, des Américains et des Espagnols.

Comme pâturage pour les boeufs, les chevaux, les moutons, les porcs et les volailles, il y a peu de plantes, s'il y en a, qui soient supérieures à la luzerne.

Le Notre-Dame jouera demain à Hawkesbury

Le club de baseball Notre-Dame, piloté par Donat Limoges, voyagera de nouveau demain après-midi. Cette fois c'est à Hawkesbury que les juvéniles se rendront afin d'y rencontrer l'équipe de l'endroit. Tout dernièrement les jeunes Hullois jouaient en exhibition au Jardin Botanique de Montréal contre l'équipe Champlain et ne perdaient que par un point.

Demain les jeunes étoiles du Parc Fontaine se rendront à Hawkesbury où le baseball s'est toujours joué et ou plusieurs jeunes de promesse s'y développent.

L'équipe de Hull sera composée des joueurs suivants: Bernard Limoges, champ-droit; Jacques Champagne, 1er but; Robert Reinhardt, 2ème but; Bernard Lalonde, receveur; Roland Limoges, 3ème but; Louis Cloutier, champ-gauche; C.-A. Bilodeau, champ-centre; Fernand Lajoie, court-arrêt; Aldoria Roy, lanceur; Roger Limoges, court-arrêt; et ceux du Hawkesbury seront: H. Danis, 3ème but; S. Lecompte, champ-centre; Cuerrier, champ-droit; C. Lecompte, 2ème but; Chamaillard, 1er but; Leroux, receveur; Dallaire, champ-droit; O. Danis, arrêt-court; P. Morris, lanceur.

Combat royal à l'Auditorium vendredi soir

Il y aura séance de boxe à l'Auditorium vendredi soir prochain et les amateurs verront quelque chose de bien original. C'est une innovation pour Ottawa mais la chose se pratique assez fréquemment dans les arènes américaines. Il s'agit d'un combat royal où cinq boxeurs, ou plutôt cinq batailleurs sont lancés dans le même ring et un seul doit rester debout. On se la cogne jusqu'à ce que quatre soient éliminés. Quand un homme va au plancher, même pour une seule seconde, il est éliminé et le combat se continue avec les quatre autres, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'un seul debout.

Gib Collins veut implanter ce genre de combat à Ottawa C'est une tentative . . .

Par contre il présentera un programme de huit combats de boxe entre étoiles de Kingston et Ottawa. De Kingston nous viendront Frank Trento, Jimmie Pierce, Dick Chalmers et Ronnie Little. Le trophée du stadium Décosse sera en jeu.

Les jockeys à Connaught

Voici la liste des jockeys à Connaught et le nombre de victoires qu'ils ont obtenues à date:

S. Magath, 12; J. Bardales, 9; R. Fair, 9; H. Lasswell, 8; T. Sena, 8; A. Florio, 7; A. Pafundi, 5; J. Juarez, 4; G. Courtney, 3; O. Norton, 3; H. Williams, 3; H. Palaez, 3; R. Feeney, 2; R. Hughes, 2; P. Connolly, 2; T. Barker, 1; M. Chevalier, 1; F. Solomon, 1; A. Ray, 1; T. Field, 1; Miss J. Johnston, 1; D. Budge, 1; R. Shore, 1; J. McCulloch 1; C. Lavoie, 1; F. Thorndyke, 1.

Lachaîne en veut à Langlois

Bob Lachaîne, capitaine d'une équipe qui porte son nom dans la "Bush League" de Ste-Anne, est anxieux de lancer ses hommes dans une joute exhibition contre l'équipe Langlois de la ligue des hommes mariés de la même paroisse. Les arrangements ont été conclus et la joute en question sera disputée lundi soir à 6 h. 45, au carré Anglesea. Il y a longtemps que les membres de ces deux équipes se regardent les yeux de travers... ils auront enfin l'occasion de se faire valoir et de constater par des faits laquelle des deux peut rosser l'autre. Allons-y!

Disette de cigares

Le fumeur de cigare du Canada et son voisin l'américain, prévoit, d'ici deux ans, un rationnement, chose bien triste de leur fumée de cigare.

New-York rapporte que les fumeurs de cigare sont à fumer leur chemin vers un temps où le cigare sera rare. Le problème n'est pas l'intérieur du cigare, parce que le tabac est cultivé en Amérique du Nord en quantité suffisante. Mais la feuille veloutée qui forme la peau du cigare devient très rare à obtenir, alors que les approvisionnements venus de Sumatra et d'autres points de l'Occident, avant l'attaque sur Pearl Harbor, disparaissent tranquillement en fumée.

Les autorités canadiennes du tabac, disent que le Dominion est dans la même barque que les Etats-Unis, car cette fameuse feuille que les fumeurs canadiens aime à rouler entre leurs dents et leurs doigts, venait des réserves des Etats-Unis.

Quelques cigares, bons marchés, sont déjà difficiles à obtenir et celà, à un temps où la vente des cigares est à la hausse, avec une consommation d'environ 200,000,000 annuellement, contre 116,000,000, pour 1934.

Les autorités disent qu'étant donné la température dans les régions où l'on cultive le tabac canadien, l'on croit que la production totale n'atteindra pas 100,000,000 de livres, cette année. Si cet objectif était atteint, cela indiquerait une hausse de 15,000,000 de livres, sur la production de 1942.

— SPORT —

Résultats du baseball

LIGUE NATIONALE

Boston, 5; Chicago, 4.
Trois joutes remises.

Classement

	G.	P.	Pct.
St. Louis	67	33	.670
Pittsburgh	54	49	.524
Cincinnati	54	49	.524
Brooklyn	54	50	.519
Philadelphie	50	56	.472
Boston	46	53	.465
Chicago	47	56	.456
New-York	38	64	.373

LIGUE AMERICAINE

Washington, 11; Détroit, 3.
New-York, 4; St. Louis, 0.
Cleveland, 6; Philadelphie, 4.
Chicago, 3; Boston, 2.

Classement

	G.	P.	Pct.
New-York	63	39	.618
Cleveland	53	48	.525
Washington	56	51	.523
Détroit	52	49	.515
Chicago	53	50	.515
Boston	50	54	.481
St. Louis	45	56	.446
Philadelphie	40	65	.381

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo à Syracuse (programme double remis).
Newark à Rochester (programme double remis).
Jersey City, 3; Montréal, 0.
(Deuxième joute remise).

Classement

	G.	P.	Pct.
Toronto	79	45	.637
Newark	65	53	.551
Montréal	63	58	.521
Rochester	57	60	.487
Syracuse	57	61	.483
Buffalo	56	64	.467
Baltimore	51	65	.440
Jersey City	47	69	.405

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee, 8; Louisville, 3.
Milwaukee, 5; Louisville, 4.
St. Paul, 5; Toledo, 2.
Minneapolis, 8; Columbus, 3.
Kansas City, 2; Indianapolis, 1.

Deux joutes demain au parc Larocque

La cédule de la ligue de balle molle de Wrightville tire à sa fin. Il ne reste que quatre rencontres. Il y aura deux joutes demain au parc Larocque. Dans la première joute nous verrons l'Ottawa House disputer la victoire au Séguin et dans la deuxième joute les billardistes de la salle Montcalm s'en prendront aux journalistes du Droit.

Le clasement actuel est le suivant:

Club	PJ	PG	PP
Ottawa House	13	9	4
Séguin	13	9	4
Le Droit	13	8	5
Montcalm	13	7	6

On peut donc constater que les quatre équipes sont toutes près l'une de l'autre. Chacune a deux joutes à jouer encore et du résultat de ces joutes dépendra leur position dans le classement final.

En foule donc demain au parc Larocque pour les deux parties à l'affiche.

Le Service Civil est en forme

L'équipe féminine du Service civil est en forme et se prépare à rencontrer leurs adversaires de Verdun, les Commandos féminins de Verdun au cours d'une série de deux parties qui seront jouées au parc McNabb aujourd'hui.

La première partie commence à 2 h. 30 et la deuxième partie à 6 h. 45. Ces parties seront des plus intéressantes.

LES FINALES REMISES A LUNDI

Les Gallas et le dépôt d'équipement no 17 de l'Aviation ont dû mettre la partie d'ouverture de leurs séries finales à lundi soir prochain, à cause de la pluie, dans la Ligue de balle molle Mercantile. La partie sera jouée au parc des Commissaires à 6 h. 45.

Combats de lutte intéressants ce soir, à l'Audi.

Le combat entre Whipper Billy Watson et Wild Bill Longson sera ce soir une véritable rencontre de championnat et devrait être des plus intéressantes. Ce combat commencera à 8 h. 45.

Dans le semi-finale Earl McCready et Al Dunlop en viendront aux prises, tandis que Joe Maich et George Tofalos ouvriront la séance avec un match qui devrait être excessivement intéressant.

Bob Larocque se dit encore prêt à plonger de haut

Bob Larocque, on se souvient, était champion haut plongeur du Canada. Ce titre, qu'il s'est acquis à la suite d'exploits vraiment remarquables, il est encore prêt à le défendre car il n'a jamais été battu. Vétéran des deux guerres, Larocque vient d'être licencié de l'armée canadienne et malgré ses quarante-cinq ans, il a déclaré à un de nos représentants qu'il était prêt à défier n'importe quel nageur au Canada pour un plongeon en hauteur. Les hauts plongeons que Bob a fait au cours de sa carrière ne se compte plus. Un de ses exploits a été de plonger en bas du pont Interprovincial il y a quelques années. Il remporta le championnat du Canada à la suite d'un plongeon de 175 pieds. Bob a lancé plusieurs défis aux meilleurs plongeurs du Canada mais jamais son défi n'a été relevé.

Plusieurs sauvetages

Bob est bien connu de toute l'Amérique du Nord. Non seulement est-il reconnu pour le meilleur plongeur au Canada mais sa renommée s'est faite même en dehors de son pays. Il est bien connu aux Etats-Unis. Au cours de sa longue et intéressante carrière, Bob Larocque a sauvé la vie à maintes personnes qui allaient se noyer. Sa carrière pétille d'aventures.

A 45 ans Bob se dit encore prêt à faire les plongeons les plus périlleux. Il désire encore une fois par la voix de notre journal lancer un défi à quiconque se croit en mesure de lui enlever son titre de champion haut plongeur du Canada.

200 fonctionnaires y prendront part

PLUS de 200 employés du gouvernement participeront au premier tournoi de golfe annuel sous les auspices de l'Association récréative du Service civil. Les fonctionnaires se disputeront les parties sur les terrains du Royal Ottawa, Rivermead, Ottawa Hunt, Chaudière et Gatineau.

L'hon. ministre des Munitions a donné une magnifique coupe, qui sera donnée à chaque année. On peut encore donner son nom aujourd'hui. La distribution des joueurs sera faite lundi et sera publiée le jour suivant.

Entraînement au rugby

On commencera à s'entraîner au rugby la semaine prochaine pour l'ouverture de la ligue qui doit s'ouvrir le 18 septembre sous les auspices de l'Ontario Rugby Football Union.

L'O.F.R.U. tiendra une réunion à Toronto, lundi prochain. Le secrétaire Bruce Manson assistera à cette assemblée avec un autre représentant d'Ottawa.

La campagne d'entraînement commencera soit mardi, ou jeudi. La date finale sera annoncée en fin de semaine.

"JE PARAIS FORT et JE LE SUIS . . .



malgré un dur travail. Mes forces et mes nerfs sont sollicités toute la journée. Pour lutter contre l'épuisement auquel je suis exposé, je prends les PILULES MORO, le traitement le plus facile, le moins cher et le plus sûr pour garder le sang riche, conserver les muscles en condition et augmenter l'endurance."

Les PILULES MORO sont aussi le secret de la force et de l'endurance de milliers d'autres hommes qui les ont employées dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

"Je travaillais depuis plusieurs années à un ouvrage très assidu et toujours dehors. Depuis quelque temps, je me sentais plus fatigué que d'habitude, les journées me paraissaient plus longues, je digérais mal. J'étais forcé de marcher beaucoup à mon ouvrage et dû à la faiblesse, je me sentais étourdi. Je me plaignais de ces ennuis, un jour, à un de mes amis et il me conseilla de prendre les PILULES MORO. Après en avoir pris quelques boites, j'étais beaucoup mieux. Depuis, à divers intervalles, lorsque je me suis trouvé déprimé, j'ai repris des PILULES MORO et chaque fois, elles m'ont fait un bien sensible . . ."

(Signé)—L. PELLETIER
1321, rue St-Vallier, Québec, P.Q.
Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO
Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1564, rue St-Denis, Montréal.

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultation: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Sois bon, mais avec simplicité, car l'orgueil de la vertu est le plus insupportable de tous.

Marc-Aurèle

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Faites laver vos vitrines et vos châssis

par des personnes expérimentées

Nous sommes assurés contre les accidents.

P. C. GLEESON

Star Window Cleaners

178, rue Dalhousie, Ottawa

Tél.: 3-6919

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BOUDREAU. — Décédée dans un hôpital local, jeudi le 12 août 1943, Bernadette Labelle, épouse d'Antoine Boudreau, à l'âge de 48 ans. Funérailles samedi le 14 août des salons funéraires Racine et Landreville, 451, rue Rideau, départ à 7 heures 40 pour service en l'eglise du Sacre-Coeur, à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-187

GIRARD. — Décédée dans un hôpital local, vendredi le 13 août 1943, Béatrice Girard, fille de feu M. et Mme Pierre Girard à l'âge de 63 ans. Funerailles, lundi le 16 août, à 7 heures 40 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à l'église du Sacré-Coeur, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-187

ISABELLE — Décédé à sa résidence, 19, rue Caron, Wrightville, Que., vendredi, le 13 août 1943, Charles Isabelle, époux de Emilie Roussel, à l'âge de 74 ans et 4 mois. La dépouille repose à sa demeure, à l'adresse susmentionnée d'où aura lieu le départ lundi, 16 août, à 7 heures 40 a.m. pour service en l'église St-Joseph à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-187

LACELLE. — Décédée dans un hôpital local, samedi le 14 août 1943, Marie-Georgina enfant de M. et Mme Edgar Lacelle, à l'âge de 1 an. La dépouille repose à la demeure de ses parents, 58, Springhurst, d'où aura lieu le départ cet après-midi pour l'église Ste-Famille d'Ottawa-est où un libéra sera chanté à quatre heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-187

Naissances 7

TITLEY—M. et Mme Louis Titley née Juliette Lebel font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 10 août 1943. La mère et l'enfant se portent bien. 7-187

fiançailles 8

ROBITAILLE-MAISONNEUVE — M. et Mme J. Robitaille de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille Reine-Aimée à M. Maurice Maisonneuve, fils de P. Maisonneuve décédé et de Mme Maisonneuve, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 4 septembre en l'église Ste Bernadette. 8-187

Monuments 10

LA MAISON J. P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis a prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

AMBROISE. — J.-D. Ambroise, 265, Chemin de Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Les prix naissent ici et sont élevés ailleurs. 3-7235. —9 juin

Perdu 11

VALISE à main noire, rue Principale, Hull. Récompense à qui la rapportera au bureau du Droit, rue Langevin, Hull. 11-189

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-6965. 63-J.N.O.

DAME désire acheter trousseau de bébé. S'adresser Mme Wilfrid Blondin, 292, St-Rédempteur. 14-187

ACHETERAIS RESIDENCE moderne avec grand terrain. Rayon 40 milles d'Ottawa. S'adresser, Edgar Lafond, Wolf Lake, Qué. 14-191

Hommes demandés 15

FERMIER d'expérience avec sa famille pour prendre charge d'une bonne ferme, près d'une ville de l'est de l'Ontario. Salaire ou part des profits. S'adresser à casier 114, Le Droit, Ottawa. 15-187

Femmes demandées 17

JEUNE FEMME demandée parlant français, comme aide dans salle de vente de fourrure. S'adresser au bureau du Service Sélectif. Référez à la filière 5-333. 17-187

QUELQU'UN pour nettoyer, une journée par semaine. Maison située près de la rue Bolton. 3-8136 ou écrire case 19 Le Droit, Ottawa. 17-187

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE bilingue avec expérience, certificat 2ème classe pour école séparée no 2 Widdifield, 2 milles de la ville, salaire $900. S'adresser, Mme Euclide Larocque, sec.-trés., North-Bay, C.P. 432, Ont. 18-J.N.O.

5 **INSTITUTRICES** demandées pour le canton de Buckingham. Mentionner qualifications, années l'expérience. Salaire, $60 par mois. S'adresser Thomas-J. Trudel, sec., Buckingham, Qué. 18-19 août

INSTITUTRICE graduée, d'Ontario, deuxième classe, pour école 7 et 8 Alfred, Ont. 25 élèves, salaire $800. S'adresser, Victor Greffe, sec.-trés. Alfred, Ont. R.R. No 2. 18-188

INSTITUTRICE demandée pour enseignement de l'anglais et du français dans école publique rurale. Salaire $900. Entrera en fonction le 1er septembre 1943. S'adresser à W. H. Carr, sec.-trésorier, Garson, Ont.

INSTITUTRICE demandée petite classe, école séparee Salaire $1000. S'adresser Roland Coutu, Boite 8, Blezard Valley, Ont. 18-188

INSTITUTEUR bilingue qualifié demandé pour école séparée R. C., section No 1, dans canton de Ratter, entrera en fonction le 1er septembre 1943. Adressez-vous en mentionnant qualifications et salaire désiré a R. H. Wilson, sec.-trés. Warren, Ont. 18-187

INSTITUTRICES, expérience, certificat de 2ième classe pour école du village d'Astorville, principale $1000, assistante $900. Classes modernes, assistance moyenne grade 1-IX. Pour information s'adresser Mme J. Oscar Rochefort, sec.-trés. Astorville, Ont. 18-188

INSTITUTRICE bilingue, qualifiée pour l'école de Chislom. S'adresser Jos Gravelle, sec. R.R. No 1, Powassan, Ont. 18-188

INSTITUTRICE qualifiée pour l'Ontario au salaire de $1000 par année. S'adresser, E. Chevrier, sec. Ecole Séparée de Hearst, Ont. 18— mer. sam. 14 août

DEUX INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES possédant certificats bilingues; mentionner salaire. S'adresser M. Achille Marchildon, sec. S.S. No 19, Tiny, Ont. 18-jeu.-sam. 14 août

INSTITUTRICE bilingue, certificat deuxième pour Ecole Séparé NoN 1 German & Matheson, Connaught-Sta., Ont., salaire $105. par mois. S'adresser R. Lafontaine, Sec. trés. R.C.S.S.S. No 1 German & Matheson, Connaught-Sta., Ont. 18-196

Educationnel 80

DETECTIVES, AGENTS secrets—Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à D.-M. Julien, case 25, station T, Montréal. 80

On demande 13

POELE ou fournaise. S'adresser. 339, Montcalm. Tel. 2-6609. 13-J.N.O

JEUNE COUPLE désire appartement non meublé, central, ou 3 chambres. Références. 5-2877. 13-187

APPARTEMENT non meublé. S'adresser casier 125, Le Droit, Ottawa. 13-187

ON DEMANDE: APPARTEMENT non meublé. Ecrire case 125, Le Droit, Ottawa. 13-188

GARÇONS demandés pour livraison de journaux, le matin dans Hull. Bon salaire. S'adresser, chambre 17, 46, rue Elgin. Tel. 2-8787. 13-188

ETUDIANTS ET GARÇONS D'ECOLES SUPERIEURES

40 **DEMANDES** pour la livraison du nouveau livre de téléphone dans la ville d'Ottawa. Livraison commençant le 17 août 1943 et durera 3 jours. S'adresser à M. Gratton, 691, rue Bank, lundi le 16 août 1943 entre 10 a.m. et 3 p.m. 187

Service domestique 20

BONNE avec références pour famille de 3 personnes. Tel: 4-3274. 20-188

SERVANTE, expérience exigée, bon salaire, couchera en dehors. 179, Wilbrod, apt 1. 20-188

CUISINIERE générale demandée travail au rez-de-chaussée seulement. Bon chez-soi, bon salaire. Références. Rue Fernbank, Rockcliffe, 4-2111. 20-187

A vendre 26

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies 26-J.N.O.

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, VERNIS EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac" teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview 8-5204. 26-JNO

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O.

SABLE, gravois, terre, petites roches blanches. Anthime Charron, 98, boul. Sacré-Coeur, Hull, 2-3165. 26-J.N.O.

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

POELES, Fournaises, réfrigérateurs, radios, balayeuses électriques, tapis, prélarts, meubles. A. Bélanger, (Hull) Ltée., 215, rue Montcalm, Tel.: 2-8791. 26-J.N.O.

RESERVOIRS en cuivre à eau chaude, 26 pces x 84 pces, contenance de 168 gallons et 24 pces x 72 pces, contenance de 144 gallons, neufs avec garantie de 20 ans, prix raisonnables. — A. PALMER, 146, Booth. 8-0461. J.N.O.

MAGNIFIQUE radio cabinet payé $139. pour $75. S'adresser. 30 Water, appt 2. Pas de brocanteur. 26-J.N.O.

MEUBLES; UN MODELE POUR CHAQUE GOUT; mobilier de salle en chêne solide, 8 morceaux bon état, divan studio $28; chaise Morris $8.50, table de salle à manger $6.00 et plus; mobilier de chambre, 5 morceaux $89; bureau, vanité, chiffonnier, lit, banc. Nos meubles sont les vôtres. Cecil Leach et Co., 1020 Wellington; tél 8-3966. 26-J.N.O.

A vendre 26

AU MAGASIN COULOMBE; tissu noir et bleu-marin pour robe de couvent, 54 pces de largeur, alpaka 95 cts la vg.; serge mercerisée $1.19; crêpe de laine $1.59; serge française $1.89; ottoman extra fin et fort $2.25; serge anglaise $2.25; coutil de fantaisie pour oreiller et coussin, spécial à 29cts; piqué pour lit d'enfant 79 cts; midy-twill blanc pour smock ou costume de garde-malade 45 cts; serviette avec bordure de couleurs assorties 15 cts; net à moustique 48 pces de largeur 25 cts; satin à draperie, couvre-pieds et ouvrage de fantaisie, vert, bleu, rose, pêche et or, spécial 55 cts; homespun pesant, 54 pces de largeur, convenable pour couvrir les meubles, spécial à $1.49; laine whelling, écheveau ¼ lvl. 39 cts, $1.50 la livre. Laine Fingering, écheveau, ¼ lv. 49 cts, $1.95 la livre. Magasin Coulombe, 100 et 102, rue DuPont, Hull.1 Tél. 2-7573. Ouverture du magasin à 9 heures 30 a.m., fermeture à 6 heures p.m.; le samedi ouverture à 9 heures am., et fermeture à 10 heures p.m. 26-187

LOTS à vendre. S'adresser . A. Casselman, Orléans, Ont. 26-187

LIT en fer brun. S'adresser, 88, Norman, Ottawa. 26-J.N.O.

MOBILIER salle à manger et porte-chapeau en chêne, cabinet cuisine, prélart. 3-4652. 26-187

BICYCLE de livraison neuf. S'adresser 158 rue Kent, Hull 26-187

CHAISE de toilette pour bébé, commode, fauteuil, manteaux, dame et homme. 5-7347. 26-187

TERRE NOIRE à jardin et fumier. Tel: 2-0771 après 6 heures. 26-187

3 MEUBLES, cèdre, en tapisserie, comme neufs. $50. 214, rue Bay. 26-187

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

500 PAIRES DE SOULIERS en toile avec semelles en caoutchouc, 95c, aussi quantité énorme de bottines, de travail, pesantes de grande valeur. 1000 robes, costumes de bain. Venez nous voir et demandez pour visiter notre entrepôt, vous serez émerveillé. Demandez notre catalogue. Bilodeau Use Market, 68 York, et aussi branche à Buckingham, Qué. 26-J.N.O.

PIANO bonne condition, excellent sonorité, $95. Mobilier de chambre à coucher, 4 morceaux, $69 Chesterfield, 3 morceaux, comme neuf, $75. Chiffonnier $12. Cecil Leach, et Co., 712 Somerset-Est, Tél.: 5-1889. 26-J.N.O.

FAUTEUILS Chesterfield, 4 seulement, nouveaux fauteuils avec couvertures et couleurs variées, de $35 à $45. Orme Limited 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

TABLE de cuisine avec deux panneaux. S'adresser 88 Norman. 26-J.N.O.

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Bébés en pension

DAME placerait bébé en pension pour $15 par mois. Tel. 3-3512. ven sam.

Propriétés à vendre 30

DUPLEX $5200, un logis vacant pour octobre, revenu annuel $1000. Terme. Propriété dans quartier ouvrier. Prix $3000; revenu annuel $360. — $500 comptant et $150, tous les six mois. Pas d'interêt. René Lalande. 45, Rideau. Tél: 3-4985. 30-J.N.O.

$700. 100 ACRES, presque complètement boisés, Clarence, adjacent à la forêt Larose, aussi ferme à Carlsbad Springs, à 10 milles d'Ottawa, près des ecoles, églises, échange pour propriété de ville. M. Pinard, 365 rue Rideau, Ottawa. 30-189

Fermes à vendre 32

TERRE de 400 acres, 80 cultivables, beau bois debout, vendra bon marché. S'adresser 59 Chauveau, Wrightville. 32-187

A louer 34

GRANDE CHAMBRE chauffée, éclairée. S'adresser, 271, Cathcart. 34-189

GRANDE CHAMBRE et cuisinette, pas d'enfants. S'adresser, 35, Frontenac, Hull. 34-187

CHAMBRE AVEC CUISINETTE dans maison privée, 323, King Edward. 34-187

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylographes reconstruits. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24 rue Union, Eastview. Tél.: 3-6412. 59

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Combustibles 63

BOIS de chauffage de toutes sortes. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél. 2-6965. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, bois mou, coupé, 32 pieds, $4.00; bois franc, coupé, 35 pieds, $5.00. 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de meubles. KUFSKY, 87, Clarence. Tél: 4-4788 65-31 août

"MENAGERES"
"MANQUEZ-VOUS DE SUCRE"
Employez SUCRINE le PREFERE des substituts du sucre (500 fois plus sucré). Une bouteille de deux onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. LIQUIDE agréable au goût, sert pour tous les breuvages, genres de pâtisseries, etc. Avons à Québec la marchandise (gros et détail) pour livraison immédiate. Satisfaction assurée. Emballage soigné. Livraison rapide. Prix de détail (mode d'emploi, français et anglais inclus). MALLE PAYEE. (1 bouteille—$0.75) (6—$4.25) (12—$8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat etc. à: LES BONS PRODUITS ENRG., 351, boul Charest, Québec. 65-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

L'ONGUENT Lloyd pour les cors soulage tout de suite. Cinquante sous aux pharmacies Bélisle et Denman, à Ottawa; et à la Pharmacie Wrightville, à Hull. 64

N'OUBLIEZ PAS KLEEREX DANS VOTRE SAC DE "PREMIERS SOINS". Soulage coups de soleil, herbe à la puce piqûres de moustiques, coupures, brûlures, impétigo. Soulage aussi l'eczéma, psoriasis, érythème, etc., pendant que vous travaillez. 50c; $1.00; $2.00. (médium et fort). Recommandé et vendu par Chartrand, Desjardins et Pharmacie Union. 64

NERFS de guerre, tension nerveuse, cause des malaises d'estomac, puis de l'indigestion et de l'acidité. La poudre pour l'estomac Wilder, agréable, sans goût, 50c et $1 chez Desjardins, Ottawa; Farley, Hull.

Fumigateurs, exterminateurs

"DERAT" tue rats et souris, 50c inoffensif aux humains, animaux volailles.
"DERPO", tue punaises, 85c.
VENDUS par Eaton's, Tamblyn's, Dupuis Frères, votre pharmacien local ou Derpo Products, Toronto.

Autos usagés demandés

NOUS PAIERONS COMPTANT POUR AUTOS USAGES

PATTERSON
MOTORS LTD.
520, Bronson 8-2306
(1 pâté de maisons au sud de l'avenue Gladstone)

Autos usagés demandés

CHARS USAGES DEMANDES

Argent comptant pour votre auto chez

WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert 2-2755

Si la toux se prolonge, craignez la tuberculose

Les moyens modernes du diagnostic des maladies du poumon permettent au médecin de faire un diagnostic plus précis qu'autrefois. Combien de maladies présentent à peu près les mêmes symptômes, et dans celles du poumon, c'est la toux qui prédomine le plus souvent. Pendant les périodes humides de l'automne et du printemps, que d'adultes et d'enfants font entendre une toux déchirante et déprimante, à leur travail ou à l'école. Règle générale, ils font une bronchite aiguë qui durera une ou deux semaines, mais si cette toux se prolonge, il y a lieu de s'inquiéter et de penser à une maladie plus grave, comme la tuberculose. Combien de personnes qui autrefois ne se croyaient atteintes que d'une bronchite aiguë ou chronique, étaient cependant porteuses d'une lésion tuberculeuse active et semaient la contamination dans leur entourage. Que de grands parents, tousseurs invétérés depuis des années, ont semé des germes de mort parmi des êtres qui leur étaient chers et qu'ils ont conduit au tombeau, faute d'un examen et d'un diagnostic précis.

Nous faisons un appel spécial aux personnes, jeunes ou âgées, qui toussent habituellement, pour qu'elles se présentent au dispensaire antituberculeux ou à la clinique ambulante afin qu'un diagnostic précis détermine la cause de cette toux qui se prolonge. Tant mieux si ce n'est qu'une bronchite, mais encore faut-il qu'elle soit traitée, pour éviter les complications. En plus la bronchite est contagieuse, et y a-t-il quelque chose de plus désagréable que de voir un enfant fréquenter l'école et semer ses germes autour de lui en ne prenant aucune précaution pour protéger son entourage? Le danger devient plus grave si cet enfant est porteur d'une lésion tuberculeuse. Je dis même que cette négligence devient alors criminelle, si la famille néglige de faire examiner cet enfant et ne prend les moyens de l'isoler. Il est logique que l'enfant qui tousse beaucoup soit gardé à la maison jusqu'à ce qu'il soit rétabli. Il y va de l'intérêt de l'enfant d'abord, et ses petits compagnons ont un droit élémentaire d'être protégés contre ces germes nocifs. Les hygiénistes du département provincial de la Santé et du Bien-Etre social vous invitent à prendre les précautions voulues.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle de morts, blessés et disparus.

OUTRE-MER: — Tué en service actif, 1; disparu en service actif, à la suite d'opérations aériennes, 1; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 2; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant rapportés prisonniers de guerre en Allemagne, 2; antérieurement portés disparus; puis présumés tués en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 3; grièvement malade à la suite de blessures reçues en service actif, 1; grièvement malade, 1; sérieusement malade, 1.

La liste de ce jour ne rapporte aucune perte au Canada même.

Le lieutenant de section Joseph Arthur Emery, D.F.C., fils de M. E. N. Emery, de Léger Corner, Moncton, (N.-B.), qui avait été antérieurement porté disparu, est maintenant raporté prisonnier de guerre, en Allemagne.

Vous devez apprendre à vous vaincre vous-même en plusieurs choses, si vous voulez vivre en paix et en union avec les autres.

Imitation

VENTE DE TERRAINS PAR LE TRESORIER POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa en vente pour arrérages de taxes, améliorations locales et eau, calculées jusqu'au 31 décembre 1942, a été rédigée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 3e jour de juillet 1943, et qu'à défaut de paiement desdites taxes, pour améliorations locales, eau et frais, lesdits terrains ou telle partie d'iceux suivant nécessité, seront vendus à l'enchère publique, à la salle de lecture de la Bibliothèque Carnegie, dans la ville d'Ottawa, mercredi le 13e jour d'octobre 1943, à dix heures de l'avant-midi.

Trésorier de la ville,
G. P. GORDON.

DATE à Ottawa le 14e jour de juillet 1943.

FEUILLETON DU DROIT

Coeurs Héroïques

par Pierre Dhaël

No 37 —

—Il a raison appuya Jacques sèchement.

—Ce n'est guère galant à vous de me le rappeler en ces termes! s'étia-t-elle avec rage. Laissez-moi donc seule tous les deux, puisque vous me traitez ainsi. Je saurai bien prendre le train pour rentrer chez mon amie.

Jacques comprit que Robert lui avait allés trop loin. Il fut confus de son manque de courtoisie élémentaire. Il posa sa belle main sur la main trop pointue et trop dorée de la jeune fille. Sous cette caresse inattendue, elle s'immobilisa et se tut.

—N'ayez pas mauvais caractère, Suzanne; nous sommes assez vos amis, Robert et moi, pour vous parler avec cette liberté un peu vive. Votre fiancé nous propose une partie de plaisir, nous allons en profiter gaiement.

Robert, aussitôt calmé, esquissa un pas de danse sur le gravier en bourdonnant un air de jazz.

—Hello! . . . en route! cria-t-il. Un concours de vitesse, Jacques: Laquelle de nos deux voitures sera la première à Bruxelles?

—Je me refuse de tenter un accident! assura Chauvry.

Le soleil couchant embrasait la citadelle et frappait la Meuse de ses flèches pourprées. Un voile mauve impalpable s'étendit au fond du val et sur les îles vertes posées en bouquet au milieu du lit du fleuve. L'ombre s'installa au creux du paysage, comme fait le graveur avec son burin, par petites touches victorieuses.

Bientôt, sur la route étroite, luisante ainsi qu'un long ruban de satin noir, quatre phares scintillants trouèrent la nuit.

XV

Autour de leur table de bridge, les parents jouaient gravement: Mme de Saulière avec M. de Chauvry, contre l. Baronne de Brimont et le Vicomte de Saulière.

De temps à autre, détournant la tête, la maîtresse de maison jetait un coup d'oeil vers ses filles.

A l'autre extrémité du salon, celles-ci étaient groupées avec Raymond de Saulière et Jacques de Chauvry. "Le vrai quatuor ami", disaient-ils entre eux. Car, s'ils aimaient bien le jovial Robert, ils ne supportaient sa fiancée que par politesse et par égard pour lui. La réelle atmosphère de Suzanne Larive, c'était la villa des Cytises, chez la moderne et affranchie Gillaine, et non l'ambiance pure, délicate et raffinée des Eglantiers.

—Maintenant, on va jouer au jeu des "Questions et réponses" décréta Arlette; cela nous changera du bridge solennel.

Jamais la cadette n'avait parue si gaie, si pleine d'entrain, si animée. Elle pétillait de vie légère, irisée, et faisait songer à la mousse du champagne, ou à la fluidité diaphane des bulles de savon.

Lucienne avait mis en marche la T.S.F. en sourdine, choisissant un délicieux concert de musique de chambre.

Arlette pointa son doigt effilé vers Raymond de Saulière, son voisin, et décréta:

—Une absolue sincérité est requise. Chacun pose une question à son voisin de droite; sujet ad libitum. Je commence: Raymond, que préférez-vous comme occupation intellectuelle?

—La métaphysique et la géologie; répondit le jeune homme, qui se tourna vers Jacques, placé à sa droite et lui demanda:

—Jacques que faisiez-vous hier soir, entre onze heures et minuit?

Persuadé que Jacques dormait ou lisait, il avait posé sa question sans supposer qu'elle pût être indiscrète.

Jacques rougit, hésita, et finit par répondre:

—Je dinais à Bruxelles, à l'Amphytrion.

Les autres le regardèrent, visiblement surpris, et Lucienne dit au vicomte de Saulière:

—Vous n'êtes pas gêné, Raymond, de sonder ainsi la vie intime de vos amis.

Un mauvais génie poussa Jacques; il eut un mouvement de rancune amoureuse contre Lucienne qui le faisait tant souffrir. A l'étonnement général, il reprit:

—Je n'ai pas à m'en cacher; j'étais avec Robert et Suzanne; nous avons été ensuite à l'Alhambra; enfin nous avons dansé assez avant dans la nuit.

De stupeur, Arlette avait laissé tomber le crayon avec lequel elle voulait noter les gages du jeu. Raymond paraissait suffoqué. Lucienne était devenue très pâle, puis son visage s'était empourpré. Elle se leva, prit un plateau où étaient placés des rafraîchissements glacés, et alla les offrir à la table des gens "respectables" comme disait sa soeur. Ses mains tremblaient, et elle dut poser le plateau.

Jacques la vit s'arrêter au passage devant une glace, comme si elle voulait arranger sa chevelure. Elle s'essuya furtivement les yeux. Ils étaient encore humides quand elle se rassit près de lui. Elle leva son regard, rencontra celui de Jacques, et détourna aussitôt la tête.

Une joie instinctive, involontaire, puissante, fit tressaillir le coeur du jeune homme.

"Mon Dieu! quel bonheur! pensa-t-il. Serait-elle jalouse? Ce serait donc qu'elle m'aime sans consentir à me l'avouer?"

—Maintenant, si nous faisions de la musique, proposa Arlette. Ces petits jeux deviennent très vite fastidieux.

Et elle se dirigea vers le piano, commençant à fouiller dans les partitions.

—Arlette, ma chérie, dit Mme de Brimont. Je ne te conseille pas de chanter; cela te fatigue. Laisse plutôt chanter ta soeur.

—Rien qu'un duo, Maman, c'est tellement agréable de chanter ensemble.

—Tu n'as pas raison ma petite fille.

—Vous exagérez, Maman chérie. Bientôt la fin de al belle saison me verra guérie tout à fait. Viens, Lucienne.

Lucienne s'assit au piano, et elles commencèrent à chanter.

La voix d'Arlette semblait moins forte et moins pure que d'habitude; elle avait un son étouffé. La jeune fille s'arrêta pour reprendre haleine. Personne ne lui demanda de continuer; on se contenta de l'applaudir et de la remercier, ainsi que sa soeur.

Pendant ce moment de relâche, où s'étaient établies des conversations isolées, Mme de Brimont regardait avec tristesse Raymond de Saulière, dont l'aveu amoureux lui avait été rapporté en toute simplicité par Arlette elle-même.

"Vous comprenez, Maman, avait dit la cadette, je l'aime comme un frère; mais, s'il vous en parle, découragez-le, car je ne l'épouserai jamais".

Justement, la châtelaine des Eglantiers avait toujours souhaité pour gendre ce beau garçon loyal, ardent, si sérieux, si solidement intelligent. Il menait la vie de grand gentilhomme terrien qui eût été si saine pour Arlette. Mme de Brimont l'estimait autant que Jacques, qu'elle désirait pour Lucienne. Depuis longtemps, elle les appelait "ses fils" dans le fond de son coeur.

"Quel dommage! se disait-elle aujourd'hui en les regardant. Mes filles décourageant ces deux garçons charmants, si sérieusement épris d'elles. Lucienne prétend rester vieille fille. Quelle est cette absurde chimère? Je ne comprends pas cette commune horreur du mariage qui s'est emparée de mes deux enfants."

Ayant trouvé la partition qu'elle cherchait, Arlette fit signe à sa soeur de se rasseoir au piano.

— Je crois que tu as tort, lui dit tout bas l'aînée; tu contraries Maman".

Arlette sourit, et prit sa feuille pour chanter. Le papier tremblait légèrement entre ses doigts. L'auréole dorée, mousseuse de ses cheveux nimbait le visage délicat et amenuisé, où les yeux de saphir brillaient, immenses.

Jacques se pencha vers Raymond, depuis longtemps silencieux, et lui demanda à l'oreille:

— Pourquoi ne parlez-vous pas, Cher ami? Vous me semblez bizarre, lointain, distrain, presque étranger?

— Au contraire, hélas! . . .

— Comment cela?

— J'observe . . . et je voudrais ne voir ni comprendre . . . Ah! Jacques, que je suis malheureux!

Il se tut. Arlette avait commencé à chanter. Elle s'interrompit pour tousser. Mme de Brimont se leva, et retira la partition des mains de sa fille.

— Comme vous êtes sévère, Maman!

— C'est pour ton bien, ma chérie. Tu sais que tu dois laisser reposer ton larynx.

La jeune fille n'insista plus. Elle vint se blottir sur le canapé, près de Lucienne, qui fit signe à Raymond de rouler près d'elles une table de jeu.

— Revenons aux coutumes de nos aïeules, fit l'aînée gaiement. Je propose un jeu périmé: par exemple le loto, ou le jeu de l'Oie, ou les dominos. Il y a trop de vent pour nous prenemer dans le parc.

Après le goûter, les parents, fanatiques du bridge, s'étaient remis au jeu. Par moment, toutefois, ils bavardaient aimablement.

— Avez-vous appris, demanda Mme de Saulière à Mme de Brimont, le prochain mariage de deux soeurs Odette et Sylvie de Looserruys, avec les deux frères Joël et Josic de Kermadeuc?

— Oui. Nous y sommes même invitées.

(A suivre)

Nouveaux officiers de Brockville



Plusieurs cadets-officiers d'Ottawa et de la région ont reçu leur brevet de sous-lieutenant de l'armée active canadienne ce matin, lors d'une cérémonie de graduation à l'Académie militaire de Brockville. On voit de gauche à droite, les sous-lieutenants: Maurice LACROIX, de 3, rue Cathcart, Ottawa; Dollard DESORMEAUX, de 176, avenue Laurier, Hull; Gérald MILLAR, de 247, rue Notre-Dame, Hull; Joseph BERTHIAUME, de Gatineau, (Qué.); Raymond-J. GAUTHIER, de Hamilton, (Ont.); Lionel-A. PELLERIN, de North-Bay, (Ont.); P.-E.-R. SIMARD, de Val-d'Or, (Qué.); Aurèle-F. LEPAGE, de Sudbury, (Ont.) et A. MONETTE, de Rockland-est, (Ont.). (Protos Armée canadienne)

Première liste de morts et de blessés dans la campagne de Sicile

On relève deux morts et 74 blessés dans la première liste officielle des pertes des forces canadiennes en Sicile, que le quartier général de la Défense nationale a rendue publique hier soir.

Au nombre des blessés, quatre officiers et 12 soldats sont gravement blessés.

La liste contient les noms de deux hommes d'Ottawa, le signaleur Thomas Anthony Murray, de 254, rue Elgin, et le sapeur Edward Joseph Marshall, des ingénieurs royaux canadiens, qui a aussi demeuré à Verdun; tous deux ont été blessés.

Les deux morts sont le caporal Gordon James Byron Henry, 23 ans, de Calgary, qui était avec le corps de signaleurs, et le soldat George Henry Groves, 23 ans, de Winnipeg, membre d'une unité d'infanterie.

La liste est la 338ème liste des pertes de l'armée depuis le début de la guerre et porte le total non officiel des pertes à 1.213 morts, 821 disparus et 3.419 prisonniers de guerre.

On relève dans la liste des blessés les noms de 13 Canadiens français. Ce sont:

DUBREUIL, Charles, Soldat, D106785, Mme Elisabeth Dubreuil (épouse), R.R. No 1, chemin St-Hubert, Chambly, Qué.

LEBLANC, Léon-Samuel, soldat, D93624, Mme Sarah Leblanc (mère), 5301, rue Wellington, Verdun, Qué.

BLAIS, Louis-Arthur, canonnier, E30647, Mme Marie-Anne Blais (mère), 167 11me rue, Limoilou, Qué.

DOLBEC, Mozart, canonnier, D118123, Ferdinand Dolbec (père), 174B, boulevard Alexandre, Sherbrooke, Qué.

SIGOUIN, Joseph-Alphonse, canonnier, C768, Andy Sigouin (père), Bureau de poste 418, Cochrane, Ont.

GRENIER, Armand, canonnier, D7067, Mme Pearl Pedersen (soeur, 2, rue Mill, R.R. No 01, Cooksville, Ont.

BELANGER, Roland, soldat, E4789, Jim Bélanger (père), Hillsdale, Ont.

BERGERON, Lucien, soldat, E5471, Georges Bergeron (père), St-Charles de Chicoutimi, Qué.

LETOURNEAU, Joseph-Edgar, soldat, E4441, Philias Létourneau (père), Duparquet, Qué.

THEORET, Henry, soldat, A23085, Mme Lorna Théorêt (mère), 3729, rue Sandwich-O., Windsor, Ont.

VERNON, Edouard-Joseph, soldat, A3158, A3163, soldat James Michael Minard (ami), Royal Canadian Regiment, Armée canadienne outre-mer.

PAUL, John Leo, soldat, F35559, Mme Mary Bradford (mère), Bear-River, N.-E.

ARCHAMBAULT, Victor-Georges, lance-caporal suppléant, D91772, Mme Nellie Jones Archambault (épouse), 2636, rue Coleraine, Pointe St-Charles, Montréal.

A la conférence de Québec



Parmi les membres du haut état-major américain, arrivé dans le plus grand secret, hier après-midi, à Québec, on remarquait les trois chefs des forces armées de notre pays voisin. Ce sont: le général GEORGES MARSHALL, chef d'état-major général de l'armée américaine; l'amiral ERNEST KING, commandant en chef de la flotte des Etats-Unis; et le général H. H. ARNOLD, commandant suprême de l'aviation, dans l'armée.

Deux aviateurs d'Ottawa tués dans un accident

Deux aviateurs d'Ottawa qui décollèrent de Rockcliffe dans un transport militaire, à destination de Winnipeg, ont été tués instantanément quand leur appareil s'écrasa à l'ouest de Armstrong, Ontario.

Ce sont l'officier-pilote Gerald-F. Snyder, de Sydenham, Ontario, et dont l'épouse demeure à 42, rue Stewart, et le mécanicien Albert-Gordon Pratt, 20 ans, fils de M. et Mme Harold Pratt, de 23, avenue Anna, Stevenson-Place.

Né à Westboro, l'aviateur-chef Pratt fit ses études à l'école technique avant de s'enrôler comme mécanicien dans l'aviation. Il fut stationné successivement à St-Thomas et à la 124ème escadrille du Ferry Command à Rockcliffe, puis à Armstrong puis à Winnipeg. Après avoir volé un appareil de Winnipeg à Montréal, il vint en congé dans sa famille et retournait de Rockcliffe à Winnipeg dans un appareil de l'escadrille quand l'accident survint.

L'officier-pilote Garld Snyder demeurait sur la rue Stewart. Mme Snyder est retournée dans sa famille à Kingston en apprenant la nouvelle. Elle se rendra de là à Sydenham où auront lieu les funérailles.

Police rappelée

BUENOS-AIRES, le 14. — (P.A.) — Tous les agents de police de Montevideo, capitale de l'Uruguay, ont reçu l'ordre de se présenter à leurs barraquements, portant leurs armes de service, rapporte-t-on ici aujourd'hui. Le gouvernement n'a donné aucune explication.

On remarque les signes du passage de nos Canadiens

Avec les Canadiens en Sicile, le 13 — (Retardée) — (Par câblogramme de la P.C.) — Des véhicules brûlés, des canons renversés et des champs dévastés sont les indices habituels du passage des troupes canadiennes au travers de la Sicile.

J'ai suivi les Canadiens au travers de montagnes et de vallées et dans des petits sentiers de montagnes jusqu'au coeur de l'île et puis ensuite, à l'est, jusqu'au mont Etna. Dans la région du sud-ouest, on ne s'aperçoit pas beaucoup qu'il y eut bataille mais dans les chemins poudreux qui mènent au nord, les indices de combats violents sont présents partout.

Ici et là, on voit les tombes des soldats morts au champ d'honneur marquées de croix blanches. Sur quelques-unes, on aperçoit le chapeau canadien tandis que d'autres sont couvertes de casque sombres allemands.

Des villages tels que Leonforte, Assoro, Agira et Regalbuto, tous pris par les Canadiens, sont nichés, chacun sur sa montagne. De loin, ils ont l'air inaccessibles mais en se promenant dans leurs rues, on voit des avenues fraichement nettoyées et des débris de combats et il est aisé de déduire que les Canadiens y sont passés rapidement, à la poursuite des Boches.

Un des meilleurs grands chemins de la Sicile qui mène directement à Augusta n'était pas plus noir que les champs à ses côtés. Le long de cette route, les débris semblent plus nombreux que n'importe où ailleurs.

Les avions ennemis profitent de la noirceur pour survoler nos positions mais, en plein jour, ils n'osent jamais se montrer dans des cieux remplis de centaines d'appareils alliés.

M. Tel. Labine est transporté à l'hôpital

M. Télesphore Labine, de Pembroke, a été relevé inconscient à l'entrée du Pont Interprovincial vers neuf heures et demie ce matin et transporté d'urgence à l'hôpital général.

Au moment où nous allons sous presse, nous n'avons pas plus de détails mais les premiers rapports de la police indiquent que la victime serait tombée de l'entrée du pont dans le tunnel qui contourne le rocher à quelque trente pieds plus bas à la sortie du pont.

Deux aviateurs d'Ottawa sont disparus

Les parents de deux aviateurs d'Ottawa ont été avertis hier, que leur fils, tous deux du C.A.R.C., manquaient à l'appel à la suite d'une envolée d'entrainement, à l'école de navigation d'Ancienne Lorette, Qué.

Les aviateurs sont: le soldat d'aviation de première classe, J.-T. Arthur Schryburt, 19 ans, fils de M. et Mme J.-Albert Schryburt, 519, ouest, avenue Laurier et le soldat d'aviation de première classe, Art. Riley, 26 ans, fils de Mme Riley et de feu M. D. W. Riley, 539 ouest, avenue Laurier.

Tous deux faisaient une envolée de routine. Schryburt était le navigateur en chef de l'avion. Il s'enrôla en mars 1942 et fit son entrainement à Toronto, St-Hubert, Belleville, St-Eugène, Trenton, Montain-View et devait graduer comme observateur sous peu.

Né à Ottawa, il fit ses études aux écoles séparées et à l'Université d'Ottawa. Il s'enrôla avec le R.C.A.M.C., en 1941, mais fut réformé à cause de son jeune âge. Plus tard, il devint employé aux Services Nationaux de Guerre et aux Recherches Nationales.

Il a deux frères sous les drapeaux. Ce sont: le soldat d'aviation de première classe Albert Schryburt, C.A.R.C., à Mont-Joli, Qué., et le soldat Emile Schryburt, R.C.O.C., à Ottawa. Il a aussi deux soeur, Lucile et Mme Yvonne Savary, toutes deux d'Ottawa.

Le soldat d'aviation de première classe Riley s'enrôla dans le C.A.R.C., en juin 1942 et fit son entrainement à Lachine, Dunnville et à Mountain-View. Il est né à Montréal et fit ses études à l'école St-Patrice, ainsi qu'au collège St-Patrice et à l'Ecole Technique d'Ottawa. Il était auparavant employé à l'Ottawa Car and Aircraft Limitée et à la Vickers Aircraft Co., de Montréal.

ARVIDA, Qué., le 14 — (P. C.) Louis Rousseau, de Québec, âgé de 33 ans, a été tué ici hier quand il toucha par inadvertance un fil à haute sion.

Le R. F. G. Couture, C.S.V., est décédé

CASSELMAN, le 15 — Le R. F. Gaston Couture, c.s.v., est décédé hier, à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Il est le fils de M. Delphis Couture, gérant de la banque canadienne nationale, et de Mme Couture, née Senora Boivin, de Casselman.

Le service sera chanté à l'école normale de Rigaud, lundi, à 10 heures.

TUE A SHIPSHAW

SHIPSHAW, Qué., le 14—(P.C.) Paul-Emile Gagnon, de Jonquière, âgé de 40 ans, a été tué ici hier par un éboulis, tandis qu'il travaillait sur un chantier de construction.

AU COMITE DES LOYERS

Prendre un bain par mois, c'est peu !

La séance hebdomadaire du comité des loyers est souvent l'occasion de scènes plaisantes aussi souvent qu'elle en est de tristes. Le point culminant de la séance que présidait, hier soir, M. Len McKinley fut sans doute la passe d'armes qu'exécutèrent une propriétaire et une locataire, toutes deux aigres-douces qui se défendaient bien d'une augmentation de loyer pour un logis de l'ouest de la ville.

On m'avait dit que j'aurais de l'eau chaude pour me baigner tous les samedis, commença sans ambage cette charmante locataire et depuis quelques mois que je suis là je n'ai pris mon bain qu'une seule fois. Il n'y a jamais d'eau chaude. — Oh! Madame Rose, s'écria avec horreur, la propriétaire indignée qu'on douta de son honnêteté . . . et avec un petit rire sans pitié: Vous mentez assurément bien.

Quand M. l'inspecteur du comité se prépara à entrer dans le conflit, ce fut une autre affaire. La locataire s'objectait à ce qu'un monsieur ait visité ses chambres. Aimez-vous bien cela, vous, monsieur, dit-elle en s'adressant au président de l'assemblée, qu'un étranger se promène dans votre maison et se mette à évaluer tout votre mobilier . . . surtout quand je n'y suis pas . . . Le président demeura impassible attendant la fin.

La locataire se plaignit encore qu'elle ne pouvait s'absenter sans que tout soit déplacé dans son appartement, depuis les rideaux qu'on enlevait jusqu'aux fenêtres qu'on lavait. Et la propriétaire de se défendre: Elle va jusqu'à s'objecter, monsieur, que je l'aide à tenir sa maison propre.

Après ce flot de paroles et les quelques gros mots sortis de la tempête comme autant de coups de tonnerre, le président prit la parole et rétablit le calme en accordant une augmentation au gré des deux plaignants.

Plus de trente demandes ont été revisées au cours de la séance jusqu'aux locataires d'une maison d'été qui pourront vivre à meilleur marché.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Généralement beau et chaud

MAXIMUM HIER 86
MINIMUM (NUIT) 65

Pronostics:

Ottawa et vallée du haut du St-Laurent: vents frais, généralement beau et chaud.

Minimum (nuit): — Port Arthur, 58; London, 68; Toronto, 69; Kingston, 71; OTTAWA, 65; Montréal, 66.

COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
Narcisse-R. Lacourcière, C.A.
18, rue Rideau, Ottawa 2-2232 — 208, rue Principale, Hull 2-3924
B.A., L.Ph., M.Com.

VISION : Une vision distincte et confortable assure le succès de l'élève en classe. L'examen de la vue fait par l'optométriste Ulric St-Amour révélera l'état visuel de votre enfant.
ULRIC ST-AMOUR
Optométriste — Spécialiste pour la vue
48, rue Rideau — Tél: 3-4505 — Ottawa

CLUB LIONS
BINGO MONSTRE
AUDITORIUM, Mardi, le 17 août à 8 h. 30 du soir
Les recettes iront au fonds de bienfaisance Lions
BILLET 50c- Permet au porteur de jouer 20 parties. Au delà de $1,000 en prix.
Billets en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium

VOYAGE AUX E.-U.

RIO-DE-JANEIRO, le 14—(P.A.) Le ministère de la Guerre du Brésil — préoccupé de former une troupe de combat qui servirait avec les Alliés — a décidé d'envoyer le général Joao Batiste Mascarenhas de Moraes en mission spéciale aux Etats-Unis pour étudier les tactiques de l'armée nord-américaine, annonce-t-on aujourd'hui. De Moraes, commandant de la deuxième région militaire de l'état de Sao-Paulo, doit partir pour les Etats-Unis le 15 août.

Nouveaux officiers à Brockville, ce matin

BROCKVILLE, le 14. (P.C.) — Il y eut une grosse classe de gradués, aujourd'hui, au centre d'entrainement des officiers de l'Armée canadienne dans cette ville.

Parmi les nouveaux officiers, mentionnons:

Québec—G. E. Proulx, Coleraine; Y. Boissinot, Lévis; Y. Fournier, Mont-Joli; J. C. R. Lafrance, St-Thècle; J. Miville-de-Chêne, W. Racine, O. J. Klaus, P. Y. Bodard, Québec; R. Lussier, Richelieu, R. Favreau, Laprairie; J.O.F. Leblanc, Rock Island; J. O. G. Croteau, Lotbinière; C. M. Desrochers, Joliette; R. Dionne, G. Millar, Hull, G. E. Barrette, St-Barthelemi; J. R. Olais, Lac St-Jean; M. Bouvrette, Shawinigan-Falls; J. C. Berthiaume comté de l'Assomption; M. Rozand, Ile-aux-Noix; G. St-Arnaud, Trois-Rivières; H. Hubert, Beloeil; W. E. Fletcher, Waltham.

Puissance des nouveaux navires de notre pays

MONTREAL, le 14. (P.C.) — La marine les appelle des navires marchands équipés pour se défendre, mais demandez au capitaine d'un destroyer de la dernière guerre ce qu'il pense des nouveaux navires marchands de 10.000 tonneaux du Canada, et il vous répondra: "Ils ont plus de canons que nos vieux destroyers."

Le lieutenant-commandant John Smith, officier d'état-major de la région du St-Laurent et des grands lacs, dit que cela est tout à fait vrai. Les nouveaux navires sont plus lourdement armés, portent des équipements plus considérables et peuvent prendre part à des batailles qui réjouiraient les vétérans navals du Canada.


Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

Anniversaire



Son Exc. Mgr ALEXANDRE VACHON, archevêque d'Ottawa, célébrera lundi, le 16 août, son cinquante-huitième anniversaire de naissance. Il est né, en effet, à Saint-Raymond de Portneuf, le 16 août 1885. "Le Droit" offre ses meilleurs voeux à Son Excellence.

Blessés de guerre revenus dans la capitale

Dix-neuf blessés de guerre, d'Ottawa et de la région, sont arrivés d'outre-mer, à Ottawa, cette nuit, et transportés à l'hôpital militaire Rideau. Ils furent débarqués à 1 h. 55 d'un convoi-hôpital du Pacifique-Canadien, quelques-uns sur des brancards. La plupart de ces blessés font partie du corps des forestiers canadiens, en service outre-mer depuis plus de deux ans.

Personne avait été averti de l'arrivée du convoi si ce n'est le médecin en chef du dépôt de Lansdowne qui apprit à dix heures et demie, hier soir, que les autorités de l'hôpital militaire devaient se préparer à recevoir un nombre illimité de blessés. Ce fut aussitôt un branle-bas dans tout l'hôpital et le major L.-B. Shier, médecin en chef à Lansdowne se rendit à la gare avec six ambulances militaires et un véritable contingent de soldats de l'Intendance et d'ambulanciers. Quelques familles avaient été averties on ne sait comment.

Parmi ceux qui sont revenus, on remarque les soldats Edward Sinnett, de 7, avenue Carruthers, revenu après deux ans et demi d'absence; le sergent quartier-maître Jack Moffatt, de l'avenue Bayswater; le soldat G.-R. Wilson, de 635, rue St-Patrice; le soldat J. McKell, R.C.O.C., autrefois cordonnier sur la rue Dalhousie.

Les messages japonais seuls sont autorisés

MELBOURNE, le 14. — (P.A.) — L'agence de nouvelles néerlandaises Anetaa révèle aujourd'hui que les autorités japonaises des Indes orientales néerlandaises ont donné ordre que tous les appareils récepteurs de radio dans le territoire contrôlé par eux soient synthonisés de sorte que seuls les messages japnoais soient reçus. Cette mesure, dit l'agence, a été prise pour empêcher les ciotyens hollandais des Indes orientales d'écouter la "voix de la liberté" des Pays-Bas, qui diffuse d'Australie. Il est défendu d'écouter les émissions alliées sous peine de mort dans le territoire occupé par les Japonais.

A Québec, avant Roosevelt



Le conseiller militaire en chef du président Roosevelt, l'amiral WILLIAM D. LEAHY, est arrivé à Québec, hier après-midi, à l'insu des journalistes, avec les membres du haut état-major américain. Il préparera la venue du président des Etats-Unis, à la conférence Churchill-King-Roosevelt.

AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
GRANDE TOMBOLA
A DESCHENES
au profit de l'église
Attractions — Magie (prestidigitations)
Rafles — Rafraichissements, etc.
Prix attrayants. — Venez en foule.

Maux de tête, Fatigue des yeux.
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

RHUMOL
SIROP contre le rhume 25c
EN VENTE PARTOUT


ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite
Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

NETTOYAGES
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGES $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:
PROSPERITY CLEANERS
233 Rideau 4-2212
244 Bank 3-3601
1232 Wellington 8-1768

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine,
désire annoncer la reprise de ses consultations.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST AVENUE LAURIER

CE SOIR
LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
orchestre de Berkley Kidd
ENTREE 35c
Cie des Tramways d'Ottawa

Devlin's
THE R.J. DEVLIN COMPANY LIMITED
La Vente d'Août de FUR Fourrures
mène l'attaque contre Le "BONHOMME HIVER"
avec ces remarquables occasions en FOURRURE DE PROTECTION sur la front domestique.



Beaux manteaux de durée
FLANCS DE RAT MUSQUE $229
Sa fourrure longue et soyeuse est très belle dans le modèle varié swagger.
MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE $259
Rayés argenté de qualité, pour personnes jeunes et actives.
Manteaux de dos Rat Musqué $259
Luxuriantes fourrures foncées de choix.
Manteaux de Mouton de Perse $259
Riche noir lustré. La plus alléchante occasion de l'année.
MANTEAUX DE SEAL HUDSON $389
(Rat musqué teint) Peaux de qualité supérieure, de l'est d'Ontario. Noir, soyeux.
Prix Spéciaux pour les "Nouveaux Ménages"
BEAUX MANTEAUX DE MOUTON $109
(Procédé mouton tondu), et noir soyeux; modèles classiques ou ajustés.
SUPER SEAL NOIR $159
(Lapin teint). Noir et lustré dans les modèles swagger ou ajustés avec poignets reversibles.
SEAL NOIR, DES BOIS $159
(Lapin teint). Teinte riche de fourrure des bois de pulpe — dans les modèles tuxedo et ajustés.
CHOISISSEZ LE MANTEAU DONT VOUS AUREZ BESOIN MAINTENANT A CES PRIX ECONOMIQUES, QUI SONT IMPORTANTS POUR VOUS, ET A VERSEMENTS MENSUELS SELON LES REGLEMENTS DE LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE.